

JAN 3 1944

Vol. XIII No. 1

Ottawa, Lundi, 3 janvier 1944

\$1.50 par année

Un mot d'appréciation du Statisticien du Dominion

Le Statisticien du Dominion profite de l'occasion que lui offre la publication du rapport de 1943 sur la production minérale pour remercier cordialement les exploitants miniers de tout le Canada de leur collaboration en mettant leurs rapports à la disposition du Bureau de la Statistique avec autant de promptitude depuis le commencement de la guerre. Les statistiques basées sur ces rapports ont été très utiles non seulement au Bureau de la Statistique et à l'industrie minière en général en faisant voir la place occupée par les mines dans l'économie nationale canadienne, mais elles sont devenues indispensables aux ministères de guerre en leur assurant sur un flot continu des données nécessaires à la conduite de l'effort de guerre du Canada. Des remerciements sont aussi offerts aux ministères des Mines du Dominion et des Provinces pour les renseignements fournis. Les faits consignés dans cette publication nous sont venus de toutes les mines en exploitation au Canada et de régions aussi éloignées les unes des autres que l'île du Cap-Breton et du Territoire du Yukon. Certains de ces rapports ont été envoyés au Bureau par attelages de chiens et d'autres par avion.

Estimation de la production minérale du Canada

La production minérale du Canada est estimée à \$524,426,850 en 1943, comparativement à \$566,768,672 en 1942, soit une diminution de \$42,300,000 attribuable surtout à une production d'or plus basse. L'or est encore de beaucoup l'article le plus important de la liste des produits minéraux au point de vue de la valeur, la production de 1943 s'élevant à 3,649,671 onces fines évaluées à \$140,512,334 contre 4,841,306 onces évaluées à \$186,390,281 en 1942. Le plus grand développement minier de l'année est peut-être le travail fait aux gisements de minerais de fer de Steep Rock dans le nord de l'Ontario, gisements dont les premiers envois commerciaux de minerai de fer sont supposés commencer en 1944.

La valeur de la production des métaux comme groupe s'établit à \$357,269,458 en 1943, en regard de \$392,192,452 en 1942; les combustibles, y compris le charbon, le gaz naturel, le pétrole brut et la tourbe, atteignent \$90,283,023 en comparaison de \$92,169,291; les autres métalloïdes sont évalués à \$36,457,658 par rapport à \$36,577,122 en 1942, et le groupe des matériaux de charpente comprenant le ciment, la chaux, les produits de l'argile, la pierre le sable et le gravier se monte à \$40,236,711 soit une diminution de 12 p.c.

La valeur combinée du cuivre, du nickel, de plomb et de zinc touche \$180,271,613 en 1943, de \$167,426,611 qu'elle était en 1942, tandis que l'or qui s'établissait à \$186,390,281 descend à \$140,512,334. L'antimoine, le bismuth le cadmium, la chromite, le cobalt, le magnésium, la molybdénite, l'étain, les concentrés de tungstène et le minerai de manganèse passent de \$4,338,808 à \$7,079,350. L'argent est évalué à \$7,797,689 comparativement à \$8,726,296, et les autres métaux précieux à \$13,549,470 contre \$19,177,782. L'arsenic, le minerai de fer, le mercure, le sélénium, et le minerai de titane ont une valeur combinée de \$8,059,002 en regard de \$6,132,674.

Parmi les métalloïdes, l'amiante est de beaucoup le plus important, mais aucuns chiffres de production n'en sont disponibles. Toutefois, la valeur de la production combinée de l'amiante, du spathfluor, du graphite, de la dolomite magnésitique, de la brucite, du mica et du soufre est de \$25,872,555 comparativement à \$26,365,058 en 1942. La production du sel s'élève à \$4,040,918, en comparaison de \$3,844,187; celle du quartz à \$1,692,302 contre \$1,538,162; celle de la tourbe à \$1,352,183 en regard de \$1,069,372; celle du gypse à \$1,176,269 contre \$1,254,182 et celle du sulfate de sodium à \$854,152 comparativement à \$1,079,692.

La situation des combustibles au Canada est une cause de graves soucis. La pénurie de main-d'oeuvre et la demande beaucoup plus forte de charbon pour consommation industrielle et ménagère sont cause d'une disette aigue. Des mesures furent prises en vue de suppléer à la pénurie de main-d'oeuvre et le rendement mensuel du dernier semestre indique une avance progressive. La production de charbon au cours de 1943 s'élève à 17,878,778 tonnes, soit 5.3 p.c. inférieure à celle de 1942. La production de 9,958,000 barils de pétrole brut sans compter la production des Territoires du Nord-Ouest, révèle un déclin de 3 p.c. La production de gaz naturel est estimée à 43,237,500,000 pi. cu., ou 5 p.c. de moins qu'en 1942. La valeur globale du groupe des combustibles s'élève à \$90,283,023, comparativement à \$92,169,291 en 1942.

La valeur de production du groupe des matériaux de charpente a baissé à \$40,436,711 de \$45,729,807 en 1942, soit de 12 p.c. Le rendement du ciment, à 7,299,210 barils comparativement à 9,126,041 en 1942, est de 20 p.c. inférieur, indiquant que la construction pour fins de guerre a passé le point culminant. Le rendement de 928,143 tonnes de chaux est de 6 p.c. plus élevé que celui de l'année dernière. La production de pierre est estimée à 5,962,952 tonnes, comparativement à 7,978,066 et le sable et le gravier à 26,425,694 tonnes contre 26,349,907 tonnes en 1942.

La production minérale par province est la suivante, les statistiques de 1942 étant indiquées entre parenthèses: Ontario, \$229,760,526 (\$259,114,946); Québec, \$100,830,007 (\$104,300,010); Colombie Britannique, \$67,777,068 (\$77,247,932); Alberta, \$48,578,388 (\$47,359,821); Nouvelle Ecosse, \$30,154,332 (\$32,783,165); Saskatchewan, \$26,531,213 (\$20,578,749); Manitoba, \$13,149,775 (14,345,046); Nouveau-Brunswick, \$3,703,275 (\$3,609,158); Territoire du Yukon, \$1,659,251 (\$3,453,568); et les Territoires de Nord-Ouest, \$2,283,015 (\$3,976,267), à l'exclusion des produits de pechblende de 1942 et 1943 ainsi que la production de pétrole brut de 1943.

Industrie de la construction au Canada en 1942

La valeur du travail accompli par l'industrie canadienne de la construction enregistre un léger déclin en 1942, la valeur globale étant de \$635,649,570 comparativement à \$639,750,624 en 1941. Les entrepreneurs généraux et commerciaux et les sous-entrepreneurs contribuent \$575,215,433 ou 90.5 p.c. de la valeur du travail déclaré; les départements des gouvernements provinciaux, \$33,157,163; les municipalités, \$19,608,132; les départements du gouvernement fédéral, \$6,213,882; et la Commission des Ports, \$1,454,960.

La nouvelle construction atteint un montant de \$490,317,917, diminution de \$1,078,911, tandis que les modifications, l'entretien et les réparations à \$145,331,653 représentent une diminution de \$3,022,143 ou 2.1 p.c. La nouvelle construction résidentielle, y compris les logements, à logis unique semi-détachés ou doubles, les duplex et les maisons d'appartements, s'élève à \$65,352,286, diminution de \$9,970,939 ou 13.2 p.c.

Le nombre d'employés à gages atteint 147,930, augmentation de 147,930, tandis que les gages versés s'élèvent à \$218,171,716, augmentation de \$25,964,048 ou 13.5 p.c. Les entrepreneurs généraux et commerciaux et les sous-entrepreneurs déclarent 119,399 employés à gages; les départements des gouvernements provinciaux, 17,926; les municipalités, 8,604; les départements du gouvernement fédéral, 2,152; et la Commission des Ports, 590. Comme l'on pouvait s'y attendre le nombre d'employés à gages a varié considérablement au cours de l'année. Octobre avec 178,399 a été le mois d'embauchement maximum et février avec 110,249, celui d'embauchement minimum.

Les provinces d'Ontario et de Québec dominent dans le domaine de la construction. Ensemble, elles déclarent 66.6 p.c. de la valeur du travail accompli, 67.1 p.c. de l'emploi donné et 69.0 p.c. des salaires et gages.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industrie de la construction au Canada, 1942 (25 cents).

Commerce extérieur du Canada au cours des
onze mois terminés en novembre 1943

Le commerce extérieur du Canada, à l'exclusion de l'or, atteint un point particulièrement élevé au cours des onze mois terminés en novembre 1943, soit \$4,293,593,000 contre \$3,620,899,000 la même période de 1942. Le total des onze mois excède de plus de \$263,885,000 le total de toute l'année 1942.

Les exportations de denrées canadiennes durant les onze mois terminés en novembre s'établissent à \$2,668,904,003, à rapprocher de \$2,094,597,226 la même période de 1942. Le total des onze mois de 1943 excède de \$305,131,000 celui de toute l'année 1942.

Les importations de denrées pendant les onze mois s'élèvent à \$1,600,204,816, comparativement à \$1,506,672,539 la même période de 1942. Les réexportations de produits étrangers se placent à \$24,484,522, en regard de \$19,629,539 la période correspondante de 1942.

Les exportations de denrées canadiennes aux Etats-Unis durant les onze mois terminés en novembre ont une valeur de \$1,019,000,000, augmentation de \$276,700,000 par rapport à 1942, tandis que les importations en provenance de ce pays augmentent à \$1,312,200,000 contre \$1,190,900,000. Les exportations au Royaume-Uni se chiffrent à \$943,200,000 comparativement à \$689,000,000 la même période de 1942, tandis que les importations s'établissent à \$126,400,000 en regard de \$152,100,000.

Commerce extérieur en novembre

Le commerce extérieur du Canada, à l'exclusion de l'or, prend des proportions presque sans précédent en novembre; il s'établit à \$453,723,018, à rapprocher de \$425,795,307 en octobre et \$335,166,671 le mois correspondant de 1942. Le record mensuel du commerce a été établi en juillet 1943 avec un total de \$457,409,936.

Les exportations de produits canadiens valent \$289,912,212 en novembre, comparativement à \$259,808,158 en octobre et \$204,795,236 en novembre 1942. Les importations de denrées s'établissent à \$160,310,824, contre \$162,920,856 en octobre et \$126,204,238 en novembre 1942. Les réexportations valent \$3,499,982, comparativement à \$3,066,293 en octobre et \$4,167,197 en novembre 1942.

Les exportations canadiennes aux Etats-Unis augmentent à \$108,200,000 en novembre 1943, à rapprocher de \$83,100,000 en novembre 1942, tandis que les importations en provenance de ce pays passent à \$130,900,000 contre \$106,400,000. Les exportations au Royaume-Uni augmentent à \$106,000,000 en regard de \$63,300,000 et les importations, à \$12,800,000 comparativement à \$7,800,000.

Balance commerciale favorable au Canada

La balance commerciale est favorable au Canada de \$1,093,184,000 au cours des onze mois terminés en novembre 1943, comparativement à une balance favorable de \$607,554,000 la même période de 1942. Outre la balance du commerce de marchandises, les exportations nettes d'or non monétaire s'élèvent à \$129,800,000 contre \$170,500,000 la même période de 1942.

En novembre 1943 la balance commerciale du Canada est favorable de \$133,101,000, ce qui porte à vingt-cinq mois, soit depuis octobre 1941, la période pendant laquelle la balance a été favorable. En novembre l'an dernier la balance était de \$82,758,195. Les exportations nettes d'or non monétaire s'établissent à \$8,800,000 en novembre, à rapprocher de \$12,600,000 en novembre 1942.

Consommation de coke au Canada en 1941

La consommation apparente de coke au Canada en 1941 se place à 4,092,027 tonnes, en regard de 3,884,544 en 1940. La production de coke, y compris celui de pétrole et de

poix, s'élève à 3,235,944 tonnes et les importations pour consommation se placent à 895,459 tonnes, ce qui porte les approvisionnements disponibles à 4,121,403 tonnes. Toutefois, les exportations et les réexportations s'élèvent à 87,952 tonnes et les stocks des producteurs diminuent de 48,576 tonnes; il ne reste donc plus que 4,092,027 tonnes pour consommation au Canada pendant l'année

Les relevés indiquent qu'il se consomme en réalité 1,944,151 tonnes de coke dans les hauts fourneaux et les cubilots, 509,875 tonnes comme matière première dans l'industrie manufacturière et 392,734 tonnes comme combustible dans les manufactures, les mines et les fonderies. Ainsi, on sait ce qu'il est advenu de 2,799,792 tonnes et la différence de 1,292,233 tonnes doit représenter la quantité disponible pour utilisation comme combustible ménager ou dans les établissements commerciaux tels que les magasins de détail, les ateliers de réparations, les entrepôts, etc.

Employés rémunérés par centre urbain

Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier les chiffres préliminaires du recensement des occupations des employés rémunérés en 1941 pour les centres urbains de 10,000 âmes et plus. Les employés rémunérés sont également classifiés par groupe d'occupations et âge pour les cités de 30,000 âmes et plus. On peut obtenir des exemplaires de ce rapport en s'adressant au Statisticien du Dominion.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Occupations par centre urbain, 1941 (10 cents).
2. Consommation de coke au Canada, 1941 (25 cents).
3. Commerce du Canada, novembre (10 cents).
4. Rapport préliminaire sur les stocks de beurre, de fromage et d'œufs dans les principales villes, 1er janvier 1944 (10 cents).

-o-o-o-o-o-o-o-o-

Indice du coût de la vie en décembre

L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique, décline de 119.4 le 1er novembre à 119.3 le 1er décembre 1943; depuis le début de la guerre l'avance est de 18.4 p.c. Le recul des indices des aliments, du combustible et de l'éclairage l'emporte sur l'avance des indices des garnitures de maison et des item divers. L'indice des aliments décline de 133.1 à 132.7; la baisse du bœuf, du porc, des oranges, des navets et des choux a plus d'importance que la hausse du beurre, des oeufs et des pommes de terre.

Le recul de l'indice du combustible et de l'éclairage, de 113.3 à 111.9, est attribuable à des rabais dans les factures d'électricité dans plusieurs grandes villes. L'indice des garnitures de maison et des services avance de 118.2 à 118.8 en raison de la hausse des meubles et des porcelaines. L'indice des item divers passe de 108.3 à 108.6, reflétant une hausse dans le sous-groupe de la récréation.

Prix de gros en décembre

L'indice général des produits de la ferme canadienne gagne 0.4 de point du 26 novembre au 24 décembre et se place à 104.9. Les produits animaux font une avance de 0.8 de point et s'établissent à 127.1 par suite d'un renversement de la tendance des prix du bétail qui l'emporte sur la faiblesse saisonnière des oeufs. Les prix de la volaille accusent également une augmentation fractionnaire. L'avance de 0.3 de point à 91.7 dans les produits agricoles est due à une brusque hausse du tabac brut et du seigle, de même qu'aux prix un peu plus élevés des pommes de terre et des oignons.

L'indice général de trente matières premières industrielles fait un gain de 0.2 de point du 26 novembre au 24 décembre et se place à 99.4 par suite de la vigueur des aliments. L'indice des aliments fait un gain net de 1.5 point et s'établit à 102.3, par suite de la vigueur des bouillons qui l'emporte sur la baisse fractionnaire des procs. La série stable de douze item et le groupe manufacturier de treize denrées demeurent au même point pendant la période,

Enregistrements de véhicules automobiles en 1942

Le nombre de voitures de tourisme enregistrées au Canada est de 1,216,950 en 1942 contre 1,279,536 l'année précédente, soit une diminution de 62,586. Le nombre de véhicules commerciaux enregistrés augmente de 278,771 en 1941 à 291,385, en 1942, tandis que les enregistrements de motocyclettes augmentent de 14,477 à 15,818. Le total des enregistrements de véhicules automobiles de toutes sortes décline à 1,524,153 en 1942 contre 1,572,784 en 1941 ou de 3.1 p.c.

Les enregistrements de véhicules automobiles diminuent dans toutes les provinces pendant l'année; les totaux sont les suivants (chiffres de 1941 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 7,537 (8,015); Nouvelle-Ecosse, 58,872 (62,805); Nouveau-Brunswick, 37,758 (41,450); Québec, 222,622 (232,149); Ontario, 715,380 (739,194); Manitoba, 93,147 (96,573); Saskatchewan, 130,040 (131,545); Alberta, 125,582 (126,127); Colombie Britannique, 132,893 (134,499); Yukon, 422 (427).

Stocks visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 30 décembre se placent à 358,506,146 boisseaux, soit 322,994,568 au Canada et 35,511,578 aux Etats-Unis. Les stocks s'établissaient à 469,186,785 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Cours des valeurs mobilières en décembre

Des hausses hésitantes se produisent aux bourses canadiennes en décembre à la suite du brusque déclin du mois précédent. Du 25 novembre au 30 décembre l'indice général hebdomadaire de 94 actions ordinaires de portefeuille se raffermi de 1.3 p.c. et se place

à 79.9, comparativement à la cime de 80.9 au milieu du mois. Les titres d'utilités concourent principalement à la hausse et accumulent un gain net de 4.3 p.c. pour se placer à 93.18. Il n'y a pas de changement dans les obligations à long terme du Dominion du Canada en décembre, comme l'indique le rendement d'une émission théorique à 3 p.c. échéant en quinze ans qui se maintient à 3.00.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 4,065,493 boisseaux de blé au cours de la semaine terminée le 30 décembre, à rapprocher de 5,033,662 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, soit depuis le 1er août, les arrivages atteignent un total de 117,580,979 boisseaux contre 143,950,314 la période correspondante de la campagne précédente.

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent les quantités suivantes de grains secondaires durant la semaine terminée le 30 décembre (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 2,708,362 (5,399,975) boisseaux; orge, 1,794,121 (3,508,599); soie, 187,475 (251,435); graine de lin, 81,546 (115,143).

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Mouvements des prix, décembre (10 cents).
2. La grande route et le véhicule automobile, 1942 (25 cents).

-o-o-o-o-o-o-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XIII - no 4 Ottawa, jeudi, 6 janvier 1944

\$1.50 par année

Les affaires s'améliorent en novembre

En novembre les opérations commerciales sont à un niveau un peu plus élevé que le mois précédent; l'indice du volume physique des affaires avance de 239.5 à 242.9.

L'indice de la production minérale décline considérablement. Les arrivages d'or à la Monnaie s'établissent à 263,668 onces fines contre 286,141. La production de charbon diminue à 1,445,309 tonnes comparativement à 1,540,741. L'indice de la production manufacturière avance de 304.1 à 306.9. L'augmentation de la production de farine est moins que normale pour la saison. Les dédouanements de cigarettes se chiffrent à 1,064,000,000 contre 969,000,000. De même, les dédouanements de cigares augmentent et l'indice du tabac passe de 179.3 à 202.6.

La salaison est plus active que le mois précédent et l'indice atteint une nouvelle cime. Les abatages de porcs s'élèvent à 890,908 têtes contre 644,668. Les abatages de bêtes à cornes et de moutons accusent également une augmentation considérable. La diminution de la production de fromage et de beurre de crèmerie est moins que normale pour la saison. La production de chaussures touche un niveau extrêmement élevé le dernier mois où les statistiques sont connues, l'indice passant de 120 à 143.

L'indice des opérations dans l'industrie textile se maintient à peu près au même point; la consommation de coton et de rayonne ainsi que l'emploiement dans l'industrie du vêtement laissent voir des gains. L'indice de l'industrie forestière avance de 114.3 à 126.4. L'indice de l'industrie du fer et de l'acier est à un niveau un peu plus élevé.

Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction sont moins considérables en novembre et l'indice recule de 82.5 à 70.4. L'augmentation de la production d'énergie électrique est moins que normale pour la saison. Le nombre de tonnes de marchandises transportées par les chemins de fer laisse voir une augmentation marquée et l'indice se place à 164.5 contre 134.7. Les importations s'établissent à \$160,300,000 en novembre comparativement à \$162,900,000 en octobre. Les exportations accusent une augmentation prononcée, le total étant de \$293,400,000 contre \$262,900,000; l'indice, après ajustement pour tendances saisonnières et changements de prix, avance de 240.6 à 267.8.

Activité économique en novembre comparativement au mois précédent.

(1935-39=100)	1943	
	Novembre	Octobre
Volume physique des affaires	242.9	239.5
Production industrielle	282.5	283.3
Production minérale	292.3	210.9
Arrivages d'or	78.8	81.2
Production de charbon	87.5	91.8
Industrie manufacturière	306.9	304.1
Production de farine/	130.2	146.6
Production d'avoine roulée /	68.0	68.8
Abatages inspectés	202.6	163.8
Bêtes à cornes	121.1	96.5
Moutons	152.1	88.1
Porcs	268.4	219.9
Beurre de crèmerie	116.8	115.3
Fromage de fabrique	192.2	141.5
Tabac	202.6	179.3
Dédouanements de cigares	120.0	110.9
Dédouanements de cigarettes	209.3	184.8
Production de chaussures /	142.9	120.3
Textiles	149.8	150.6
Consommation de coton	141.8	130.4
Industrie forestière	126.4	114.2
Papier à journal	97.6	97.2
Fer et acier	620.6	626.5
Production de fonte en gueuse	241.6	289.9
Production d'acier	272.0	286.6

.....

Activité économique en novembre comparativement au mois précédent - Suite.

	(1935-39=100)	1943	
		Novembre	Octobre
Construction		70.4	82.5
Contrats adjugés		64.0	80.6
Permis de bâtir		95.9	90.1
Coût de la construction		134.8	133.0
Energie électrique		149.4	151.3
Distribution		158.7	148.8
Arrivages -			
Arrivages de grain et de bétail		110.5	51.0
Arrivages de grain - élévateurs ruraux		105.6	44.6
Blé		156.5	30.9
Avoine		164.0	240.3
Arrivages de bétail		131.8	78.5
Bêtes à cornes		125.0	70.4
Veaux		102.4	76.5
Porcs		156.9	105.4
Moutons		191.6	102.3
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du mois suivant ..		164.0	155.8
Oeufs		180.0	158.8
Beurre		120.0	120.4
Fromage		174.6	136.6
Boeuf		126.6	113.2
Porc		234.4	237.4
Mouton		97.3	71.9
Volaille		210.2	254.2
Saindoux		170.5	138.1
Veau		155.1	142.2

/ Mois précédent

Production de farine de blé en novembre

Les minoteries canadiennes produisent 2,175,831 barils de farine de blé en novembre, à rapprocher de 1,973,401 barils le mois correspondant de 1942. Cette production mensuelle est la plus considérable depuis le début de la campagne et le total pour les quatre mois est de 8,196,525 barils contre 7,382,134 la même période de la campagne précédente.

La quantité de blé moulu pendant le mois s'établit à 9,606,905 boisseaux comparativement à 8,844,968 le mois correspondant de 1942. La mouture de grains secondaires se répartit comme suit (chiffres de novembre 1942 entre parenthèses): avoine, 1,891,925 (1,503,900) boisseaux; maïs, 193,422 (271,568); orge, 1,061,250 (547,049); sarrasin, 14,668 (25,863); grains mélangés, 2,918,775 (3,082,693).

Stocks de grains des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grains des Etats-Unis au Canada le 30 décembre s'établissent à 286,955 boisseaux, soit une brusque diminution en regard des stocks de 3,602,834 boisseaux la date correspondante de 1942. Les stocks de maïs diminuent à 15,604 boisseaux contre 3,547,192, les stocks de seigle sont inexistantes tandis qu'ils étaient de 23,548 boisseaux, mais les stocks de blé augmentent à 235,252 boisseaux contre 32,094 et les stocks de fèves de soya se placent à 36,099 boisseaux alors qu'ils étaient inexistantes l'an dernier.

Stocks de peaux

Les stocks de peaux brutes de vache détenus par les tanneurs, les saleurs et les commerçants au Canada se placent à 443,556 peaux à la fin de novembre, à rapprocher de 491,380 la date correspondante de 1942. Les stocks d'autres peaux sont les suivants (totaux de novembre 1942 entre parenthèses): 507,873 (793,536) peaux de veau et de vachette; 116,400 (43,731) peaux de chèvre et de chevreau; 30,582 (21,277) peaux de cheval; 93,732 (97,276) douzaines de peaux de mouton et d'agneau.

Production de pétrole brut en octobre

La production canadienne de pétrole brut et de gazoline naturelle s'élève à 836,080 barils en octobre, comparativement à 860,060 le mois correspondant de 1942. La production des dix mois terminés en octobre atteint un total de 8,358,049 barils, à rapprocher de 8,677,610 la même période de 1942. Pour des raisons stratégiques la production des Territoires du Nord-Ouest n'est pas comprise dans le total depuis juillet 1943, de sorte que les chiffres de 1942 et de 1943 ne sont pas strictement comparables.

Production de gaz naturel en octobre

La production de gaz naturel se place à 3,401,401,000 pieds cubes en octobre 1943, à rapprocher de 2,711,820,000 le mois précédent et 3,563,803,000 le mois correspondant de 1942. La production des dix premiers mois de 1943 est de 34,993,634,000 pieds cubes, comparativement à 35,676,369,000 la même période de 1942.

Ventes de gazoline en août

Les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique des divisions de la taxe des gouvernements provinciaux et des compagnies canadiennes de pétrole indiquent que les ventes de gazoline pour automobiles, tracteurs et avions s'élèvent à 94,857,000 gallons en août 1943, comparativement 88,286,000 le mois correspondant de 1942. Au cours des huit mois terminés en août les ventes s'établissent à 573,971,000 gallons, à rapprocher de 575,598,000 la même période de 1942.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Production de pétrole et de gaz naturel, octobre; et ventes de gazoline, août (10 cents).
2. Stocks de peaux, novembre (10 cents).
3. Statistiques du grain canadien (10 cents).
4. Statistiques de la minoterie canadienne (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-0-

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

JAN 8 1944
PRIMÉ

Vol. XIII - no 5 Ottawa, vendredi, 7 janvier 1944 \$1.50 par année

Recettes d'exploitation des chemins de fer en octobre

Les recettes d'exploitation des chemins de fer canadiens se chiffrent à \$66,913,650 en octobre 1943, comparativement à \$61,281,447 en octobre 1942; les recettes provenant du transport des marchandises augmentent de \$1,983,066 ou de 4.2 p.c., tandis que les recettes provenant du transport des voyageurs augmentent de \$2,771,935 ou de 36.8 p.c. Au cours des dix mois terminés en octobre les recettes d'exploitation s'élèvent à \$635,976,577, à rapprocher de \$535,484,767 la même période de 1942, augmentation de \$100,491,810.

Le trafic-marchandises augmente de 12.5 p.c. en octobre et les milles parcourus par les voyageurs payants de 34.5 p.c., bien que le nombre de voyageurs transportés n'augmente que de 11.5 p.c. La charge moyenne par wagon augmente de 30.5 tonnes à 32.3 et la longueur moyenne du transport augmente de 370 milles à 375. Le trajet moyen des voyageurs augmente de 108 milles à 130, et, si l'on exclut les abonnés, de 143 milles à 155.

Ventes de gros en novembre

En novembre 1943 la valeur des ventes de gros au Canada augmente de 11 p.c. comparativement à novembre 1942; l'indice non ajusté, sur la base 100 en 1935-1939, avance à 169.9 contre 152.9. Les ventes des onze premiers mois de 1943 sont en moyenne de 7 p.c. plus considérables que celles de la période correspondante de 1942.

L'augmentation de 11 p.c. en novembre reflète la plus grande activité commerciale dans toutes les régions du pays. Dans les Provinces Maritimes les ventes augmentent de 19 p.c. comparativement à novembre 1942; dans le Québec et les Provinces des Prairies l'augmentation est de 13 p.c.; dans l'Ontario et la Colombie Britannique les augmentations s'établissent à 10 p.c. et 4 p.c. respectivement.

Les rapports sur les entrepôts frigorifiques
seront publiés le 11 janvier

Les rapports sur les entrepôts frigorifiques, qui d'ordinaire sont publiés le 10 de chaque mois, ne le seront pas avant le 11 janvier. Il a fallu faire ce changement ce mois-ci à cause du retard dans la réception des rapports pendant la période des fêtes et parce que la fin de semaine tombe immédiatement avant le jour ordinaire de publication.

Chargements de wagons

Les chargements s'élèvent à 48,598 wagons la semaine terminée le 1er janvier 1944, comparativement à 45,187 la semaine correspondante de l'an dernier et 51,998 la semaine précédente. Dans la division de l'Est les chargements augmentent de 28,781 wagons en 1943 à 32,511 et dans la division de l'Ouest ils diminuent de 16,406 à 16,087 wagons.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Indices mensuels des ventes de gros, novembre (10 cents).
3. Recettes d'exploitation, dépenses et statistiques des chemins de fer, octobre (10 cents).
4. Articles divers en papier, 1942 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

Vol. XIII - no 7 Ottawa, lundi, 10 janvier 1944 \$1.50 par année

Production de beurre et de fromage

La production canadienne de beurre de crèmerie s'élève à 12,370,059 livres en décembre 1943, à rapprocher de 14,672,510 le mois correspondant de 1942, soit une diminution de 15.7 p.c., d'après un rapport préliminaire spécial publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. Il y a des diminutions dans toutes les provinces, sauf en Saskatchewan où la production augmente de 1.8 p.c.

La production de fromage cheddar s'établit à 5,016,923 livres en décembre 1943, comparativement à 3,750,520 le même mois de 1942, augmentation de 33.8 p.c. L'augmentation sensationnelle de la production dans la province de Québec constitue la caractéristique du mois; dans cette province la production passe à 2,276,126 livres contre 784,964, augmentation de 190 p.c. La production augmente à 62,685 livres en Colombie Britannique comparativement à 51,294, gain de 22.2 p.c. Il y a des diminutions dans les autres provinces.

La production de crème glacée se place à 661,232 livres en décembre, à rapprocher de 609,546, augmentation de 8.5 p.c.; il y a des augmentations dans toutes les provinces excepté au Manitoba et en Alberta.

Production de chaussures en cuir en novembre

La production de chaussures en cuir s'établit à 2,925,870 paires en novembre 1943, en regard de 2,884,992 le mois correspondant de 1942, augmentation de 2 p.c. La production des onze premiers mois terminés en novembre atteint un total de 31,577,536 paires, comparativement à 30,549,537 la même période de 1942, augmentation de 3 p.c. La production se répartit comme suit en 1943: chaussures d'hommes, 9,840,053 paires; chaussures de jeunes gens et garçonnetts, 1,358,912; chaussures de femmes, 14,690,166; chaussures de filles et fillettes, 3,773,358; chaussures de bébés et d'enfants, 1,951,047.

RAPPORT PARU AUJOURD'HUI

Production de chaussures en cuir, novembre (10 cents).

Production de chaux en 1942

La production canadienne de chaux a dépassé tous les records antérieurs en 1942 par suite de la demande de plus en plus grande des industries; elle s'élève à 884,830 tonnes nettes contre 860,885 en 1941. La production de 1942 comprend 749,282 tonnes nettes de chaux vive et 135,548 tonnes nettes de chaux hydratée. Les producteurs de chaux en utilisent 712,307 tonnes nettes pour la fabrication de produits chimiques en 1942, tandis que les autres 83,271 tonnes nettes sont vendues ou utilisées pour la construction, l'agriculture et d'autres fins.

Il se produit de la chaux dans toutes les provinces canadiennes en 1942, sauf dans l'Ile du Prince-Edouard et la Saskatchewan; aucune production commerciale dans les Territoires n'a encore été officiellement rapportée. L'Ontario en produit 415,698 tonnes ou environ 47 p.c. de la production totale en 1942 et le Québec, 348,576 tonnes ou 39.4 pc.

La pierre utilisée dans la production de la chaux comprend le calcium, les variétés de pierre calcaire à haute teneur en calcium et en dolomie. On estime qu'environ 1,574,508 tonnes nettes de pierre calcaire ont été consommées dans la production de chaux en 1942. Il y a plusieurs localités au Canada où les perspectives de production de la chaux sont brillantes, en raison de l'abondance de pierre calcaire appropriée dans tout le pays. A mesure que l'industrie minière se développe vers le nord, on manifeste beaucoup d'intérêt dans la fabrication de la chaux avec les dépôts de pierre calcaire de l'extrême nord.

Compagnies de chaînes de pharmacies en 1941

En 1941 il y a 39 pompagnies de chaînes de pharmacies au Canada comparativement à 31 en 1930, d'après le recensement des établissements de commerce et de service. Ces chaînes exploitent 361 magasins en 1941 contre 292 en 1930. Elles font pour \$18,849,500 d'affaires en 1941, soit 18.7 p.c. des ventes de toutes les pharmacies en chaînes ou indépendantes. En 1930, les ventes se chiffraient à \$13,971,300 ou 18.2 p.c. du total de toutes les pharmacies.

Les chaînes s'approprient une plus grande proportion du commerce de la pharmacie en Colombie Britannique que dans toute autre province. Dans cette province il y a en 1941 trois chaînes qui exploitent 49 pharmacies dont les ventes s'élèvent à \$2,575,900, soit 31.1 p.c. du commerce total de toutes les pharmacies. En 1930, la proportion des ventes des chaînes était à peu près la même, soit 31.3 p.c.

L'Ontario occupe le deuxième rang pour la proportion des ventes faites par les chaînes; en cette province il y a 17 compagnies qui exploitent 198 pharmacies et leurs ventes s'établissent à \$10,352,400 ou 21 p.c. du total. En 1930, la proportion des ventes par les chaînes en Ontario était de 19.9 p.c. Dans le Québec il y a huit compagnies de chaînes de pharmacies en 1941; elles exploitent 55 pharmacies et leurs ventes s'élèvent à \$3,106,100 ou 17.2 p.c. du total. En 1930, le pourcentage était de 15.9 p.c.

Les chaînes font 12.2 p.c. du tout le commerce de la pharmacie dans les Provinces Maritimes en 1941 et 13.9 p.c. en 1930. Dans les Provinces des Prairies la proportion du commerce effectué par les chaînes de pharmacies diminue de 12.2 p.c. en 1930 à 10.7 p.c. en 1941.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Production laitière en décembre, rapport préliminaire (10 cents).
2. Industrie de la chaux, 1942 (25 cents).
3. Chaînes de pharmacies, 1941 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 8

Ottawa, mardi, 11 janvier 1944

\$1.50 par année

Situation économique au cours
des onze premiers mois de 1943

Les facteurs majeurs traçant l'orientation de la situation économique sont en moyenne plus élevés les onze premiers mois de 1943 qu'en toute autre période semblable. Le gain est marqué en regard des niveaux élevés de 1942; l'indice du volume physique des affaires (sur la base des cinq années avant la guerre) passe de 200.5 en 1942 à 234.8, avance de 17.1 p.c.

L'indice de la production minérale avance un peu malgré une diminution des arrivages d'or et de la production de charbon. L'indice de la production manufacturière est en moyenne de 292.6 contre 240.8, gain de 21.5 p.c. Les opérations de la minoterie, de la salaison et de l'industrie du tabac laissent voir des avances marquées, tandis qu'il y a une diminution de la production de papier à journal, de fer et d'acier. La consommation d'énergie ferme, indiquant la marche des opérations dans l'industrie de l'énergie électrique, augmente de 10 p.c. et se place à 32,500,000,000 de kilowatt-heures.

Les exportations ont une valeur de \$2,700,000,000 contre \$2,100,000,000 les onze premiers mois de 1942. Les importations de denrées augmentent de \$1,507,000,000 à \$1,600,000,000. La balance du commerce des denrées en 1943 est favorable de \$1,093,000,000 contre une balance active de \$608,000,000. En outre de la balance du commerce des denrées, les exportations nettes d'or non monétaire se chiffrent à \$129,800,000 comparativement à \$170,500,000.

Les recettes brutes d'exploitation des Chemins de fer Nationaux du Canada et du Pacifique Canadien atteignent le niveau sans précédent de \$671,400,000 les onze premiers mois de 1943, soit environ deux fois et demie de plus qu'en 1939. L'emploi industriel au Canada durant les dix premiers mois de 1943 continue généralement d'augmenter, tout comme depuis le déclenchement des hostilités. L'indice des prix de gros est en moyenne de 99.7 contre 95.6, gain de 4.3 p.c.

Les chèques encaissés par les banques à charte s'élèvent à \$48,946,000,000 contre \$41,332,000,000, augmentation de 18.4 p.c.; les augmentations par région économique sont de plus grandes proportions. Les dépôts bancaires atteignent une nouvelle cime en 1943; les quatre principales catégories de dépôts se chiffrent en moyenne à \$3,969,000,000 comparativement à \$3,303,000,000, augmentation de plus de 20 p.c.

Les recettes du gouvernement fédéral d'avril à novembre laissent voir une augmentation de 20.4 p.c. en regard de la même période de l'année précédente, les totaux étant de \$1,752,000,000 et \$1,455,000,000 respectivement. Les paiements en vertu de la loi du financement de la guerre du Royaume-Uni de 1942 s'élèvent à \$908,900,000 au cours des huit mois, tandis que les paiements en vertu de la loi d'assistance mutuelle des Nations Unies se placent à \$450,500,000.

Estimation du revenu national

Le revenu national, la meilleure mesure du bien-être économique, s'élève à \$751,520,000 en novembre contre \$737,146,000 le mois précédent. Le revenu des onze premiers mois de 1943 est provisoirement placé à \$8,072,000,000, en regard de \$6,818,000,000 la même période de 1942, augmentation de 18.4 p.c.

La production et le transport des munitions et des fournitures de guerre sont les principales sources de revenus en 1943. L'augmentation continue des dépenses de guerre a directement grossi de beaucoup le flot du revenu national. Ces dépenses ont également grandement accéléré l'achat et la consommation de nécessités de la vie. L'activité économique qui en est résultée a porté le revenu national à son plus haut niveau dans l'histoire du Canada.

Stocks dans les entrepôts

Les stocks de beurre de crémèrie le 1er janvier 1944 s'élèvent à 46,878,102 livres, dont 840,000 livres se trouvent en transit sur rail. Ces stocks se comparent à ceux de

23,075,873 livres le 1er janvier l'an dernier, mais ils accusent une diminution de 12,700,000 livres en regard du mois dernier.

Les stocks de fromage se placent à 39,263,767 livres contre 56,477,634 l'an dernier. Il y a en outre 4,256,000 livres de fromage en transit. Les stocks de fromage en transit sont mentionnés pour la première fois grâce à la collaboration des compagnies de chemin de fer.

Les stocks de lait entier évaporé s'établissent à 6,940,664 livres, soit 1,400,000 livres de moins que le 1er janvier 1943. Les stocks de poudre de lait écrémé s'élèvent à 1,137,637 livres, à rapprocher de 1,421,133 le mois dernier et 1,981,682 l'an dernier.

Les stocks d'oeufs en coquille dans les entrepôts se placent à 1,796,449 douzaines, en plus de 216,000 douzaines en transit. Les stocks d'oeufs congelés s'élèvent à 6,546,690 livres comparativement à 5,342,598 l'an dernier; ils laissent voir une diminution de 3,000,000 de livres par rapport au mois dernier.

Les stocks de viande sont considérables, mais une bonne partie est réservée pour expédition outre-mer et pour les forces armées. Ils se répartissent comme suit: 83,231,011 livres de porc, 35,639,828 livres de bœuf, 5,444,981 livres de veau et 9,344,709 livres de mouton et d'agneau. Les stocks de saindoux sont de 5,175,870 livres.

Les stocks de poisson frais congelé s'élèvent à 31,298,165 livres, soit 5,200,000 livres de plus qu'à la même date de l'an dernier. Il y a également 1,892,808 livres de poisson fumé congelé.

Les stocks de pommes s'établissent à 4,171,706 boisseaux ou 500,000 boisseaux de moins que l'an dernier. Les stocks de fruits congelés se placent à 10,903,159 livres et comprennent 769,542 livres en paquets préparés pour les consommateurs. Il y a également 20,077,811 livres de fruits dans l'anhydride sulfureux et le benzoate de soude.

Les stocks de légumes congelés s'élèvent à 1,915,421 livres et comprennent 1,341,576 livres en paquets préparés pour les consommateurs. En outre, il y en a 1,768,876 livres en saumure.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Situation économique au cours des onze premiers mois de 1943.
2. Stocks de fruits et de légumes canadiens, 1er janvier (10 cents).
3. Stocks de poisson dans les entrepôts frigorifiques, 1er janvier (10 cents).
4. Stocks de viande et de saindoux dans les entrepôts frigorifiques, 1er janvier (10 cents).
5. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1er janvier (10 cents).

oOo
oOo

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XIII - no 9

Ottawa, mercredi, 12 janvier 1944

\$1.50 par année

Stocks de blé canadien

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 6 janvier se placent à 354,814,388 boisseaux, diminution de 113,694,649 boisseaux en regard des stocks de 468,509,037 boisseaux la date correspondante de l'an dernier. Les stocks cette année en comprennent 321,882,853 boisseaux au Canada et 32,931,535 aux États-Unis.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 5,249,755 boisseaux de blé la semaine terminée le 6 janvier, comparativement à 4,085,365 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, soit depuis le 1er août, les arrivages atteignent un total de 122,850,606 boisseaux, à rapprocher de 147,777,245 la même période de la campagne précédente.

Les fermiers de l'Ouest livrent les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 6 janvier (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 2,031,018 (2,726,149) boisseaux; orge, 1,506,768 (1,808,929); seigle, 240,703 (218,496); graine de lin, 81,858 (82,264).

Situation de l'emploiement au 1er novembre 1943

L'emploiement et les salaires laissent voir d'autres augmentations importantes au début de novembre, alors que 14,099 établissements collaborant au relevé mensuel du Bureau Fédéral de la Statistique déclarent l'addition de 11,853 personnes à leurs effectifs qui s'élèvent à 1,897,661 personnes. Les salaires et gages hebdomadaires déboursés par ces établissements au 1er novembre se chiffrent à \$59,950,027, à rapprocher de \$59,456,274 le ou vers le 1er octobre, augmentation de 0.8 p.c. La moyenne de la paye des employés relevés passe de \$31.53 à un nouveau maximum de \$31.59.

L'emploiement augmente dans les industries non manufacturières, tandis qu'il diminue légèrement dans les industries manufacturières, principalement celles des substances alimentaires végétales et du bois d'oeuvre. L'activité saisonnière est beaucoup plus grande dans l'abatage du bois; environ 11,000 hommes sont engagés par les camps qui fournissent des données. Cette augmentation est un peu inférieure à la moyenne pour ce temps de l'année.

Les mines de charbon, les services et le commerce fournissent également plus d'emploi. Le gain le plus prononcé est celui du commerce où il est beaucoup plus considérable que d'habitude au 1er novembre; cette augmentation est sans doute partiellement attribuable à l'emploi d'un nombre extraordinairement grand d'ouvriers à temps discontinu. L'emploiement laisse voir une diminution saisonnière dans les communications, les transports, la construction et l'entretien.

Sur la moyenne 100 en 1926, l'indice général de l'emploiement au commencement de novembre s'établit à 188.7, le plus haut point à date. L'indice se plaçait à 187.6 le 1er octobre et à 183.3 le 1er novembre 1942. L'indice ajusté pour la saison passe à 180.6 le 1er novembre cette année contre 178.5 le mois précédent.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Situation de l'emploiement, novembre (10 cents).
2. Industrie des balais, des brosses et des vadrouilles, 1942 (15 cents),

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Commerce de détail en Nouvelle-Ecosse

La valeur du commerce de détail en Nouvelle-Ecosse s'établit à \$165,033,700 en 1941, comparativement à \$99,519,900 en 1930, augmentation de 65.8 p.c., d'après le recensement des établissements de commerce et de service effectué par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le nombre de magasins de détail augmente à 6,790 en 1941 contre 6,464 en 1930. Ces magasins requièrent les services de 17,295 employés rémunérés en 1941, soit 13,357 à temps continu et 3,938 à temps discontinu.

Par genre d'affaires, les ventes se répartissent comme suit en 1941 (chiffres de 1930 entre parenthèses): magasins d'aliments, \$40,925,500 (\$24,809,500); magasins généraux ruraux, \$12,146,200 (\$14,513,500); magasins généraux, \$25,478,100 (\$11,438,300); magasins d'automobiles, \$28,972,600 (\$16,254,400); magasins de vêtements, \$13,821,000 (\$9,141,500); magasins de matériaux de construction, \$7,380,600; restaurants, \$4,919,100 (\$1,474,500); autres magasins de détail, \$27,257,000 (\$13,807,400); magasins d'occasion, \$368,900 (\$187,200).

Commerce de détail en Colombie Britannique

Le commerce de détail en Colombie Britannique a une valeur de \$309,572,600 en 1941 contre \$248,597,500 en 1930, augmentation de 24.5 p.c., d'après le recensement des établissements de commerce et de service. Il y a 11,253 magasins de détail en 1941 comparativement à 9,501 en 1930. Ces magasins emploient 33,569 personnes en 1941, soit 25,649 à temps continu et 7,920 à temps discontinu. Les salaires et gages payés aux employés pendant l'année s'élèvent à \$30,964,000.

Les ventes se répartissent comme suit par genre de commerce (chiffres de 1930 entre parenthèses): magasins d'aliments, \$69,472,200 (\$48,692,000); magasins généraux ruraux, \$16,057,400 (\$15,348,500); magasins généraux, \$53,545,800 (\$48,167,100); magasins d'automobiles, \$53,939,600 (\$33,923,400); magasins de vêtements, \$25,254,700 (\$17,409,400); magasins de matériaux de construction, \$13,969,500 (\$12,434,900); magasins de meubles, \$11,501,600 (\$8,121,100); restaurants, \$15,000,300 (\$10,135,000); autres magasins de détail, \$49,451,000 (\$52,959,700); magasins d'occasion, \$1,380,500 (\$1,406,400).

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada continuent d'être relativement peu considérables; le 6 janvier ils s'établissent à 1,382,620 boisseaux contre 3,574,533 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de blé s'élèvent à 1,222,252 boisseaux alors qu'il n'y en avait pas l'an dernier, tandis que les stocks de maïs diminuent à 127,812 boisseaux comparativement à 3,550,985.

Maïs canadien en magasin

Les stocks de maïs canadien en magasin le 6 janvier se placent à 292,578 boisseaux, soit 70,503 boisseaux de maïs de l'Ouest et 222,075 boisseaux de maïs de l'Est. Les stocks s'élèvent à 224,085 boisseaux dans les élévateurs de l'Est et à 68,492 boisseaux dans les élévateurs de l'Ouest.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Commerce de détail en Colombie Britannique, 1941 (25 cents).
3. Commerce de détail en Nouvelle-Ecosse, 1941 (25 cents).

Ventes de détail en novembre

En novembre 1943, les ventes de détail au Canada sont de 6 p.c. plus considérables qu'en novembre 1942 et sont à peu près égales à celles d'octobre. L'indice général non ajusté (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 174.5 contre 173.6 en octobre et 164.8 en novembre 1942. La moyenne des ventes des onze mois terminés en novembre est de 4 p.c. plus forte que la moyenne des ventes de la période correspondante de 1942.

Le volume des ventes augmente dans presque tous les genres de commerce en novembre 1943 comparativement au même mois de 1942; l'augmentation des ventes des bijouteries est remarquable, atteignant une moyenne de 42 p.c. pour tout le Dominion. Les grandes augmentations dans les autres genres de commerce sont celles de 18 p.c. pour les restaurants, de 15 p.c. pour les pharmacies et de 14 p.c. pour les confiseries. Les ventes des magasins de vêtement pour femmes augmentent de 11 p.c.; celles des magasins de spécialités pour hommes, de 7 p.c.; celles des magasins de chaussures, de 4 p.c.

Passagers payants transportés par avions civils

Le nombre de passagers payants transportés par avions civils augmente à 26,819 en octobre 1943, à rapprocher de 19,530 le mois correspondant de 1942. Les marchandises diminuent à 1,120,669 livres contre 1,262,078 en 1942, tandis que le courrier augmente à 598,156 livres comparativement à 470,028. Les recettes d'exploitation des compagnies canadiennes licenciées augmentent à \$1,306,320 contre \$1,232,844 en 1942, tandis que les dépenses d'exploitation augmentent à \$1,495,964 comparativement à \$1,048,902.

Industrie du matériel roulant de chemin de fer en 1942

La production de l'industrie canadienne du matériel roulant de chemin de fer a une valeur de \$156,070,617 en 1942, augmentation de 31 p.c. en regard de celle de \$118,080, - 141 en 1941. Les articles fabriqués pendant l'année comprennent 1,414 wagons à marchandises (\$7,893,280); des parties de locomotive et de wagon (\$7,440,794); 71 locomotives (\$8,604,459); des roues de wagon (\$6,791,118); 36,709 tonnes de pierres coulées et forgées (\$3,803,292); des freins et des parties de frein (\$869,297); 87 wagons à voyageurs (\$3, - 107,994); les réparations de wagons et de locomotives sont évaluées à \$36,628,278. En outre, cette industrie fabrique des munitions, des tramways, des tuyaux de fonte, de l'outillage de voie de chemin de fer, des autorails et de la machinerie.

Industrie des sacs en coton et jute

L'industrie des sacs en coton et jute en 1942 fonctionne à une allure légèrement plus vive que l'année précédente; la valeur brute de la production s'élève à \$20,743, - 873 contre \$17,829,801 en 1941. Les sacs en coton et jute, d'une valeur de \$18,777,878, représentent environ 90 p.c. de toute la production de cette industrie. Les réparations de sacs s'établissent à une valeur de \$984,661 et le travail à façon vaut \$435,717.

Chargements de wagons

Les chargements s'élèvent à 61,489 wagons la semaine terminée le 8 janvier, à rapprocher de 56,717 la semaine correspondante de l'an dernier et 48,598 la semaine précédente qui renfermait la fête du Jour de l'An.

Chargements de marchandises payantes

Les chargements de marchandises payantes s'établissent à 288,000 wagons en décembre, comparativement à 273,000 en novembre et 319,000 le mois correspondant de l'an dernier. L'indice des chargements de wagons (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 153.2 contre 138.8 en novembre et 145.2 l'an dernier.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industrie des sacs en coton et jute, 1942 (15 cents).
2. Industrie du matériel roulant de chemin de fer, 1942 (25 cents).
3. Chargements de wagons (10 cents).
4. Aviation civile, octobre (10 cents).
5. Indices des ventes de détail, novembre (10 cents).
6. Tendances courantes dans la distribution des aliments, novembre (10 cents).
7. Chargements de marchandises payantes, décembre (10 cents).

-O-C-C-C-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XIII - no 12

Ottawa, mardi, 18 janvier 1944

\$1.50 par année

Production de charbon et de coke en novembre

La grève en Alberta et en Colombie Britannique a fait diminuer à 1,445,309 tonnes la production canadienne de charbon en novembre, à rapprocher de 1,646,387 le mois correspondant de 1942; le déclin est donc de 201,978 tonnes. La production des onze premiers mois de 1943 s'établit à 16,177,213 tonnes, diminution de 5.5 p.c. en regard de la même période de 1942.

La production de coke s'élève à 339,000 tonnes en novembre, comparativement à 348,000 en octobre et 269,000 en novembre 1942. L'augmentation en regard de novembre 1942 est de 70,000 tonnes. La production des onze mois terminés en novembre atteint un total de 3,206,000 tonnes, contre 3,000,000 la même période de 1942, augmentation de 206,000 tonnes.

Les importations de charbon en novembre se placent à 2,835,196 tonnes comparativement à 2,516,951 le même mois de 1942, tandis que les exportations de charbon canadien s'établissent à 76,609 tonnes contre 97,698. Le nombre moyen d'employés dans les mines de charbon en octobre est de 25,835, à rapprocher de 23,406 en octobre 1942.

Chèques encaissés

Les chèques encaissés en 1943 se chiffrent à \$53,797,000,000 et atteignent une nouvelle cime dans l'histoire du Canada. En 1942 le total était de \$45,526,000,000; l'augmentation est donc de 18.2 p.c. en 1943. L'augmentation marquée par rapport à l'année précédente est due à l'accélération de l'activité économique, laquelle dépend de l'effort de guerre. Les opérations productives accusent une expansion marquée, tandis que les prix des denrées sont à un niveau légèrement plus élevé. Les souscriptions aux deux emprunts de la victoire sont beaucoup plus considérables que celles de l'année précédente.

Bien qu'il y ait des augmentations en chacune des cinq régions économiques, la plus forte est celle des Provinces des Prairies. En 1943, le total approche \$9,200,000 et laisse voir une augmentation d'environ 37 p.c. dans ces provinces. Dans les Provinces Maritimes, le total est de \$1,244,000,000 pour l'année et accuse une augmentation de 15.6 p.c.; comme le total de 1942 était de \$1,076,000,000, l'augmentation est donc d'environ \$168,000,000.

Les chèques encaissés dans le Québec s'élèvent à \$15,374,000,000 et laissent voir une augmentation de \$2,623,000,000 ou de 20.6 p.c. En Ontario, les chèques encaissés se placent à \$24,682,000,000, comparativement à \$22,136,000,000 en 1942, augmentation de 11.5 p.c. L'amélioration des affaires en Colombie Britannique se reflète dans une augmentation de 16 p.c. de la somme des chèques encaissés, laquelle s'élève à \$3,297,000,000 en 1943.

Naissances, décès et mariages en novembre

Dans les cités, villes et villages de 10,000 âmes et plus on compte en novembre 10,596 naissances, 4,727 décès et 4,278 mariages, comparativement à 10,365 naissances, 4,579 décès et 5,104 mariages en novembre 1942, soit des augmentations de 0.3 p.c. pour les naissances et de 3 p.c. pour les décès et une diminution de 16 p.c. pour les mariages.

Stocks visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 13 janvier se placent à 351,608,718 boisseaux, soit 320,031,376 au Canada et 31,577,342 aux Etats-Unis. Les stocks s'établissaient à 468,535,902 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 4,528,957 boisseaux de blé la semaine terminée le 13 janvier, à rapprocher de 5,262,802 la semaine précédente. Depuis le com-

Production d'or en novembre

En novembre 1943 la production canadienne d'or continue de décliner tout comme les mois précédents; le total est de 267,797 onces fines contre 365,755 le mois correspondant de 1942. Les mines de quartz aurifère et les sources d'or alluvionnaire en produisent 218,872 onces fines, tandis que les mines de métaux communs produisent les 48,925 autres onces fines. La production des onze mois terminés en novembre s'élève à 3,389,381 onces fines, à rapprocher de 4,478,323 la même période de 1942.

La production d'or en novembre 1943 se répartit comme suit par province (totaux du mois correspondant de 1942 entre parenthèses): Nouvelle-Ecosse, 440 (815) onces fines; Québec, 68,549 (88,834); Ontario, 158,818 (210,879); Manitoba et Saskatchewan, 18,943 (21,091); Colombie Britannique, 13,981 (29,435); Yukon, 5,816 (6,790); Territoires du Nord-Ouest, 1,250 (7,909).

Groupe d'industries de produits végétaux

La production de denrées à base de substances végétales constitue une importante branche de la production manufacturière du Canada; en 1941 la valeur de ces produits se chiffre à \$897,978,448, comparativement à \$738,432,493 en 1940. Ce groupe d'industries occupe normalement le premier rang au point de vue de la valeur brute des produits. En 1940 et 1941, toutefois, en raison de la demande de métaux et de bois nécessaires à la production de guerre, ce groupe d'industries passe au troisième rang et vient après celui du fer et de l'acier et celui des produits du bois et du papier.

En 1941, cette catégorie comprend 5,948 établissements dont les immobilisations en capitaux fixes et courants s'établissent à \$634,728,760. Ils fournissent de l'emploi à 113,753 personnes qui reçoivent \$131,066,093 en salaires et gages. Comparativement à l'année précédente le nombre d'employés augmente de 9.8 p.c.; les salaires et gages, de 17.1 p.c.; la valeur brute des produits, de 21.6 p.c.

L'Ontario, avec 49 p.c. des immobilisations, 50 p.c. des employés et 52 p.c. de la valeur des produits, est le plus grand fabricant de produits d'origine végétale. Le Québec occupe la deuxième place avec 30 p.c. des capitaux, 31 p.c. des employés et 28 p.c. de la valeur de la production. La Colombie Britannique se trouve au troisième rang pour la valeur de la production; viennent ensuite le Manitoba, l'Alberta, le Nouveau-Brunswick, la Saskatchewan, la Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince-Edouard.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie des lits, matelas et sommiers, 1942 (15 cents).
2. Produits alimentaires, bois-sans, caoutchouc, tabac et divers produits à base de substances végétales, 1941 (50 cents).
3. Production d'or, novembre (10 cents).

moncement de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août 1942, les arrivages atteignent un total de 127,392,610 boisseaux, comparativement à 152,387,915 la même période de la campagne précédente.

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 13 janvier (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,993,885 (2,037,331) boisseaux; orge, 1,402,593 (1,510,991) é seigle, 230,014 (241,901); graine de lin, 79,737 (81,896).

Industrie des adhésifs en 1942

La valeur à la fabrique de la colle, du mucilage, de la colle de pâte ou des ciments spéciaux fabriqués par les 21 établissements compris dans cette industrie est de \$4,630,667 en 1942, comparativement à \$3,675,631 en 1941, augmentation de près de 26 p.c. La quantité de colle faite d'os et de peaux s'établit à 2,964 tonnes (\$1,157,762), à rapprocher de 3,122 tonnes (\$1,105,247) en 1941. La production de colle d'autres sortes augmente à \$1,766,196 contre \$1,298,389, tandis que la valeur du mucilage et de la colle de pâte augmente à \$327,273 comparativement à \$238,018. Le mucilage et la colle de pâte sont également fabriqués par d'autres industries, particulièrement les fabricants d'encres, et la production de toutes sources a une valeur de \$458,299 en 1942 contre \$314,613 en 1941.

Industrie des boutons, boucles et attaches

En 1942 il y a au Canada vingt-sept établissements qui s'occupent principalement de la fabrication de boutons, boucles et agrafes; la valeur brute de leur production s'élève à 3,665,111 contre \$3,198,915 en 1941. Les boutons de matières plastiques, d'une valeur de \$858,891, sont l'item particulier le plus important. Les boutons moulés (\$519,953) et les boutons en métal (\$462,844) sont les autres principaux produits.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industrie des boutons, boucles et attaches, 1942 (15 cents).
2. Articles divers en cuir, courroies en cuir, crêpins en cuir, 1942 (25 cents).
3. Industrie des adhésifs, 1942 (15 cents).
4. Chèques encaissés, décembre (10 cents).
5. Statistiques du charbon et du coke, novembre (10 cents).

-o-o-o-o-o-o-o-o-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

JAN 21

Vol. XIII - no 14

Ottawa, jeudi, 20 janvier 1944

\$2.50 par année

Commerce de détail au Nouveau-Brunswick

Le commerce de détail au Nouveau-Brunswick a une valeur de \$101,843,100 en 1941 contre \$84,371,000 en 1930, soit une augmentation de 20.7 p.c., d'après le recensement des établissements de commerce et de service. Il y a 4,988 magasins de détail exploités en 1941 comparativement à 4,434 en 1930. Ces magasins requièrent les services de 11,062 employés en 1941 qui reçoivent \$8,334,700 en salaires et gages. Il y a en outre 4,629 propriétaires qui consacrent la majeure partie de leur temps à l'administration de leurs commerces de détail.

Par genre de commerce, les ventes se répartissent comme suit (totaux de 1930 entre parenthèses): magasins d'aliments, \$22,318,800 (\$14,982,000); magasins généraux ruraux, \$10,742,800 (\$12,236,200); magasins généraux, \$20,137,200 (\$18,679,000); magasins d'automobiles, \$16,002,100 (\$11,697,800); magasins de vêtement et lingerie, \$8,002,900 (\$6,373,300); magasins de matériaux de construction, \$2,660,800 (\$3,359,000); magasins de meubles, \$2,560,400 (\$2,592,300); restaurants, \$2,525,600 (\$1,204,300); autres magasins de détail, \$16,733,500 (\$13,159,400).

Teinture et finissage des tissus

Le travail exécuté par les établissements canadiens s'occupant principalement de la teinture et du finissage des tissus a une valeur brute de \$8,096,566 en 1942, à rapprocher de \$7,237,318 en 1941, augmentation de près de 12 p.c. Les travaux de teinture et de finissage des tissus sont évalués à \$4,107,758 et représentent près de 50 p.c. du total. Les travaux de teinture et de finissage des filés s'élèvent à \$2,407,472 ou à 30 p.c., tandis que les travaux d'impression des tissus et tous les autres genres de travaux ont une valeur de \$1,581,136. Les chiffres ci-dessus ne comprennent pas les fabricants de textiles et tissus qui exploitent des établissements ou des services de teinture et de finissage se rattachant à leurs propres opérations manufacturières.

Industrie canadienne des articles de sport

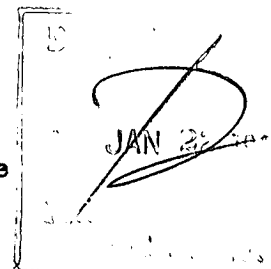
Le Canada occupe une place enviable dans le domaine des sports. Des forêts et ruisseaux en grand nombre procurent au chasseur et au pêcheur des sources inépuisables de récréation et d'agrément. Les amateurs d'autres sports, jeunes et vieux, ont à leur disposition de grandes facilités s'ils veulent s'adonner à des exercices sains, tant à l'intérieur qu'en plein air.

En 1942 les manufacturiers canadiens produisent de l'outillage, des fournitures et des accessoires pour une valeur de \$2,650,000, comparativement à \$2,353,000 en 1940. Les accessoires pour le ski sont évalués à \$420,803; les articles pour le golf, à \$377,754; les fournitures pour le billard, le jeu de quilles et le football, à \$360,148; les accessoires pour le tennis et le badminton, à \$302,997; les agrès de pêche, à \$234,368; les articles de baseball, à \$202,915; et les accessoires pour le hockey, à \$202,915.

Statistiques de l'assurance-chômage

Le nombre de demandes de prestations d'assurance-chômage envoyés aux bureaux locaux de la Commission d'assurance-chômage s'élèvent à 2,896 en novembre 1943, soit près de deux fois plus que les 1,475 demandes du mois précédent. En novembre 1942, 1,748 réclamations avaient été reçues. Une partie de l'augmentation d'octobre à novembre peut être attribuée aux tendances saisonnières normales, mais une partie est sans doute due aux changements survenus dans la production de guerre, ce qui a eu pour résultat la mise à pied de certains ouvriers qui n'ont pu être réemployés immédiatement.

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 15

Ottawa, vendredi, 21 janvier 1944

\$1.50 par année

Permis de bâtir émis en décembre

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique ont une valeur de \$5,606,463 en décembre 1943, soit \$4,432,778 pour la nouvelle construction et \$1,173,685 pour les additions, les changements et les réparations. Les permis émis le mois correspondant de 1942 avaient une valeur de \$6,623,080. Les permis de bâtir ont une valeur de \$79,324,631 pendant l'année civile 1943, à rapprocher de \$104,233,928 en 1942.

En décembre 1943 des permis ont été émis pour la construction de 522 nouvelles unités de logement, y compris 104 dans le Québec, 116 en Ontario, 132 en Alberta et 137 en Colombie Britannique. La plupart était des habitations à logement unique. Des permis ont été émis pour la conversion de 196 habitations pendant le mois, dont 105 en plein-pied et maisons d'appartements. Il y a 102 de ces transformations en Ontario, 40 en Colombie Britannique et 29 dans le Québec. En décembre 1942, 718 permis avaient été émis pour la construction de nouvelles unités de logement et 77 pour la conversion d'habitations.

Production de Principaux minéraux

La production canadienne de charbon au cours des onze mois terminés en novembre 1943 diminue à 16,177,213 tonnes contre 17,125,330 la même période de 1942; la production d'or, à 3,389,381 onces fines comparativement à 4,478,323; la production de ciment, à 7,075,401 barils contre 8,796,994, d'après les chiffres préliminaires publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

La production des autres principaux minéraux est la suivante durant les onze mois terminés en novembre 1943 (totaux de 1942 entre parenthèses): dérivés de l'argile, \$5,908,291 (\$6,628,687); feldspath, 23,246 (20,222) tonnes; gypse, 395,925 (538,733) tonnes; chaux, 876,942 (811,256) tonnes; gaz naturel, 39,147,687,000 (40,319,035,000) pieds cubes; sel de commerce, 313,268 (298,344) tonnes; argent, 18,935,612 (18,983,238) onces fines.

Troisième estimation de la production
des grandes cultures au Canada

La récolte canadienne de blé en 1943 est placée à 293,660,000 boisseaux, d'une valeur de \$298,191,000 ou plus d'un dollar le boisseau sur la ferme, d'après la troisième estimation de la production publiée aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique. Cette récolte se compare à celle de 1942 qui est encore provisoirement estimée à 556,134,000 boisseaux, d'une valeur de 69 cents le boisseau sur la ferme et d'une valeur brute globale de \$385,133,000 sur la ferme.

La production d'avoine en 1943 est maintenant estimée à 482,000,000 de boisseaux contre 652,000,000 environ en 1942, tandis que la récolte d'orge est placée à 215,562,000 boisseaux comparativement à 259,156,000 l'année précédente. La récolte de seigle, s'établissant à un peu plus de 7,000,000 de boisseaux, représente moins du tiers de celle de 1942, mais la récolte de graine de lin approche 18,000,000 de boisseaux et excède de près de 3,000,000 de boisseaux celle de 1942, ce qui est entièrement attribuable à l'augmentation des emblavures de cette graine oléagineuse.

Comme dans le cas du blé, ces autres récoltes en 1943 accusent une valeur beaucoup plus élevée par boisseau sur la ferme qu'en 1942, mais l'évaluation des récoltes de l'an dernier est basée sur les prix d'août à décembre 1943. Cette évaluation nécessitera une révision qui tienne compte des changements de prix pendant les sept premiers mois de 1944. Les estimations de la production de 1943 seront également sujettes à révision à la fin de la campagne, lorsque les données sur l'écoulement seront connues.

La production de pois et de haricots en 1943 laisse voir un déclin en regard de 1942 en dépit d'une augmentation de la superficie ensemencée. La température a été la principale cause des plus faibles rendements. La production de pois est maintenant placée à 1,591,000 boisseaux contre 1,692,000 en 1942. La récolte de haricots des champs est

estimée à 1,407,000 boisseaux comparativement à 1,553,000 en 1942.

Les pommes de terre ont beaucoup souffert de la tache brune, mais les ensemencements un peu plus considérables et l'excellente récolte du Nouveau-Brunswick ont plus que neutralisé le rendement plus faible à l'acre, et la récolte globale en 1943 est de 43,541,000 cwt contre 42,882,000 en 1942.

Les récoltes de fourrage sont généralement plus faibles en 1943 qu'en 1942, mais la production de foin, de trèfle et de luzerne est un peu plus abondante. Les plantations de betteraves à sucre ont été réduites en 1943; de même, la superficie ensemencée en maïs égrené a été plus faible. Ces deux cultures ont souffert de la température; une partie de la semence a été emportée pour les lourdes pluies du printemps.

La valeur brute globale sur la ferme de toutes les grandes cultures faites sur 60,345,600 acres en 1943 est de \$1,104,065,000, à rapprocher de \$1,179,073,000 qui est la valeur estimative des récoltes faites sur 60,809,200 acres en 1942. La graine de tournesol et la graine de colza sont de nouvelles récoltes produites en quantités commerciales dans l'Ouest canadien en 1943 et qui ont contribué au revenu de la ferme. Ces graines oléagineuses et la fève de soya occupent maintenant une place sur la liste des grandes cultures du Canada, et les estimations révisées du rendement et de la production de ces cultures en 1943 paraîtront dans un rapport séparé qui sera publié sous peu.

Production de beurre et de fromage en 1943

La production de beurre de crèmerie au Canada atteint la cime sans précédent de 312,309,928 livres en 1943, comparativement à 284,591,372 en 1942. En décembre la production de beurre de crèmerie décline à 12,390,860 livres contre 14,686,679 en décembre 1942, diminution de 15.6 p.c. La production de beurre de ferme estimée à 78,525,000 livres en 1942, décline à 55,407,000 livres en 1943. La production de beurre de petit lait est estimée à 2,110,522 livres, ce qui fait un total de 369,827,000 livres en regard de 365,798,483 livres l'année précédente.

Il faut observer, cependant, que la production de beurre de crèmerie en 1943 dépasse de près de 10 p.c. celle de l'année précédente, tandis que la production de beurre de ferme décline de 29.4 p.c.; ainsi donc, la production de beurre de toutes sortes (de crèmerie, de ferme et de petit lait) est inférieure de moins de 1 p.c. à celle de l'an dernier. Par suite de la diminution de la production du beurre de crèmerie en décembre, la production de ce mois ne représente que 50.3 p.c. de la disparition domestique qui s'élève à 24,600,000 livres, alors qu'en 1942 la production représentait 61.4 p.c. de la disparition domestique qui s'établissait à 23,900,000 livres. Le Bureau Fédéral de la Statistique soutient que, puisque la situation actuelle semble laisser supposer une diminution des approvisionnements de lait au cours des quelques prochains mois, on peut s'attendre que la diminution de la production de beurre de crèmerie, observée en décembre, se continue pendant une bonne période et qu'il faille sortir encore de grandes quantités de beurre des entrepôts pour combler la lacune. Toutefois, le rapport mentionne que les stocks au 1er janvier 1944 se placent à près de 47,000,000 de livres contre 23,000,000 à la même date de l'année précédente.

La production de fromage cheddar en 1943 s'établit à 162,344,504 livres, à rapprocher de 206,215,228 en 1942. Cette diminution de 21.3 p.c. se fait sentir dans toutes les provinces, sauf en Saskatchewan qui en produit très peu. Bien que la production de fromage ait décliné continuellement en 1943 comparativement aux mois correspondants de l'année précédente, il est intéressant d'observer que la production de décembre augmente de 3,807,718 livres en 1942. à 4,659,141 livres en 1943 ou de 22.4 p.c. Cette augmentation ne se fait sentir que dans trois provinces: le Nouveau-Brunswick, le Québec et la Colombie Britannique. La production du Québec approche 2,000,000 de livres contre 800,000 environ en décembre 1942. Cette augmentation est surtout attribuable à la prime sur le fromage, en vigueur depuis le 1er octobre.

Le lait fluide continue d'absorber une partie considérable des approvisionnements. La température en décembre a été excessivement favorable à la production laitière et le thermomètre a monté d'une façon anormale en plusieurs parties du Dominion. La production de lait en novembre a décliné de 4.6 p.c., mais l'Île du Prince-Edouard, l'Alberta et la Colombie Britannique ont produit un peu plus de lait que le même mois de l'année précédente. Les ventes de lait fluide continuent d'absorber une grande proportion des approvisionnements, soit 28 p.c. en novembre 1943 contre 24 p.c. en novembre 1942.

Le nombre de réclamations envoyés aux bureaux de l'assurance pour décision est de 2,389 en novembre, à rapprocher de 1,318 en octobre et 1,365 en novembre 1942. En novembre 1943, 1,610 réclamations ont été accordées et 460 ne l'ont pas été; 262 de ces dernières étaient celles de réclamants disqualifiés parce qu'ils avaient volontairement laissé leur emploi sans raison valable, tandis que 124 autres réclamants n'avaient pas versé des contributions suffisantes.

Les demandes d'emploi par les personnes assurées s'établissent à 194,431 au cours des quatre semaines terminées le 2 décembre; 48,171 postulants n'avaient pas été placés à la fin de la période. Durant les quatre semaines terminées le 28 octobre les demandes d'emploi s'élevaient à 146,003 et 45,551 postulants n'avaient pas été placés à cette date. Ces demandes ont été reçues d'un total estimatif de 2,680,300 personnes qui détiennent couramment un livre d'assurance-chômage.

En novembre, 1,297 personnes ont reçu un total de \$33,584 en prestations pour 19,275 jours de chômage. En novembre 1942, 1,036 personnes ont reçu un total de \$27,221 pour 14,581 jours. La durée moyenne du chômage qui est l'objet d'une compensation est de 14.9 jours contre 14.1 en novembre 1942 et la moyenne payée par bénéficiaire est de \$25.89 comparativement à \$26.27. La moyenne par jour de chômage étant l'objet d'une compensation est de \$1.74 en novembre 1943 contre \$1.87 en novembre 1942.

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada le 13 janvier se placent à 1,476,389 boisseaux, en regard de 3,586,288 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de blé s'élèvent à 1,222,252 boisseaux alors qu'il n'y en avait pas l'an dernier, tandis que les stocks de maïs diminuent à 224,894 boisseaux contre 3,562,740.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Rapport statistique sur l'opération de la loi d'assurance-chômage, novembre (10 cents).
3. Industrie des articles de sport, 1942 (15 cents).
4. Teinture et finissage des tissus, 1942 (15 cents).
5. Commerce de détail au Nouveau-Brunswick, 1941 (25 cents).

Chargements de wagons

Les chargements se chiffrent à 67,477 wagons la semaine terminée le 15 janvier, à rapprocher de 61,489 la semaine précédente et 60,924 la semaine correspondante de l'an dernier. Le nombre-indice (sur la base 100 en 1935-1939) passe à 152,3 contre 139,0 la semaine précédente et 130,3 en 1943. Les chargements augmentent de 39,556 wagons en 1943 à 42,384 cette année dans la division de l'Est et de 21,368 wagons à 25,113 dans la division de l'Ouest.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

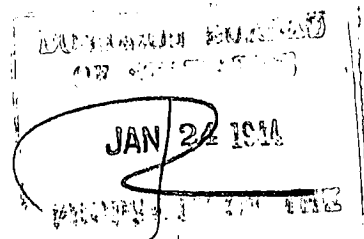
1. Permis de bâtir, décembre (10 cents).
2. Principaux produits minéraux du Canada, novembre (10 cents).
3. Chargements de wagons (10 cents).
4. Industrie des instruments de musique, 1942 (15 cents).
5. Troisième estimation de la production des grandes cultures, 1943 (10 cents).
6. Revue mensuelle de l'industrie laitière, décembre (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 16 Ottawa, samedi, 22 janvier 1944 \$1.50 par année.

Population de l'Alberta d'après l'origine raciale, etc.

Le Bureau Fédéral de la Statistique publie aujourd'hui un bulletin qui classifie la population de l'Alberta et des cités de Calgary et Edmonton d'après l'origine raciale. Il indique, pour chaque origine, le nombre de personnes du sexe masculin et du sexe féminin selon l'état conjugal, l'âge, la religion, le lieu de naissance, l'immigration et la citoyenneté, la langue officielle et la langue maternelle et les années passées à l'école, ainsi que le révèle le recensement fédéral de 1941.

Ce rapport fait partie d'une série de bulletins sur les origines raciales publiés pour chaque province séparément à mesure que les chiffres définitifs sont compilés. Celui-ci est le sixième de la série. Les bulletins concernant l'Île du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, le Manitoba et la Saskatchewan ont déjà été publiés. Les bulletins relatifs au Québec, à l'Ontario et à la Colombie Britannique sont en voie de préparation et devraient être disponibles sous peu.

L'expression "origine raciale", employée dans le recensement, revêt un sens biologique, cultural et géographique. Dans certains cas, ces trois aspects sont assez clairement définis; dans d'autres, la classification signifie tout au plus l'origine géographique, se distinguant principalement de la classification selon le lieu de naissance en ce qu'elle comprend non seulement les immigrants mais aussi leurs descendants. Il s'ensuit que les personnes nées au Canada aussi bien que celles qui sont nées à l'étranger sont comprises dans le nombre de personnes des diverses origines raciales énumérées dans les tableaux de ce bulletin.

Règle générale, l'origine raciale, pour les fins du recensement, se retrace à celle du père. Dans le cas des aborigènes du Canada, l'origine déclarée est indienne ou esquimaude. Les personnes de races noire, jaune ou brune sont énumérées comme Nègres, Chinois, Japonais, Hindous, Malais, etc., respectivement, indiquant ainsi la branche du groupe ethnique particulier auquel elles appartiennent.

Production de lait concentré

La production de lait concentré sous toutes ses formes s'élève à 11,247,379 livres en décembre 1943, comparativement à 14,059,283 le mois correspondant de 1942. La production de l'année 1943 atteint 260,460,498 livres, en regard de 265,263,039 en 1942.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production de lait concentré, décembre (10 cents).
2. Origine raciale selon l'état conjugal, l'âge, etc. Alberta, 1941 (10 cents).
3. Industrie des boîtes, des paniers et des cageots, 1942 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

00 3111111111

JAN 26 1944

OFFICE OF THE
STATISTICAL
BUREAU

Vol. XIII - no 17

Ottawa, lundi, 24 janvier 1944

\$1.50 par année

Le volume des affaires est plus
considérable en décembre

Les renseignements préliminaires révèlent que l'indice du volume physique des affaires en décembre sera un peu plus élevé que celui de 242.9 le mois précédent, compte tenu des tendances saisonnières. Les facteurs de la production déclinent en plusieurs cas, mais ils sont généralement plus élevés qu'en décembre 1942. Les arrivages d'or à la Monnaie augmentent d'environ 5,000 onces comparativement à novembre, le total étant de 268,337 onces fines contre 349,459 l'année précédente.

Les abatages de porcs sont beaucoup plus considérables qu'en novembre et excèdent de 40 p.c. ceux du mois correspondant de l'année précédente. Les abatages de bêtes à cornes, de veaux, de moutons et d'agneaux diminuent en regard de ceux de novembre, mais ils demeurent bien au-dessus de ceux de 1942.

La production de beurre et de fromage diminue considérablement comparativement à novembre, et la production de beurre décline appréciablement en regard de décembre 1942. Les dédouanements de cigarettes diminuent légèrement, mais ils excèdent encore 1,000,000,-000.

La diminution de la production de papier à journal est moins que normale pour la saison, mais elle dépasse de quelque 5,500 tonnes la production de décembre 1942. Les contrats de construction adjugés en décembre 1943 diminuent d'un peu moins de \$12,000,000 comparativement à novembre, mais ils excèdent de beaucoup ceux de décembre 1942.

Les chèques encaissés diminuent par rapport au niveau élevé de novembre, mais en même temps ils se maintiennent bien au-dessus de la tendance apparente.

Facteurs économiques en décembre 1943, comparativement à
novembre et décembre 1942

	Décembre 1943	Décembre 1942	Novembre 1943
Volume physique des affaires 1935-39=100	x	221.2	242.9
Arrivages d'or à la Monnaie onces fines	268,337	349,459	263,668
Abatages -			
Bêtes à cornes et veaux nombre	128,030	131,517	156,470
Porcs nombre	967,384	681,236	890,908
Moutons et agneaux nombre	95,003	57,933	170,299
Production -			
Fromage de fabrique livres	5,016,923	3,750,520	8,965,725
Beurre de crèmerie livres	12,370,059	14,672,510	15,793,813
Dédouanements de cigarettes nombre	1,018,559,174	961,860,376	1,063,645,753
Dédouanements de cigares nombre	16,559,174	18,543,285	17,022,735
Consommation de coton brut livres	14,081,231	15,797,619	14,253,640
Production de papier à journal tonnes	249,693	244,191	256,336
Contrats adjugés \$	11,989,300	9,608,900	14,146,500
Débts bancaires \$000	4,850,428	4,194,613	5,913,477

x x D'après les calculs préliminaires, l'indice du volume physique des affaires laisse voir une avance en regard de novembre et du même mois de l'année précédente.

Financement des véhicules automobiles en décembre

En décembre 1943 il se finance au Canada 2,400 véhicules automobiles neufs et usagés d'une valeur de \$1,001,202, diminution de 5 p.c. en nombre et de 23 p.c. en valeur comparativement aux 2,533 véhicules automobiles financés pour \$812,028 en décembre 1942. En décembre 1943, 137 véhicules automobiles neufs sont financés pour \$184,874. Les chiffres préliminaires pour l'année 1943 indiquent que 1,075 véhicules automobiles neufs ont été financés en regard de 7,398 en 1942, ainsi que 38,449 véhicules automobiles usagés comparativement à 58,912.

Les véhicules automobiles usagés financés en décembre 1943 diminuent de 9 p.c. en nombre, mais accusent une augmentation de 7 p.c. en valeur en regard de 1942. Cette comparaison laisse voir une augmentation sensible de la valeur moyenne des véhicules automobiles financés. Les résultats pour chaque région révèlent des contrastes marqués. Dans l'Est, l'augmentation de 30 p.c. dans le Québec est remarquable. Il y a un déclin de 16 p.c. en Ontario, tandis que le financement de véhicules usagés diminue de 43 p.c. dans les Provinces Maritimes. Le financement de véhicules usagés augmente de 25 p.c. en Alberta, mais il diminue de 2 p.c. et 30 p.c. respectivement en Colombie Britannique et au Manitoba, et en Saskatchewan pris collectivement.

Stocks visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 20 janvier se placent à 350,775,584 boisseaux, soit 320,885,451 au Canada et 29,890,133 aux Etats-Unis. Les stocks s'établissaient à 467,163,330 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 3,418,366 boisseaux de blé la semaine terminée le 20 janvier, à rapprocher de 4,794,451 la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août, les livraisons atteignent un total de 133,076,470 boisseaux, comparativement à 155,795,743 la même période de la campagne précédente.

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 20 janvier (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 2,345,705 (2,074,708) boisseaux; orge, 1,574,256 (1,480,493); seigle, 262,381 (253,590); graine de lin, 68,537 (82,839).

Prix de gros en décembre

L'indice général des prix de gros avance encore de 0.1 de point et se place à 102.5 décembre 1943, ce qui est principalement attribuable aux augmentations autorisées pour le charbon bitumineux importé et domestique et aux faibles hausses dans le groupe des substances végétales. Le niveau général des prix de gros accuse une avance de 5.7 p.c. au cours des douze derniers mois et de 41.8 p.c. depuis le début de la guerre.

Les produits de la ferme canadienne s'élèvent à 104.6 en décembre et laissent voir un gain de 0.4 de point. L'indice avance de 20.1 p.c. depuis décembre 1942 et de 79.1 p.c. depuis le commencement de la guerre. Cette dernière avance est accentuée par les très bas prix que les fermiers recevaient pour les grains en août 1939. Si cette comparaison était basée sur le niveau des prix en juillet 1939, l'avance serait d'environ 66 p.c.

Il y a moins de fermes abandonnées au Canada

D'après le recensement fédéral de l'agriculture, la superficie des fermes abandonnées ou inexploitées au Canada est de 5,023,541 acres en 1941, à rapprocher de 5,299,166 acres en 1931, diminution de 5 p.c. Les fermes abandonnées ou inexploitées se chiffrent à 32,518, soit 295 de moins qu'en 1931. La valeur de la terre de ces fermes est placée à

\$22,290,114 en 1941 contre \$36,450,278 en 1931 et celle des bâtiments, à \$5,380,988 comparativement à \$6,358,346, diminution de 38.9 p.c. et de 15.4 p.c. respectivement.

Le nombre de fermes abandonnées ou inexploitées se répartit comme suit par province en 1941 (chiffres correspondants de 1931 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 434 (376); Nouvelle-Ecosse, 2,707, (3,064); Nouveau-Brunswick, 1,804 (1,622); Québec, 5,315 (2,747); Ontario, 5,563 (4,572); Manitoba, 3,190 (6,476); Saskatchewan, 7,791 (5,183); Alberta, 4,009 (6,640); Colombie Britannique, 1,705 (2,133).

La diminution proportionnelle du nombre de fermes abandonnées ou inexploitées est de 0.9 p.c. pendant la période de dix ans. Il y a des diminutions de 11.7, 50.7, 39.6 et 20.1 p.c. respectivement dans la Nouvelle-Ecosse, le Manitoba, l'Alberta et la Colombie Britannique, mais des augmentations de 15.4, 11.2, 93.5, 21.7 et 50.3 p.c. respectivement dans l'Ile du Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Ontario et la Saskatchewan.

Ventes des magasins à rayons en décembre

En décembre 1943 les ventes des magasins à rayons au Canada augmentent de 23 p.c. comparativement à novembre, mais elles diminuent de 1 p.c. en regard de décembre 1942. Les indices non ajustés (sur la base 100 en 1935-1939) s'établissent à 239.7 en décembre 1942, 195.7 en novembre et 241.6 en décembre 1942. La valeur des ventes pendant l'année civile 1943 est de 1 p.c. plus forte qu'en 1942.

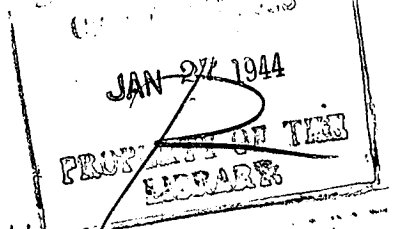
RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Prix et indices des prix, décembre (10 cents).
2. Financement des ventes de véhicules automobiles, décembre (10 cents).
3. Fermes abandonnées ou inexploitées, Canada, 1941 (10 cents).
4. Ventes des magasins à rayons, décembre (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 19

Ottawa, mercredi, 26 janvier 1944

\$1.50 par année

Filatures de coton au Canada

La production des filatures de coton au Canada augmente considérablement en 1941; la valeur brute de la production s'élève à \$146,120,000, soit une augmentation de 26.4 p.c. comparativement à la valeur de \$115,559,000 en 1940. Le nombre d'employés augmente à 29,600 contre 26,017, tandis que les salaires et gages se chiffrent à \$30,382,000 en regard de \$26,363,000. Les matières premières employées sont évaluées à \$79,748,000 contre \$60,976,000.

Les tissus, principalement de coton et de mélanges de coton, sont le principal produit de l'industrie, la valeur d'établissement à \$85,046,881 en 1941 comparativement à \$67,092,065 en 1940. La production de tissus de coton écru se place à 239,331,273 verges d'une valeur de \$30,927,814, à rapprocher de 205,291,604 verges d'une valeur de \$24,635,953 en 1940.

La production de filés pour la vente a une valeur de \$19,942,612 contre \$17,372,608 en 1940. La production de tissu pour la fabrication de bandages pneumatiques est évaluée à \$9,260,589 contre \$7,652,178 et la production de fil de coton, à \$5,626,947 comparativement à \$4,621,612. Les autres produits importants comprennent les draps, les taies d'oreiller, les serviettes, les couvertures, les rideaux et les édrédons.

Cette industrie est centralisée dans l'Ontario et le Québec. Des 120 établissements compris dans cette industrie, 57 sont situés en Ontario, 52 dans le Québec, 1 en Nouvelle-Ecosse, 3 au Nouveau-Brunswick, 3 au Manitoba et 4 en Colombie Britannique.

Production des centrales électriques en décembre

Les centrales électriques produisent 3,559,509,000 kilowatt-heures en décembre 1943; c'est une nouvelle cime pour la production mensuelle. En décembre 1942 la production s'établissait à 3,252,435,000 kilowatt-heures. La consommation d'énergie primaire établit également un nouveau record avec 3,195,434,000 kilowatt-heures, à rapprocher de 2,933,611,000 en décembre 1942.

La production de l'année 1943 atteint un total de 40,377,649,000 kilowatt-heures contre 37,199,182,000 en 1942. L'augmentation est de 8.5 p.c. par rapport à 1942 et de 42.4 p.c. comparativement à 1939. Dans le Québec, la production augmente de 20,753,337,000 kilowatt-heures à 23,461,661,000 ou de 13 p.c.; cette augmentation représente 85 p.c. de l'augmentation pour tout le Canada.

La consommation d'énergie primaire augmente de 32,506,330,000 kilowatt-heures en 1942 à 35,718,763,000 en 1943 ou de 9.9 p.c. Les industries du Québec en consomment plus de 50 p.c. et s'attribuent 87 p.c. de l'augmentation globale pour tout le Canada. L'utilisation énorme d'énergie électrique par les usines d'aluminium est le principal facteur de cette consommation considérable dans le Québec.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

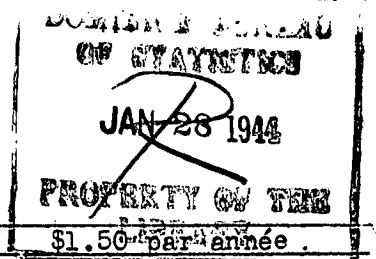
1. Centrales électriques, décembre (10 cents)
2. Situation du grain en Argentine (10 cents).
3. Filatures de coton, Canada, 1941 (35 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 20

Ottawa, jeudi, 27 janvier 1944

\$1.50 par année.

Industrie canadienne des articles en fourrure en 1942

La production de l'industrie canadienne des articles en fourrure a une valeur de \$32,147,114 en 1942. Cette valeur est la plus considérable dans l'histoire et excède de 21 p.c. le maximum antérieur atteint en 1941. Les manteaux de fourrure constituent la majeure partie de la production. Les manteaux de fourrures pour femmes sont évalués à \$22,292,344 contre \$17,412,557 en 1940. Les collets de fourrure valent \$1,285,514; les écharpes, \$1,011,833; les peaux apprêtées, \$1,788,544.

Industrie du coke et du gaz en 1942

Les établissements produisant du coke, du gaz d'éclairage et du gaz combustible au Canada établissent un nouveau record en 1942; la valeur de leur production s'élève à \$55,788,491 contre \$50,818,720 en 1941, augmentation de 9.7 p.c. La production comprend 3,265,549 tonnes de coke d'une valeur de \$27,711,673 à la fabrique, 68,839,292,000 pieds cubes de gaz, dont 67,755,949,000 pieds cubes d'une valeur de \$23,466,041 ont été vendus ou utilisés.

Industrie des peintures, pigments et vernis

Les manufacturiers de peinture, pigments et vernis déclarent que leur production a une valeur de \$45,764,802 en 1942, comparativement à \$40,183,625 en 1941, augmentation de 13.9 p.c. La production de quelques-uns des principaux articles est la suivante en 1942: 8,588,044 gallons de peinture préparée (\$19,689,092); 3,168,641 gallons de vernis (\$5,525,192); 1,949,246 gallons d'email (\$5,933,096); 1,947,658 gallons de laque cellulosique (\$4,765,277).

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada se placent à 1,508,064 boisseaux le 20 janvier, à rapprocher de 3,598,626 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de blé s'élèvent à 1,222,252 boisseaux alors qu'il n'y en avait pas l'an dernier, tandis que les stocks de maïs diminuent à 256,569 boisseaux contre 3,575,078.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Industrie des peintures, pigments et vernis, 1942 (25 cents).
3. Industrie du coke et du gaz, 1942 (25 cents).
4. Industries des articles en fourrure et de l'apprêtage des pelleteries, 1942 (25 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

JAN 29 1944

Vol. XIII - no 21

Ottawa, vendredi, 28 janvier 1944

\$1.50 par année

Situation mondiale du blé

La diminution du surplus de blé en 1944 semble maintenant assez certaine. Toutefois, les perspectives ne sont pas alarmantes et il n'y a pas de danger que se répète la disette de blé qui s'est produite en Amérique du Nord en 1917-1918, même si l'énorme surplus de blé accumulé au cours de la guerre actuelle diminue cette année.

La génération actuelle sait quelque chose des "mardis sans viande", mais il y en a parmi nous qui se souviennent des "mercredis sans blé" et des autres restrictions sur l'utilisation des produits du blé pendant les jours sombres de 1917-1918. Le blé était alors plus précieux que les diamants de Kimberley, et il peut être intéressant de rappeler qu'environ six mois après l'entrée des Etats-Unis dans la première grande guerre les gens de ce pays furent priés d'observer des "mercredis sans blé". Pendant la première partie de 1918, on leur demanda d'adopter deux sans blé par semaine et au moins un repas sans blé par jour.

Le 18 février, la situation était devenue réellement épineuse et les règlements, aux Etats-Unis, défendaient la vente pour consommation de farine de blé aux particuliers sans un volume égal de succédanés comme la farine de maïs, le gruau d'avoine, la farine d'avoine et le seigle. Un mois plus tard l'Administrateur des vivres des Etats-Unis trouva nécessaire de demander d'attendre après la moisson pour servir du blé ou des produits du blé dans les hôtels ou les restaurants de premier ordre. Les annales révèlent qu'au cours de la campagne de 1917-1918 la consommation de blé par les civils et les militaires a été moins considérable aux Etats-Unis que ce que l'on compte donner aux bestiaux et aux volailles pendant la campagne de 1943-1944.

La situation n'était pas aussi mauvaise au Canada où la consommation domestique était beaucoup moins grande en raison du plus petit nombre d'habitants, mais en juin 1918 on trava que, si le Canada devait continuer à exporter du blé et de la farine dont on avait un besoin urgent en Europe, la population du pays serait obligée de faire des sacrifices. La Commission canadienne des vivres prit des mesures en vue de distribuer les succédanés de la farine de blé. Un certain nombre de minoteries se mirent à produire ces succédanés qui comprenaient de la farine de maïs, d'avoine, d'orge et de seigle.

La situation statistique actuelle du blé diffère grandement de ce qu'elle était alors. Il est vrai que les récoltes avaient été exceptionnellement abondantes en 1915 tant au Canada qu'aux Etats-Unis, mais les deux années suivantes la production était beaucoup plus faible et jusqu'à 1918 il n'y a réellement eu aucun surplus de blé en Amérique du Nord pour lequel on ne pouvait pas trouver des débouchés. Les grands pays qui produisent plus que leur consommation ont débuté dans la guerre actuelle avec des stocks de blé plus que normaux et leur production combinée pendant les quatre premières années de la guerre a été meilleure que la moyenne. Il y a moins de pays qui produisent moins que leur consommation parmi les non-belligérants dans le présent conflit et les débouchés pour le surplus de blé sont en conséquence grandement réduits. On estime que les exportations mondiales de blé et de farine au cours de la campagne de 1942-1943 ont été les moins considérables en toute autre année depuis la fin de la décennie 1880-1890.

Les derniers chiffres connus indiquent que le Canada, l'Argentine et l'Australie avaient en mains le 1er janvier 1944 un surplus de blé d'au moins 1,000,000,000 de boisseaux. La récolte de blé de l'Argentine a depuis lors été réduite d'environ 30,000,000 de boisseaux, tandis que les perspectives de la récolte du blé d'hiver aux Etats-Unis semblent avoir été considérablement amoindries par la situation défavorable de l'humidité, laquelle menace également la récolte de blé de printemps au Canada et aux Etats-Unis cette année. A venir jusqu'à la fin de décembre, les exportations de blé et de farine canadiens excèdent de beaucoup celles de la période correspondante de l'année précédente, tandis que la quantité de blé qui sera donnée aux bestiaux aux Etats-Unis a été révisée et portée à environ 500,000,000 de boisseaux pour l'année se terminant le 30 juin.

Ce sont là des signes qui laissent supposer que le surplus actuel de blé diminuera. On peut présumer également que les expéditions de secours augmenteront en 1944 à mesure que les territoires occupés seront repris aux Nazis. Cependant, il saute aux yeux que le surplus de blé sera encore tout à fait substantiel à la fin de l'année, à moins qu'un désastre ne s'abatte sur les cultures en 1944.

La dernière estimation de la récolte de blé de l'Argentine est de 261,000,000 de boisseaux contre 235,000,000 l'an dernier, tandis que la récolte australienne est encore estimée à 97,000,000 de boisseaux comparativement à 156,000,000 l'année précédente. La récolte canadienne en 1943 est d'environ 294,000,000 de boisseaux contre 556,000,000 en 1942; la production de blé aux Etats-Unis en 1943 s'établit à 836,000,000 de boisseaux comparativement à 981,000,000 en 1942. Une grande partie de la différence de production d'une année à l'autre dans ce groupe de pays est contre-balancée par des augmentations du report de blé des récoltes précédentes.

Production de fer et d'acier en décembre

La production de fonte en gueuse s'élève à 137,256 tonnes nettes en décembre et comprend 109,758 tonnes de fonte basique, 17,112 tonnes de fonte de moulage et 10,386 tonnes de fonte malléable. En décembre 1942, la production s'établissait à 164,382 tonnes. La production de l'année civile 1943 atteint un total de 1,758,265 tonnes, à rapprocher de 1,975,015 en 1942.

La production de lingots et de coulages d'acier en décembre se place à 227,822 tonnes nettes, en regard de 269,834 le mois correspondant de 1942. La production de décembre 1943 comprend 214,992 tonnes de lingots et 12,830 tonnes de coulages. La production totale de 1943 est de 2,996,978 tonnes contre 3,121,361 en 1942.

La production de ferro-alliages en décembre 1943 s'élève à 17,038 tonnes nettes comparativement à 19,567 en décembre 1942, tandis que la production de l'année civile 1943 est de 218,687 tonnes contre 213,636 en 1942.

Commerce de détail dans l'Ile du Prince-Edouard

Le commerce de détail dans l'Ile du Prince-Edouard a une valeur de \$15,935,500 en 1941 contre \$13,773,700 en 1930, augmentation de 15.7 p.c., d'après le recensement des établissements de commerce et de service effectué par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Chargements de wagons

Les chargements de wagons augmentent à 69,636 wagons la semaine terminée le 22 janvier, à rapprocher de 67,477 la semaine précédente et 49,397 la semaine correspondante de l'an dernier. Les chargements augmentent à 43,524 wagons contre 33,514 en 1943 dans la division de l'Est et à 26,112 wagons comparativement à 15,883 dans la division de l'Ouest; les chargements de grain sont particulièrement considérables.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Commerce de détail dans l'Ile du Prince-Edouard, 1941 (25 cents).
3. Revue mensuelle de la situation du blé (10 cents).
4. Production de fer et d'acier, décembre (10 cents).

R

Employés rémunérés dans l'Ile du Prince-Edouard

Trente-sept p.c. des habitants de 14 ans et plus de l'Ile du Prince-Edouard étaient des employés rémunérés en 1941; leur nombre était de 35,599 et comprenait ceux qui étaient en service actif. Il y avait 30,462 hommes et 5,137 femmes. La population totale de la province en 1941 était de 95,047 âmes.

Les hommes employés avec rémunération dans l'agriculture constituent le plus grand groupe avec 17,567; viennent ensuite le groupe de la pêche, de la chasse et du piégeage avec 1,203; le commerce avec 1,772; les services avec 1,538; les manufactures avec 1,552; la construction avec 1,538; les transports et les communications avec 1,445; l'abatage du bois avec 234; les manœuvres avec 1,660.

Les femmes employées dans les services se chiffrent à 3,659 et en comptent 1,054 dans les services professionnels et 2,455 dans les services personnels. Celles qui se trouvent dans les services professionnels comprennent 630 institutrices et 202 infirmières, tandis que celles qui se trouvent dans les services personnels comptent 1,593 servantes. Il y a 504 femmes employées dans le commerce et 488 commis.

Les renseignements qui précèdent sont contenus dans le premier d'une série de bulletins qu'il publie le Bureau Fédéral de la Statistique pour le Canada et les provinces; ces bulletins donnent des statistiques détaillées sur les occupations des Canadiens lors du recensement de 1941. Dans les tableaux, les employés rémunérés sont classifiés par occupation et par sexe de manière à indiquer l'âge, l'état conjugal, les années passées à l'école, le lieu de naissance, la période d'immigration et l'origine raciale.

Dans le premier tableau, les hommes en service actif à la date du recensement et leurs occupations rémunérées avant leur enrôlement sont classifiés d'après leurs occupations civiles. Chaque tableau donne le total des employés rémunérés, avec ou sans les personnes en service actif.

Un bulletin déjà publié par le Bureau donne le recoupement complet des employés rémunérés par occupation pour les centres urbains de 10,000 âmes et plus. On s'attend qu'un bulletin semblable sera publié plus tard pour les régions métropolitaines des villes de Montréal, Toronto, Vancouver, Winnipeg, Hamilton, Ottawa, Québec et Windsor.

Commerce extérieur du Canada en 1943

Le commerce extérieur du Canada au cours de l'année civile 1942, à l'exclusion de l'or, atteint le niveau sans précédent de \$4,736,000,000, augmentation de \$706,000,000 en regard du total de 1942. Notre balance du commerce des denrées est favorable de \$1,266,000,000 contre \$741,224,000 en 1942. Les exportations nettes d'or monétaire, qui s'ajoutent à la balance commerciale, se placent à \$142,000,000 comparativement à \$184,400,000.

Les exportations de produits canadiens s'élèvent à \$2,971,000,000 pendant l'année contre \$2,364,000,000 en 1942; les importations, à \$1,735,000,000 contre \$1,644,000,000; les réexportations, à \$30,000,000 contre \$22,000,000. Les droits perçus sur les importations pendant l'année s'établissent à \$174,000,000, à rapprocher de \$154,000,000 en 1942.

Les exportations de denrées au Royaume-Uni s'élèvent à \$1,032,700,000 en 1943 comparativement à \$741,700,000 en 1942; tandis que les importations en provenance de ce pays se chiffrent à \$135,000,000 contre \$161,100,000. Les exportations aux Etats-Unis valent \$1,149,200,000 en 1943 comparativement à \$885,500,000 en 1942 et les importations en provenance de ce pays se chiffrent à \$1,423,700,000 contre \$1,304,700,000.

Rapports parus aujourd'hui

1. Occupations, Ile du Prince-Edouard, 1941 (10 cents).
2. Commerce du Canada, 1943 (10 cents).
3. Indices des ventes des magasins généraux ruraux, décembre (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XIII - no 23

Ottawa, lundi, 31 janvier 1944

\$1.50 par année

Production de pétrole brut et de gasoline naturelle

La production canadienne de pétrole brut et de gasoline naturelle s'établit à 789,430 barils en novembre 1943, à rapprocher de 838,511 le mois correspondant de 1942. La production de l'Alberta en novembre 1943 s'élève à 776,126 barils, dont 747,672 barils proviennent de la vallée Turner. La production des onze mois terminés en novembre atteint un total de 9,147,479 barils, comparativement à 9,506,121 la même période de 1942. Pour des raisons de sécurité, la production des Territoires du Nord-Ouest n'est pas comprise dans le total depuis juillet 1943, de sorte que les chiffres de 1942 et de 1943 ne sont pas strictement comparables.

Production de gaz naturel

La production de gaz naturel au Canada se place à 4,154,053,000 pieds cubes en novembre 1943, comparativement à 3,401,401,000 en octobre et 4,642,666,000 le mois correspondant de 1942. La production des onze mois terminés en novembre s'élève à 31,147,687,000 pieds cubes, en regard de 40,319,035,000 la même période de 1942.

Ventes de gasoline en septembre

D'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique des divisions de la taxe des gouvernements provinciaux et des compagnies canadiennes d'huile, les ventes de gasoline pour automobiles, tracteurs et avions s'établissent à 95,516,000 gallons en septembre 1943 contre 95,468,000 le mois correspondant de 1942. Au cours des neuf mois terminés en août les ventes atteignent un total de 669,487,000 gallons, comparativement à 671,066,000 la même période de 1942.

Naissances, décès et mariages au cours du premier trimestre de 1943

Les naissances vivantes au Canada pendant le premier trimestre 1943 se chiffrent à 68,577 (préliminaire) soit l'équivalent d'un taux annuel de 23.6 par mille de population, comparativement à 65,849 et un taux de 22.9 le premier trimestre de 1942. Il y a eu 1,773 mort-nés ou 25.9 par mille naissances vivantes comparativement à 1,824 et un taux de 27.7. Les décès se chiffrent à 31,294, soit un taux de 10.8 par mille âmes comparativement à 29,474, et un taux de 10.3. L'accroissement naturel pour le trimestre fut de 37,283, donnant un taux de 12.8 par 1,000 âmes, comparativement à 36,375, et un taux de 12.6. Il y a eu 19,701 mariages, soit un taux de 6.8 au lieu de 20,678, ou un taux de 7.2 le premier trimestre de 1942.

Les décès au-dessous d'un an se chiffrent à 4,128, soit un taux de mortalité infantile de 60 par mille naissances vivantes. Ces chiffres se comparent à 3,756 décès et un taux de 57 la période correspondante de 1942. Il y a eu 2,063 décès au-dessous d'un mois ou 30 par mille naissances vivantes comparativement à 1,963 décès et le même taux. Les mortalités puerpérales se chiffrent à 193 ou 2.8 par mille naissances vivantes comparativement à 247 mortalités et un taux de 3.8.

Le nombre de décès attribuables à certaines causes, le premier trimestre de 1943 est comme suit (les chiffres de la période correspondante de 1942 paraissent entre parenthèses) : fièvres typhoïde et paratyphoïde, 23 (21); scarlatine, 43 (44); coqueluche, 135 (107); diphtérie, 86 (78); tuberculose, 1,537 (1,527); grippe, 760 (469); variole, - (-); rougeole, 30 (43); poliomyélite aiguë et polioencéphalite, 3 (8); cancer, 3,425 (3,341); lésions intra-craniennes d'origine vasculaire, 2,612 (2,362); maladies du coeur, 7,963 (7,553); maladies des artères, 695 (608); pneumonie, 2,222 (1,807); diarrhée et entérite, 322 (358); néphrite, 1,953 (1,929); suicides, 167 (183); homicides, 22 (21); accidents de véhicules-moteur, 208 (290); autres morts accidentelles, 1,281 (1,251).

Ventes de dérivés de l'argile en novembre

Les ventes de dérivés de l'argile en novembre 1943 ont une valeur de \$605,006, comparativement à \$661,674 le mois précédent et \$648,017 en novembre 1942. Les ventes de brique à bâtir s'élèvent à \$263,036; celles de tuyau d'égout, à \$92,515; celles de tuile de construction, à \$77,326; celles de tuile à drain, à \$43,623; celles de blocs et moulages en terre réfractaire, à \$24,510; celles de brique réfractaire, à \$15,662; celles de poterie, à \$65,228.

Production de vin en 1942

La production canadienne de vin en 1942, placée en entrepôt pour maturation, s'élève à 4,352,403 gallons d'une valeur d'inventaire de \$1,684,884, comparativement à 4,840,977 gallons d'une valeur de \$1,768,576 en 1941. Les vins fermentés, embouteillés ou vendus en vrac, s'établissent à 4,612,892 gallons évalués à \$6,165,334, à rapprocher de 4,188,797 d'une valeur de \$5,612,892 en 1941. L'Ontario s'approprie une grande partie de la production canadienne de vins.

Rapports parus aujourd'hui

1. Naissances, décès et mariages, premier trimestre de 1943 (25 cents).
2. Industrie du vin, Canada, 1942 (25 cents).
3. Ventes domestiques de toiture asphaltée, décembre (10 cents).
4. Production de toiture asphaltée, décembre (10 cents).
5. Industrie des dérivés de l'argile, octobre et novembre 1942 (10 cents).
6. Production de pétrole et de gaz naturel, novembre; et ventes de gasoline, septembre (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

Vol. XLIII - no 24

Ottawa, mercredi, 2 février 1944

\$1.50 par année

Chargements de marchandises payantes en octobre

Les marchandises payantes chargées à des stations canadiennes et reçues de raccords étrangers s'établissent à 13,800,899 tonnes en octobre 1943, à rapprocher de 12,834,901 en octobre 1942. Les chargements au Canada augmentent de 5.9 p.c.; les importations, de 18.3 p.c.; et les marchandises en transit, de 5.5 p.c. La majeure partie des importations comprend du charbon, du coke et de la bauxite. Au cours des dix mois terminés en octobre les chargements de marchandises payantes s'élèvent à 126,553,033 tonnes, augmentation de 15,584,614 tonnes en regard des dix mois correspondants de 1942.

Les chargements, d'après la nature des produits, se répartissent comme suit en octobre 1943 (chiffres du mois correspondant de 1942 entre parenthèses): produits agricoles, 3,021,769 (2,340,957) tonnes; produits animaux, 317,224 (302,849); produits minéraux, 5,156,617 (4,656,138); produits forestiers, 1,074,123 (1,223,378); produits ouvrés et divers, 4,231,166 (4,311,579).

Industrie de la construction de ponts
et des ouvrages en acier de charpente

Les travaux exécutés par les établissements compris dans l'industrie de la construction de ponts et des ouvrages en acier de charpente ont une valeur de \$63,000,000 en 1942, comparativement à \$58,000,000 en 1941. Les munitions, les parties de navires et d'autres contrats spéciaux de guerre représentent à peu près la moitié de la valeur totale. Les principaux autres articles sont: 1,000 tonnes de ponts (\$287,000); 115,000 tonnes d'autres charpentes comme les édifices, les tours de transmission, etc. (\$20,000,000); des plaques et réservoirs (\$1,000,000); des travaux mécaniques, y compris les grues, les trolleys, etc. (\$5,000,000). Les ventes de matériaux ordinaires s'établissent à 43,000 tonnes d'une valeur de \$4,000,000.

Stocks visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 27 janvier se placent à 348,830,958 boisseaux, soit 320,883,399 au Canada et 27,947,559 aux Etats-Unis. Les stocks visibles s'établissaient à 463,584,164 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 7,364,793 boisseaux de blé la semaine terminée le 27 janvier, à rapprocher de 5,561,996 la semaine précédente. Depuis le début de campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août dernier, les arrivages atteignent un total de 140,585,893 boisseaux, comparativement à 156,561,666 la même période de la campagne précédente.

Les livraisons de grains secondaires par les fermiers de l'Ouest canadien se répartissent comme suit la semaine terminée le 27 janvier (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,958,163 (2,413,486) boisseaux; orge, 1,285,264 (1,604,871); seigle, 297,173 (266,940); graine de lin, 62,702 (73,069).

Industrie de la bicyclette en 1942

En 1942 il se fabrique moins de bicyclettes au Canada que l'année précédente, soit 72,120 contre 100,838. La valeur de la production décline à \$1,810,771 comparativement à \$2,449,199. La valeur de la production de parties de bicyclette et d'accessoires diminue également, soit à \$143,293 contre \$238,264. La production de

tricycles, de patins à glace, de wagonnets d'enfants, de trépieds de mitrailleuse, etc. a une valeur de \$1,439,634 contre \$872,692. Les produits fabriqués par les établissements compris dans l'industrie de la bicyclette ont donc une valeur brute de \$3,393,698 en 1942, diminution de 4.7 p.c. sur 1941.

Stocks de beurre, de fromage et d'oeufs
dans les neuf principales villes

Les stocks de beurre de crèmerie dans les neuf principales villes du Canada se placent à 21,714,755 livres le 1er février, d'après un rapport préliminaire publié aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique. Il y a donc une diminution de 8,700,000 livres par rapport au 1er janvier, mais une augmentation de 14,900,000 livres comparativement à la date correspondante de l'an dernier, alors que les stocks de beurre étaient excessivement faibles.

Les stocks de fromage s'établissent à 24,327,923 livres le 1er février, diminution de 7,800,000 livres en regard du 1er janvier et de 14,200,000 livres par rapport au 1er février 1943. Les oeufs en coquille se placent à 2,014,592 douzaines contre 1,096,072 le 1er janvier 1944. Les stocks d'oeufs congelés s'élèvent à 4,434,782 livres, soit deux fois plus que l'an dernier mais environ 500,000 livres de moins que le 1er janvier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport préliminaire sur les stocks de beurre, de fromage et d'oeufs dans les principales villes du Canada, 1er février 1944 (10 cents).
2. Rapport mensuel sur le trafic ferroviaire, octobre (10 cents).
3. Industrie du tournage du bois, 1942 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

FE
[Signature]

Vol. XIII - no 25 Ottawa, jeudi, 3 février 1944

\$1.50 par année

Amélioration des affaires en décembre

Les opérations productives, mesurées par l'indice du volume physique des affaires, atteignent leur point culminant en décembre. L'indice se place à 248.8 contre 242.9 le mois précédent. Le niveau au cours du dernier mois de l'année 1943 est beaucoup plus élevé qu'en toute autre période. L'indice de la distribution, basé sur le commerce intérieur, le commerce extérieur et le trafic ferroviaire, fait une avance sensationnelle en décembre qui contribue grandement au gain de l'indice général des affaires; il s'établit à 180.3 comparativement à 158.7 le mois précédent. Les indices de la production manufacturière, de la production d'énergie électrique et des nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction laissent voir des avances après ajustement saisonnier.

L'indice de la production manufacturière passe de 306.9 à 308.4, tandis que l'indice de la production minérale décline considérablement. Les abatages inspectés, indiquant l'activité de l'industrie de la salaison, augmentent considérablement le dernier mois de l'année. L'indice des abatages de porcs se place à 286.6 contre 268.4 le mois précédent. L'industrie laitière est plus active après ajustement saisonnier. Les dédouanements de cigarettes se chiffrent à 1,019,000,000 comparativement à 1,064,000,000, mais l'indice passe de 209 après ajustement saisonnier. Les facteurs traçant l'orientation de la production forestière atteignent une moyenne un peu plus élevée en décembre, la production de papier à journal étant de 249,693 tonnes contre 256,336. Il se mesure 324,400,000 pieds de bois en Colombie Britannique comparativement à 272,100,000.

Les importations se chiffrent à \$134,900,000 en décembre contre \$160,300,000 le mois précédent. Après ajustement saisonnier, l'indice gagne onze points et se place à 191. Les exportations en décembre touchent un plus haut niveau qu'en tout autre mois de l'année; elles s'établissent à près de \$308,000,000 en regard de \$293,000,000 le mois précédent. Après les ajustements d'usage, l'indice passe de 268 à 306. L'indice des tonnes transportées par les chemins de fer se place à 196 comparativement à 164.5.

L'indice des arrivages de grain aux élévateurs ruraux avance de 105.6 à 180.8; les arrivages de blé et d'avoine accusent une augmentation marquée après ajustement saisonnier. L'indice des stocks des entrepôts frigorifiques s'établit à 169.5 au début de l'année contre 164.

Activité économique en décembre comparativement au mois précédent.

	1943	
	(1935-39=100)	
	Novembre	Décembre
Volume physique des affaires	242.9	248.8
Production industrielle	282.5	282.0
Production minérale	292.3	253.9
Arrivages d'or	78.8	76.6
Production de charbon	87.5	105.5
Industrie manufacturière	306.9	308.4
Production de farine	130.2	129.9
Production d'avoine roulée	68.0	70.3
Abatages inspectés	202.6	220.5
Bêtes à cornes	121.1	137.7
Moutons	152.1	183.4
Porcs	268.4	286.6
Beurre de crèmerie	116.8	118.9
Fromage de fabrique	192.2	412.1
Tabac	202.6	227.6
Dédouanements de cigares	120.0	186.9
Dédouanements de cigarettes	209.3	220.0
Production de chaussures	142.9	197.0
Textiles	149.8	147.1
Consommation de coton	141.8	138.9
Industrie forestière	126.4	131.5
Papier à journal	97.6	102.8

Activité économique en décembre comparativement au mois précédent. - suite.

(1935-39=100)	1943	
	Novembre	Décembre
Fer et acier	620.6	610.4
Production de fonte en gueuse	241.6	190.4
Production d'acier	272.0	230.3
Construction	70.4	107.6
Contrats adjudés	64.0	114.4
Permis de bâtir	95.9	8077
Coût de la construction	134.8	135.1
Energie électrique	149.4	153.5
Distribution	158.7	180.3
Arrivages -		
Arrivages de grain et de bétail	110.5	167.7
Arrivages de grain - éleveurs ruraux	105.6	180.8
Blé	156.5	208.0
Avoine	164.0	664.1
Arrivages de bétail	131.8	110.7
Bêtes à cornes	125.0	105.5
Veaux	102.4	76.5
Porcs	156.9	132.7
Moutons	191.6	162.7
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du mois suivant ...	164.0	169.5
Oeufs	180.0	226.7
Beurre	120.0	126.0
Fromage	174.6	147.9
Bœuf	126.6	159.1
Porc	234.4	247.5
Mouton	97.2	119.8
Volaille	210.2	170.9
Saindoux	170.5	215.8
Veau	155.1	161.2

7 Mois précédent

Production de chaussures en cuir en décembre

La production de chaussures en cuir s'élève à 2,704,543 paires en décembre 1943, comparativement à 2,650,375 paires le mois correspondant de 1942, augmentation de 2 p.c. La production de l'année civile 1943 atteint un total de 34,282,079 paires, à rapprocher de 33,199,912 en 1942, augmentation de 3,2 p.c. Les chaussures de femmes représentent 46.4 p.c. de toutes la production en 1943 et les chaussures d'hommes, 30.9 p.c.

Production de farine de blé en décembre

Les minoteries canadiennes produisent 2,173,433 barils de farine de blé en décembre 1943, contre 2,062,835 le mois correspondant de 1942. Ceci représente une diminution de 3,298 barils comparativement à la production de novembre, qui a atteint le niveau le plus élevé depuis le début de la campagne. La production de l'année civile 1943 s'établit à 24,474,696. barils et dépasse tous les records antérieurs. La production de 1942 se plaçait à 20,760,396 barils.

En décembre il se moult 9,583,573 boisseaux de blé, ce qui porte le total de l'année à 108,448,431 boisseaux comparativement à 92,853,368 en 1942. Les quantités suivantes de grains secondaires sont moulues en décembre 1943 (totaux de décembre 1942 entre parenthèses): avoine, 1,594,757 (1,344,339) boisseaux; maïs, 171,938 (213,463); orge 947,560 (541,606); sarrasin, 10,101 (6,824); grains mélangés, 2,894,500 (3,465,734).

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

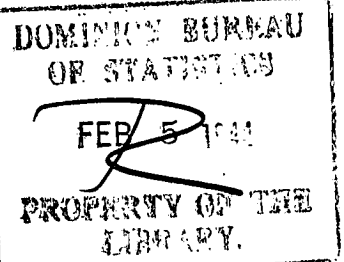
1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Production de chaussures en cuir, décembre (10 cents).
3. Statistiques de la minoterie canadienne, décembre (10 cents).
4. Calendrier des rapports agricoles, 1944.

-o-o-o-o-o-o-o-o-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 26

Ottawa, vendredi, 4 février 1944

\$1.50 par année

Indice du coût de la vie en janvier

L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1935-1939, décline de 119.3 le 1er décembre 1943 à 119.0 le 3 janvier 1944. Il s'établissait à 117.1 la date correspondante de l'an dernier. Les indices des aliments, des garnitures de maison et des services sont plus bas que le mois précédent, tandis que les indices du combustible et de l'éclairage et des divers sont plus élevés.

L'indice des aliments décline de 132.7 en décembre à 131.5 en janvier, comme les brusques baisses des oeufs l'emportent sur des hauses éparses du beurre, des viandes et des légumes frais. L'indice des garnitures de maison et des services recule de 118.8 à 118.4, par suite d'un déclin dans la section des meubles.

La hausse du charbon fait passer l'indice du combustible et de l'éclairage de 111.1 à 112.7, tandis que l'augmentation des frais sanitaires fait avancer l'indice des divers de 108.6 à 108.9. Les autres groupes se maintiennent au même point: loyer, 111.9; vêtement, 121.1.

Prix de gros en janvier

Le niveau général des prix des produits de la ferme canadienne décline un peu en janvier; l'indice (sur la base 100 en 1926) perd 0.3 de point du 31 décembre au 22 janvier et se place à 104.0. L'indice des produits animaux décline de 1.7 point et s'établit à 123.7, par suite de la baisse saisonnière continue des oeufs et des prix un peu plus bas du bétail. Les produits agricoles sont plus fermes; l'indice gagne 0.5 de point et se place à 92.2, principalement en raison de l'augmentation des prix des pommes de terre attribuable aux frais plus élevés d'entreposage. Le foin et les oignons sont également un peu plus fermes. La vigueur des matières premières des manufactures se reflète dans l'indice de trente matières premières industrielles, qui fait un gain de 0.1 de point et s'établit à 99.6.

Stocks de peaux brutes

Les stocks de peaux brutes de vache détenus par les tanneurs, les saleurs et les commerçants s'établissent à 482,903 peaux à la fin de décembre, comparativement à 490,829 la date correspondante de 1942. Les peaux de veau et de vachette se placent à 520,338 contre 786,417; les peaux de chèvre et de chevreau, à 82,744 contre 23,751; les peaux de cheval, à 42,733 contre 29,387. Les stocks de peaux de mouton et d'agneau s'élèvent à 91,712 douzaines en regard de 88,480 douzaines.

Chargements de wagons

Les chargements augmentent à 89,070 wagons la semaine terminée le 29 janvier, à rapprocher de 58,221 la semaine correspondante l'an dernier. Il y a des augmentations dans les deux divisions: les chargements augmentent de 40,695 à 43,244 wagons dans la division de l'Est et de 17,526 à 25,826 wagons dans la division de l'Ouest.

Dans la division de l'Ouest les chargements de grain augmentent de 2,646 à 6,487 wagons et ceux de bestiaux, de 1,235 à 2,228 wagons. Les chargements de bois d'oeuvre, de bois de pulpe, de billes et d'autres produits forestiers laissent également voir des augmentations appréciables. Les chargements de charbon diminuent de 3,213 à 2,853 wagons.

Dans la division de l'Est les chargements de grain augmentent de 1,057 à 1,565 wagons; ceux de produits du grain, de 1,456 à 1,620 wagons; ceux de billes et d'autres produits forestiers, de 751 à 1,410 wagons; ceux de foin et de paille, de 256 à 1,045 wagons; ceux d'automobiles et de parties d'automobile, de 1,164 à 1,511 wagons. Les chargements de charbon diminuent de 3,464 à 3,098 wagons.

Employés rémunérés en Nouvelle-Ecosse

D'après les chiffres préliminaires concernant la Nouvelle-Ecosse, 177,514 hommes et 37,137 femmes (y compris les membres des forces armées) sont relevés comme employés rémunérés au recensement de 1941. Ces chiffres représentent 59.96 p.c. de toute la population masculine, qui s'élève à 296,044 âmes, et 13.17 p.c. de toute la population féminine, qui est de 281,918 âmes. Cependant, les chiffres mentionnés dans les paragraphes suivants ne comprennent pas les membres des forces armées.

Les dix principales occupations masculines en Nouvelle-Ecosse englobent 61.51 p.c. de toute la population masculine employée avec rémunération. Ce sont, d'après leur importance relative: fermiers et éleveurs, 21,718 ou 14.11 p.c.; ouvriers agricoles, 15,079 ou 9.80 p.c.; ouvriers (ailleurs que dans l'agriculture, la pêche, l'abatage du bois ou les mines), 13,334 ou 8.66 p.c.; pêcheurs, 10,637 ou 6.91 p.c.; mineurs et bocardeurs, 8,061 ou 5.24 p.c.; menuisiers, 6,522 ou 4.24 p.c.; bûcherons, 5,195 ou 3.37 p.c.; ouvriers, (mines ou carrières), 5,054 ou 3.28 p.c.; propriétaires et gérants (commerce de détail), 4,655 ou 3.02 p.c.; conducteurs de camions, 4,434 ou 2.88 p.c.

Les femmes employées avec rémunération sont encore plus concentrées que les hommes dans les dix principales occupations; elles représentent près de 76 p.c. de toutes les femmes employées avec rémunération dans la province. Les principales occupations féminines, lesquelles se trouvent principalement dans le groupe des services, sont les suivantes: servantes, 9,534 ou 25.75 p.c.; ménagères et surveillantes, 3,554 ou 9.60 p.c.; vendeuses (magasins), 3,392 ou 9.16 p.c.; institutrices, 3,352 ou 9.05 p.c.; sténographes et dactylographes, 2,855 ou 7.71 p.c.; commis de bureau, 1,388 ou 6.75 p.c.; infirmières diplômées, 1,293 ou 3.49 p.c.; filles de table, 1,165 ou 3.15 p.c.; propriétaires de maison de logement, 844 ou 2.28 p.c.; élèves-infirmières, 724 ou 1.96 p.c.

Chez les jeunes employés rémunérés, près de 60 p.c. des garçons de 14 à 17 ans sont employés dans des occupations primaires, surtout comme ouvriers de ferme, tandis que plus de 70 p.c. des filles des mêmes âges sont employées dans le service personnel, principalement comme servantes. Chez les personnes âgées, les fermiers et les éleveurs constituent 41 p.c. de tous les hommes de 65 ans et plus employés avec rémunération, tandis que les occupations de service personnel, principalement les ménagères et les surveillantes, les servantes, les propriétaires de maison de logement, renferment environ 53 p.c. des femmes du même groupe d'âges.

Des femmes employées avec rémunération, 30,162 ou 81.45 p.c. sont célibataires. Cependant, dans le service professionnel et le groupe des commis, 90 p.c. de toutes les employées rémunérées sont célibataires. Il n'y a que 3,057 femmes mariées et 2,719 veuves qui sont employées avec rémunération lors du recensement de 1941. Les deux tiers de celles-ci sont employées dans les services, principalement comme ménagères et surveillantes, servantes et propriétaires de maison de logement.

Les chiffres du recensement indiquent que 43,335 hommes employés avec rémunération ou 28.15 p.c. du total sont des employeurs et des personnes à leur propre compte; 101,626 ou 66.02 p.c. sont des employés à gages; 8,980 ou 5.83 p.c. travaillent sans retirer de salaire. Seulement 2,960 femmes employées avec rémunération ou 7.99 p.c. du total sont des employeuses et des personnes à leur propre compte, tandis que 30,993 ou 83.69 p.c. sont des employés à gages et 3,079 ou 8.31 p.c. travaillent sans retirer de salaires.

Les commentaires qui précèdent sont basés sur un rapport publié aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique sur les occupations des employés rémunérés en Nouvelle-Ecosse le 2 juin 1941, par sexe, état conjugal, âge, statut industriel, années à l'école, lieu de naissance, période d'immigration et origine raciale. Ce rapport fait partie d'une série de bulletins sur les occupations qui seront publiés pour chaque province.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Occupations, Nouvelle-Ecosse, 1941 (10 cents).
3. Mouvements des prix, janvier (10 cents).
4. Stocks de peaux brutes, décembre (10 cents).

Statistiques de l'assurance-chômage

Le nombre de réclamations de prestations d'assurance-chômage est plus considérable en décembre 1943 qu'en tout autre mois précédent. En décembre 6,562 réclamations sont envoyées, à rapprocher de 1,475 en octobre, 2,896 en novembre et 3,337 en décembre 1942. Le nombre de réclamations envoyées a atteint son maximum antérieur en mars 1943 avec 5,046.

On peut s'attendre à une augmentation saisonnière du nombre de réclamations au cours des mois d'hiver, débutant en novembre et atteignant une cime en mars. Conformément à ces prévisions, chaque province laisse voir une augmentation en décembre comparativement à novembre. Il y a toutefois une différence remarquable entre les provinces de l'Est et celles de l'Ouest. Les provinces de l'Ouest, comprenant le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Britannique, ont à peu près le même nombre de réclamations en décembre 1943 qu'en décembre 1942, tandis que l'Ontario, le Québec et les Provinces Maritimes laissent voir une augmentation d'environ 150 p.c. en regard de décembre 1942.

En décembre 1943, 2,226 personnes reçoivent en prestations un total de \$52,600 pour 29,160 jours de chômage. En décembre 1942, 1,456 personnes ont reçu en prestations un total de \$37,166 pour 20,004 jours. Ainsi, la durée moyenne du chômage qui est l'objet d'une compensation est de 13.1 jours en décembre 1943 contre 13.7 jours en décembre 1942. Le montant moyen payé à chaque bénéficiaire en décembre 1943 est de \$23.63 comparativement à \$25.53 en décembre 1942, tandis que la somme moyenne payée par jour de chômage qui est l'objet d'une compensation est de \$1.80 en décembre 1943 contre \$1.86 en décembre 1942.

Savons, composés à laver et préparations de nettoyage

En 1942, 126 établissements canadiens fabriquent des savons, des composés à laver ou des préparations de nettoyage comme produits principaux; la valeur brute des produits se place à \$31,484,125 contre \$25,713,565 en 1941, augmentation de 22.4 p.c. Quarante-trois des établissements s'occupent principalement de la fabrication du savon; 45, de la fabrication des composés à laver; 38, de la fabrication des préparations de nettoyage.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie des savons, des composés à laver et des préparations de nettoyage, 1942 (25 cents).
2. Rapport statistique sur l'opération de la loi d'assurance-chômage, décembre (10 cents).

Employés rémunérés au Nouveau-Brunswick

D'après les chiffres préliminaires pour le Nouveau-Brunswick, 136,556 hommes et 27,538 femmes ou un total de 173,693 personnes (y compris les membres des forces armées) sont des employés rémunérés lors du recensement de 1941. Cette province compte 234,097 hommes et 223,304 femmes, soit un total de 457,401 personnes. Les employés rémunérés constituent donc 37.97 p.c. de la population. Plus de 58 p.c. des hommes et 12 p.c. des femmes sont des employés rémunérés. Les chiffres mentionnés dans les paragraphes suivants ne comprennent pas les membres des forces armées.

Les dix principales occupations masculines au Nouveau-Brunswick englobent 68.84 p.c. de la population masculine employée avec rémunération. Ce sont, d'après leur importance relative: fermiers et éleveurs, 23,737 ou 19.89 p.c.; manoeuvres agricoles, 17,300 ou 14.50 p.c.; bûcherons, 11,394 ou 9.55 p.c.; manoeuvres (en dehors de l'agriculture, de la pêche, de l'abatage du bois ou des mines), 10,542 ou 8.83 p.c.; pêcheurs, 4,140 ou 3.47 p.c.; charpentiers, 3,521 ou 2.95 p.c.; conducteurs de camion, 3,440 ou 2.88 p.c.; propriétaires et gérants (commerce de détail), 3,106 ou 2.60 p.c.; employés de bureau, 2,541 ou 2.13 p.c.; vendeurs (magasins), 2,432 ou 2.04 p.c.

Les femmes employées avec rémunération sont encore plus concentrées que les hommes dans les dix principales occupations; elles représentent près de 75 p.c. de toutes les femmes employées avec rémunération dans la province. Les principales occupations féminines, lesquelles se trouvent principalement dans le groupe des services, sont les suivantes: domestiques, 7,185 ou 26.15 p.c.; institutrices, 2,678 ou 9.75 p.c.; gouvernantes et matrones, 2,432 ou 8.85 p.c.; vendeuses (magasins), 2,253 ou 8.20 p.c.; sténographes et dactylographes, 2,232 ou 8.12 p.c.; infirmières diplômées, 959 ou 3.49 p.c.; commis de bureau, 933 ou 3.40 p.c.; filles de table, 665 ou 2.42 p.c.; teneuses de livres et caissières, 568 ou 2.07 p.c.; élèves-infirmières, 563 ou 2.05 p.c.

Chez les jeunes employés rémunérés, plus de 75 p.c. des garçons de 14 à 17 ans sont employés dans des occupations primaires, surtout comme manoeuvres agricoles et bûcherons, tandis que près de 80 p.c. des filles des mêmes âges sont employées dans les services, principalement comme domestiques. Chez les personnes âgées, les fermiers et les éleveurs constituent 49 p.c. de tous les hommes de 65 ans et plus employés avec rémunération et les marchands (commerce de détail), près de 5 p.c., tandis que les occupations de service personnel, principalement les gouvernantes et matrones, les domestiques, les tenancières de maison de logement, renferment environ 51 p.c. des femmes du même groupe d'âges.

Des femmes employées avec rémunération, 22,437 ou 81.67 p.c. sont célibataires. Cependant, dans le service professionnel et le groupe des commis de bureau, près de 92 p.c. de toutes les employées rémunérées sont célibataires. Il n'y a que 2,356 femmes mariées et 2,004 veuves qui sont employées avec rémunération lors du recensement de 1941. Près des trois cinquièmes de celles-ci sont employées dans les services, principalement comme gouvernantes et matrones, domestiques, tenancières de maison de logement.

Les chiffres du recensement révèlent que 36,206 hommes employés avec rémunération ou 30.34 p.c. du total sont des employeurs ou des personnes à leur propre compte; 71,092 ou 59.57 p.c. sont des employés à gages; 12,043 ou 10.09 p.c. travaillent sans rémunération. Seulement 2,230 femmes employées avec rémunération ou 8.12 p.c. du total sont des employeurs et des personnes à leur propre compte, tandis que 22,686 ou 82.57 p.c. sont des employés à gages et 2,558 ou 9.31 p.c. travaillent sans rémunération.

Production de charbon et de coke en décembre

La production de canadienne de charbon en décembre 1943 s'établit à 1,609,349 tonnes, diminution de 130,351 en regard de décembre 1942. La production de l'année civile 1943 atteint un total de 17,786,562 tonnes contre 18,865,030 tonnes en 1942, diminution de 1,078,468 tonnes, soit une diminution mensuelle moyenne d'environ 90,000 tonnes pendant l'année.

La production de coke, à l'exclusion du coke de pétrole, augmente en décembre 1943, le total étant de 344,000 tonnes comparativement à 339,000 le mois précédent et 275,000 le mois correspondant de 1942. La production de l'année civile 1943 s'élève à 3,550,000

tonnes, à rapprocher de 3,275,000 en 1942, augmentation de 275,000 tonnes.

Les importations de charbon en décembre 1943 se placent à 2,069,055 tonnes contre 1,692,147 en décembre 1942, tandis que les importations de l'année civile s'établissent à 28,852,654 tonnes comparativement à 25,609,267 en 1942. Les exportations de charbon canadien en décembre 1943 sont de 107,785 tonnes contre 60,411 en décembre 1942, tandis que celles des douze mois de 1943 atteignent un total de 1,110,101 tonnes comparativement à 815,585 en 1942.

Le nombre moyen d'employés dans les mines de charbon au Canada est de 26,738 en novembre 1943 contre 24,741 en novembre 1942.

Stocks visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 3 février se placent à 348,047,864 boisseaux, soit 321,532,083 au Canada et 26,515,781 aux Etats-Unis. Les stocks s'élevaient à 459,885,202 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les arrivages de blé dans l'Ouest canadien s'établissent à 7,654,963 boisseaux la semaine terminée le 3 février, à rapprocher de 7,536,298 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août 1943, les arrivages s'élèvent à 148,411,361 boisseaux, en regard de 158,507,391 la même période de la campagne précédente.

Les arrivages de grains secondaires se répartissent comme suit au cours de la semaine terminée le 3 février (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,414,732 (2,030,922) boisseaux; orge, 827,489 (1,449,482); seigle, 277,454 (318,144); grain de lin, 59,353 (62,797).

Ventes de gros en décembre

La valeur des ventes de gros en décembre 1943 augmente de 12 p.c. comparativement au même mois de 1942, tandis que la moyenne de l'année civile 1943 excède de 7 p.c. celle de 1942. L'indice non ajusté des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 165.6 en décembre 1943 contre 148 l'année précédente.

Le commerce de la chaussure et celui des fruits et légumes laissent voir des augmentations marquées en décembre 1943, soit 47 p.c. et 32 p.c. respectivement. Les ventes augmentent de 21 p.c. dans le commerce de la pharmacie, tandis que celles de tabac et de confiserie augmentent de 17 p.c. et celles des parties et accessoires d'automobile augmentent de 14 p.c.

Le commerce de l'épicerie accuse une augmentation de 9 p.c. et celui de la quincaillerie, une augmentation de 2 p.c. D'après les rapports reçus des marchands de textiles et tissus en gros, leurs ventes laissent voir un déclin. Dans le commerce de la mercerie les ventes diminuent de 2 p.c., tandis que les ventes de vêtement et lingerie diminuent de 23 p.c.

Ventes de détail en décembre

Les ventes de détail en décembre 1943 augmentent de 27 p.c. comparativement à celles de novembre et de 4 p.c. en regard de celles de décembre 1942. Les ventes de l'année civile 1943 sont en moyenne de 3.6 p.c. plus considérables que celles de 1942. L'indice général des ventes (sur la base 100 en 1935-1939), non ajusté pour le nombre de jours ouvrables et les mouvements saisonniers normaux, se place à 221.7 en décembre 1943, 174.1 en novembre et 213.4 en décembre 1942.

Les ventes des pharmacies en décembre 1943 augmentent de 16.5 p.c. comparativement à celles du mois correspondant de l'an dernier, tandis que les restaurants font 13.5 p.c. plus d'affaires. Les ventes des magasins de vêtements et lingerie pour hommes augmentent de 6.9 p.c., tandis que celles des magasins de vêtement et lingerie pour femmes augmentent de 2.9 p.c. Les épiceries et les boucheries laissent voir une augmentation de 6.6 p.c. et les quincailleries, une augmentation de 8.9 p.c. Les ventes des magasins de radios une augmentation de 8.9 p.c. Les ventes des magasins de radios et d'appareils électriques diminuent de 11.1 p.c. et celles des confiseries, de 2.9 p.c.

Recettes des chemins de fer en novembre

Les recettes des chemins de fer canadiens se chiffrent à \$67,363,964 en novembre 1943 contre \$56,926,392 en novembre 1942, ce qui porte à \$703,340,541 le total des onze mois comparativement à \$592,411,159 les onze mois terminés en novembre 1942. Les recettes provenant du transport des marchandises établissent un nouveau record avec \$51,131,954, la cime antérieure ayant été atteinte en juillet avec \$49,410,995. Les recettes provenant du transport des voyageurs augmentent de 27.7 p.c. comparativement à 1942.

Les recettes d'exploitation des lignes canadiennes du Canadien National augmentent à \$32,973,500 en novembre 1943 contre \$28,175,200 en novembre 1942, tandis que le total pour les onze mois terminés en novembre augmente à \$401,535,000 comparativement à \$338,695,000 la même période de 1942. Les recettes du Pacifique Canadien augmentent à \$27,593,693 en novembre 1943 contre \$22,604,999 en novembre 1942 et à \$271,665 au cours des onze premiers mois de 1943 comparativement à \$234,227,125 la même période de 1942.

Elevage d'animaux à fourrure dans les Provinces Maritimes

Les fermes d'élevage d'animaux à fourrure dans les Provinces Maritimes, y compris les terrains, les bâtiments et les animaux à fourrure, ont une valeur de \$2,452,948 en 1942, augmentation de \$235,046 sur 1941. L'élevage du renard argenté occupe encore une place de premier plan, mais l'élevage du vison fait des progrès. Le nombre de renards argentés nés sur les fermes des trois provinces est de 57,304 en 1942, tandis que le nombre de visons est de 18,853. La Nouvelle-Ecosse rapporte 62.3 p.c. des naissances de visons. Les naissances de renards nouveau type platine, bleu argenté visage blanc s'élèvent à 4,104 pendant l'année.

Les éleveurs des trois provinces retirent \$1,473,286 de la vente d'animaux vivants et de peaux en 1942. Les ventes de peaux s'élèvent à \$1,392,426 ou 94.5 p.c. du total et les ventes d'animaux vivants, à \$80,860 ou 5.5 p.c. Le renard argenté est la principale source de revenus avec un total de \$1,205,777 pour les animaux vivants et les peaux en 1942, tandis que le renard nouveau type occupe le deuxième rang avec \$127,866. Les revenus sont les suivants par province: Ile du Prince-Edouard, \$613,329; Nouvelle-Ecosse, \$326,207; Nouveau-Brunswick, \$538,750.

A la fin de l'année il y a sur les fermes 35,678 animaux à fourrure évalués à \$1,223,112. Au point de vue du nombre et de la valeur, le renard argenté se classe au premier rang: 27,589 animaux d'une valeur de \$964,152. Le renard nouveau type occupe le deuxième rang en valeur: 3,163 animaux évalués à \$186,090. Le vison vient ensuite avec 4,471 animaux d'une valeur de \$60,456. Les autres espèces d'animaux élevés sur les fermes comprennent le renard bleu, le renard croisé, le renard roux, le putois, la martre et le myopotame.

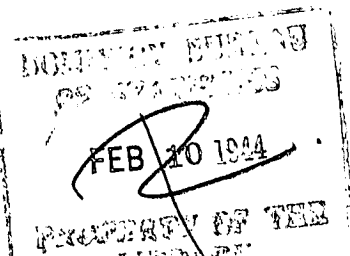
RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Fermes à fourrure des Provinces Maritimes et de l'Ontario, 1942 (10 cents).
2. Recettes d'exploitation, dépenses et statistiques des chemins de fer, novembre (10 cents).
3. Indices des ventes de détail, décembre (10 cents).
4. Indices des ventes de gros, décembre (10 cents).
5. Statistiques du charbon et du coke, décembre (10 cents).
6. Employés rémunérés au Nouveau-Brunswick, 1941 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 29

Ottawa, mercredi, 9 février 1944

Prix: \$1.50 par an

Situation économique au Canada en 1943

L'activité économique atteint en 1943 un niveau plus élevé qu'en toute autre année dans l'histoire du Canada. Six facteurs stratégiques, traçant l'orientation de la situation économique, sont en moyenne plus élevés en 1943 qu'en toute autre année. Les opérations commerciales continuent de s'accélérer, mais leur allure ralentit comparativement à l'avance rapide en 1941 et 1942. En raison de la grande contribution à l'effort de guerre fournie par l'industrie canadienne, les opérations productives s'intensifient d'une façon extraordinaire depuis le déclenchement des hostilités.

L'indice du volume physique des affaires avance de 16.7 p.c. en 1943 comparativement à l'année précédente. Quatre des cinq facteurs accusent des gains sur 1942. L'indice de la production manufacturière avance de 20.6 p.c. et touche la cime de 293.9 pendant l'année. La production de farine et les abatages de porcs sont beaucoup plus considérables, tandis que la production de beurre de crèmerie augmente de 0.6 p.c. Les dédouanements de cigarettes se chiffrent à 11,257,000,000 contre 10,240,000,000, augmentation de près de 10 p.c.

L'industrie de la construction est moins active en 1943 par suite des restrictions de temps de guerre et du manque de main-d'oeuvre. Les nouvelles entreprises dans l'industrie, d'après les contrats accordés et les permis de bâtir, sont à un niveau beaucoup plus bas. La consommation d'énergie ferme, indiquant l'activité de l'industrie hydroélectrique, augmente de près de 10 p.c. et s'élève à 35,700,000,000 de kilowatt-heures.

La distribution des denrées est plus considérable en 1943. L'indice des ventes de gros durant les onze premiers mois avance de 6.7 p.c., tandis que celui des ventes de détail avance de 3.6 p.c. Le trafic-marchandise payant des chemins de fer augmente d'environ 12 p.c., calculé d'après le nombre de tonnes transportées un mille par les deux principaux chemins de fer. Les chargements de wagons sont également un peu plus considérables. Les recettes brutes du Canadien National augmentent de 19.3 p.c. au cours des onze premiers mois et celles du Pacifique Canadien, de 16 p.c.

L'emploi augmente encore en 1943, mais cette expansion est moins rapide que de 1940 à 1942. L'emploi atteint un nouveau maximum ces derniers mois. Cette augmentation, en dépit du fait qu'un grand nombre d'hommes et de femmes sont maintenant enrôlés dans les forces armées, reflète l'étendue des changements provoqués par la guerre dans la distribution des industries, des occupations, du sexe et de l'âge des employés rémunérés du Dominion. Le salaire hebdomadaire de la personne type figurant dans les relevés de l'emploi augmente de 25 p.c. et se place à \$31.59 le 1er novembre.

Les chèques encaissés par les banques à charte se chiffrent à \$53,797,000,000, à rapprocher de \$45,526,000,000 en 1942. Cette augmentation de 18.2 p.c. reflète l'accélération de l'activité économique et une légère hausse des prix de gros. Les fortes souscriptions aux emprunts du gouvernement fédéral sont aussi un important facteur de l'augmentation des débits bancaires pendant l'année qui vient de finir. La somme des chèques encaissés en 1943 est plus grande qu'en toute autre année dans l'histoire du Canada.

Les recettes du gouvernement fédéral, d'avril à décembre, augmentent de 20.4 p.c. comparativement à la même période de l'année précédente; elles se chiffrent à \$1,062,000,000 contre \$1,630,000,000. Les dépenses ordinaires, dans cette même comparaison, augmentent de 14.6 p.c. et s'établissent à \$452,000,000. Les dépenses de guerre augmentent d'une façon marquée, soit de 69.5 p.c.; elles se placent à \$2,783,000,000 d'avril à décembre 1943.

Revenu national en 1943

Le revenu national en 1943 atteint le nouveau maximum de \$8,800,000,000. L'augmentation par rapport à celui de \$7,500,000,000 en 1942 est de 17.3 p.c. Le revenu national augmente constamment et vivement depuis le déclenchement des hostilités. La production de guerre de plus en plus intense est le principal facteur de cette augmentation marquée pendant l'année.

L'importance de la formation des capitaux comme caractéristique de l'activité économique est reconnue depuis longtemps. La production de munitions et de matériel de guerre exerce une influence un peu semblable sur toute l'économie. Alors que le flot de l'argent utilisé comme immobilisations est normalement beaucoup moindre que celui qui découle du paiement pour articles de consommation, les grandes fluctuations du premier exercent plus d'influence sur la stimulation de l'activité économique. Pendant la période de guerre plus de \$800,000,000 sont dépensés pour des centaines de nouvelles manufactures et des milliers de nouvelles machines. Les dépenses pour la production et la construction de guerre, effectuées par le Ministère des Munitions et Approvisionnements, s'élèvent à \$3,179,000,000 l'an dernier contre \$2,452,000,000 l'année précédente.

Pour un pays en particulier, l'excédent des exportations sur les importations revêt toutes les caractéristiques d'un placement. Les revenus réalisés en vendant des marchandises aux résidents d'autres pays font augmenter la demande des articles produits au pays. Une augmentation des exportations ou une diminution des importations tend à ajouter au revenu national.

Les exportations de denrées se chiffrent à un peu plus de \$3,000,000,000 en 1943, augmentation de 25.8 p.c. sur celles de \$2,385,000,000 l'année précédente. Dans cette même comparaison, l'augmentation des importations se limite à 5.5 p.c., le total étant de \$1,735,000,000 comparativement à \$1,644,000,000.

Le financement déficitaire des gouvernements est regardé comme l'un des trois principaux genres de dépenses tendant à faire augmenter le revenu national. Pourvu que le gouvernement fasse servir les épargnes des particuliers ou des entreprises à l'augmentation de l'outillage productif ou à la fourniture d'armements, le revenu national en subit une influence accélératrice. Les emprunts lancés dans le public s'élèvent à \$2,346,000,000 la quatrième année de guerre terminée le 31 août 1943, à rapprocher de \$917,000,000 l'année précédente.

Les changements survenant dans les disponibilités monétaires aident à modifier le pouvoir d'achat des consommateurs. Quand les banques accroissent leurs prêts et placements, augmentant par là les disponibilités monétaires, elles mettent entre les mains des individus, des entreprises ou du gouvernement un pouvoir d'achat additionnel sans réduction compensatrice par ailleurs.

Les disponibilités monétaires, comprenant les agents monétaires entre les mains du public et les quatre catégories de dépôts bancaires, s'élèvent à \$5,271,000,000 contre \$4,343,000,000 l'année terminée en décembre 1942, augmentation d'environ 21 p.c.

Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays en novembre

Les ventes nettes de valeurs mobilières par le Canada aux autres pays s'établissent à \$6,400,000 en novembre 1943, les ventes d'obligations canadiennes aux Etats-Unis représentant la principale partie de l'importance de capitaux. Au cours des onze mois terminés en novembre les ventes nettes à tous les pays atteignent un total de \$164,300,000, comparativement à \$97,700,000 la même période de 1942.

Les ventes à tous les pays en novembre sont évaluées à \$12,100,000 contre \$9,500,000 le même mois de 1942, tandis que les achats se chiffrent à \$5,700,000 comparativement à \$4,300,000. Pendant les onze mois terminés en novembre les ventes se placent à \$250,800,000 en regard de \$153,000,000 la même période de 1942 et les achats, à \$86,500,000 comparativement à \$55,800,000.

Une grande partie du commerce en valeurs mobilières se fait avec les Etats-Unis; les ventes à ce pays en novembre s'établissent à \$12,000,000 contre \$9,400,000 l'an dernier et les achats, à \$5,000,000 comparativement à \$3,900,000. Les ventes des onze mois atteignent un total de \$247,300,000 en regard de \$150,800,000 en 1942, tandis que les achats s'élèvent à \$75,400,000 contre \$50,900,000.

Ventes des épiceries en décembre

En décembre 1943 la valeur des ventes des épiceries en gros excède de 9 p.c. celle du mois correspondant de 1942 et est égale à celle de novembre 1943. Les chiffres cumulatifs pour l'année civile révèlent que les ventes augmentent de 3 p.c. en regard de 1942.

Dans le commerce des aliments au détail, les ventes des magasins en chaîne atteignent en décembre une moyenne de 6 p.c. plus forte que le même mois de 1942. Les ventes des épiceries et des boucheries indépendantes augmentent de 7 p.c. pendant le mois et toutes les régions du pays concourent à cette augmentation.

Naissances, décès et mariages en décembre

Dans les cités, villes et villages canadiens de 10,000 âmes et plus, on enregistre 10,442 naissances en décembre 1943 contre 10,274 le même mois de 1942, augmentation de 2 p.c. Les décès augmentent de 27 p.c. et s'élèvent à 6,304 comparativement à 4,947, tandis que les mariages déclinent à 4,496 contre 5,431 ou de 17 p.c.

Situation de l'emploiement le 1er décembre

L'emploiement industriel augmente encore au début de décembre, continuant ainsi son mouvement d'expansion qui date du 1er mai. L'augmentation est la plus considérable depuis le commencement d'août. Des rapports sont reçus de 14,161 patrons qui emploient 1,916,688 personnes comparativement à 1,898,118 le 1er novembre. Leurs salaires hebdomadaires se chiffrent à \$60,541,888, à rapprocher de \$59,979,871 au début de novembre. Ainsi donc, le nombre d'employés augmente de 1 p.c. et les salaires hebdomadaires, de 0.9 p.c.

Les plus grandes augmentations au 1er décembre se produisent dans l'abatage du bois, où 17,267 personnes de plus sont employées, et dans le commerce, qui augmente ses effectifs de 8,287 personnes. L'expansion dans ces industries excède la moyenne au 1er décembre. L'emploiement augmente d'une façon importante dans les mines, mais un peu moins dans les manufactures et les transports. Dans les manufactures, la plus grande augmentation de l'emploiement se fait sentir dans les abattoirs et salaisons ainsi que dans les filatures, tandis qu'il y a une légère amélioration dans les fabriques d'articles en caoutchouc et d'appareils électriques, dans les fonderies, les aciéries et quelques autres. Dans les fonderies et les aciéries, l'augmentation du nombre d'ouvriers, comme au 1er novembre, est beaucoup plus faible qu'en presque tout autre mois depuis le déclenchement de la guerre.

Pour le deuxième mois de suite il y a une faible diminution du nombre de personnes employées à la production d'articles durables. Le déclin d'à peu près 700 personnes au 1er décembre vient après celui d'environ 500 personnes le mois précédent; ces deux déclin, de même que ceux observés le 1er mai 1943 et le 1er janvier 1940 et 1941, sont les seules interruptions du mouvement d'ascension continue qui caractérise ce groupe depuis le 1er août 1939. L'augmentation hors de saison de près de 2,100 personnes employées à la production d'articles non durables est particulièrement intéressante; c'est probablement le premier indice d'un changement dans la distribution industrielle qui prendra une importance de plus en plus grande au cours des prochains mois.

Rapports parus aujourd'hui

1. Situation de l'emploiement, décembre (10 cents).
2. Industries manufacturières du Canada, 1941 (50 cents).
3. Situation économique au Canada, 1943 (10 cents).
4. Naissances, décès et mariages, décembre (10 cents).
5. Tendances courantes dans la distribution des aliments, décembre (10 cents).
6. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, novembre (10 cents).

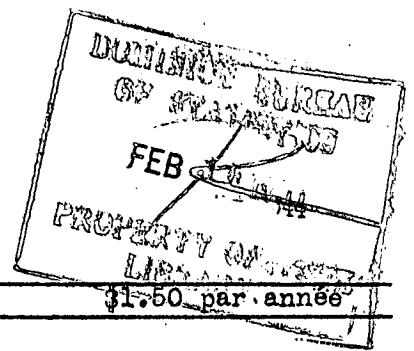
BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XIII - no 30

Ottawa, jeudi, 10 janvier 1944



Stocks de denrées alimentaires le 1er février

Il y a 33,533,697 livres de beurre de drémerie en entrepôts ou en transit au Canada le 1er février, d'après des données publiées aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique. Ces stocks sont de 13,000,000 de livres inférieurs à ceux du 1er janvier, tandis qu'il y a un an ils s'établissaient à 15,201,194 livres.

Le fromage en stock le 1er février atteint 33,226,730 livres comparativement à 43,442,259 livres le 1er janvier. Ces deux séries de chiffres comprennent les quantités en transit entre les mains des compagnies de chemins de fer, données qui n'étaient pas disponibles les années précédentes. Les chiffres comparables sont de 30,600,000 livres le 1er février 1944 et de 48,500,000 livres le 1er février de l'an dernier.

Les stocks de lait entier évaporé entre les mains des fabricants le 1er février s'établissent à 5,381,867 livres; réduction sur le mois dernier et sur l'an dernier alors que les stocks étaient de 6,850,664 livres et 7,349,786 livres respectivement. Ce produit est maintenant rationné par zones. Le sous-produit principal - la poudre de lait écrémé - décline également quant aux quantités en magasins, les stocks s'établissant à 851,382 livres comparativement à 1,135,737 le 1er janvier et 1,825,798 l'an dernier.

Les oeufs d'entrepôts se chiffrent à 954,900 douzaines. Les oeufs frais atteignent 3,346,704 douzaines comparativement à 1,756,769 le 1er janvier et 1,607,852 le 1er février 1943. Les stocks de volaille habillée sont les plus considérables jamais atteints, le total étant de 26,931,907 livres le 1er février comparativement à 12,074,821 l'an dernier. Le mois dernier les stocks étaient les plus élevés jusqu'à cette date. Il y a eu mouvement d'entrée en entrepôts en janvier de 2,100,000 livres. Ceci est le contraire des années précédentes alors qu'il y avait des réductions sur les stocks du 1er janvier.

Les stocks de viande sont encore très considérables. Les stocks globaux de porc d'origine canadienne sont de 87,746,209 livres comparativement à 56,161,841 l'an dernier, et 85,158,763 le mois dernier. De plus il y a 436,368 livres de porc importé. Les stocks de boeuf atteignent 39,136,166 livres, soit 3,500,000 livres de plus que le mois dernier et plus du double du total de l'an dernier. Les stocks de veau sont presque quatre fois plus élevés que l'an dernier, le total étant de 4,352,853 livres; cette quantité est de 1,100,000 livres inférieure à celle du 1er janvier. Les stocks de mouton et d'agneau à 9,018,089 livres sont de 400,000 inférieurs à ceux du mois dernier, mais de 5,800,000 livres supérieurs à ceux de l'an dernier.

Les stocks globaux de poisson frais gelé atteignent 26,287,113 livres comparativement à 30,126,676 le 1er janvier cette année et 19,583,552 livres le 1er février l'an dernier. La morue, entière et filets, montre 6,100,000 livres le 1er février cette année; les stocks d'églefin sont de près de 900,000 livres; de saumon, 6,400,000 livres; de hareng, 4,900,000; et de flétan, 2,100,000 livres. Les stocks globaux de poisson gelé fumé atteignent 1,645,845 livres, pratiquement les mêmes que le mois dernier, mais ils sont de 700,000 livres au-dessus de ceux de l'an dernier.

Les pommes en entrepôts atteignent 2,600,000 boisseaux, réduction de 1,600,000 sur le mois dernier et de 700,000 boisseaux sur l'an dernier. Les fruits gelés en paquets pour consommateurs sont de 724,542 livres comparativement à 804,119 livres le mois dernier. Les fruits gelés pour fins de reconditionnement s'établissent à 9,536,193 livres comparativement à 10,873,825 le mois dernier. Les fruits dans des préservatifs, c.-à-d. dans l'anhydride sulfureux ou le benzoate de soude, se chiffrent à 19,200,749 livres, déclin de 1,400,000 livres sur le mois dernier.

Les légumes gelés en paquets pour consommateurs atteignent 1,306,691 livres, réduction sur le mois dernier alors que 1,364,047 livres étaient déclarées. Les fruits gelés pour reconditionnement s'établissent à 375,471 livres comparativement à 544,478 le mois dernier. De plus, il y a 971,876 livres de légumes détenus en saumure le 1er février 1944.

Les légumes frais en magasins comprennent 663 tonnes de betteraves, 1,945 tonnes de choux, 6,654 tonnes de carottes, 24,341 cageots de celeri et 640 tonnes de panais. Les oignons, une culture très importante à l'heure actuelle, atteignent 3,316 tonnes comparativement à 12,059 tonnes l'an dernier et 5,871 tonnes le mois dernier. Les stocks de pommes de terre sont de 213,516 tonnes comparativement à 246,687 tonnes le 1er janvier et 171,694 le 1er février de l'an dernier.

Production laitière, valeur sur la ferme et produits de la vente

D'après une estimation du Bureau Fédéral de la Statistique, la production canadienne de lait en 1943 s'établit à 17,516,918,000 livres comparativement à 17,488,366,000 l'année précédente. C'est un fait remarquable que, malgré la pénurie de main-d'œuvre, cette augmentation ait pu se produire. La valeur du lait à la ferme s'élève à \$319,088,000 et les produits des ventes représentées par ce total s'établissent à \$249,000,000. Ces chiffres, comparés à ceux de 1942, constituant un gain de \$28,000,000 dans la valeur de la production laitière à la ferme et de \$22,000,000 dans les revenus provenant de la vente de produits laitiers sur la ferme.

Les prix moyens reçus pour les produits laitiers à la ferme sont les suivants avec chiffres de 1942 entre parenthèses: lait fluide \$2.28 le cent livres (\$2.18); lait utilisé pour produits concentrés, \$2.06 le cent (\$1.90); lait pour le fromage, \$1.74 le cent (\$1.78); lait consommé par les ménages fermiers, \$1.58 le cent (\$1.43); gras de beurre vendu aux crémeries pour le beurre et produits, 43.2 cents la livre (37.4) et gras de beurre vendu pour la crème glacée, 40 cents en moyenne la livre comparativement à 36 en 1942. Tous les prix indiqués contiennent les primes du gouvernement là où le produit bénéficie d'une prime.

La consommation de lait et de crème, en termes de lait, passe à 4,250,000,000 de livres en 1943, augmentation de sept pour cent sur l'année précédente; la consommation par bouche est de 0.96 de chopine au regard de 0.91 en 1942. La quantité de crème mise à la disposition de la consommation ménagère en 1942 représente 22 pour cent de tout le lait affecté à la consommation directe. En 1943 ce pourcentage tombe à 15 pour cent à cause des restrictions placées sur la vente de la crème.

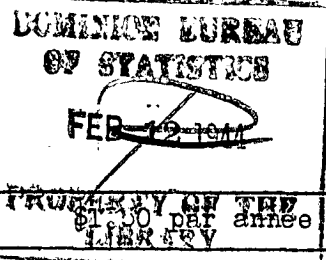
Production de beurre et de fromage en janvier

La production canadienne de fromage cheddar en janvier s'élève à 2,817,608 livres comparativement à 2,110,351 au cours du même mois en 1942. A l'exception de janvier 1942, où la production dépassa cinq millions de livres, celle de janvier 1943 est la plus élevée depuis dix ans. Le pourcentage d'augmentation sur janvier dernier est de 33. C'est le Québec qui enregistre l'augmentation la plus marquée: la production y est de près de quatre fois comparativement à celle de l'année dernière. Ce changement dans la situation est attribuée à la prime du fromage en vigueur depuis le 1er octobre 1942.

La production de beurre de crémérie atteint 11,037,299 livres au regard de 13,148,818 le mois correspondant il y a un an. Le déclin est à peu près le même qu'en décembre. Le temps doux de janvier a apparemment enrayé ce déclin dans la production du lait. Le déclin de décembre avait été de cinq pour cent comparativement à décembre 1942.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Revue mensuelle de la situation laitière, janvier (10 cents).
2. Statistiques canadiennes du grain, hebdomadaire (10 cents).
3. Stocks de fruits et de légumes canadiens, février (10 cents).
4. Stocks de poisson en entrepôts frigorifiques, 1er février (10 cents).
5. Stocks de viandes et de saindoux en entrepôts frigorifiques, 1er février (10 cents).
6. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1er février (10 cents).

Revenus en espèces provenant de la vente des produits de la ferme

Les revenus en espèces des fermiers canadiens atteignent un nouveau sommet en 1943; les revenus provenant de la vente des produits de la ferme sont estimés à \$1,397,000,000 augmentation de \$282,000,000 ou de 25 p.c. sur 1942. Les revenus augmentent dans toutes les provinces et, sauf quelques exceptions, dans tous les domaines. Ainsi, l'amélioration est généralement bien répartie pour tous les fermiers.

Les plus grandes augmentations proportionnelles se font sentir dans les Provinces des Prairies où, malgré une moisson moins abondante, les ventes de produits de l'année précédente sont appréciables. Les revenus provenant de la vente du bétail sont également beaucoup plus considérables dans les Provinces des Prairies, particulièrement en Saskatchewan et en Alberta. Les pauvres récoltes dans les provinces de l'Est ont pour résultat une diminution des revenus en espèces dérivés de la vente du bétail et des produits animaux.

Outre les revenus en espèces provenant de la vente des produits de la ferme, les fermiers reçoivent en 1943 du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux des sommes supplémentaires importantes qui ne sont pas comprises dans ces estimations.

Les revenus en espèces provenant de la vente des produits de la ferme sont les suivants par province (totaux de 1942 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, \$15,900,000 (\$12,700,000); Nouvelle-Ecosse, \$30,600,000 (\$26,000,000); Nouveau-Brunswick, \$34,500,000 (\$27,300,000); Québec, \$200,000,000 (\$176,900,000); Ontario, \$389,100,000 (\$355,100,000); Manitoba, \$136,200,000 (\$101,200,000); Saskatchewan, \$311,400,000 (\$195,500,000); Alberta, \$223,100,000 (\$175,500,000); Colombie Britannique, \$55,800,000 (\$44,700,000).

Formes d'élevage d'animaux à fourrure dans les Provinces des Prairies, la Colombie Britannique et le Yukon

Les revenus des fermes d'élevage d'animaux à fourrure dans les Provinces des Prairies, la Colombie Britannique et le Yukon atteignent un total de \$2,883,673 en 1942, augmentation de \$766,568 ou de 36,2 p.c. en regard de 1941. Les peaux rapportent \$2,779,682 ou 96,4 p.c. du total de la vente d'animaux vivants, \$103,991 ou 3,6 p.c. Comparativement à 1941 la vente des peaux accuse une augmentation de \$901,042 ou 48 p.c. et la vente d'animaux vivants, une diminution de \$134,474 ou de 56,4 p.c.

Le nombre d'animaux à fourrure gardés sur les fermes à la fin de 1942 est de 88,098 d'une valeur de \$2,507,535, à rapprocher de 124,499 d'une valeur de \$3,383,102 à la fin de 1941. Il y a des diminutions pour toutes les catégories d'animaux, sauf les renards nouveau type qui augmentent de 1,755 ou de 49,5 p.c. et quelques légères augmentations du nombre de chinchillas, de martres et de rats laveurs.

Le nombre de fermes d'élevage dans ces régions diminue à 2,090 en 1942 contre 2,616 en 1941 et la valeur des propriétés de ces formes décline à \$5,769,501 comparativement à \$6,895,869. Les déclinis sont généraux dans toutes les provinces et le Yukon.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 5 février les chargements augmentent à 67,602 wagons, à rapprocher de 62,256 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 42,651 wagons contre 41,682 et dans la division de l'Ouest, à 25,151 wagons comparativement à 20,574. Dans la division de l'Est les chargements de bois de pulpe augmentent de 743 wagons comparativement à l'an dernier, tandis que dans la division de l'Ouest les chargements de grain augmentent de 2,199 wagons.

Rapports parus aujourd'hui

1. Revenus en espèces provenant de la vente des produits de la ferme, 1943 (10 cents).
2. Fermes d'élevage d'animaux à fourrure des Provinces des Prairies, de la Colombie Britannique et du Yukon, 1942 (10 cents).
3. Chargements de wagons (10 cents).
4. Origines raciales par état conjugal, âge, etc., Colombie Britannique, (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du commerce

Vol. XIII - no 32

Ottawa, lundi, 14 février 1944

\$1.50 par année

Situation de la provende au Canada

La distribution des approvisionnements de grain fourrager continue d'être le problème urgent de la campagne de 1943-44. Sauf pour les suppléments à haute teneur en protéine, les approvisionnements disponibles de matières alimentaires sont en quantité suffisante pour répondre à tous les besoins du marché domestique et permettre des exportations considérables aux États-Unis, mais la question du transport est encore la pierre d'achoppement. Ceci ne veut pas dire que les compagnies de transport et de manutention n'ont pas fait un excellent travail. En effet, les statistiques le prouvent clairement, mais la guerre a mis tellement à contribution le matériel roulant qu'il n'a pas été possible de satisfaire à tous les besoins.

On a calculé qu'au début de la campagne il faudrait environ 100,000,000 de boisseaux de grain fourrager de l'Ouest canadien pour suppléer à ce qu'il manquait dans les cinq provinces de l'Est. Les faibles récoltes dans l'Est en 1943 ont créé une crise chez les éleveurs de bestiaux en cette région, dont les objectifs de production de produits animaux et de basse-cour ont été portés à des niveaux sans précédent pour 1943-44. Il n'était possible d'atteindre ces objectifs qu'en obtenant des matières alimentaires additionnelles de l'Ouest canadien. Heureusement, les provinces de l'Ouest disposaient d'une grande réserve de provende fournie par les récoltes très abondantes de 1942 et tout se ramenait alors à une question de transport.

On fit des efforts énergiques pour diriger le grain de l'Ouest vers l'Est au cours de l'été de 1943. Le gouvernement fédéral a pris diverses mesures pour encourager les fermiers à acheter de bonne heure et, dans le cas de l'Ontario, les autorités provinciales ont également offert des primes aux fermiers qui achetaient de bonne heure des matières alimentaires de l'Ouest. La subvention relative au transport a été continuée par le gouvernement fédéral, et, afin d'épargner du temps, on a imaginé un système d'après lequel le grain de l'Ouest était expédié directement à l'Est canadien sans passer par les élévateurs terminus à Fort William et Port Arthur.

La demande sans précédent de grain des Provinces des Prairies dans les six autres provinces du Dominion a coïncidé avec une demande apparemment insatiable de blé et de grain fourrager canadiens aux États-Unis. En même temps, il a fallu satisfaire aux expéditions outre-mer qui ont été plus considérables que celles de la campagne précédente. La flotte des cargos à grain des Grands Lacs a contribué pour beaucoup à ce transport et a terminé la saison de navigation de 1943 avec des expéditions qui n'étaient surpassées que par le record de 1928.

La sortie du grain des élévateurs de Fort William et de Port Arthur a été tellement considérable qu'environ 10 p.c. seulement de l'espace réservé à l'entreposage du grain était occupé lorsque les gardiens de phare ont quitté leurs postes le 12 décembre 1943.

Afin d'accumuler du blé qui sera expédié lors de l'ouverture de la saison de navigation ce printemps, la Commission canadienne du Blé prend des mesures pour constituer des stocks aux terminus de la tête des Lacs. Les wagons à marchandises ont été affectés au transport en provenance des centres ruraux dans l'Ouest et, par suite, il a fallu imposer des restrictions sur le transport du grain de l'Ouest par chemin de fer à l'est de Fort William. Les futures expéditions par chemin de fer à l'est ne se feront que moyennant un permis émis par l'Administrateur des Moulées, mais les "stocks d'urgence" dans l'Est serviront en cas de nécessité.

Estimation de la production de bois d'oeuvre

La production canadienne de bois d'oeuvre accuse un léger déclin en 1942; elle s'établit à 4,935,195,000 pieds (mesure de planche) contre 4,941,084,000 en 1941, d'après une estimation préliminaire faite par le Bureau Fédéral de la Statistique. La diminution par rapport à 1941 ne se limite qu'à 5,889,000 pieds et se fait sentir dans le Nouveau-Brunswick, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Britannique; toutefois, la production augmente dans l'Île du Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Québec, l'Ontario et le Yukon.

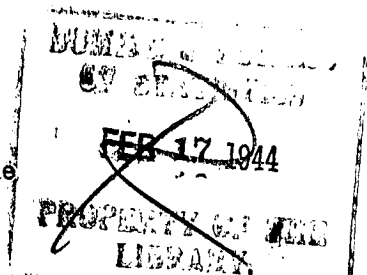
Les estimations de la production sont les suivantes par province (totaux de 1941 entre parenthèses): Colombie Britannique, 2,303,552,000 (2,407,800,000) pieds, mesure de planche; Québec, 1,010,510,000 (914,691,000); Ontario, 625,433,000 (602,248,000); Nouveau-Brunswick, 328,927,000 (332,211,000); Nouvelle-Ecosse, 253,525,000 (252,490,000); Alberta, 198,898,000 (214,619,000); Saskatchewan, 125,657,000 (125,853,000); Manitoba, 82,243,000 (85,918,000); Ile du Prince-Edouard, 5,732,000 (4,724,000); Yukon, 668,000 (530,000).

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industrie de la distillation du goudron de houille, 1942 (15 cents).
2. Revue trimestrielle des grains secondaires canadiens (10 cents).
3. Tramways au Canada, 1942 (25 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 33

Ottawa, mercredi, 16 février 1944

\$1.50 par année

Stocks visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 10 février se placent à 344,435,378 boisseaux, soit 320,929,253 au Canada et 23,506,125 aux Etats-Unis. Les stocks visibles s'établissaient à 456,722,851 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 7,735,393 boisseaux de blé la semaine terminée le 10 février, à rapprocher de 8,116,390 la semaine précédente, diminution d'environ 381,000 boisseaux. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août, les arrivages atteignent un total de 156,608,181 boisseaux, en regard de 161,263,019 la même période de la campagne précédente.

Les arrivages de grains secondaires sont les suivants dans les provinces de l'Ouest au cours de la semaine terminée le 10 février (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,104,345 (1,545,892) boisseaux; orge, 687,583 (887,541); seigle, 271,069 (302,942); graine de lin, 34,227 (63,018).

Exportations de produits canadiens en janvier

Une vive augmentation des exportations de produits canadiens au Royaume-Uni, à la Russie et aux possessions françaises caractérise le commerce d'exportation du Canada en janvier cette année; les exportations à tous les pays augmentent à \$242,011,000, comparativement à \$177,324,000 le mois correspondant de l'an dernier.

Bien que les exportations aux pays de l'Empire Britannique et aux pays étrangers soient plus considérables que l'an dernier, l'augmentation des exportations aux pays de l'empire est particulièrement remarquable. Les expéditions aux pays de l'Empire ont une valeur de \$114,742,000 contre \$63,486,000 et aux pays étrangers, de \$127,269,000 contre \$113,838,000.

Les exportations de produits canadiens au Royaume-Uni ont une valeur de \$94,813,000 comparativement à \$42,624,000 en janvier cette année; à la Russie, \$7,845,000 contre \$647,000; aux possessions françaises, \$5,056,000 contre \$138,000. Les exportations aux Etats-Unis déclinent à \$85,325,000 en regard de \$91,178,000.

Les exportations canadiennes à l'Inde Britannique valent \$7,505,000 contre \$9,828,000; à l'Egypte, \$12,725,000 contre \$16,668,000; à l'Irak, \$875,000 contre \$3,046,000; à l'Afrique britannique de l'Est, \$138,000 contre \$1,646,000; à l'Australie, \$2,787,000 contre \$2,100,000; à la Nouvelle-Zélande, \$1,788,000 contre \$1,403,000.

En janvier cette année les exportations aux autres pays sont les suivantes (totaux de janvier l'an dernier entre parenthèses): Sud-Africain britannique, \$457,000 (\$514,000); Afrique britannique de l'Ouest, \$441,000 (\$241,000); Bermudes, \$251,000 (\$87,000); Guyane britannique, \$376,000 (\$328,000); Barbade, \$198,000 (\$521,000); Jamaïque, \$894,000 (\$374,000); Trinidad et Tobago, \$951,000 (\$1,267,000); Terre-Neuve, \$2,350,000 (\$1,892,000); Eire, \$584,000 (\$39,000); Argentine, \$412,000 (\$131,000); Brésil, \$227,000 (\$207,000); Cuba, \$512,000 (\$267,000); Islande, \$320,000 (\$71,000); Mexique, \$424,000 (\$344,000); Porto Rico, \$220,000 (\$97,000); Uruguay, \$217,000 (\$41,000); Venezuela, \$125,000 (\$74,000).

Production canadienne d'or en décembre

La diminution de la production d'or au Canada, observée au cours des derniers mois, se continue en décembre 1942; la production s'établit à 262,995 onces fines contre 362,995 en décembre 1942, diminution de 27.5 p.c. La production de l'année civile 1943 s'élève à 3,652,376 onces fines comparativement à 4,841,306 en 1942, diminution de 24.6 p.c. On peut attribuer dans une large mesure la diminution de la production à la pénurie continue de main-d'oeuvre.

La production d'or par les mines de quartz aurifère et les placers décline à 216,155 onces fines en décembre, comparativement à 309,697 l'an dernier, tandis que la production provenant des mines de métaux communs diminue à 46,840 onces fines contre 53,286. Le nombre d'ouvriers dans les mines de quartz aurifère décline à 16,057 en décembre 1943 comparativement à 20,716 l'an dernier.

La production d'or en décembre 1943 se répartit comme suit par province (totaux de décembre 1942 entre parenthèses): Nouvelle-Ecosse, 158 (824) onces fines; Québec, 69,065 (83,885); Ontario, 156,980 (215,358); Manitoba et Saskatchewan, 18,666 (26,981); Colombie Britannique, 15,281 (26,638); Yukon, 1,555 (2,438); Territoires du Nord-Ouest, 1,290 (6,859).

Ventes d'accumulateurs électriques

Les ventes d'accumulateurs électriques et de parties d'accumulateur par les manufacturiers canadiens se chiffrent à \$2,426,125 au cours du quatrième trimestre de 1943, à rapprocher de \$1,955,123 le trimestre précédent et \$2,113,584 en octobre, novembre et décembre 1942. Les ventes de batteries pour l'allumage des moteurs à combustion interne s'élèvent à \$1,534,578.

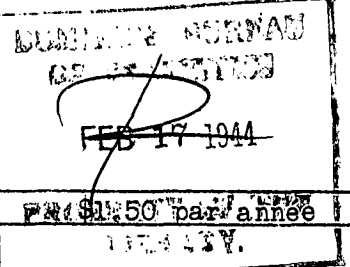
Ventes de dérivés de l'argile en décembre

Les ventes de dérivés de l'argile en décembre ont une valeur de \$420,598 contre \$604,912 en novembre. En décembre 1943 les ventes comprennent de la brique à bâtir d'une valeur de \$172,758; de la tuile de charpente pour \$58,283; du tuyau d'égout pour \$54,801; de la tuile à drain pour \$25,054; des blocs et moulages de brique réfractaire pour \$21,982; de la poterie pour \$52,794 et de la brique réfractaire pour \$15,888.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industrie des dérivés de l'argile, décembre (10 cents),
2. Industrie des préparations de toilette, 1943 (25 cents).
3. Production d'or, décembre (10 cents).
4. Ventes à la fabrique d'accumulateurs électriques, quatrième trimestre de 1943 (10 cents).
5. Exportations de produits canadiens par principaux pays, janvier (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-0-



Les cinémas en 1942

Les admissions aux cinémas canadiens excèdent 183,500,000 en 1942, tandis que les recettes (moins les taxes d'amusement) atteignent le total de \$46,461,000, d'après le relevé annuel effectué par le Bureau Fédéral de la Statistique. En regard de l'année précédente les admissions augmentent de 13 p.c. et les recettes, de 12.3 p.c. Les taxes fédérale et provinciales d'amusement perçues sur les admissions se chiffrent à \$11,713,-165.

Les dépenses per capita (y compris les taxes d'amusement) pour la fréquentation des cinémas s'élèvent à \$5.01. La Colombie Britannique vient au premier rang avec \$7.52 per capita; viennent ensuite l'Ontario avec \$6.53, la Nouvelle-Ecosse avec \$5.89, le Manitoba avec \$4.39, l'Alberta avec \$4.22, le Québec avec \$3.81, le Nouveau-Brunswick avec \$3.75, la Saskatchewan avec \$2.56 et l'Ile du Prince-Edouard avec \$2.52.

Les admissions et les recettes augmentent dans toutes les provinces en regard de 1941; les augmentations sont remarquables dans les villes de Halifax, d'Edmonton, de Calgary et de Vancouver. Les augmentations proportionnelles des recettes comparativement à 1941 sont les suivantes dans les diverses provinces: Ile du Prince-Edouard, 26 p.c.; Colombie Britannique, 22 p.c.; Nouveau-Brunswick, 21 p.c.; Nouvelle-Ecosse, 20 p.c.; Alberta, 18 p.c.; Québec, 13 p.c.; Saskatchewan, 9 p.c.; Ontario, 8 p.c.; Manitoba, 6 p.c.

Il y a en tout 1,251 cinémas exploités au Canada en 1942, en outre de 96 exploitants ambulants. Les firmes propriétaires de quatre cinémas ou plus, c'est-à-dire le groupe des "chaînes", exploitent 503 salles de spectacle. Les chaînes de cinémas touchent 70.3 p.c. des recettes totales en 1942 et reçoivent 66.8 p.c. de tous les cinéphiles. Les propriétaires d'un seul cinéma exploitent 549 salles de spectacle ou un peu plus de la moitié du total; ils touchent 22 p.c. des recettes globales et reçoivent 24 p.c. des cinéphiles.

Anastasie se relâche

Anastasie est moins sévère au sujet de la publication des statistiques courantes sur le commerce extérieur; elle permet maintenant la publication de rapports généraux sur le commerce par pays et groupe de denrées. Il a été en outre décidé de mettre à la disposition du public en général les volumes imprimés relatifs au commerce pour les années 1940, 1941 et 1942. Ces publications peuvent être obtenus en s'adressant directement au Statisticien du Dominion.

Caractère des exportations de produits canadiens en janvier

Le commerce d'exportation de produits canadiens continue de refléter les besoins d'un monde en guerre; les expéditions de denrées alimentaires, de gâtiment, de produits forestiers et de certaines espèces d'armement augmentent considérablement en janvier. Les exportations canadiennes ont une valeur de \$242,011,000 en janvier cette année, à rapprocher de \$177,324,000 le mois correspondant de l'an dernier, augmentation de \$64,-687,000.

Les exportations de produits agricoles augmentent brusquement à \$40,634,000 comparativement à \$13,866,000 en janvier l'an dernier, ce qui est attribuable dans une large mesure à l'augmentation considérable des expéditions de blé dont la valeur s'établit à \$22,856,000 contre \$2,239,000. Les exportations de produits animaux ont une valeur de \$28,351,000 comparativement à \$18,714,000 l'an dernier; les expéditions de viande augmentent à \$12,645,000 contre \$9,180,000; celles de produits des pêcheries, à \$5,743,000 contre \$2,823,000; celles de fromage, à \$2,078,000 contre \$642,000; celle de beurre, à \$32,000 contre \$17,000.

Les exportations de fibres, textiles et tissus ont une valeur de \$2,987,000 en regard de \$1,181,000, y compris \$1,570,000 de laine comparativement à \$165,000 et \$505,000 de rayonne contre \$85,000. Les exportations de bois et de papier augmentent à \$29,155,000 comparativement à \$21,348,000; les madriers et planches augmentent à \$6,253,000 contre \$3,829,000; le bois de pulpe, à \$1,407,000 contre \$990,000; et le papier à journal, à \$11,033,000 contre \$8,596,000.

Les exportations de fer et de ses produits sont évaluées à \$52,041,000 comparative-
ment à \$27,936,000, les expéditions de véhicules automobiles et de parties d'automobile
augmentant à \$23,079,000 en regard de \$14,537,000. Les exportations de métaux non fer-
reux, à l'exclusion de l'or, ont une valeur de \$27,507,000 comparativement à \$23,-
807,000 et les exportations de métalloïdes sont évaluées à \$4,122,000 contre \$3,545,000.
Les exportations de produits chimiques ont une valeur de \$8,331,000 contre \$4,638,000,
tandis que les exportations diverses, comprenant certains armements et munitions, dé-
clinent à \$48,881,000 contre \$62,289,000.

Industrie des boissons distillées en 1942

La production canadienne de whisky et d'autres spiritueux potables en 1942, placés
en entrepôt pour maturation, s'élève à 9,009,874 gallons de preuve d'une valeur d'in-
ventaire de \$3,754,528, tandis que le whisky et les autres spiritueux potables em-
bouteillés ou expédiés en vrac s'établissent à 6,973,147 gallons de preuve évalués
à \$27,982,649. Les autres produits importants sont les suivants: alcool non mûri,
dénaturé, 7,476,776 gallons de preuve (\$3,507,549); alcool non mûri, non dénaturé,
2,283,949 gallons de preuve (\$1,116,677).

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada le 10 février se placent à 1,787,226
boisseaux, à rapprocher de 3,480,725 la date correspondante de l'an dernier. Les
stocks de blé s'élèvent à 1,222,252, boisseaux alors qu'il n'en avait point l'an dernier,
tandis que les stocks de maïs déclinent à 545,997 boisseaux contre 3,447,199.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Industrie des boissons distillées, 1942 (25 cents).
3. Cinémas au Canada, 1942 (25 cents).
4. Résumé des exportations canadiennes, janvier (10 cents).

Buanderies mécaniques, établissements
de nettoyage et teintureriers en 1942

Les recettes brutes des 671 buanderies, établissements de nettoyage et teintureriers faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique atteignent une nouvelle cime en 1942, continuant ainsi l'augmentation observée depuis le début de la guerre. Les recettes se chiffrent à \$39,020,000 en 1942, à rapprocher de \$34,240,000 en 1941 et \$26,776,000 en 1940. Les établissements de l'Ontario ont des recettes de \$16,651,000; ceux du Québec, de \$9,769,000; ceux de la Colombie Britannique, de \$4,176,000.

La valeur totale du travail exécuté par les 275 buanderies mécaniques est de \$24,072,000 en 1942, augmentation de 15 p.c. sur 1941; ces recettes sont les plus considérables en cette industrie depuis l'inauguration des relevés en 1927. Il y a 124 établissements dans les centres urbains de l'Ontario et leurs clients leur payent plus de \$96,500,000 pour le blanchissage. Les recettes des établissements du Québec se chiffrent à \$6,207,000. Le recoupement de la valeur du travail exécuté, d'après le genre de service, indique que près de 46 p.c. de toutes les recettes proviennent du blanchissage fini.

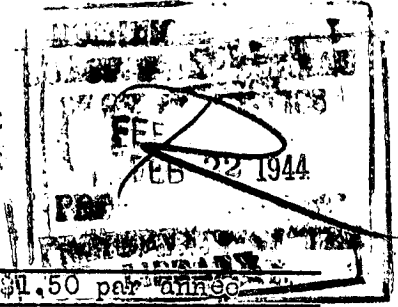
Il y a 396 établissements de nettoyage et teintureriers exploités en 1942 dont les recettes s'établissent à \$14,945,000 contre \$13,315,000 en 1941. Les établissements de l'Ontario ont des recettes de \$7,088,000, soit 47.4 p.c. du total pour le Dominion. Les recettes des établissements du Québec se chiffrent à \$3,563,000. D'après les services rendus par les nettoyeurs et les teinturiers, 74.7 p.c. des recettes proviennent du nettoyage des complets et des robes.

Chargements de wagons

Les chargements s'établissent à 66,771 wagons la semaine terminée le 13 février, en regard de 67,802 la semaine précédente et 60,339 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 42,641 wagons contre 40,537 en 1943; les chargements de produits du grain, de bois, de pulpe, de foin, de paille et de pétrole laissent voir les plus fortes augmentations. Dans la division de l'Ouest les chargements augmentent à 24,130 wagons comparativement à 19,802. Le grain augmente de 2,108 wagons; le bétail, de 895; le bois de pulpe, de 510; les billes et autres produits forestiers, de 505; les denrées diverses, de 244. Les chargements de charbon diminuent de 532 wagons.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Buanderies mécaniques, établissements de nettoyage et teintureriers au Canada, 1942 (25 cents).

Industries textiles du Canada en 1941

La valeur brute des produits fabriqués par les industries textiles du Canada atteignent une nouvelle cime en 1941, reflétant ainsi l'expansion de l'effort de guerre du pays. La valeur globale est de \$666,000,000 contre \$547,000,000 en 1940, augmentation de 21.7 p.c. Ces industries emploient 157,000 personnes qui reçoivent \$159,000,000 en salaires et gages, soit des augmentations de 12.9 p.c. et 19.7 p.c. respectivement. Environ la moitié des employés sont des femmes. Les capitaux immobilisés augmentent de 11.3 p.c. en 1941 et s'établissent à \$439,000,000.

Le Québec et l'Ontario occupent une place de premier plan dans l'industrie textile canadienne. La valeur brute des produits fabriqués dans le Québec en 1941 est de \$359,000,000 et représente près de 54 p.c. du total pour le Dominion. L'Ontario vient ensuite avec \$262,000,000 ou 39 p.c. du total. La valeur brute de la production s'élève à \$17,633,000 au Manitoba, à \$9,920,000 dans l'Île du Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse ensemble, à \$7,615,000 au Nouveau-Brunswick, à \$6,178,000 en Colombie Britannique et au Yukon, à \$2,791,000 en Alberta et à \$960,000 en Saskatchewan.

La valeur brute des produits de chaque industrie est la suivante (chiffres de 1940 entre parenthèses): cotonnades, \$146,120,232 (\$115,559,067); lainages, \$82,112,204 (\$77,135,832); soie, rayonne et soieries, \$41,549,845 (\$31,207,809); rubans, galons, etc., \$13,329,518 (\$11,987,325); tricots, \$78,127,528 (\$70,076,873); vêtement et lingerie, \$243,456,530 (\$194,412,155); tissus divers, \$54,505,364 (\$42,187,011).

Répartition géographique des industries manufacturières du Canada

L'effort du Canada dans la guerre actuelle a fait monter la production manufacturière à un niveau beaucoup plus élevé qu'auparavant. La production manufacturière en 1941 est évaluée à \$6,076,000,000, ce qui représente une augmentation de 75 p.c. par rapport à l'année d'avant-guerre de 1939 et une augmentation de 56 p.c. comparativement au maximum d'avant-guerre atteint en 1929. Quelque grande que soit cette augmentation, la production manufacturière n'a pas encore atteint sa cime; elle continuera d'augmenter avec la guerre.

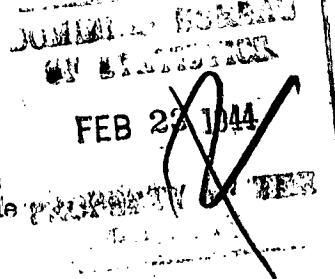
Toutes les provinces contribuent à l'augmentation de la production en 1941, comme l'indique le recoupement suivant (totaux de 1940 entre parenthèses): Ontario, \$3,121,756,568 (\$2,302,014,654); Québec, \$1,841,088,523 (\$1,357,375,776); Colombie Britannique, \$412,957,807 (\$311,046,478); Manitoba, \$211,534,751 (\$167,919,165); Alberta, \$142,651,493 (\$107,313,964); Nouvelle-Écosse, \$133,873,428 (\$113,814,650); Nouveau-Brunswick, \$111,433,726 (\$89,281,008); Saskatchewan, \$96,020,975 (\$76,284,332); Île du Prince-Édouard, \$4,649,476 (\$3,856,544); Yukon et Territoires du Nord-Ouest, \$341,337 (\$266,745).

Les employés des manufactures accusent également une augmentation marquée en 1941; leur nombre passe à 961,178 contre 762,244 en 1940 et se répartit comme suit: Ontario, 468,230 (372,643); Québec, 327,591 (252,492); Colombie Britannique, 62,447 (49,768); Manitoba, 32,262 (26,679); Nouvelle-Écosse, 24,577 (21,062); Nouveau-Brunswick, 19,600 (16,859); Alberta, 16,761 (14,191); Saskatchewan, 8,546 (7,415); Île du Prince-Édouard, 1,105 (1,057); Yukon et Territoires du Nord-Ouest, 59 (78).

Les salaires et gages payés, tout comme le nombre d'employés, augmentent à \$1,264,862,643 en 1941 comparativement à \$920,872,865 en 1940. Les totaux sont les suivants par province (chiffres de 1940 entre parenthèses): Ontario, \$660,722,278 (\$479,399,188); Québec, \$393,819,671 (\$277,639,876); Colombie Britannique, \$89,256,478 (\$66,727,184); Manitoba, \$40,894,267 (\$31,940,562); Nouvelle-Écosse, \$27,527,339 (\$21,519,617); Nouveau-Brunswick, \$21,718,407 (\$17,639,789); Alberta, \$20,151,705 (\$16,824,993); Saskatchewan, \$9,979,974 (\$8,412,580); Île du Prince-Édouard, \$680,883 (\$645,800); Yukon et Territoires du Nord-Ouest, \$111,641 (\$123,276).

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport préliminaire sur les industries textiles, 1941 (25 cents). 2. Répartition géographique des industries manufacturières, 1941 (25 cents). 3. Industrie des acides, alcalis et savons, 1942 (15 cents). 4. Industrie des aliments pour le déjeuner, 1942 (15 cents).



Vol. XIII - no 37

Ottawa, mardi, 22 février 1944

\$1.50 par année

Stocks visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 17 février se placent à 342,609,124 boisseaux, soit 318,990,161 au Canada et 23,618,963 aux États-Unis. Les stocks s'établissaient à 450,969,883 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 4,976,554 boisseaux de blé la semaine terminée le 17 février, à rapprocher de 7,908,567 boisseaux la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire le 1er août 1943, les arrivages atteignent un total de 161,757,909 boisseaux, comparativement à 162,684,729 la même période de la campagne précédente.

Les arrivages de grains secondaires dans les Provinces des Prairies se répartissent comme suit la semaine terminée le 17 février (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 824,724 (1,126,975) boisseaux; orge, 511,385 (819,041); seigle, 106,413 (273,222); graine de lin, 19,333 (37,766).

Chèques encaissés

En raison surtout de la plus grande intensité de l'activité économique et d'une légère hausse des prix de gros, la valeur nominale des chèques débités aux comptes individuels augmente à \$4,512,000,000 en janvier, comparativement à \$3,900,000,000 le mois correspondant de l'an dernier, soit de 15.7 p.c.

Il y a des augmentations en chacune des cinq régions économiques, mais dans les provinces de l'Ouest elles sont plus considérables que dans l'Est. Les totaux sont les suivants par région (chiffres de janvier 1943 entre parenthèses): Provinces Maritimes, \$96,849,852 (\$83,842,334); Québec, \$1,346,766,301 (\$1,157,119,944); Ontario, \$1,946,649,671 (\$1,875,067,188); Provinces des Prairies, \$811,815,271 (\$545,708,273); Colombie Britannique, \$310,392,826 (\$237,890,649).

Stocks de fruits et de légumes en boîte

Les stocks de légumes en boîte détenus par les conservateurs, les marchands de gros et les entrepôts des chaînes de magasins sont plus considérables le 1er janvier de cette année qu'à la date correspondante de l'an dernier; le total s'élève à 9,296,845 douzaines de boîtes contre 8,871,998, augmentation de 424,847 douzaines de boîtes. Les stocks de pois et de tomates en boîte diminuent, tandis que les stocks d'autres légumes augmentent. Les stocks de fruits en boîte déclinent à 1,620,852 douzaines de boîtes comparativement à 1,755,947 l'an dernier. Les stocks de bleuets, de poires, de cerises, de prunes et de reines-Claude augmentent, tandis que ceux de pêches, d'abricots et de framboises diminuent.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Stocks de fruits et de légumes en boîte, 1er janvier 1944 (10 cents).
2. Superficie, production et valeur des grandes cultures, 1940, et superficie, 1941, Nouveau Brunswick (10 cents).
3. Chèques encaissés, janvier (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XIII - no 38

Ottawa, mercredi, 23 février 1944

\$1.50 par année

L'activité économique est plus intense en janvier

L'accélération des opérations commerciales depuis le déclenchement des hostilités se continue au cours du premier mois de l'année. L'indice du volume physique des affaires, d'après les calculs préliminaires, laisse voir un léger gain en regard du dernier mois de 1943. L'indice atteint donc un nouveau sommet. L'avance depuis septembre 1939 porte l'indice à un niveau sans précédent. Le gain est prononcé depuis le deuxième trimestre de 1940 à mai l'an dernier. L'avance au cours des mois suivants ralentit un peu, mais elle se poursuit tout de même et un nouveau maximum est atteint le premier mois de l'année courante.

La plupart des facteurs traçant l'orientation de la production minière accusent des avances le dernier mois où les statistiques sont connues. Cependant, les arrivages d'or à la Monnaie diminuent de 268,337 onces fines à 256,414; le déclin est également considérable par rapport au premier mois de l'an dernier.

Les opérations de la minoterie sont beaucoup plus considérables, d'après les dernières statistiques connues. Après ajustement saisonnier, les dédouanements de cigarette, révélant l'activité dans l'industrie du tabac, augmentent considérablement. L'indice avance de 220 à 229 et les dédouanements se chiffrent à 1,001,700,000 en janvier. La saison est moins active, mais l'indice des abatages de porcs laisse voir un faible gain. Le total est de 941,384 en décembre. En janvier l'industrie laitière ne se maintient pas au niveau élevé du dernier mois de 1942. Même après correction pour facteurs saisonniers, la production de fromage de fabrique diminue grandement. L'indice de la production de beurre de crèmerie perd un peu plus d'un point et se place à 117.7. La consommation de coton par l'industrie textile augmente un peu, soit à 14,217,550 livres contre 14,081,231.

L'industrie forestière est moins active en janvier qu'en décembre; la production de papier à journal diminue à 242,658 tonnes en regard de 249,693. Les autres facteurs de l'industrie forestière laissent voir des reculs.

Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction diminuent encore, le total étant de \$8,782,400 pendant le premier mois de l'année.

Facteurs économiques en janvier 1944, comparativement à décembre et janvier 1943.

	Janvier 1944	Janvier 1943	Décembre 1943
Volume physique des affaires.....1935-39=100	229.0	225.8	248.8
Coût de la vie 1935-39=100	119.0	117.1	119.3
Production de fromage de fabrique, livres	2,817,603	2,110,351	5,016,923
Production de beurre de crèmerie.. livres	11,037,299	13,148,818	12,370,059
Production de papier à journal ... tonnes	242,658	233,544	249,693
Contrats de construction	\$ 8,782,400	11,984,300	11,989,300
Exportations de produits canadiens	\$ 242,011,000	177,324,000	302,571,000
Consommation de coton brut livres	14,217,550	14,374,572	14,081,231
Arrivages d'or à la Monnaie onces fines	256,414	360,755	268,337
Abatages inspectés --			
Bêtes à cornes	nombre 90,315	52,992	96,964
Veaux	nombre 26,659	19,300	31,066
Porcs	nombre 941,037	515,319	967,384
Moutons	nombre 8,476	4,834	14,806
Agneaux	nombre 59,950	39,741	80,197
Cigares dédouanés	nombre 15,013,856	15,187,912	16,567,760
Cigarettes dédouanées	nombre 1,001,683,627	872,108,674	1,018,559,174
Débts bancaires	\$ 4,512,473,921	3,899,628,358	4,850,427,912

*L'indice du volume physique des affaires, d'après les calculs préliminaires, laisse voir une avance en regard du mois précédent.

Estimation des récoltes de grain de l'Argentine

La deuxième estimation officielle du rendement des cultures de grain et de grains en Argentine, à l'exclusion du maïs, laisse voir une forte diminution au regard de la première estimation, d'après un rapport reçu par le Bureau Fédéral de la Statistique de son correspondant à Buenos Aires.

Le changement le plus important a trait au blé; d'après les prévisions préliminaires on s'attendait à une récolte de 312,316,000 boisseaux, mais la première estimation officielle la plaçait à 290,711,000 boisseaux et la deuxième estimation l'établit à 260,876,000 boisseaux et la deuxième estimation l'établit à 260,876,000 boisseaux, différence de 16½ p.c.

Les nouveaux chiffres relatifs à la production sont les suivants (chiffres de la première estimation officielle entre parenthèses): blé, 260,876,000 (290,711,000) boisseaux; graine de lin, 66,729,000 (70,705,000); avoine, 77,810,000 (132,063,300); orge, 37,662,000 (39,223,900); seigle, 38,975,000 (48,855,900); millet, 1,576,000 (1,465,680).

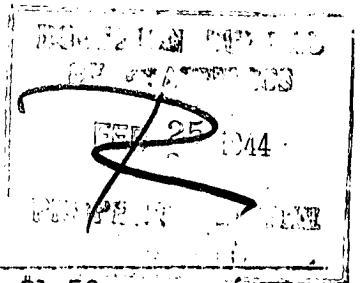
La première estimation officielle de la superficieensemencée en maïs en 1943-44 est de 11,292,470 acres, augmentation de 1,066,000 acres ou de 10.4 p.c. par rapport à la saison précédente. L'augmentation est générale dans toutes les régions qui produisent du maïs.

Les chiffres récemment publiés par le Directeur Général de la Statistique Nationale révèlent que les exportations de blé de l'Argentine s'établissent à 71,811,000 boisseaux en 1943 et que les exportations de farine se placent à 85,026 tonnes, ce qui fait un total de 76,274,000 boisseaux. En temps normal, l'Argentine est le deuxième plus grand exportateur de blé au monde et s'attribue environ 25 p.c. de tout le commerce. Le Canada détient normalement le premier rang avec 40 p.c. et les États-Unis, le troisième avec 20 p.c.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Situation du grain en Argentine (10 cents).
2. Industries diverses utilisant le bois, 1942 (10 cents).
3. Rapport mensuel sur le trafic ferroviaire, novembre (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-



Employés rémunérés en Saskatchewan

D'après les chiffres préliminaires pour la Saskatchewan, 297,119 hommes et 42,780 femmes ou un total de 339,899 personnes (y compris les membres des forces armées) sont des employés rémunérés lors du recensement de 1941. Cette province compte 477,563 hommes et 418,429 femmes, soit un total de 895,992 personnes. Les employés rémunérés constituent donc 37.94 p.c. de la population. Plus de 76 p.c. des hommes et près de 13 p.c. des femmes de 14 ans et plus sont des employés rémunérés au recensement de 1941. Les chiffres mentionnés dans les paragraphes suivants ne comprennent pas les membres des forces armées.

Les dix principales occupations masculines en Saskatchewan englobent 81.03 p.c. de la population masculine employée avec rémunération. Ce sont, d'après leur importance relative: fermiers et éleveurs, 121,194 ou 44.37 p.c.; manoeuvres agricoles, 62,670 ou 22.95 p.c.; manoeuvres (en dehors de l'agriculture, de la pêche, de l'abatage du bois ou des mines), 7,996 ou 2.93 p.c.; propriétaires et gérants (commerce de détail), 7,773 ou 2.85 p.c.; vendeurs (magasins), 4,231 ou 1.55 p.c.; mécaniciens et réparateurs (non compris réparateurs d'appareils électriques), 4,106 ou 1.50 p.c.; employés de bureau, 3,701 ou 1.36 p.c.; hommes de section et cantonniers, 3,307 ou 1.21 p.c.; charpentiers, 3,172 ou 1.16 p.c.; conducteurs de camion, 3,168 ou 1.16 p.c.

Les femmes employées avec rémunération sont concentrées dans les dix principales occupations féminines à peu près dans la même mesure que les hommes employés avec rémunération; elles représentent 81.47 p.c. de toutes les employées rémunérées de la province. L'ordre des principales occupations féminines, lesquelles se trouvent principalement dans le groupe des services, est le suivant: domestiques, 11,208 ou 26.23 p.c.; institutrices, 5,340 ou 12.50 p.c.; gouvernantes et matrones, 4,715 ou 11.04 p.c.; sténographes et dactylographes, 3,839 ou 8.99 p.c.; fermières et éleveuses, 2,665 ou 6.24 p.c.; vendeuses (magasins), 2,391 ou 5.60 p.c.; filles de table, 1,336 ou 3.13 p.c.; employées de bureau, 1,263 ou 2.96 p.c.; infirmières diplômées, 1,241 ou 2.90 p.c.; tenancières de maison de logement, 808 ou 1.89 p.c.

Chez les jeunes employés rémunérés, 85.81 p.c. des garçons de 14 à 17 ans sont employés comme manoeuvres agricoles, tandis que 70.63 p.c. des filles des mêmes âges sont employées comme domestique. Chez les personnes âgées, les fermiers et les éleveurs constituent 69.85 p.c. de tous les hommes de 65 ans et plus employés avec rémunération et 42.81 p.c. de toutes les femmes de mêmes âges employées avec rémunération. Les occupations de service personnel, principalement celles de gouvernantes et matrones, de domestiques et de tenancières de maison de logement, renferment en outre 40.40 p.c. des femmes du même groupe d'âges.

Des femmes employées avec rémunération, 33,385 ou 78.14 p.c. sont célibataires. Cependant, dans le service professionnel et le groupe des commis de bureau, environ 90 p.c. de toutes les employées rémunérées sont célibataires. Il n'y a que 4,124 femmes mariées et 3,961 veuves qui sont employées rémunérées lors du recensement de 1941. Plus de 50 p.c. des femmes mariées et plus de 30 p.c. des veuves sont employées dans les services, surtout comme gouvernantes et matrones, domestiques et tenancières de maison de logement. Les institutrices comptent près de 16 p.c. de toutes les femmes mariées, tandis que les fermières et les éleveuses représentent plus de 50 p.c. des veuves employées avec rémunération.

Les chiffres du recensement révèlent que 142,550 hommes employés avec rémunération ou 52.19 p.c. du total sont des employeurs et des personnes à leur propre compte; 94,026 ou 34.43 p.c. sont des employés à gages; 36,546 ou 13.38 p.c. travaillent sans rémunération. Les employeurs et les hommes à leur propre compte sont surtout des fermiers et des éleveurs, tandis que les ouvriers non rémunérés sont surtout des fils de fermiers qui travaillent sur la ferme de leur père. Seulement 4,958 femmes ou 11.60 p.c. du total sont des employeuses ou des personnes à leur propre compte, tandis que 34,553 ou 80.87 p.c. sont des employées à gages et 3,213 ou 7.52 travaillent sans rémunération.

De 50 à 60 p.c. des hommes d'origines britannique et italienne employés avec rémunération sont occupés dans l'agriculture, comparativement à 70 p.c. des hommes d'autres races européennes, sauf de race juive. Près de 60 p.c. des Juifs employés avec rémunération se trouvent dans le commerce, principalement comme marchands et vendeurs dans les magasins. Près de 75 p.c. des hommes d'origine asiatique employés avec rémunération sont dans les services, principalement comme propriétaire de restaurant, cuisiniers, blanchisseurs et garçons de table. Les Indiens sont surtout employés dans les occupations primaires, comme fermiers, manoeuvres agricoles, chasseurs et piégeurs.

Permis de bâtir émis en janvier

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique ont une valeur de \$4,663,061 en janvier, comparativement à \$3,544,329 le mois correspondant de l'an dernier. Les permis pour la construction d'habitations s'élèvent à \$2,227,381, y compris \$1,584,864 pour la nouvelle construction et \$642,517 pour les additions, les changements et les réparations.

Pendant le mois on émet des permis pour la conversion de 317 maisons, ce qui représente une brusque augmentation en regard des 52 permis de ce genre l'an dernier; 232 de ces permis sont accordés pour la transformation en plain-pied et maisons d'appartements. On émet des permis pour la construction de 376 nouvelles habitations, comprenant 314 maisons à logement unique, 28 maisons doubles et duplexes et 34 plain-pied et maisons d'appartement. En janvier l'an dernier 221 permis avaient été accordés pour la construction de nouvelles habitations.

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada le 17 février se placent à 1,762,773 boisseaux et se répartissent ainsi: 1,222,252 boisseaux de blé; 524,309 boisseaux de maïs et 15,912 boisseaux de fève de soya. Les stocks s'établissaient à 3,550,405 boisseaux la date correspondante de l'an dernier. La diminution des stocks de maïs est la principale cause de ce déclin, puisqu'ils ne se placent qu'à 524,309 boisseaux comparativement à 3,526,879 l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Permis de bâtir, janvier (10 cents).
2. Statistiques du grain canadien (10 cents).
3. Employés rémunérés en Saskatchewan, 1941 (10 cents).

-----oOo-----

FEB 26 1944

Les chèques encaissés en 1943 atteignent une nouvelle cime, reflétant ainsi l'activité économique plus intense attribuable à la production de munitions et de fournitures de guerre. Le total est de \$53,797,000,000 en 1943, à rapprocher de \$45,526,000,000 en 1942, augmentation de 18,2 p.c. La cime précédente avait été atteinte en 1929.

Bien qu'il y ait des augmentations en chacune des cinq régions économiques, la plus forte se fait sentir dans les Provinces des Prairies; le total en 1943 approche \$9,200,000,000, augmentation d'environ 37 p.c. L'augmentation est de 15.6 p.c. dans les Provinces Maritimes en 1943 et le total s'établit à \$1,244,000,000.

Les chèques encaissés dans la province de Québec se chiffrent à \$15,374,000,000, augmentation de \$2,623,000,000 ou de 20.6 p.c. En Ontario, l'augmentation est de 11.5 p.c., soit de \$22,136,000,000 en 1942 à \$24,682,000,000 en 1943. L'expansion commerciale en Colombie Britannique se traduit par une augmentation de 16 p.c. des chèques encaissés, le total en 1943 se plaçant à \$3,297,000,000.

Le nombre de porcs augmente brusquement

Le nombre de porcs sur les fermes au 1er décembre 1943 atteint son plus haut niveau dans l'histoire. Le total de 9,473,000 têtes représente une augmentation de 1,723,000 ou de 22 p.c. en regard de la date correspondante de 1942. L'augmentation se fait sentir dans toutes les provinces sauf l'Ontario et est particulièrement marquée dans les trois Provinces des Prairies. Le grand nombre de porcs sur les fermes au 1er décembre se reflète dans les arrivages au cours des deux derniers mois; tout indique que les arrivages continueront d'être considérables pendant la première moitié de 1944.

Au 1er décembre 1943 il est relevé une diminution globale de 7.5 p.c. du nombre de truies qui mettront bas au cours du printemps de 1944; mais grâce au paiement d'une prime additionnelle aux producteurs de porcs, dont l'annonce a été faite au début de janvier, il n'est pas improbable que cette diminution soit enrayée. La diminution est particulièrement prononcée en Ontario et les rapports récents indiquent une brusque augmentation de la demande de sujets d'élevage et de porcelets. Les porcs issus de ces accouplements tardifs feront leur apparition sur le marché vers la fin de 1944.

Le nombre de porcs sur les fermes au 1er décembre 1943 se répartit comme suit par province (totaux de la date correspondante de 1942 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 73,900 (66,300); Nouvelle-Ecosse, 79,600 (63,000); Nouveau-Brunswick, 106,900 (89,500); Québec, 1,289,100 (1,094,500); Ontario, 1,809,400 (2,019,300); Manitoba, 863,200 (696,000); Saskatchewan, 2,182,400 (1,368,000); Alberta, 2,977,400 (2,269,700); Colombie Britannique, 91,300 (84,300).

Production et vente d'engrais chimiques

Les fermiers et les maraîchers canadiens ont de plus en recours aux engrais chimiques afin de les aider à produire des récoltes plus abondantes si essentielles à l'heure présente. Au cours des douze mois terminés le 30 juin 1943 près de 490,000 tonnes d'engrais chimiques et de mélanges sont vendues au Canada comparativement à 427,000 tonnes les douze mois précédents. Les manufacturiers canadiens font face à l'augmentation de la demande en produisant 406,000 tonnes d'engrais mélangés en 1942 d'une valeur de \$12,480,000, à rapprocher de 298,000 tonnes évaluées à \$8,617,000 en 1941.

Chargements de wagons

Les chargements s'élèvent à 65,623 wagons la semaine terminée le 19 février, comparativement à 66,771 la semaine précédente et 59,275 la semaine correspondante de l'an dernier. Les chargements de charbon diminuent dans les deux divisions, le total étant de 5,275 wagons contre 6,838 la même semaine de 1943.

Dans la division de l'Est les chargements augmentent de 37,624 wagons en 1943 à 40,701 cette année; les principales augmentations ont trait aux chargements de marchandises, au foin et à la paille, au bois de pulpe, au billes, aux autres produits fores-

tiers et au pétrole.

Dans la division de l'Ouest les chargements augmentent de 21,651 wagons en 1943 à 24,922 cette année; les chargements de grain augmentent de 2,828 wagons, le bois de pulpe de 531 wagons, le bétail de 353 wagons, les billes et autres produits forestiers de 348 wagons.

Production de lait concentré

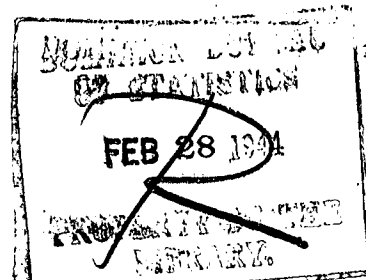
La production globale de lait concentré s'élève à 12,824,151 livres en janvier cette année, comparativement à 11,247,379 le mois précédent et 12,151,134 en janvier l'an dernier. La production de poudre de lait écrémé est moins considérable qu'en janvier l'an dernier, mais la production de lait entier condensé et de lait entier évaporé laisse voir une augmentation sensible.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Production de lait concentré, janvier (10 cents).
2. Industrie de la fabrication des engrais chimiques, 1942 (15 cents).
3. Relevé du bétail, 1er décembre 1943 (10 cents).
4. Chargements de wagons (10 cents).
5. Débits bancaires et péréquation du change, 1943 (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. K111 - no 41

Ottawa, samedi, 26 février 1944

\$1.50 par année

Production d'énergie électrique en janvier

La production des centrales électriques en janvier s'élève à 3,528,858,000 kilowatt-heures; c'est la plus considérable en tout mois de janvier dans l'histoire. L'augmentation par rapport à janvier l'an dernier est de 9.5 p.c., alors que la production s'établissait à 3,226,644,000 kilowatt-heures.

La consommation d'énergie primaire au Canada, y compris les pertes de ligne, augmente à une moyenne quotidienne de 102,820,000 kilowatt-heures, laquelle n'est dépassée que par celle de novembre et de décembre derniers. Ces moyennes n'ont pas été ajustées de façon à tenir compte des cinq dimanches et des cinq samedis en janvier 1944, comparativement à quatre dimanches et quatre samedis en novembre et en décembre.

La consommation d'énergie secondaire au Canada augmente à 132,137,000 kilowatt-heures en janvier cette année contre 129,985,000 l'an dernier. Les exportations aux Etats-Unis en janvier augmentent à 209,289,000 kilowatt-heures comparativement à 203,579,000 le mois correspondant de l'an dernier; cette augmentation a trait uniquement à l'énergie secondaire.

Financement des ventes de véhicules automobiles en janvier

En janvier cette année il se finance au Canada 2,062 véhicules automobiles neufs et usagés d'une valeur de \$1,020,575, soit une augmentation de 32 p.c. en nombre et de 93 p.c. en valeur comparativement au 1,558 véhicules financés pour \$529,088 en janvier l'an dernier. Le total comprend 151 voitures de tourisme, camions et autobus neufs financés pour \$168,041 contre 51 en janvier 1943 d'une valeur de \$40,423. Bien que le volume du financement des véhicules automobiles soit moins considérable en janvier qu'en tout autre mois depuis février 1943, l'augmentation par rapport à janvier l'an dernier est la première que l'on constate dans les comparaisons faites avec les mois correspondants pendant une longue période.

La majeure partie du financement continue de se concentrer dans le domaine des véhicules usagés. En janvier il se finance 1,911 véhicules usagés pour \$852,534, augmentation de 27 p.c. en nombre et de 75 p.c. en valeur comparativement aux 1,507 véhicules automobiles financés pour \$488,665 en janvier 1943. L'augmentation de la valeur moyenne des véhicules financés est une caractéristique de cette comparaison. Cette moyenne n'était que de \$324 en janvier l'an dernier, alors qu'elle est de \$446 en janvier cette année. Les statistiques régionales révèlent que le financement des véhicules automobiles usagés augmente dans toutes les parties du pays sauf dans les Provinces Maritimes.

Les chiffres révisés pour l'année civile 1943 indiquent qu'il se finance 39,573 véhicules automobiles neufs et usagés pendant l'année, à rapprocher de 66,310 en 1942, déclin de 40 p.c. Le financement des véhicules neufs diminue de 85 p.c. en volume comparativement à 1942, tandis que celui des véhicules usagés diminue de 35 p.c.

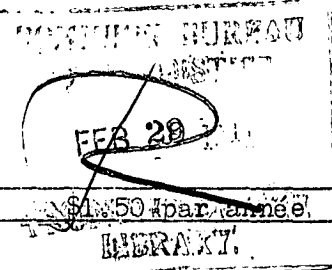
Production de principaux minéraux en 1943

La production canadienne de charbon diminue à 17,786,562 tonnes en 1943 contre 18,865,030 tonnes en 1942; l'or, à 3,652,376 onces fines contre 4,841,306; le ciment, à 7,292,782 barils contre 9,126,041; le gaz naturel, à 43,992,700,000 pieds cubes contre 45,697,359,000, d'après les chiffres préliminaires publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

La production des autres principaux minéraux en l'année civile 1943 est la suivante (totaux de 1942 parenthèses); dérivés de l'argile, \$6,414,615 (\$7,081,723); feldspath, 25,489 (22,270) tonnes; gypse, 435,865 (566,166) tonnes; chaux, 952,781 (884,830) tonnes; sel de commerce, 339,667 (326,084) tonnes; argent, 17,187,069 (20,695,101) onces fines.

Rapports parus aujourd'hui

1. Principaux produits minéraux canadiens, décembre (10 cents).
2. Centrales électriques, janvier (10 cents).
3. Financement des ventes de véhicules automobiles, janvier (10 cents).

Employés rémunérés en Alberta en 1941

D'après les chiffres préliminaires pour l'Alberta, 271,800 hommes et 40,584 femmes ou un total de 316,384 personnes, y compris les membres des forces armées, sont des employés rémunérés lors du recensement de 1941. La population de la province est de 796,169 habitants dont 426,458 hommes et 369,711 femmes. Les employés rémunérés représentent donc 39.74 p.c. de la population totale. Plus de 85 p.c. des hommes et 15 p.c. des femmes de 14 ans et plus occupent des emplois rétribués lors du recensement de 1941. Les chiffres donnés dans le paragraphe qui suit ne comprennent pas les membres des forces armées.

Les dix principales occupations en Alberta absorbent 74.34 p.c. de toute la population active masculine. Ce sont, d'après leur importance relative: fermiers et éleveurs, 90,122 ou 36.39 p.c.; manoeuvres agricoles, 48,213 ou 19.47 p.c.; manoeuvres non dans l'agriculture, la pêche, l'abatage du bois ou les mines), 9,969 ou 4.03 p.c.; propriétaires et gérants (commerce de détail), 6,778 ou 2.74 p.c.; mineurs et bocardeurs, 5,788 ou 2.34 p.c.; employés de bureau, 4,939 ou 1.99 p.c.; mécaniciens et réparateurs (non conducteurs de camion, 4,671 ou 1.89 p.c., charpentiers, 4,452 ou 1.80 p.c., et vendeurs dans les magasins, 4,406 ou 1.78 p.c.

Les femmes occupant des emplois rémunérés se concentrent encore plus dans les dix principales occupations féminines que les hommes; elles représentent 76.32 p.c. de toute la population féminine active de la province. L'ordre des principales occupations féminines, lesquelles se trouvent principalement dans les services, est le suivant: domestiques, 8,419 ou 20.77 p.c.; institutrices, 4,146 ou 10.23 p.c.; sténographes ou dactylographes, 4,087 ou 10.08 p.c.; gouvernantes et matrones, 3,716 ou 9.17 p.c.; vendeuses dans les magasins, 2,776 ou 6.85 p.c.; fermières et éleveuses, 2,060 ou 5.08 p.c.; filles de table, 1,898 ou 4.68 p.c.; infirmières diplômées, 1,559 ou 3.85 p.c.; employées de bureau, 1,363 ou 3.36 p.c. et tenancières de maisons de logement, 913 ou 2.25 p.c.

Chez les jeunes occupant des emplois rétribués, 82.91 p.c. des hommes de 14 à 17 ans travaillent comme manoeuvres agricoles tandis que chez les femmes de même âge, 65.02 p.c. sont employées comme domestiques. Chez les personnes plus âgées, les fermiers et les éleveurs représentent 61.57 p.c. de tous les hommes et 36.16 p.c. de toutes les femmes occupant des emplois rémunérés dans le groupe d'âge de 65 ans et plus. Les services personnels, principalement les gouvernantes et les matrones, les domestiques et les tenancières de maisons de logement, représentent un autre 42.43 p.c. des femmes du même groupe d'âge.

Des femmes employées avec rémunération, 30,222 ou 74.56 p.c. sont célibataires. Cependant, dans les services professionnels et parmi les employés de bureau, 86.75 p.c. et près de 90 p.c. respectivement de toutes les femmes occupant des emplois rémunérés sont célibataires. Il n'y a que 4,644 femmes mariées et 3,811 veuves dans les emplois rétribués lors du recensement de 1941. Plus de 50 p.c. des femmes mariées et plus de 38 p.c. des veuves sont employées dans les services personnels, occupant principalement des emplois de gouvernantes et de matrones, de domestiques et de tenancières de maisons de logements. Les institutrices comptent près de 16 p.c. de toutes les femmes mariées tandis que les fermières et éleveuses représentent plus de 38 p.c. des veuves occupant des emplois rémunérés.

Les chiffres du recensement révèlent que 111,893 ou 45.19 p.c. des hommes occupant des emplois rémunérés sont des employeurs et des personnes à leur compte, 108,941 ou 44 p.c. sont des employés à gages et 26,788 ou 10.82 p.c. travaillent sans rémunération. Les employeurs et les personnes à leur compte sont surtout des fermiers et des éleveurs tandis que les travailleurs non rémunérés sont principalement des fils de fermiers travaillant sur la ferme de leur père. Seulement 3,677 ou 11.54 p.c. des femmes sont des employeuses ou à leur compte tandis que 33,035 ou 81.50 pour cent sont employées à gages et 2,823 ou 6.96 p.c. travaillent sans rémunération.

Environ 45 p.c. des hommes d'origine britannique occupant des emplois rémunérés sont engagés dans l'agriculture comparativement à 60 p.c. et plus chez ceux que chacune des autres races européennes, excepté la race juive. Près de 62 p.c. des Juifs employés avec rémunération se trouvent dans le commerce, principalement comme marchands et vendeurs dans les magasins. Plus de 93 p.c. des Indiens sont engagés dans des occupations primaires, principalement comme fermiers, manoeuvres agricoles, et chasseurs et piégeurs. Environ 62 p.c. des hommes d'origine asiatique occupant des emplois rétribués se concentrent dans les services personnels, principalement comme restaurateurs, cuisiniers

blanchisseurs et garçons de table.

Commerce extérieur du Canada en janvier.

Le commerce extérieur du Canada en janvier, non compris l'or, est évalué à \$372,-359,000 comparativement à \$305,834,000 pour le mois correspondant de l'année dernière, soit une augmentation de \$66,525,000. L'expansion est due entièrement à l'augmentation des exportations de marchandises, au montant global de \$242,011,000 contre \$177,324,000 en janvier 1943. Les importations de marchandises enregistrent un faible déclin, de \$127,-299,000 l'année dernière à \$126,369,000. Les exportations étrangères s'élèvent à \$3,978,-230 contre \$1,211,242.

La balance du commerce des marchandises continue à favoriser le Canada, le montant global étant de \$119,621,000 comparativement à \$51,236,770 en janvier 1943. La balance du commerce des marchandises est favorable depuis octobre 1941 alors qu'une balance légèrement défavorable de \$1,141,275 est enregistrée au cours du mois. En plus de la balance de janvier, les exportations nettes d'or non monétaire s'élèvent à \$2,400,000 contre \$13,-900,000 en janvier 1943. Les droits de douane perçus au cours du mois sont de \$14,-005,432 comparativement à \$9,992,699.

Importations canadiennes en janvier

Une légère diminution est enregistrée dans la valeur des marchandises importées par le Canada en janvier, le total se chiffrant à \$126,369,000 par comparaison à \$127,-298,000 le même mois l'année dernière. Les Etats-Unis sont responsables d'une grande partie de ce commerce, soit d'un montant total de \$106,297,000 comparativement à \$104,-816,000. Le Royaume-Uni contribue \$6,179,000 par rapport à \$5,748,000; l'Inde Anglaise, \$2,216,000 en comparaison de \$1,213,000; le Mexique, \$1,040,000 au lieu de \$1,052,000.

Les importations de denrées en provenance des autres principaux pays sont les suivantes (les chiffres de janvier 1943 sont entre parenthèses): Afrique Australe Britannique, \$672,000 (\$330,000); Guyane Anglaise, \$538,000 (\$324,000); Barbade, \$807,000 (\$93,-000); Jamaïque, \$808,000 (\$483,000); Terre-Neuve, \$490,000 (\$444,000); Australie, \$695,000 (\$248,000); Fiji, \$499,000 (nil); Nouvelle-Zélande, \$290,000 (\$2,100,000); Argentine, \$541,000 (\$946,000); Brésil, \$416,000 (\$236,000); Colombie, \$683,000 (\$286,000); Suisse, \$529,000 (\$191,000); Vénézuéla, \$515,000 (\$1,070,000).

Production de fer et d'acier en janvier

La production de fonte en gueuse au Canada en janvier se monte à 132,128 tonnes nettes comparativement à 138,240 le mois correspondant de l'année dernière. Ce total comprend 105,142 tonnes de fer de base, 10,103 tonnes de fer de fonderie et 16,873 tonnes de fer malléable. La production de lingots et de coulages d'acier s'élève à 242,186 tonnes nettes comparativement à 207,008 tonnes, tandis que celle des ferro-alliages se monte à 16,495 tonnes par rapport à 18,838 tonnes.

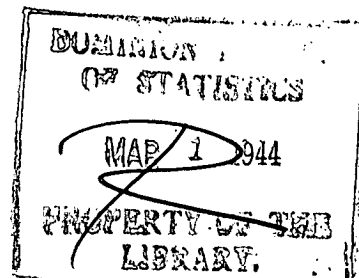
RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Production de fer et d'acier, janvier (10 cents).
2. Importations par pays principaux, janvier (10 cents).
3. Commerce du Canada, janvier (10 cents).
4. Industrie des matières à polissage et à nettoyage, 1942 (15 cents).
5. Employés rémunérés en Alberta, 1941 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - No 43

Ottawa, Mardi, 29 février 1944

\$1.50 par année

Situation mondiale du blé

Maintenant que le bétail en Amérique du Nord consomme autant de boisseaux de blé que la population humaine, un nouveau chapitre s'ajoute à l'histoire du blé. Il révélera l'immense effort de guerre des fermes du Canada et des Etats-Unis pour obtenir des approvisionnements maximums de produits alimentaires pour les Nations Unies, et le rôle joué par le blé quand les stocks de grains à provende sont devenus inférieurs aux exigences. Cette céréale dont est fait le pain, jusqu'ici réservée aux êtres humains, a remplacé l'avoine, l'orge et les autres provendes et a rendu possible l'entretien d'un nombre sans précédent de bestiaux sur les fermes de l'Amérique du Nord.

Il est estimé qu'un total de 590,000,000 de boisseaux de blé seront donnés en nourriture aux animaux sur ce continent pendant la campagne de 1943-44, tandis que les besoins civils et les besoins militaires domestiques du Canada et des Etats-Unis ne s'élèveront peut-être qu'à 580,000,000 de boisseaux. Il faudrait environ treize ans aux Canadiens, en se basant sur la consommation de blé d'avant-guerre, pour se défaire de la quantité de blé que le bétail va consommer durant la campagne courante, cependant que la population civile des Etats-Unis prendrait au moins quinze mois pour épuiser la farine provenant de 590,000,000 boisseaux de blé.

La consommation animale de blé aux Etats-Unis se place à 500,000,000 de boisseaux pour les douze mois se terminant le 30 juin 1944. Ceci peut se comparer à environ 108,000,000 de boisseaux donnés aux bestiaux pendant la campagne de 1939-40. Au Canada, on s'attend que la quantité de blé destinée au bétail au cours de l'année se terminant le 31 juillet 1944 sera deux fois et demie plus grande que celle qui fut donnée pendant la campagne de 1939-40. Mais le blé canadien passe en grande quantité aux Etats-Unis pour y être donné en nourriture au bétail, de sorte que la quantité de blé canadien donnée aux animaux dans les deux pays pourra facilement atteindre un total de 215,000,000 de boisseaux. Le transport sera le facteur principal du chiffre définitif.

Depuis la grosse récolte de 1942, une forte quantité de blé canadien, par suite d'une série de circonstances, a été retenue sur les fermes dans les Provinces des Prairies, mais il a été décidé d'en écouler une partie durant la campagne actuelle. C'était l'intention première du gouvernement de prendre livraison, par l'intermédiaire de la Commission Canadienne du blé, de seulement 280,000,000 de boisseaux de blé de l'Ouest, représentant une livraison maximum de 14 boisseaux par acre "autorisé" dans l'Ouest. Le contingent de livraison maximum a été élevé à 18 boisseaux et ceci permettra la livraison d'environ 360,000,000 de boisseaux au cours de la campagne 1943-44.

Dans le cas où la livraison maximum de 360,000,000 de boisseaux se réaliserait, les stocks de blé demeurant sur les fermes des Provinces des Prairies à la fin de la campagne atteindraient des proportions à peu près normales, mais sur la base des estimations courantes de disparition domestique et d'exportation, il est prévu que le report canadien de blé dépassera 400,000,000 de boisseaux le 31 juillet prochain. Le report des Etats-Unis peut tomber à 250,000,000 de boisseaux comparativement à 618,000,000 de boisseaux le 1er juillet 1943, de sorte que le surplus en perspective en Amérique du Nord est de 650,000,000 à 675,000,000 de boisseaux, en dépit de quantités énormes de blé donné aux animaux.

Le report indiqué marque une réduction de 45 à 50 p.c. sur le report de blé maximum de l'Amérique du Nord à la fin de la campagne de 1942-43, mais cette réduction n'est significative que si le bétail continue à être nourri de blé au taux courant au delà de juillet 1944, ou si la perspective de la production de blé en 1944 au Canada et aux Etats-Unis révèle une nouvelle baisse. Les deux pays ont souffert, un automne exceptionnellement sec, bien qu'une certaine amélioration se soit produite ces deux derniers mois dans la zone de blé d'hiver des Etats-Unis.

L'état des couches pour le blé de printemps est défavorable dans les deux pays, mais les pluies ont amplement le temps de remédier, en partie du moins, à cette situation, tandis que l'augmentation d'environ 10,000,000 d'acres des emblavures d'hiver des Etats-Unis peut compenser jusqu'à un certain point, au temps des semailles, les conditions d'humidité peu propices. Aucune augmentation des emblavures canadiennes n'est recherchée officiellement pour 1944, mais les producteurs de blé de printemps sont à même d'accroître considérablement leurs ensemencements en conformité avec les objectifs officiels établis pour 1944, objectifs qui demandent une augmentation globale de 14,000,000 d'acres aux Etats-Unis.

La position statistique du blé dans les contrées de l'hémisphère méridionale est encore très favorable, malgré la baisse récente des estimations de l'Argentine. La production de l'Australie est maintenant placée à 110,000,000 de boisseaux et celle de l'Argentine à environ 261,000,000 de boisseaux.

Les nouvelles des cultures d'Europe sont en grande partie favorables. Une grande superficie a été ensemencée en blé d'hiver, et les rapports indiquent que les conditions d'humidité y sont très satisfaisantes. L'hiver doux a occasionné une croissance rapide et il y a danger de dommages s'il survient une vague de froid au cours des prochains mois. La pénurie d'engrais continue de rendre la production hasardeuse, mais à l'heure actuelle, l'Europe l'emporte pour la seconde année consécutive sur l'Amérique du Nord au point de vue de l'humidité.

Approvisionnement visibles de blé canadien

Les stocks de blé canadien en magasins ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 24 février s'établissent à 339,232,457 boisseaux, y compris 317,013,458 boisseaux en terre canadienne et 22,218,999 boisseaux en terre américaine. Les approvisionnements visibles à la date correspondante de l'an dernier étaient de 449,650,512 boisseaux.

Arrivages de blé dans l'Ouest du Canada

Les livraisons de blé par les fermes dans l'Ouest du Canada la semaine terminée le 24 février s'établissent à 5,341,734 boisseaux comparativement à 4,978,461 la semaine précédente. Le total pour la partie de la campagne écoulée depuis le 1er août 1943 s'élève à 167,101,550 boisseaux, contre 165,799,000 boisseaux la période correspondante de la campagne précédente.

Les quantités suivantes de grain secondaire ont également été livrées par les fermes des Provinces des Prairies la semaine terminée le 24 février, les totaux de la semaine précédente étant entre parenthèses: avoine, 940,287 (825,530) boisseaux; orge, 529,447 (522,008); seigle, 93,405 (67,968); graine de lin, 21,970 (19,633).

Ventes des magasins à rayons en janvier

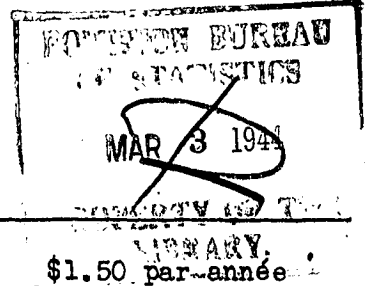
Les ventes des magasins à rayons canadiens en janvier, y compris les commandes par la poste, sont de 54 p.c. inférieures à celles de décembre, mais elles accusent cependant une augmentation de 3 p.c. comparativement au mois correspondant de l'an dernier. Le déclin sur décembre a été moindre qu'à l'ordinaire et ceci en partie parce que le niveau des ventes à Noël a été moins élevé que les années précédentes, la population ayant fait beaucoup d'achats d'avance par crainte d'une pénurie de stocks. Les indices non ajustés sur la base 1935-1939 100 se sont établis à 11.4 en janvier, 240.2 en décembre et 107.8 en janvier 1943.

Production de machinerie et instruments agricoles

La production de machines et d'instruments agricoles au Canada en 1942 s'élève à \$19,610,420 comparativement à \$22,410,737 en 1941. La production de charrues atteint \$2,307,714; de batteuses et de moissonneuses-batteuses, \$2,716,106; de semoirs, \$1,433,927; de séparateurs à crème, \$1,084,035; de cultivateurs, \$460,041; et de chargeurs à foin, \$127,038.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. L'industrie des machines et instruments agricoles, 1942 (25 cents).
2. L'industrie des provendes préparées pour bétail et volaille, 1942 (25 cents).
3. Ventes des magasins à rayons, janvier (10 cents).
4. Revue mensuelle de la situation du blé (10 cents).



Stocks de beurre, de fromage et d'oeufs

Les commerçants de gros détiennent 11,663,103 livres de beurre de crèmerie dans neuf des principales villes du Canada à l'ouverture des affaires le 1er mars, d'après des rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique. Ces stocks accusent une diminution de près de 10,000,000 de livres depuis le 1er février alors que le total révisé était de 21,458,437 livres, mais ils excèdent de 7,000,000 de livres les stocks qu'il y avait dans ces villes l'an dernier; à cette date les approvisionnements étaient très faibles au Canada.

Les stocks de fromage se placent à 22,274,851 livres, diminution de 2,100,000 livres en regard du 1er février mais augmentation de 3,800,000 livres comparativement au 1er mars 1943. Les stocks d'oeufs en coquille dans les entrepôts s'établissent à 3,447,308 douzaines, à rapprocher d'un peu plus de 2,000,000 le mois dernier et 1,850,429 l'an dernier. Les stocks d'oeufs congelés s'élèvent à 5,089,078 livres, soit deux fois plus que ceux de 2,068,259 livres l'an dernier mais augmentation de 14.7 p.c. seulement comparativement au mois dernier.

Production de farine de blé en janvier

Les minoteries canadiennes produisent 2,041,193 barils de farine de blé en janvier contre 1,963,042 le mois correspondant de l'an dernier. La production au cours de la première moitié de la campagne courante s'élève à 12,411,151 barils, augmentation d'un peu plus de 1,000,000 de barils comparativement à la production de 11,408,011 barils la même période de 1942-43.

Il se moult 8,987,626 boisseaux de blé en janvier, ce qui porte à 54,814,407 boisseaux le total pour la moitié de l'année contre 50,957,920 la même période de la campagne précédente. La mouture de l'avoine, de l'orge et du sarrasin augmente en janvier, mais celle du maïs et des grains mélangés diminue. Les stocks de blé dans les minoteries se placent à 6,094,405 boisseaux à la fin de janvier, à rapprocher de 6,130,144 à la fin du mois précédent.

Stocks de tabac brut

Les stocks de tabac brut en magasin au Canada à la fin de 1943 sont de 11,688,500 livres moins considérables que le 31 décembre 1942, le total étant de 102,143,443 livres comparativement à 113,831,944. Les stocks de tabac canadien s'élèvent à 100,195,085 livres en regard de 112,195,478, tandis que les stocks de tabac importé se placent à 1,748,358 livres contre 1,636,466.

Fabrication de produits en amiante en 1942

Les manufacturiers de produits en amiante au Canada produisent pour une valeur de \$5,101,000 en 1942, augmentation de 17 p.c. par rapport au total de \$4,359,000 en 1941. Les produits comprennent des garnitures de freins (\$1,955,000); du revêtement de chaudières et de tuyaux (\$533,000); des parements d'embrayage (\$203,000); de la garniture d'amiante (\$242,000); divers autres produits comme tresses, toile, filés, feutre de séchoirs, ciment, etc.

Préparations médicinales et pharmaceutiques en 1942

La production de médicaments brevetés, de préparations pharmaceutiques et denrées semblables a une valeur de \$33,200,000 en 1942, à rapprocher de \$28,104,000 en 1941 et \$19,192,000 en 1939. Les importations de ces articles en 1942 sont évaluées à \$5,524,000 et les exportations, à \$2,607,000.

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

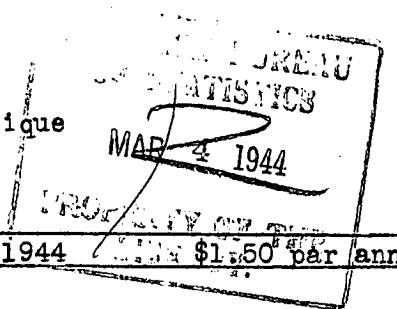
Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada s'établissent à 1,803,000 boisseaux le 24 février, en regard de 3,555,000 boisseaux la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de maïs diminuent à 564,749 boisseaux cette année comparativement à 3,530,990 boisseaux l'an dernier et sont la principale cause du déclin. Les stocks de blé s'élèvent à 1,222,242 boisseaux, tandis qu'il n'y en avait pas l'an dernier.

Ateliers de rabotage et fabriques de portes et chassis

Les ateliers de rabotage et les fabriques de portes et chassis constituent un groupe industriel comprenant tous les établissements s'occupant entièrement ou principalement de la fabrication de chassis, portes, chambranles, moulures, bois raboté et bouveté. Il y a 857 établissements dans ce groupe en 1942 comparativement à 805 en 1941. La valeur brute des produits augmente à \$58,603,000 comparativement à \$48,812,000 en 1941.

Rapports parus aujourd'hui

1. Ateliers de rabotage et fabriques de portes et chassis, 1942 (10 cents).
2. Stocks et consommation de tabac ouvré, 31 décembre 1943 (15 cents).
3. Statistiques du grain canadien (10 cents).
4. Industrie des préparations médicinales et pharmaceutiques, 1942 (25 cents).
5. Industrie des produits en amiante, 1942 (25 cents).
6. Rapport préliminaire sur les stocks de beurre, de fromage et d'oeufs canadiens dans les principales villes, 1er mars (10 cents).
7. Statistiques de la minoterie canadienne, janvier (10 cents).

Employés rémunérés au Manitoba en 1941

Lors du recensement de 1941 il y a 290,311 employés rémunérés au Manitoba, ce qui représente près de 40 p.c. de toute la population de la province. Le total comprend 240,399 hommes et 49,912 femmes ainsi que les membres des forces armées. La province compte 378,079 hommes et 351,665 femmes ou un total de 729,744 personnes. Près de 84 p.c. des hommes de 14 ans et plus ainsi que 19 p.c. des femmes des mêmes âges sont des employés rémunérés. Les chiffres mentionnés dans les paragraphes suivants ne comprennent pas les membres des forces armées.

Les dix principales occupations masculines au Manitoba englobent 64.40 p.c. de la population masculine employée avec rémunération. D'après leur importance relative, ce sont: fermiers et éleveurs, 52,836 ou 24.49 p.c.; manoeuvres agricoles, 37,668 ou 17.46 p.c.; manoeuvres (en dehors de l'agriculture, de la pêche, de l'abatage du bois ou des mines), 11,623 ou 5.39 p.c.; employés de bureau, 7,481 ou 3.47 p.c.; propriétaires et gérants (commerce de détails), 6,222 ou 2.88 p.c.; charpentiers, 5,762 ou 2.67 p.c.; conducteurs de camion, 4,738 ou 2.20 p.c.; mécaniciens et réparateurs (non compris réparateurs d'appareils électriques), 4,558 ou 2.11 p.c.; vendeurs (magasins), 4,441 ou 2.06 p.c.; chasseurs, piégeurs et guides, 3,573 ou 1.66 p.c.

Les femmes employées avec rémunération sont plus concentrées que les hommes dans les dix principales occupations féminines, puisqu'elles représentent 71.47 p.c. de toutes les employées rémunérées de la province. L'ordre des principales occupations féminines, lesquelles se trouvent principalement dans le groupe des services, est le suivant: domestiques, 10,865 ou 21.80 p.c.; sténographes et dactylographes, 5,648 ou 11.33 p.c.; vendeuses (magasins), 3,718 ou 7.46 p.c.; institutrices, 3,688 ou 7.40 p.c.; gouvernantes et matrones, 2,878 ou 5.78 p.c.; employées de bureau, 2,874 ou 5.77 p.c.; filles de table, 1,989 ou 3.99 p.c.; infirmières diplômées, 1,456 ou 2.92 p.c.; tenancières de maison de logement, 1,299 ou 2.61 p.c.; teneuses de livres et caissières, 1,200 ou 2.41 p.c.

Chez les jeunes employés rémunérés, 74.42 p.c. des garçons de 14 à 17 ans sont employés comme manoeuvres agricoles, tandis que 64.31 p.c. des filles des mêmes âges le sont comme domestiques. Chez les personnes âgées, les fermiers et les éleveurs constituent 48.01 p.c. de tous les hommes de 65 ans et plus employés avec rémunération. Les occupations de service personnel, principalement celles de gouvernantes et matrones, de domestiques et de tenancières de maison de logement, renferment 55.47 p.c. des femmes de ce groupe d'âge.

Des femmes employées avec rémunération, 40,769 ou 81.82 p.c. sont célibataires. Toutefois, dans les transports, le service professionnel et le groupe des commis environ 90 p.c. de toutes les employées rémunérées sont célibataires. Il n'y a que 4,322 femmes mariées et 3,223 veuves employées avec rémunération au recensement de 1941. Plus de 50 p.c. des femmes mariées et environ 44 p.c. des veuves sont employées dans les services, principalement comme gouvernantes et matrones, domestiques et tenancières de maison de logement.

Les chiffres du recensement indiquent que 75,279 hommes employés avec rémunération ou 34.90 p.c. du total sont des patrons et des personnes à leur propre compte; 117,559 ou 54.50 p.c. sont des employés à gages et 22,867 ou 10.60 p.c. travaillent sans rémunération. Les patrons et les hommes à leur propre compte sont surtout des fermiers et des éleveurs, tandis que les employés non rémunérés sont principalement des fils de cultivateur travaillant sur la ferme de leur père. Seulement 4,195 femmes ou 8.42 p.c. sont des employeuses et des personnes à leur propre compte, tandis que 42,365 ou 85.92 p.c. sont des employées rémunérées et 3,272 ou 6.57 p.c. travaillent sans rémunération.

Environ un tiers des hommes d'origines britannique et scandinave employés avec rémunération sont occupés dans l'agriculture, tandis que près des trois quarts de ceux d'origine hollandaise se trouvent dans le même groupe. Il y a 28,141 Ukrainiens employés avec rémunération au Manitoba, le plus grand groupe d'Européens dans la province; 16,168 d'entre eux ou 57.45 p.c. sont occupés dans l'agriculture. Les occupations agricoles sont également celles d'environ la moitié de chacune des autres races européennes, sauf les races juive et italienne. Environ 41 p.c. des hommes d'origine raciale juive employés avec rémunération se trouvent dans le commerce, principalement comme marchands et vendeurs dans les magasins. Plus de 50 p.c. des Indiens sont des chasseurs, piégeurs et guides. Près de 75 p.c. des hommes d'origine asiatique employés avec rému-

nération sont occupés dans le service personnel, surtout comme propriétaires de restaurant, cuisiniers, blanchisseurs et garçons de table.

Chargements de wagons :

Les chargements augmentent à 68,330 wagons la semaine terminée le 26 février, à rapprocher de 65,623 la semaine précédente et 65,085 la semaine correspondante de l'an dernier. L'augmentation des chargements en regard de 1943 se produit entièrement dans la division de l'Ouest où le total passe à 25,653 wagons comparativement à 21,919. Le grain augmente de 3,923 wagons; le bétail, de 425; le bois de pulpe, de 396; les billes et autres produits forestiers, de 331; les viandes fraîches et les autres produits des salaisons, de 309; les marchandises, de 229 wagons. Le charbon diminue de 1,281 wagons; le minerai, la matte et les autres produits miniers, de 278; les fruits frais, de 222.

Dans la division de l'Est les chargements diminuent à 42,677 wagons contre 43,166. Le grain, le bois d'oeuvre, les légumes frais, le sable, la pierre, le gravier, etc. ainsi que les marchandises laissent voir des diminutions appréciables. La pulpe et le papier, le foin et la paille, les automobiles et les parties d'automobile accusent de fortes augmentations.

En janvier il se charge 281,000 wagons de marchandises payantes, à rapprocher de 288,000 le mois précédent et 237,000 le mois correspondant de l'an dernier. Le nombre-indice des chargments de wagons (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 154.7 contre 153.2 en décembre et 130.5 en janvier 1943.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Chargements de marchandises payantes sur les chemins de fer, janvier (10 cents).
3. Employés rémunérés au Manitoba, 1941 (10 cents).

-o-o-o-o-o-o-o-o-

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

MAY 6 1944

Vol. XIII - no 47

Ottawa, samedi, 4 mars 1944

\$1.50 par année.

Mouvements mondiaux du coût de la vie

La série mondiale du coût de la vie continue d'accuser de faibles gains et des déclinés occasionnels au cours du deuxième semestre de 1943. Le Mexique et l'Islande font exception en laissant voir des gains plus que fractionnaires, mais ils sont de peu d'importance comparativement aux avances antérieures. L'indice de l'Argentine subit un déclin notable de plus de 5 p.c.

L'indice du Bureau du Travail des Etats-Unis, après une avance continue depuis le début de 1941, décline légèrement de juin à décembre 1943; mais il accuse un gain de plus de 3 p.c. pour l'année. Le recul de 4 1/2 p.c. des aliments durant le dernier semestre dépend grandement d'une réduction des prix maximums de la viande en juillet. Tous les autres groupes laissent voir des avances pendant cette période, la plus considérable étant celle de 5 p.c. dans le vêtement.

L'indice du coût de la vie en Islande, qui avance depuis le déclenchement des hostilités et atteint en décembre 1942 la cime de 164 p.c. par rapport à août 1939, rétrograde brusquement au début de 1943; ce recul est partiellement neutralisé par des avances s'élevant à plus de 5 p.c. au cours du deuxième semestre.

Au Mexique, le coût de la vie continue son avance qui a commencé dans la dernière partie de 1941 et s'est poursuivie durant 1943. Toutefois, l'avance de 8 p.c. de juin à novembre est faible comparativement à celle de 35 p.c. pendant l'année. L'indice de l'Argentine avance brusquement durant la première moitié de 1943, mais la réduction officielle des loyers en juin et les nouveaux contrôles des prix de denrées importantes, y compris le sucre, le lait et le pain, sont suivis d'une régression de 9 p.c. dans l'indice de juillet; les prix des aliments continuent d'augmenter la deuxième moitié de 1943, mais l'indice de décembre est encore de 5 1/2 p.c. inférieur à celui de juin 1943 et de 2 1/2 p.c. au-dessous de celui de décembre 1942.

Le coût de la vie au Royaume-Uni, établi par le Ministère du Travail, change très peu depuis le début de 1941. En 1943 les prix des aliments montent modérément en regard de 1942, tandis que ceux du vêtement baissent, et l'indice général de décembre 1943 ne laisse voir que des changements fractionnaires comparativement à ceux de juin 1943 et de décembre 1942.

La hausse du coût de la vie en Australie est onrayée dans le deuxième semestre de 1943. Le gain au cours du premier semestre est surtout attribuable à une hausse du vêtement, mais les faibles déclinés subséquents dans ce groupe et la baisse des aliments concourent à porter l'indice de décembre à 0.1 p.c. au-dessous du niveau de décembre 1942. Dans l'Union Sud-Africaine, l'indice, qui avait accusé depuis le début de la guerre une avance à peu près égale à celle de l'Australie, laisse voir un gain plus considérable en 1943, soit de 4.5 p.c. En Nouvelle-Zélande, l'indice au cours du trimestre de septembre est de 0.4 p.c. inférieur à la période de base en décembre 1942.

Indice du coût de la vie en février

L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1935-1939, décline de 119.0 le 3 janvier à 118.9 le 1er février et laisse voir une avance de 18 p.c. depuis le début de la guerre. Le déclin par rapport à janvier est attribuable aux aliments, malgré de faibles avances du combustible et de l'éclairage, du vêtement et des item divers. L'indice des aliments recule de 131.5 en janvier à 130.9 en février, car la hausse des légumes frais ne neutralise que partiellement la nouvelle baisse des oeufs. Les changements des prix des autres aliments sont peu importants.

Les prix plus élevés du charbon dans l'Est du Canada font avancer l'indice du combustible et de l'éclairage de 112.7 à 113.0. De faibles hausses des vêtements pour femmes et des tissus à la pièce font avancer l'indice du vêtement de 121.1 à 121.3, tandis que le groupe des item divers passe de 108.9 à 109.1 en raison des avances dans la section des frais d'entretien de la santé et celle des périodiques. Les loyers se maintiennent à 111.9, tandis que l'ameublement et les articles de ménage ainsi que les services restent à 118.4.

Indice des prix de gros en février

L'indice des prix des produits de la ferme canadienne (sur la base 100 en 1926) avance de 0.4 de point du 28 janvier au 25 février et recouvre les faibles pertes subies en janvier. Les produits animaux gagnent 0.5 de point et se placent à 124.2, par suite de la hausse du lait frais à Vancouver, de celle de la volaille et du bétail. Ces hausses l'emportent sur de nouvelles baisses légères des oeufs. L'augmentation des frais d'entrepôt des pommes de terre, en vigueur le 7 février, de même que la hausse légère du foin et des oignons sont la cause d'une avance nette de 0.2 de point dans l'indice des produits agricoles qui s'établit à 92.5.

La vigueur des prix des matières premières manufacturières et alimentaires fait gagner 0.2 de point à l'indice général de trente matières premières industrielles du 28 janvier au 25 février; ce dernier se place à 99.5. L'indice du sous-groupe des matières premières des manufactures avance de 0.3 et s'établit à 83.4 en raison d'une hausse de la résine, tandis que l'indice du sous-groupe de cinq produits alimentaires gagne 0.2 de point et se place à 110.3 par suite des prix plus fermes des bouvillons et des porcs. La série stable de 12 articles continue de se maintenir à 120.1.

Production de pétrole brut en décembre

La production canadienne de pétrole brut et de gazoline naturelle s'élève à 779,854 barils en décembre 1943, à rapprocher de 789,430 le mois précédent et 858,675 le mois correspondant de 1942. La production de l'Alberta est de 767,556 barils en décembre 1943. Au cours de l'année civile 1943, le Canada produit 9,927,333 barils contre 10,364,796 en 1942. Depuis juillet 1943 les chiffres ne comprennent pas la production des Territoires du Nord-Ouest, de sorte que les totaux de 1943 ne sont pas strictement comparables à ceux de 1942.

Production de gaz naturel en décembre

La production canadienne de gaz naturel s'établit à 4,844,503,000 pieds cubes en décembre 1943, comparativement à 4,154,053,000 le mois précédent et 5,378,324,000 le mois correspondant de l'an dernier. La production de l'année civile 1943 atteint un total de 43,992,190,000 pieds cubes, à rapprocher de 45,697,359,000 en 1942.

Ventes de gazoline au détail en octobre

Les ventes au détail de gazoline pour automobiles, tracteurs et avions s'élèvent à 88,205,000 gallons en octobre 1943, d'après les rapports reçus de la division de la taxe des gouvernements provinciaux et des compagnies canadiennes d'huile. Les ventes s'établissaient à 95,524,000 gallons le mois précédent et à 97,267,000 gallons en octobre 1942. Les ventes atteignent un total de 757,700,000 gallons durant les dix premiers mois de 1943, en regard de 768,333,000 la même période de 1942, diminution de 10,633,000 gallons.

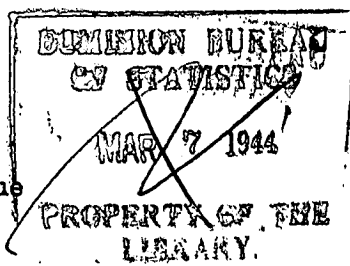
RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Mouvements des prix, février (10 cents).
2. Mouvements mondiaux des prix, deuxième semestre de 1943 (25 cents).
3. Production de pétrole et de gaz naturel, décembre 1943, et ventes de gazoline, octobre 1943 (10 cents).
4. Industrie des dérivés du pétrole, 1942 (50 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 48

Ottawa, mardi, 7 mars 1944

\$1.50 par année

Approvisionnement visibles de blé canadien

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord, a minuit le 2 mars, s'établissent à 338,875,765 boisseaux, y compris 317,615,069 boisseaux en terre canadienne et 21,260,696 boisseaux aux Etats-Unis. Les approvisionnements visibles à la date correspondante de l'an dernier étaient de 447,128,773 boisseaux.

Livraisons de blé dans l'Ouest du Canada

Les arrivages de blé provenant des fermes dans les Provinces des Prairies la semaine terminée le 2 mars atteignent 5,779,323 boisseaux comparativement à 5,475,658 boisseaux la semaine correspondante de l'an dernier. Au cours de la période écoulée de la campagne commencée le 1er août 1943, les arrivages s'élèvent à 173,014,797 boisseaux, contre 168,567,637 boisseaux la période correspondante de la campagne précédente.

Les quantités suivantes de grain secondaire ont également été livrées par les fermes de l'Ouest du Canada la semaine terminée le 2 mars, les totaux de la semaine précédente étant entre parenthèses: avoine, 1,037,132 (943,531) boisseaux; orge, 636,952 (555,672); seigle, 111,989 (93,932); graine de lin, 17,340 (22,237) boisseaux.

Indices des ventes de gros en janvier

Le commerce de gros au Canada accuse une augmentation de 12 p.c. le premier mois de 1944 comparativement à janvier 1943. L'augmentation est conforme à la tendance du commerce de gros les derniers mois de 1943. L'indice non ajusté des ventes en janvier, sur la base 1935-1939 100, s'établit à 156.7 comparativement à 164.3 en décembre et 139.9 en janvier 1943. Toutes les régions du pays ont participé à l'avance.

L'outillage automoteur vient en premier lieu au point de vue augmentation de commerce avec un gain de 36 p.c. Des gains substantiels sont enregistrés par le commerce des fruits et légumes et le commerce des chaussures, les ventes s'étant accrues de 26 et 22 p.c. respectivement. Les ventes en gros de vêtements accusent un gain de 16 p.c., celles de tabac et confiseries, de 15 p.c. et celles de produits pharmaceutiques, 14 p.c. Des gains plus faibles, variant de 2 à 14 p.c., paraissent dans les tissus, l'épicerie et la quincaillerie.

Naissances, décès et mariages en janvier

Les naissances, décès et mariages enregistrés dans les cités, villes et villages d'une population de 10,000 et plus, s'établissent en janvier à 10,701, 5,790 et 3,321 respectivement, comparativement à 10,603 naissances, 5,203 décès et 4,078 mariages en janvier de l'an dernier, augmentation de 1 p.c. dans les naissances et de 11 p.c. dans les décès mais diminution de 19 p.c. dans les mariages.

Salaires sur les fermes au Canada

Le relevé conduit par le Bureau Fédéral de la Statistique au 15 janvier 1944 fait voir une nouvelle augmentation dans les taux des salaires des employés de ferme. Le taux des gages pour travail à la journée, avec pension, est en moyenne de \$2.45 en janvier cette année comparativement à \$2.02 en janvier de l'an dernier, tandis que le taux moyen pour la main-d'œuvre engagée au mois est de \$49.44 en regard de \$40.85. Le taux moyen par jour, sans pension, est de \$3.32 comparativement à \$2.79 en janvier 1943, tandis que le taux mensuel est de \$72.49 comparativement à \$61.76. Comparativement à janvier de l'an dernier, les taux des gages sont plus élevés dans toutes les provinces pour la main-d'œuvre engagée à la journée de même que pour la main-d'œuvre engagée au mois.

Stocks de peaux vertes

Les stocks de peaux vertes de bête à cornes détenus par les tanneurs, les salaisons et les vendeurs au Canada à la fin de janvier s'élèvent à 450,299 comparativement à 438,363 à la date correspondante de l'an dernier; veau et vachette, 425,454 contre 766,143; chèvre et chevréau, 48,807 contre 24,135; cheval 33,775 contre 29,276. Il y avait également 87,808 douzaines de peaux de moutons et agneaux en regard de 80,200 douzaines.

Production de denrées alimentaires en Nouvelle-Zélande

Extrait d'un rapport du Commissaire Canadien du Commerce en Nouvelle-Zélande:

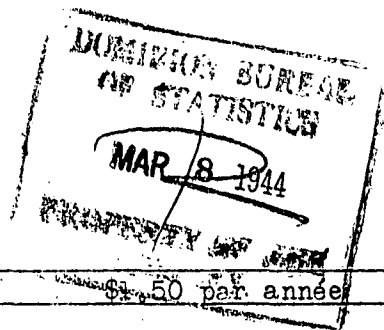
"Des trois groupes agricoles, le seul à montrer une augmentation en 1942 est celui qui comprend les céréales; cette augmentation est de 10.9 p.c. et elle est en partie due à une production accrue de blé, d'avoine et d'orge. Dans le groupe pastoral une augmentation continue dans la production de laine a été contrecarrée par une réduction dans les abattages d'animaux en 1941-42. Une baisse dans la production de gras de beurre a renversé la tendance à la hausse dans le groupe des produits laitiers. Les valeurs en 1941-42 pour les deux groupes, pastoral et laitier, bien qu'inférieures à la saison précédente, sont cependant les deuxièmes totaux en importance encore enregistrés.

Des demandes accrues de vivres pour les forces dans le sud-ouest du Pacifique et pour les exportations en Grande Bretagne ont créé un problème pour la Nouvelle-Zélande, dont l'un des résultats prévus a été une augmentation dans la production de toutes les denrées alimentaires. Les derniers rapports, cependant, indiquent que la production primaire, depuis que le sommet a été atteint en 1942, ne s'est pas maintenue. Il y a eu des déclinés prononcés dans les productions de lait de porcs, de mouton et d'agneau et de blé. Les principaux facteurs affectant la situation sont les pénuries de main-d'œuvre et d'engrais chimiques."

RAPPORTS PUBLIES AUJOURD'HUI

1. Stocks de peaux vertes, janvier (10 cents),
2. Salaires sur les fermes au Canada, 15 janvier 1944 (10 cents).
3. Indices des ventes de gros, janvier (10 cents).
4. Naissances, décès et mariages, janvier (10 cents).

-0-0-0-0-0-

Pourquoi les bananes sont rares au pays

Le Commissaire canadien du Commerce à la Jamaïque rapporte ce qui suit: "Les exportations domestiques de la Jamaïque ont atteint une valeur totale de £3,840,989 en 1942, au lieu de £3,779,059 en 1941, de £3,037,847 en 1940, de £4,629,561 en 1939 et de £4,908,494 en 1938. La principale raison de la grosse diminution par rapport au chiffre de la dernière année d'avant-guerre est la quasi-arrêt des expéditions de bananes qui, en temps normal, forment plus de 50 pour cent de tout le commerce d'exportation annuel. Les exportations de ce fruit n'ont été que de 1,347,324 régimes d'une valeur de £273,204 en 1942, au lieu de 23,811,337 régimes (£2,916,956) en 1938. Cependant, le Gouvernement britannique a payé aux planteurs une subvention considérable pour les bananes non expédiées de l'île et, comme de tels paiements ne figurent pas dans les statistiques du commerce, la valeur totale des exportations depuis l'entrée en vigueur de cet arrangement est réellement plus élevée que ne l'indiquent les chiffres. La subvention sur les bananes est donc un article invisible de l'exportation.

"En outre, de grosses quantités de hareng ont été vendues à des acheteurs au Royaume-Uni mais entreposées dans l'île. Elles représentent un autre article, et un article tout à fait important, du même genre."

Production de laine au Canada

La production canadienne de laine atteint un point plus élevé en 1943, soit 18,965,000 livres comparativement à 17,596,000 en 1942, augmentation de 1,369,000 livres. La faible diminution du poids moyen de la laine par toison est plus que neutralisée par une augmentation appréciable du nombre de moutons tondus. Un fort pourcentage de la tonte de 1943 se vend à des prix un peu plus élevés que l'année précédente; il en résulte que le revenu en espèces provenant de la vente de la laine augmente sensiblement, le total étant de \$3,485,000 contre \$2,977,000.

La consommation apparente de laine au Canada, non ajustée pour les changements dans les stocks, atteint un niveau élevé ces trois dernières années; elle est presque deux fois plus considérable que la moyenne d'avant-guerre. La consommation apparente en 1943 s'établit à 121,013,000 livres, à rapprocher de 131,640,000 en 1942, 106,385,000 en 1941 et 63,112,000 en 1939. Les importations de laine en 1943 s'élèvent à 104,364,000 livres, comparativement à 114,428,000 en 1942, 93,070,000 en 1941 et 51,953,000 en 1939. Les exportations sont relativement faibles, puisqu'elles se placent à 2,316,000 livres contre 384,000 en 1942.

Elevage d'animaux à fourrure dans le Québec en 1942

La province de Québec compte 2,340 fermes d'élevage d'animaux à fourrure en 1942, diminution de 297 par rapport à l'année précédente. D'autre part, la valeur globale de la propriété augmente à \$3,019,338 comparativement à \$2,948,710. La vente des pelleteries rapporte un total de \$1,307,564 en 1942, dont \$970,617 pour le renard argenté, \$289,804 pour le vison et \$39,217 pour le renard d'autre type. En 1941, les pelleteries avaient rapporté \$922,502. Les recettes provenant de la vente d'animaux vivants se chiffrent à \$106,906 contre \$246,429 en 1941.

Industrie manufacturière du tabac en 1942

La production de l'industrie manufacturière du tabac au Canada a une valeur brute de \$159,455,196 en 1942, à rapprocher de \$126,950,037 en 1941. Les droits et taxes d'accise compris dans les montants sont respectivement de \$100,065,164 et \$73,227,987. Les cigarettes constituent le principal article de la production avec une valeur de \$115,125,426. Le tabac à fumer occupe le deuxième rang avec une production de 26,242,628 livres d'une valeur de \$31,848,968. Viennent ensuite les cigares avec une production de 206,486,000 d'une valeur de \$7,906,429; le tabac à chiquer, 2,921,111 livres d'une valeur de \$3,105,440; le tabac à priser, 909,741 livres évaluées à \$1,459,390.

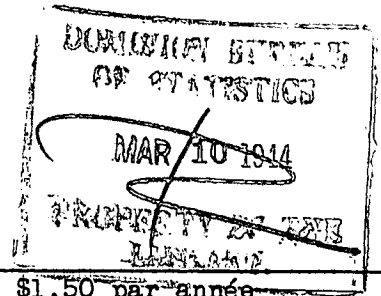
Ventes de détail en janvier

Les ventes de détail au Canada en janvier se maintiennent à un niveau légèrement plus élevé que le mois correspondant de l'an dernier; le volume des affaires, exprimé en dollars, laisse voir une augmentation de 3,3 p.c. L'indice général non ajusté des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) se place à 133,2 contre 128,9.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industries du tabac, Canada, 1942 (25 cents).
2. Tendances courantes dans la distribution des aliments, janvier (10 cents).
3. Indices des ventes de détail, janvier (10 cents).
4. Production de laine, 1943 (10 cents).
5. Terres à fourrure du Québec, 1942 (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-

Production de beurre et de fromage en février

La production canadienne de beurre de crèmerie s'établit à 10,893,000 livres en février, à rapprocher de 11,902,000 le mois correspondant de l'an dernier, diminution de 8.5 p.c. Il y a des diminution dans toutes les provinces sauf la Saskatchewan, où l'augmentation est de 9.6 p.c. La production des deux premiers mois de cette année est de 21,764,000 livres, comparativement à 25,051,000 la même période de 1943, diminution de 13 p.c.

La production de fromage cheddar s'élève à 1,880,000 livres en février, cette année, contre 1,573,000 en février l'an dernier, augmentation de 19.5 p.c. Il y a des augmentations dans toutes les provinces excepté le Nouveau-Brunswick et l'Ontario. La production des deux premiers mois de cette année atteint un total de 4,698,000 livres, à rapprocher de 3,684,000 l'an dernier, augmentation de 27.5 p.c.

La production globale de lait en janvier est estimée à 930,092,000 livres, soit 1 p.c. seulement de moins que le même mois de l'an dernier.

Industrie canadienne de la rayonne et de la soie

Les tissus, filés, fils et tous autres articles manufacturés par l'industrie de la rayonne et de la soie ont une valeur de \$48,056,000 en 1942, augmentation de \$6,506,000 ou de 15.7 p.c. comparativement à l'année précédente. En 1939, la production avait une valeur de \$25,441,000. Cette industrie est centralisée dans le Québec, l'Ontario et le Nouveau Brunswick.

Les tissus composés de filés de rayonne et de rayonne mélangée à d'autres fibres constituent la majeure partie de la production de cette industrie. Le tissu entièrement composé filés de rayonne à filament continu s'établit à 51,177,690 verges d'une valeur de \$23,673,000 en 1942, contre 50,086,500 verges évaluées à \$22,376,916 en 1941. L'utilisation de la rayonne filée augmente rapidement et la production de tissus composés de cette espèce de filé de rayonne s'élève à 6,403,346 verges d'une valeur de \$2,695,000, à rapprocher de 3,517,122 verges seulement en 1942 d'une valeur de \$1,608,022.

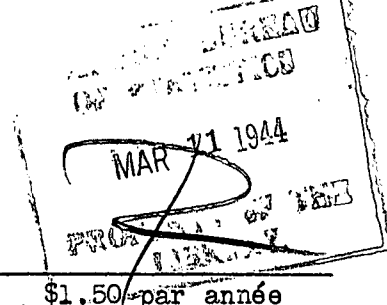
Le besoin essentiel de tissu de soie véritable pour les femmes se reflète dans une augmentation de la production de cet article, en dépit de la pénurie de soie grège et de filés de soie qui sont les matières premières des industries textiles. La production de tissu de soie en 1942 est de 1,711,176 verges d'une valeur de \$1,499,000, à rapprocher de 1,140,901 verges évaluées à \$874,000 en 1941.

Stocks de grain des États-Unis au Canada

Les stocks de grain des États-Unis au Canada le 2 mars se placent à 1,862,463 boisseaux, comparativement à 3,518,549 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de maïs ne s'établissent qu'à 624,299 boisseaux en regard de 3,495,293 et sont la principale cause du déclin. Les stocks de blé s'élèvent à 1,222,252 boisseaux, tandis qu'il n'y en avait pas l'an dernier.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industrie de la rayonne et de la soie, 1942 (25 cents).
2. Statistiques du grain canadien, rapport hebdomadaire (10 cents).
3. Revue mensuelle de l'industrie laitière, février (10 cents).

D'où provient notre sucre?

Les importations de sucre en 1942, la dernière année pour laquelle il est permis de publier des chiffres, s'élèvent à 6,252,000 cwt, soit une diminution considérable comparativement à celles de 10,958,000 cwt en 1941. Voilà pourquoi le rationnement du sucre a été établi le 1er juillet 1942. Le déclin des importations a été occasionné par la rareté des navires marchands à la suite du déclenchement des hostilités entre le Japon et les Puissances alliées dans le Pacifique, où le Canada se procurait une bonne partie de son sucre brut.

Les importations canadiennes se répartissent comme suit en 1942 par pays d'origine (chiffres de 1941 entre parenthèses): Australie, 573,000 (1,188,000) cwt; Fidji, 800,000 (1,377,000); Cuba, 1,801,000 (1,320,000); Haïti, nil (12,000); Pérou, nil (13,000); San Domingue, 185,000 (2,350,000); Guyanne britannique, 534,000 (1,009,000); Barbade, 172,000 (855,000); Jamaïque, 1,285,000 (1,003,000); Trinidad et Tobago, 678,000 (1,122,000); autres Antilles britanniques, 68,000 (459,000). Tout ce sucre a été importé pour être raffiné au Canada. Les autres importations de sucre s'établissent à 156,000 cwt contre 240,000 en 1941.

La production de sucre de betterave au Canada s'élève à 1,890,000 cwt en 1942, à rapprocher de 2,160,000 en 1941.

Stocks d'aliments en magasins le 1er mars

Les stocks de beurre de crèmerie en magasin et en transit au Canada le 1er mars se placent à 19,877,746 livres, en regard de 33,371,932 le 1er février et 12,354,859 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks étaient en moyenne de 19,782,000 livres le 1er mars des cinq dernières années.

Les stocks de fromage, y compris les chargements en transit, s'élèvent à 27,996,584 livres contre 33,192,171 le 1er février. L'an dernier le total était de 27,508,058 livres, mais ce volume ne comprenait pas les stocks entre les mains des compagnies de chemin de fer.

Les stocks de lait entier évaporé détenus par les fabricants s'établissent à 3,895,400 livres, comparativement à 4,723,430 l'an dernier et 5,381,867 le mois dernier. Les stocks de poudre de lait écrémé, le principal sous-produit, se placent à 752,564 livres, diminution de 100,000 livres par rapport au mois dernier et de plus de 500,000 comparativement au total de 1,299,306 l'an dernier.

Les stocks d'œufs en coquille s'établissent à 6,795,245 douzaines, lesquels se comparent favorablement à ceux de 4,272,520 le mois dernier et de 2,955,082 il y a un an. Près de la moitié des stocks sont détenus par la Commission des Produits Spéciaux pour dessication. Les stocks d'œufs congelés s'élèvent à 7,007,091 livres, à rapprocher de 5,685,218 le 1er février et 2,606,390 l'an dernier.

Les stocks globaux de volaille se placent à 23,202,018 livres, y compris une quantité estimée à 1,000,000 de livres pour les établissements qui n'ont pas fait rapport, en temps. Ces stocks comprennent 9,559,839 livres de poulet, diminution de 2,200,000 livres en regard du mois dernier et de 5,000,000 de livres par rapport à l'an dernier; les stocks de volaille se placent à 6,660,313 livres, soit six fois plus que l'an dernier; les stocks de dindons s'établissent à 4,940,348 livres, comparativement à 5,205,263 le mois dernier et 3,399,677 l'an dernier.

Les stocks de porc canadien s'élèvent à 100,784,203 livres, mais la majeure partie sera expédiée à la Grande-Bretagne. L'an dernier les stocks étaient de 57,095,151 livres. Les stocks de bœuf se placent à 38,816,498 livres, c'est-à-dire à peu près les mêmes que le mois dernier mais plus de deux fois ceux de 16,433,174 livres l'an dernier. Les stocks de veau, à 2,948,112 livres, laissent voir une diminution comparativement à ceux de 4,456,993 livres le mois dernier; l'an dernier les stocks étaient de 877,512 livres. Les stocks de mouton et d'agneau s'établissent à 8,406,650 livres contre 1,985,154 l'an dernier. Les stocks de poisson congelé de toutes sortes s'élèvent

à 23,382,168 livres comparativement à 18,079,172 l'an dernier. Il y a 4,482,409 livres de morue, 971,029 livres d'églefin, 4,833,473 livres de saumon et 4,736,678 livres de hareng de mer, y compris les kippers.

Les stocks de pommes diminuent à 1,178,160 boisseaux contre 2,608,399 le mois dernier et 1,777,331 l'an dernier. Les stocks de fruits congelés et dans les préservatifs s'établissent à 27,921,238 livres, à rapprocher de 29,248,168 le 1er février. Les stocks au 1er mars comprennent 791,773 livres de fruits congelés en paquets pour la consommation ménagère, 10,165,941 livres de fruits congelés pour le conditionnement et 16,963,524 livres détenues dans les préservatifs pour le conditionnement.

Les stocks de légumes, congelés et en saumure, s'établissent à 1,948,969 livres, y compris 1,048,246 livres en paquets pour la consommation ménagère, 243,780 livres pour le conditionnement et 656,943 livres en saumure. Le mois dernier les stocks s'élevaient à 2,612,475 livres.

Les stocks de pommes de terre sont de 183,922 tonnes, à rapprocher de 213,516 le mois dernier et 138,805 l'an dernier. Les stocks d'oignons déclinent à 1,733 tonnes contre 3,316 le 1er février. L'an dernier les stocks étaient de 9,604 tonnes. Il y a également en stock le 1er mars cette année 615 tonnes de betteraves, 1,080 tonnes de choux, 5,202 tonnes de carottes, 4,152 caisses de céleri et 412 tonnes de panais; tous ces légumes sont des produits domestiques. En outre, il y a 135 tonnes de betteraves importées, 414 tonnes de choux, 42 tonnes de carottes, 1 tonne d'oignon et 82 tonnes de pommes de terre et 14,421 caisses de céleri.

Commerce de détail dans le Québec en 1941

Le commerce de détail dans la province de Québec est évalué à \$881,671,000 en 1941 contre \$651,139,000 en 1930, augmentation de 25.7 p.c. Il y a 39,712 magasins de détail dans la province en 1941; 38,161 sont des magasins indépendants dont les ventes représentent 83.7 p.c. du total. En 1930 il y avait 34,286 magasins de détail. En 1941 ces magasins requièrent les services de 96,749 employés, y compris 75,562 à temps entier et 22,187 à temps partiel. Il y a en outre 38,574 propriétaires qui consacrent la majeure partie de leur temps à l'administration de leur commerce de détail.

Les ventes se répartissent comme suit par genre d'affaires en 1941 (totaux correspondants de 1930 entre Parenthèses): magasins d'aliments, \$240,481,900 (\$186,233,900); magasins généraux ruraux, \$49,290,500 (\$42,510,700); magasins généraux, \$104,145,900 (\$93,108,300); magasins d'automobiles, \$113,069,200 (\$71,554,200); magasins de vêtements et lingerie, \$85,743,800 (\$61,105,900); magasins de matériaux de construction, \$32,844,800 (\$30,715,900); magasin de meubles, d'articles de ménage et de radios, \$34,346,400 (\$29,222,900); restaurants, \$28,542,100 (\$17,205,300); autres magasins de détail, 127,933,900 (\$116,983,200); magasins d'occasion, \$2,272,500 (\$2,468,200).

Chargements de wagons

Les chargements augmentent à 69,207 wagons la semaine terminée le 4 mars, à rapprocher de 68,330 la semaine précédente et 63,424 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 44,295 wagons contre 42,445 en 1943 et dans la division de l'Ouest, à 24,912 wagons comparativement à 20,979.

Dans la division de l'Est les chargements de foin et de paille augmentent à 999 wagons contre 219 et les chargements d'automobiles, à 1,799 wagons comparativement à 1,312. Dans la division de l'Ouest les chargements de grain augmentent à 6,915 wagons on regard de 3,131; les chargements de bestiaux, à 1,741 comparativement à 1,174; les chargements de bois de pulpe, à 1,421 wagons contre 919.

Au cours des neuf premières semaines de 1944, les chargements de grain dans la division de l'Ouest augmentant à 57,265 wagons comparativement à 31,509 la période correspondante de 1943.

Production de chaussures en cuir en janvier

La production de chaussures en cuir au Canada s'élève à 2,699,377 paires en janvier cette année, à rapprocher de 2,704,543 le mois précédent et 2,613,258 le mois correspondant de l'an dernier.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Production de chaussures en cuir, janvier (10 cents).
2. Chargements de wagons (10 cents).
3. Commerce de détail, Québec, 1941 (25 cents).
4. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1er mars (10 cents).
5. Stocks de fruits et de légumes, 1er mars (10 cents).
6. Stocks de poisson dans les entrepôts frigorifiques, 1er mars (10 cents).
7. Stocks de viande et de saindoux dans les entrepôts frigorifiques, 1er mars (10 cents).
8. Superficie, production et valeur des grandes cultures, Ile du Prince-Edouard, 1941 (10 cents).

-o-o-o-o-o-o-o-o-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vo. XIII - no 52

Ottawa, samedi, 11 mars 1944

\$1.50 par année

Les opérations commerciales ralentissent un peu au cours du premier mois de l'année comparativement au niveau élevé de décembre; l'indice du volume physique des affaires recule de 248.8 à 247.0. Le niveau en décembre était supérieur à ce qu'il était en tout autre mois précédent à la suite de l'accélération marquée des opérations productives depuis le déclenchement des hostilités. Cette accélération a été particulièrement prononcée en 1941 et 1942.

L'incide traçant l'orientation de la production minérale touche un maximum pendant le mois, soit 249.7 contre 244.8. La production de charbon, qui s'établissait à 1,597,-344 tonnes en décembre, augmente à 1,620,669 tonnes en janvier.

L'indice de la production manufacturière recule de 208.4 à 203.5. Le niveau atteint en décembre constitue un sommet. La minoterie laisse voir un gain considérable après ajustement saisonnier; l'indice se place à 215 le dernier mois où les statistiques sont connues comparativement à 128.

Les opérations de l'industrie du tabac, comme l'indiquent les dédouanements de cigarettes, s'accroissent en janvier. Les dédouanements de cigares et de cigarettes accusent des augmentations.

La production de chaussures, après ajustement saisonnier, augmente considérablement le dernier mois où les statistiques sont connues. Les opérations de l'industrie textile ralentissent, l'indice général passant de 147 à 143. L'indice des opérations du groupe du fer et de l'acier s'établit à 606 contre 609 le dernier mois de 1943. Le commerce d'exportation avance de 180.3 à 188.

Activité économique en janvier comparativement au mois précédent.

(1935-39=100)

Janvier 1943 Décembre

	Janvier 1943	Décembre
Volume physique des affaires	247.0	248.8
Production industrielle	275.4	282.0
Production minérale	249.7	244.8
Arrivages d'or	67.1	76.6
Production de charbon	109.5	105.5
Industrie manufacturière	303.5	308.4
Production de farine/	199.9	218.3
Production d'avoine roulée /	57.7	90.6
Abatages inspectés	210.8	220.5
Bêtes à cornes	115.7	137.7
Moutons	154.6	183.4
Porcs	287.5	286.6
Beurre de crèmerie	117.7	118.9
Fromage de fabrique	191.9	412.1
Tabac	228.4	217.6
Dédouanements de cigares	217.5	186.9
Dédouanements de cigarettes	229.2	220.0
Production de chaussures /	204.0	197.0
Textiles	143.3	147.1
Consommation de coton	138.0	138.9
Industrie forestière	114.2	131.5
Papier à journal	101.5	102.8
Fer et acier	603.5	609.1
Production de fonte en gueuse	175.9	190.4
Production d'acier	203.6	205.6
Construction	69.6	107.6
Contrats adjugés	73.1	114.4
Permises de bâtir	136.0	80.7
Coût de la construction	135.1	135.1
Energie électrique	156.3	153.5
Distribution	188.0	180.3
Arrivages -		
Arrivages de grain et de bétail	245.5	167.7
Blé	277.3	180.8
Avoine	393.8	208.0
Arrivages de bétail	391.7	664.1
Bêtes à cornes	107.4	110.7

Veaux	73.8	76.5
Porcs	128.6	132.7
Moutons'	146.8	162.7
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du mois suivant	182.5	164.0
Oeufs	360.8	180.0
Beurre	120.8	120.0
Fromage	132.2	174.6
Bœuf	185.5	126.6
Porc	254.2	234.4
Mouton	143.2	97.2
Volaille	201.9	210.2
Saindoux	263.4	170.5
Veau.....	185.0	155.1

Mois précédent

La meublerie en 1942

La valeur brute des articles manufacturés par l'industrie canadienne du meuble laisse voir une augmentation de 6.7 p.c. en 1942, alors que le total est de \$45,650,000 contre \$42,776,000 en 1941. La production de meubles de ménage s'élève à \$31,817,000 et se répartit comme suit: meubles de chambre à coucher, \$10,623,000; meubles rembourrés de salon, \$9,745,000; meubles de salle à manger, \$3,709,000; meubles de cuisines, \$3,578,000. La production d'aménagements et de meubles de bureau et de magasin s'établit à \$4,376,000, tandis que celle d'aménagements et de meubles pour les églises, les écoles et les édifices publics se place à \$1,059,000.

RAPPORT PARU AUJOURD'HUI

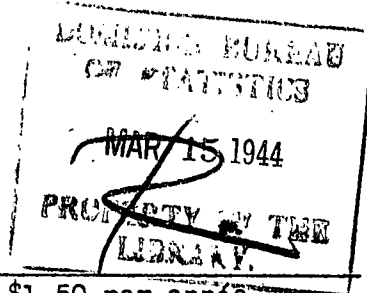
La meublerie au Canada, 1942 (15 cents).

-O-O-O-O-O-O-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 53

Ottawa, mardi, 14 mars 1944

\$1.50 par année

D'où provient notre café?

L'Afrique britannique de l'Est a été notre principale source d'approvisionnement de café au cours des quelque quinze dernières années. Les nouvelles plantations de ce pays commençaient à produire commercialement. Les terres sont adjacentes à l'Abyssinie où le café pousse à l'état sauvage. Auparavant notre principale source d'approvisionnement était le Brésil.

Avant la guerre, des importations globales d'environ 40,000,000 de livres constituaient des approvisionnements suffisants pour les Canadiens et près de 12,500,000 livres provenaient de l'Afrique britannique de l'Est. Ce volume ne semble pas très considérable comparativement aux besoins des Etats-Unis, toutes proportions gardées; mais les Américains sont des buveurs de café pour la plupart, tandis que les Canadiens sont des buveurs de thé.

En 1940, nos importations totales approchaient 42,000,000 de livres, mais en 1941 elles augmentaient à 55,000,000 de livres afin de répondre aux besoins des forces armées, de la Croix-Rouge, etc. Ces importations semblaient suffisantes, mais la guerre maritime devint plus intense et les navires marchands étaient plus difficiles à obtenir, avec le résultat que nos importations ont décliné à environ 45,000,000. De cette diminution de 10,000,000 de livres, près de 5,000,000 représentent la quantité importée en moins de l'Afrique britannique de l'Est.

Il fallait faire quelque chose pour remédier à la situation; aussi le rationnement du café est devenu en vigueur le 3 août 1942. Cette mesure a résolu le problème.

Les chiffres relatifs aux importations en 1941 et 1942 indiquent où les Canadiens se procurent leur café. Les importations exprimées en livres se répartissent comme suit en 1942 (chiffres de 1941 entre parenthèses): Afrique britannique de l'Est, 10,802,000 (16,258,000); Salvador, 11,447,000 (7,380,000); Costa Rica, 8,685,000 (4,139,000); Guatemala, 5,083,000 (5,007,000); Jamaïque, 4,100,000 (\$4,007,000); Brésil, 3,077,000 (9,733,000).

D'autres quantités moins considérables proviennent de l'Union Sud-Africaine, de l'Inde Britannique, de Trinidad et des autres Antilles britanniques, de la Colombie, de Haïti, du Mexique, des Antilles néerlandaises, de San Domingue, de Hawaii et du Venezuela. Le Canada n'en importe pas de l'Abyssinie en 1941 et en 1942; en 1940 les importations en provenance de ce pays ne s'établissaient qu'à 831 livres.

Bois scié en 1942

Le volume du bois scié au Canada diminue un peu en 1942, soit à 4,935,145,000 pieds, mesure de planche, comparativement à 4,941,084,000 en 1941 ou de 5,939,000 pieds. La production de bois de pulpe augmente à 687,819 cordes contre 553,701 en 1941, tandis que la production de bardeaux diminue à 3,720,482 carrés comparativement à 4,160,772. La valeur totale des produits des scieries est de \$192,919,000 en 1942, dont \$149,855,000 pour le bois scié, \$13,191,000 pour le bardeau et \$7,175,538 pour le bois de pulpe. En 1941, la valeur globale était de \$163,412,000.

Bien que le volume du bois scié en Colombie Britannique diminue à 2,303,552,000 pieds, mesure de planche, comparativement à 2,407,800,000 en 1941, cette province fournit presque la moitié de la production totale du Canada. Le Québec occupe le deuxième rang avec 1,010,510,000 pieds, mesure de planche, en regard de 914,691,000; l'Ontario vient ensuite avec 625,433,000 pieds, mesure de planche, contre 602,248,000.

La production des autres provinces est la suivante en 1942 (totaux de 1941 entre parenthèses): Nouveau-Brunswick, 328,927,000 (332,211,000) pieds, mesure de planche; Nouvelle-Ecosse, 253,525,000 (252,490,000); Alberta, 198,898,000 (214,619,000); Saskatchewan, 125,657,000 (125,853,000); Manitoba, 82,243,000 (85,918,000); Ile du Prince-Edouard, 5,732,000 (4,724,000); Yukon, 668,000 (530,000).

Stocks visibles de blé canadien

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 9 mars se placent à 336,415,792 boisseaux, soit 317,341,920 au Canada et 19,073,872 aux Etats-Unis. Les stocks visibles s'élevaient à 443,136,011 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers des provinces des prairies livrent 5,482,072 boisseaux de blé la semaine terminée le 9 mars, à rapprocher de 6,286,671 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août 1943, les arrivages atteignent un total de 179,004,217 boisseaux contre 170,687,693 la même période de la campagne précédente.

Les livraisons de grains secondaires par les fermiers de l'Ouest canadien sont les suivantes au cours de la semaine terminée le 9 mars (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,047,703 (1,324,574) boisseaux; orge, 486,739 (747,565); seigle, 71,524 (115,355); graine de lin, 19,535 (19,422).

Production de charbon et de coke en janvier

La production canadienne de charbon augmente à 1,620,669 tonnes en janvier, comparativement à 1,609,349 le mois précédent et 1,559,304 le mois correspondant de l'an dernier. La production de l'Alberta s'élève à 718,653 tonnes en janvier contre 671,441 l'an dernier, tandis que celle de la Nouvelle-Ecosse se place à 544,407 tonnes comparativement à 532,380.

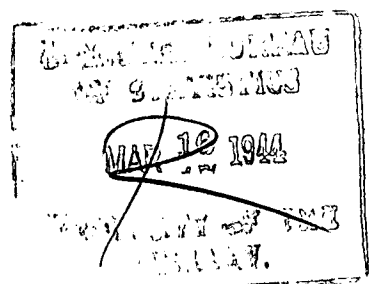
Les importations de charbon en janvier cette année s'établissent à 1,181,600 tonnes contre 856,942 en janvier l'an dernier. Les exportations de charbon canadien s'élèvent à 74,717 tonnes en regard de 35,120. Les charbonnages canadiens emploient 27,284 ouvriers en décembre 1943, à rapprocher de 25,487 le mois correspondant de 1942.

La production de coke en janvier cette année est de 345,000 tonnes, en regard de 344,000 le mois précédent et 232,000 le même mois de 1943.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Statistiques de charbon et du coke, janvier (10 cents).
2. Rapport préliminaire sur l'industrie du bois d'oeuvre, 1942 (35 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 54

Ottawa, mercredi, 15 mars 1944

\$1.50 par année

Exportations canadiennes de marchandises en février

Le commerce canadien d'exportation de marchandises continue d'augmenter; en février il atteint une valeur de \$227,168,000 contre \$167,699,000 le mois correspondant de l'an dernier. Le commerce du mois se caractérise par une augmentation considérable des expéditions de blé, de viande, de véhicules automobiles et de parties. Les exportations de blé augmentent à \$28,484,000 contre \$4,909,000 en février l'an dernier; celles de viande, à \$20,236,000 contre \$7,253,000; celles de véhicules automobiles et de parties, à \$30,315,000 contre \$16,794,000. Les exportations de laine passent à \$1,683,000 comparativement à \$195,000.

L'envoi de produits canadiens à l'Inde, à la Chine, aux possessions françaises, à l'Italie, à la Russie, à la Turquie, au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et à plusieurs autres pays se continue au cours du mois. L'Inde en reçoit pour \$12,144,000 contre \$5,998,000; la Chine, pour \$3,050,000 contre nil; les possessions françaises, pour \$1,100,000 contre \$102,000; l'Italie, pour \$4,921,000 contre nil; la Russie, pour \$6,490,000 contre \$964,000; la Turquie, pour \$2,696,000 contre nil; le Royaume-Uni, pour \$78,184,000 contre \$51,893,000; les Etats-Unis, pour \$91,650,000 contre \$81,085,000.

Les principales denrées exportées en février sont les suivantes (totaux du même mois de 1943 entre parenthèses): fruits, \$501,000 (\$337,000); légumes, \$778,000 (\$576,000); farine de blé, \$5,301,000 (\$3,475,000); produits des pêcheries, \$4,489,000 (\$3,247,000); fourrures, \$3,169,000 (\$2,049,000); fromage, \$1,509,000 (\$3,651,000); oeufs, \$882,000 (\$1,646,000); coton, \$751,000 (\$261,000); rayonne, \$755,000 (\$358,000); madriers et planches, \$4,990,000 (\$4,200,000); bois de pulpe, \$1,763,000 (\$1,200,000); pulpe de bois, \$7,257,000 (\$7,661,000); papier à journal, \$12,682,000 (\$9,399,000); instruments agricoles, \$1,204,000 (\$616,000); produits chimiques, \$8,139,000 (\$6,080,000); engrais chimiques, \$2,268,000 (\$1,268,000).

Les exportations aux principaux pays autres que ceux qui sont mentionnés ci-dessus sont les suivantes (totaux de février 1943 entre parenthèses): Afrique britannique de l'Est, \$423,000 (\$1,221,000); Union Sud-Africaine, \$2,205,000 (\$877,000); Ceylan, \$498,000 (\$33,000); Guyane britannique, \$516,000 (\$45,000); Jamaïque, \$391,000 (\$458,000); Trinidad et Tobago, \$1,059,000 (\$1,288,000); Terre-Neuve, \$2,650,000 (\$2,156,000); Australie, \$4,197,000 (\$2,272,000); Nouvelle-Zélande, \$1,203,000 (\$82,000); Argentine, \$265,000 (\$209,000); Brésil, \$497,000 (\$41,000); Colombie, \$123,000 (\$81,000); Cuba, \$229,000 (\$245,000); Egypte, \$6,939,000 (\$10,371,000); Irak, \$415,000 (\$2,025,000); Mexique, \$484,000 (\$804,000); Perse, \$285,000 (nil).

Aviation civile en novembre

Le nombre de passagers payants transportés par les avions civils augmente à 22,726 en novembre 1943 comparativement à 16,720 le mois correspondant de 1942, et le nombre moyen par avion volant un mille passe à 7.9 contre 7.3. La quantité de marchandises payantes transportées s'établit à 507,448 livres en regard de 310,521, tandis que le courrier se place à 547,279 livres comparativement à 499,515.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

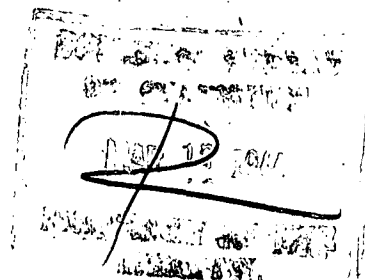
1. Industrie des ateliers de machines, 1942 (15 cents).
2. Aviation civile, novembre (10 cents).
3. Exportations canadiennes par pays principaux, février (10 cents).
4. Résumé des exportations canadiennes, février (10 cents).

-o-o-o-o-o-o-o-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 55

Ottawa, jeudi, 16 mars 1944

\$1.50 par année

Situation économique en janvier

Les facteurs majeurs traçant l'orientation de la situation économique laissent voir un gain marqué en janvier comparativement au même mois de 1943. Les opérations commerciales s'accélérent durant toute l'année; il s'ensuit que les indices généraux des affaires et de la production atteignent un niveau beaucoup plus élevé. L'indice du volume physique des affaires se place à 247 en janvier contre 225.8 le même mois de l'an dernier gain de 9.4 p.c. L'accélération des opérations commerciales se maintient depuis le déclenchement des hostilités. Les avances sont spécialement marquées en 1941 et en 1942; l'accélération se poursuit jusqu'à la fin de 1943. L'indice de volume physique des affaires touche un nouveau sommet en décembre et le recul en janvier est peu important.

L'expansion marquée du commerce d'exportation au cours des douze derniers mois se constate dans l'augmentation de près de 38 p.c. en janvier. Le total est d'environ \$246,000,000 comparativement à \$178,500,000 le même mois de 1943. La production de guerre atteint ses principaux objectifs durant les douze derniers mois et le commerce d'exportation reflète le mouvement des munitions et des fournitures de guerre vers les principaux théâtres de guerre. L'expansion des douze derniers mois résulte principalement de l'augmentation de la production de guerre.

La phase de l'emploiement intégral ayant été pratiquement atteinte, l'indice général de l'emploiement au commencement de l'année se place à 185.7 contre 183.7, avance de deux points seulement en regard de la même date de 1943. L'emploiement augmente un peu dans les manufactures, l'abatage du bois et le commerce. Cependant, ces augmentations sont partiellement neutralisées par des diminutions dans les mines, la construction et les autres groupes.

Bien que les prix de gros montent modérément pendant les deux dernières années, ils s'orientent nettement à la hausse. Cette hausse est marquée du mois d'août 1939 à la dernière partie de 1941. L'indice (sur la base de 1926) dépasse le chiffre 100 dans la dernière partie de 1943 et se place à 102.5 en janvier. Ce niveau se compare à celui de 97.1 en janvier 1943, gain de 5.6 p.c.

Les dépôts bancaires augmentent à \$4,273,000,000 à la fin de janvier contre \$3,494,000,000 la même date de l'an dernier. L'augmentation des dépôts bancaires, lesquels représentent la majeure partie des stocks monétaires au Canada, s'établit à 22.3 p.c. au cours des douze mois. Les dépôts bancaires augmentent depuis la première partie de 1934.

Estimation du revenu national en janvier

Le revenu national est provisoirement estimé à \$716,000,000 le premier mois de l'année, à rapprocher de \$687,000,000 en janvier 1943. Bien que ce niveau soit inférieur à la moyenne mensuelle de 1943, il est plus élevé qu'en tout autre mois de janvier. L'augmentation par rapport au même mois de l'an dernier est de 4.3 p.c. L'avance de septembre 1939 à mai 1943 est sans précédent et le revenu depuis cette date se maintient relativement bien à son niveau le plus élevé dans l'histoire.

Le comportement d'un certain nombre de facteurs économiques importants se rattachant à l'orientation du revenu national confirme que le niveau maximum, du moins pour le moment, a été atteint. La stabilisation de l'emploiement et du total des salaires est un signe des temps. Hormis la possibilité d'augmenter la production globale en améliorant l'efficacité industrielle et en allongeant la semaine de travail, le niveau maximum du revenu national est surtout déterminé par l'emploi intégral de la main-d'oeuvre. L'indice de l'emploiement général au début de l'année n'est que légèrement supérieur à ce qu'il était au commencement de 1943, tandis que l'échantillon des salaires et gages hebdomadaires accuse un gain se limitant à 7.9 p.c.

Le revenu national cesse d'augmenter au cours des huit derniers mois, ce qui contraste avec le mouvement de certains facteurs économiques principaux. La production d'acier, qui dépeint la situation dans la production de munitions et la formation des capitaux, augmente de 17 p.c. en janvier comparativement au même mois de l'an dernier. Les exportations augmentent de près de 38 p.c. et s'élèvent à \$246,000,000 dans la même comparaison. L'excédent des dépenses du Dominion sur les recettes est de \$69,500,-

000 en janvier contre 15,600,000 le même mois de l'an dernier. Les stocks monétaires, comprenant les quatre principales catégories de dépôts et les agents monétaires entre les mains du public, augmente d'environ 24 p.c. et s'établissent à \$5,108,000,000 à la fin de janvier.

Répertoire des écoles privées dans huit provinces

Le Bureau Fédéral de la Statistique annonce la publication d'un répertoire des écoles privées au Canada. Il est divisé en trois sections. La première section donne la liste des écoles élémentaires et secondaires dans huit provinces, excepté celle de Québec. Les écoles privées sont plus nombreuses dans le Québec que dans les autres provinces et, comme le Bureau provincial des Statistiques de Québec publie une "Liste des écoles indépendantes", l'ouvrage ne fait pas double emploi. Le répertoire en question donne les noms de plus de 300 écoles élémentaires et secondaires privées. Les inscriptions annuelles dans ces écoles sont d'environ 35,000 et représentent à peu près 2 p.c. des inscriptions dans les écoles élémentaires et secondaires publiques des huit provinces.

La deuxième section énumère les départements d'études supérieures des collèges. Ils ne sont pas nombreux puisqu'ils ne comprennent que 5,000 élèves; ces derniers ainsi que les 12,000 élèves des écoles secondaires compris dans les 35,000 élèves déjà mentionnés constituent environ 7 p.c. de tous les élèves des écoles secondaires dans les huit provinces. La troisième section fait un relevé des écoles commerciales ou des collèges commerciaux qui se chiffrent à environ 130 dans les huit provinces. Au cours d'une année récente, les inscriptions dans ces écoles comprenaient 10,000 élèves de jour et environ 5,000 élèves de soir.

On peut obtenir des exemplaires de ce répertoire en s'adressant au Statisticien du Dominion, Ottawa; le prix est de 25 cents.

Stocks de grains des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada le 9 mars se placent à 1,827,149 boisseaux, à rapprocher de 3,382,898 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks comprennent les variétés suivantes (totaux à la même date de l'an dernier entre parenthèses): blé, 1,190,252 (nil) boisseaux; maïs, 620,326 (3,359,372); seigle, nil (23,526); fèves de soya, 15,571 (nil).

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Répertoire des écoles privées dans huit provinces (25 cents).
2. Statistiques du grain canadien (10 cents).
3. Revue mensuelle de la situation économique, février (10 cents).

MAR 20 1944

PROPERTY OF THE
LIBRARY

Vol. XIII - no 56

Ottawa, vendredi, 17 mars 1944

\$1.50 par année

Réclamations de prestations d'assurance-chômage

Les réclamations de prestations d'assurance-chômage atteignent une nouvelle cime en janvier; les bureaux locaux de la Commission d'assurance-chômage en reçoivent 11,751, comparativement à 6,562 le mois précédent et 4,637 le mois correspondant de l'an dernier. Le nombre de personnes qui s'inscrivent au dossier actif de l'assurance-chômage est de 12,439 la dernière semaine de janvier, à rapprocher de 6,216 la dernière semaine de décembre.

Comparativement à janvier l'an dernier, le nombre de réclamations augmente dans toutes les provinces, mais c'est l'Ontario et le Québec qui accusent la plus grande augmentation relative. L'augmentation par rapport au mois précédent est également marquée et elle est proportionnellement considérable dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Britannique.

En janvier cette année 4,570 personnes reçoivent \$131,037 pour 69,637 jours de chômage, en regard de 2,226 qui reçoivent \$52,600 pour 29,160 jours en décembre et 2,381 qui reçoivent \$70,650 pour 37,663 jours en janvier 1943.

La durée moyenne du chômage qui est l'objet d'une compensation est de 15.2 jours en janvier cette année, comparativement à 13.1 jours en décembre et 15.8 jours en janvier l'an dernier. La somme moyenne payée à chaque bénéficiaire est de \$28.67 en janvier cette année, à rapprocher de \$23.63 en décembre et \$29.67 en janvier l'an dernier. La somme moyenne payée par jour de chômage qui est l'objet d'une compensation est de \$1.88 en janvier cette année, comparativement à \$1.80 en décembre et \$1.88 en janvier 1943.

Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays en 1943

La rentrée de capitaux au Canada, provenant de la vente aux autres pays de valeurs mobilières en cours, établit un record en 1943. Les ventes nettes s'élèvent à \$172,000,000 et sont beaucoup plus considérables qu'en toute autre des dix années depuis l'établissement de ces statistiques. La plus grande rentrée de capitaux en 1943 est la continuation d'un mouvement qui a pris des proportions inusitées pour la première fois en 1942, alors que les ventes nettes se sont chiffrées à \$105,500,000.

Le principal élément de cette rentrée au cours des deux dernières années est le fort volume des ventes d'obligations canadiennes aux Etats-Unis où elles sont en grande demande. Les ventes nettes aux Etats-Unis d'obligations canadiennes en cours s'établissent à \$150,000,000 en 1943, à rapprocher de \$96,000,000 en 1942 et \$19,000,000 en 1941. Comme ces chiffres ne comprennent pas les ventes faites directement aux Etats-Unis par des agences qui ne font pas leurs rapports mensuellement, le total des obligations canadiennes vendues aux Etats-Unis est encore plus considérable, particulièrement en 1943.

Bien que le volume du commerce international des actions canadiennes prenne une vive expansion en 1943 et que le solde des ventes aux Etats-Unis soit plus fort, la rentrée de capitaux provenant du commerce des actions en 1943 est encore relativement peu importante, puisqu'elle s'établit à environ \$4,000,000. La liquidation de valeurs mobilières des Etats-Unis détenues par des Canadiens augmente également en 1943; elle se place à \$25,000,000 contre \$10,000,000 en 1942 et environ \$17,000,000 en 1941. La majeure partie de cette liquidation provient de la vente d'actions américaines.

Les transactions avec les Etats-Unis constituent plus de 92 p.c. du volume du commerce en 1943 comparativement à plus de 96 p.c. en 1942. La plus grande partie de ces transactions a trait aux obligations. Les ventes nettes de valeurs mobilières aux Etats-Unis atteignent un total de \$180,900,000 en 1943, dont \$150,000,000 d'obligations canadiennes.

Les rachats nets de valeurs mobilières du Royaume-Uni s'élèvent à \$10,600,000 en 1943 contre \$4,200,000 en 1942. Les achats de titres canadiens s'établissent à plus de \$3,000,000 et les rachats d'obligations, surtout provinciales et municipales, dépassent \$7,000,000 en 1943. Ces chiffres ne comprennent pas quelques achats directs de valeurs mobilières non canadiennes sur le marché de Londres qui ne sont pas faits par des agences faisant rapport de ces statistiques. Le rapatriement officiel de valeurs mobilières canadiennes détenues au Royaume-Uni n'est pas compris non plus.

Chargements de wagons

Les chargements s'établissent à 69,201 wagons la semaine terminée le 11 mars; ce nombre est à peu près le même que la semaine précédente, mais il laisse voir une augmentation de 8,111 wagons comparativement à la semaine correspondante de l'an dernier.

Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 44,947 wagons contre 39,834 l'an dernier et la majorité des denrées accusent des augmentations. Dans la division de l'Ouest les chargements augmentent à 24,254 wagons comparativement à 21,256; les chargements de grain augmentent à 6,423 wagons en regard de 3,766 et ceux de bestiaux passent à 1,887 wagons contre 1,316, tandis que les chargements de charbon déclinent à 2,242 wagons comparativement à 3,200. Les autres groupes laissent voir des changements peu importants.

Le nombre de wagons de marchandises payantes chargés en février est de 280,000 à rapprocher de 281,000 le mois précédent et 247,000 le mois correspondant de l'an dernier.

Production de verre au Canada en 1942

Production de verre au Canada en 1942 est évaluée à \$24,700,000, comparativement à \$21,100,000 en 1941 et \$14,418,000 en 1940. Pour fins statistiques, cette industrie est divisée en deux sections: la section du verre pressé, soufflé et étiré; la section de la taille, du biseautage et du verre d'ornementation. La production de verre pressé, soufflé ou étiré y compris les bouteilles, les jarres, le verre en feuilles et le verre à vitres, à une valeur de \$17,694,924 contre \$14,577,033 en 1941, tandis que la production de la section de la taille, du biseautage et du verre d'ornementation a une valeur de \$7,005,078 comparativement à \$6,523,290 en 1941.

Bijouterie et argenterie en 1942

Les manufacturiers de bijouterie, d'argenterie et d'autres articles en métaux précieux rapportent que la valeur de leur production en 1942 est de \$24,250,000, augmentation de 4 p.c. comparativement au total de \$23,314,000 en 1941.

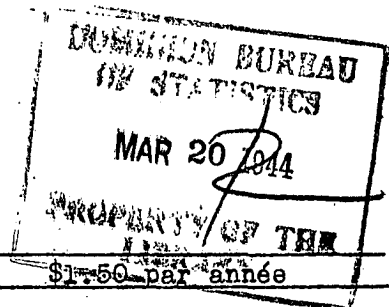
RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industrie du verre au Canada, 1942 (15 cents).
2. Industrie des produits en métal blanc, 1942 (25 cents).
3. Industrie de la bijouterie et de l'argenterie, 1942 (25 cents).
4. Chargements ferroviaires de marchandises payantes, février (10 cents).
5. Chargements de wagons (10 cents).
6. Rapport statistique sur l'opération de la loi d'assurance-chômage, janvier (10 cents).
7. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, 1943 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 57

Ottawa, samedi, 18 mars 1944

\$1.50 par année

Opérations commerciales en février

Les opérations productives au Canada, d'après les calculs préliminaires, ralentissent en février comparativement au premier mois de l'année. L'indice du volume physique des affaires, basé sur la production minière, la production manufacturière, la construction, la production d'énergie électrique et la distribution, touche un niveau beaucoup plus bas.

La plupart des facteurs traçant l'orientation de la production minérale laissent voir des déclin. Les arrivages d'or à la Monnaie se placent à 238,746 onces fines contre 256,414. Toutefois, parès ajustement saisonnier, les arrivages à la Monnaie accusent une augmentation.

L'indice de la production de farine est à un niveau plus bas le dernier mois où les statistiques sont connues. L'indice général de l'industrie de la minoterie recule de 214.7 à 195.7. D'après le nombre de bestiaux abattus, l'industrie de la salaison, après ajustement saisonnier, est plus active en février que le mois précédant; l'indice s'établit à 233.1 comparativement à 210.8. La production de fromage diminue considérablement, même après ajustement saisonnier, tandis que l'indice de la production de beurre de crèmerie passe de 117.7 à 120.2. La production de chaussures est moins considérable le dernier mois où les statistiques sont connues.

La consommation de coton par l'industrie textile augmente en février, soit à 14,798,000 livres en regard de 14,218,000. L'indice des opérations dans l'industrie du coton avance de 138 à 142.9.

Après ajustement saisonnier, la production de papier à journal augmente et l'indice passe de 101.5 à 110. La production s'élève à 240,005 tonnes en février contre 242,658 tonnes le mois précédent. Les autres facteurs relatifs au mouvement de la pulpe de bois et des bardeaux laissent voir des gains, tandis que le déclin est considérable dans le cas des madriers et planches. Le bois mesuré en Colombie Britannique touche un niveau beaucoup plus bas le dernier mois où les statistiques sont connues.

La plupart des facteurs relatifs au groupe du fer et de l'acier laissent voir des avances en février comparativement au mois précédent, compte tenu des tendances saisonnières. Les opérations de l'industrie des métaux non ferreux accusent un nouveau gain. D'après les derniers renseignements connus, les opérations ralentissent un peu dans les fabriques de produits chimiques.

Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction augmentent considérablement en février. Les contrats accordés se placent à \$16,200,000 contre \$8,800,000 le mois précédent et l'indice avance de 73.1 à 131.5.

Les ventes de détail diminuent un peu, et, après ajustement saisonnier, les ventes de gros laissent voir un déclin marqué. Les exportations de produits canadiens (à l'exclusion de l'or) se chiffrent à \$227,168,000 en février, à rapprocher de \$242,011,000 le mois précédent. Cependant, les exportations accusent une augmentation de plus de 35 p.c. par rapport à celles de février l'an dernier, ce qui permet de constater l'expansion marquée du commerce d'exportation au cours des douze derniers mois.

Facteurs économiques en février 1944, comparativement à
février 1943 et janvier 1944.

	Février 1943	Février 1943	Janvier 1944
Volume physique des affaires 135-39=100	x	227.3	247.0
Arrivages d'or à la Monnaie onces fines	238,746	323,100	256,414
Production de fromage de fabrique livres	1,880,023	1,539,787	2,817,603
Production de beurre de crèmerie livres	10,892,661	11,903,151	11,037,299
Production de papier à journal tonnes	240,005	221,807	242,658
Consommation de coton brut livres	14,797,505	16,126,534	14,217,550
Abatages --			
Bêtes à cornes et veaux nombre	122,152	95,274	116,974
Moutons et agneaux nombre	55,826	44,209	68,426
Porcs nombre	933,940	514,906	941,037
Contrats accordés \$	16,229,500	19,019,000	8,782,400

Exportations de produits canadiens	\$000	227,168	167,699	242,011
Débets bancaires	\$000	4,208,032	3,711,843	4,512,473

*D'après les calculs préliminaires, l'indice du volume physique des affaires laisse voir un déclin en février, comparativement au mois précédent.

Production d'or en janvier

La production canadienne d'or s'établit à 257,793 onces fines en janvier, à rapprocher de 262,882 le mois précédent et 334,510 le mois correspondant de l'an dernier. La production en janvier cette année a une valeur de \$9,925,030.

Les mines de quartz aurifère et les sources alluvionnaires en fournissent 211,659 onces fines en janvier cette année et les mines de métaux communs, 46,134 onces fines. Il y a 16,207 employés dans les mines de quartz aurifère, comparativement à 16,038 en décembre et 21,129 en janvier 1943.

La production d'or en janvier se répartit comme suit par région (totaux du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): Nouvelle-Ecosse, 7732 (525) onces fines; Québec, 70,498 (76,594); Ontario, 150,500 (200,960); Manitoba et Saskatchewan, 19,389 (26,215); Colombie Britannique, 14,106 (23,802); Yukon, 826 (119); Territoires du Nord-Ouest, 1,741 (6,295).

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

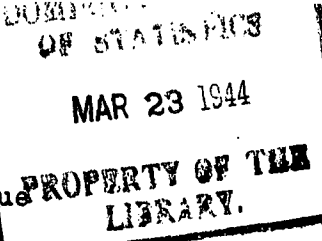
1. Production d'or au Canada, janvier (10 cents).
2. Origines raciales par état conjugal, âge, etc., Ontario, 1941 (10 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 59

Ottawa, mercredi, 22 mars, 1944

\$1.50 par année

Stocks de blé canadien

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 16 mars s'établissent à 334,713,643 boisseaux, soit 317,207,231 au Canada et 17,506,412 aux Etats-Unis. Les stocks se plaçaient à 439,600,708 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent 6,047,782 boisseaux de blé la semaine terminée le 16 mars, à rapprocher de 5,491,499 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août 1943, les arrivages atteignent un total de 185,061,424 boisseaux contre 173,038,140 la même période de la campagne précédente.

Les arrivages de grains secondaires se répartissent ainsi la semaine terminée le 16 mars (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 956,104 (1,050,649), boisseaux; orge, 456,397 (488,720); seigle, 72,775 (71,576); graine de lin, 16,566 (19,695).

Permis de bâtir en février

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique ont une valeur de \$5,259,288 en février, comparativement à \$4,716,036 le mois précédent et \$2,426,091 le mois correspondant de l'an dernier. Les permis pour la construction nouvelle ont une valeur de \$3,857,128, tandis que les permis pour additions, changements et réparations s'établissent à \$1,402,155. La proportion de la construction de nouvelles habitations est de 39.6 p.c.

Des permis ont été accordés pour la construction de 581 nouvelles unités d'habitation en février, augmentation de 135 p.c. comparativement au mois correspondant de l'an dernier. Une grande partie de ces habitations sont des maisons à logement unique. Le nombre de permis émis pour la transformation de maisons augmente brusquement en février, soit à 265 contre 81. Cent soixante-treize de ces maisons ont été converties en plain-pied et maisons d'appartements comparativement à 34 l'an dernier.

Chargements de marchandises payantes en 1943

Les marchandises payantes chargées aux stations canadiennes et reçues de raccordements étrangers atteignent le nouveau sommet de 152,949,000 tonnes en 1943, à rapprocher de 134,119,000 l'année précédente. Les chargements en décembre s'élèvent à 12,722,000 tonnes contre 11,258,000 le même mois de 1942.

Production de toiture asphaltée

La production de bardeaux d'asphalte, pour le lambrissage et la toiture, s'établit à 277,809 carrés en février et celle de feutre et de matériau de doublage se place à 3,196 tonnes, à rapprocher de 236,436 carrés et 3,067 tonnes respectivement le mois correspondant de l'an dernier.

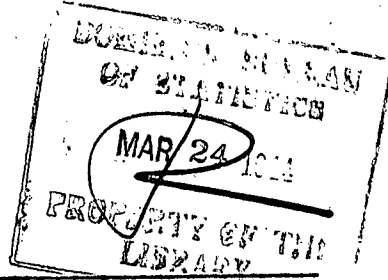
RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Permis de bâtir, février (10 cents).
2. Rapport mensuel sur le trafic ferroviaire, décembre (10 cents).
3. Production de toiture asphaltée, février (10 cents).
4. Ventes de toiture asphaltée, février (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 60

Ottawa, jeudi, 23 mars 1944

\$1.50 par année

Financement des ventes de véhicules automobiles en février

En février cette année, des compagnies canadiennes financent la vente de 2,322 véhicules neufs et usagés pour une valeur de \$984,417, augmentation de 25 p.c. en nombre et de 50 p.c. en valeur comparativement à février l'an dernier. Le total de février cette année comprend 117 véhicules neufs financés pour \$153,114.

Il se finance 2,205 véhicules automobiles pour une valeur de \$831,303, augmentation de 21 p.c. en nombre et de 34 p.c. en valeur comparativement aux 1,817 transactions d'une valeur de \$618,836 en février 1943. Le financement de véhicules automobiles usagés diminue de 20 p.c. dans les Provinces Maritimes, tandis qu'il accuse les augmentations proportionnelles suivantes dans les autres parties du pays: Québec, 82 p.c.; Ontario, 24 p.c.; Manitoba et Saskatchewan ensemble, 30 p.c.; Alberta, 10 p.c.; Colombie Britannique, 1 p.c.

Au cours des deux premiers mois de cette année, il se finance 268 véhicules automobiles neufs et 4,116 véhicules automobiles usagés, à rapprocher de 98 neufs et 3,324 usagés en janvier et février l'an dernier.

Production de minéraux principaux en janvier

En janvier cette année, la production de principaux minéraux canadiens, dont les chiffres peuvent être publiés, est la suivante (chiffres du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): ciment, 176,173 (294,135) barils; dérivés de l'argile, \$358,-825 (\$356,837); charbon, 1,620,669 (1,559,304) tonnes; or, 257,793 (334,510) onces fines; gypse, 42,598 (27,439) tonnes; chaux, 74,486 (70,754) tonnes; gaz naturel, 5,136,573,000 (5,476,191,000) pieds cubes; sel de commerce, 25,025 (23,613) tonnes; argent, 1,205,125 (1,605,991) onces fines.

Production de lait concentré en février

La production de lait concentré s'élève à 10,679,413 livres en février cette année, à rapprocher de 10,844,099 le mois correspondant de l'an dernier. La production de lait entier condensé et de poudre de lait écrémé augmente, tandis que celle de lait entier évaporé diminue. Au cours des deux premiers mois de cette année la production de lait concentré augmente à 23,503,564 livres, comparativement à 22,995,237 la même période de 1943.

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada se placent à 1,762,625 boisseaux le 16 mars, en regard de 3,283,681 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de blé s'élèvent à 1,121,612 boisseaux, alors qu'il n'y en avait point l'an dernier; les stocks de maïs diminuent à 619,126 boisseaux contre 3,260,425. Les stocks de fève de soya s'établissent à 21,887 boisseaux.

Production de graine de tournesol en Argentine

La production de la graine de tournesol, en un temps relativement court, a considérablement pris faveur chez le fermier argentin, d'après un communiqué reçu par le Bureau Fédéral de la Statistique de son correspondant à Buenos Aires. Lorsqu'elle est broyée, la graine produit une huile qui est un assez bon succédané de l'huile d'olive. Cette dernière est un article populaire du régime alimentaire du ménage argentin; mais, comme elle vient presque entièrement d'Italie et d'Espagne, on ne peut à peu près plus s'en procurer.

La première estimation officielle de la superficieensemencée en graine de tournesol en Argentine cette saison est placée à 3,306,200 acres. Cette superficie est presque deux fois plus considérable que la dernière saison et excède de 136 p.c. la moyenne des cinq dernières années. L'an dernier les 663,000 tonnes métriques de graine ont donné 174,871 tonnes métriques d'huile, ce qui représente 60 p.c. de toutes les graines oléagineuses

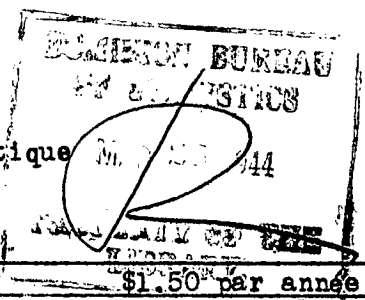
broyées dans le pays. Les exportations de l'an dernier se sont élevées à 59,387 tonnes métriques.

Les perspectives de la récolte cette année sont excellentes, et des estimations officieuses placent le volume probable de la production entre 900,000 et 1,000,000 de tonnes métriques.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Situation du grain en Argentine (10 cents).
2. Principaux produits minéraux du Canada, janvier (10 cents).
3. Production de lait concentré, février (10 cents).
4. Financement des ventes de véhicules automobiles, février (10 cents).
5. Statistiques du grain canadien (10 cents).

-o-o-o-o-o-

Situation mondiale du blé

Les développements militaires en Europe et les conditions météorologiques en Amérique du Nord semblent être à l'heure présente les principaux facteurs de la situation mondiale du blé en 1944. Les premiers détermineront jusqu'à quel point les Nazis perdront le contrôle de la récolte de blé de l'Europe, qui semble prometteuse pour la deuxième année successive, tandis que les dernières auront une portée importante sur la situation des approvisionnements de blé au Canada et aux Etats-Unis.

Quand les Allemands balayèrent les Pays-Bas et la France en 1940 et qu'ils envahirent la Russie en 1941, ils mirent la main sur des millions d'acres de terre à blé que les fermiers s'approprièrent à moissonner et, au cours des quatre dernières années ils disposèrent de la majeure partie de la récolte de blé de l'Europe. Les rôles sont maintenant renversés, du moins du côté russe du front européen. L'Armée Rouge chasse non seulement l'envahisseur de la Russie, mais elle menace ses satellites balkaniques où une importante moisson de blé est en voie de progrès.

Les pays balkaniques ou danubiens produisent beaucoup de blé et d'autres céréales; avant la guerre ils exportaient d'importantes quantités de blé. Les chiffres officiels pour les années de guerre ne sont pas connus, mais des calculs officiels indiquent, que pendant les quatre dernières années la production de blé en Roumanie, en Hongrie, en Bulgarie et en Yougoslavie s'est élevée à 1,265,000,000 de boisseaux, soit à une moyenne de 316,250,000 boisseaux annuellement. En 1939, ces pays ont produit 454,000,000 de boisseaux de blé.

La pénurie de main-d'œuvre et de fertilisants a contribué à la diminution de la production en temps de guerre, mais les habitants de ces pays ont été astreints à un rigoureux rationnement du pain et les Allemands ont sans doute grandement bénéficié de la production de blé de ces pays. La perte d'une partie égale de la récolte de blé de 1944, s'il s'en ajoute d'autres résultant d'une invasion de l'Europe occidentale, affectera presque certainement les approvisionnements alimentaires des Allemands et, peut-être, très sérieusement.

Les réserves d'humidité font défaut dans les vastes régions à blé du Canada et des Etats-Unis; seules des pluies abondantes et opportunes, au printemps et à l'été, pourront rendre les conditions favorables à de bons rendements en 1944. Les deux pays ont encore des stocks considérables de blé, mais le taux de la disparition est élevé, particulièrement aux Etats-Unis, et il est probable qu'à la fin de juillet le report soit au moins de 500,000,000 de boisseaux inférieur à ce qu'il était le 31 juillet 1943.

Les fermiers des Etats-Unis ont augmenté leurs emblavures de blé d'hiver pour 1944 et les cultivateurs de blé de printemps ont également manifesté l'intention d'augmenter les leurs cette année, mais ces augmentations auront des répercussions sur la production seulement si la température est favorable. Le blé d'hiver a été placé dans des semis très secs l'automne dernier, mais les conditions d'humidité se sont améliorées depuis lors et les cultures sortent de leur sommeil. Les semailles de blé de printemps commenceront en avril; si les projets se réalisent, les Etats-Unis auront des emblavures d'environ 67,000,000 d'acres, l'objectif officiel fixé pour cette année.

Les projets d'emblavures de blé des fermiers canadiens ne seront pas connus avant le 9 mai, mais l'objectif officiel ne réclame aucun changement en regard des 17,500,000 acres ensemencées en 1943. Les conditions d'humidité sont pauvres dans les Provinces des Prairies, mais les pluies du printemps ont encore le temps de modifier les perspectives pour le mieux. L'hiver a été relativement doux et la neige moins abondante que d'habitude, de sorte qu'on peut s'attendre que les travaux agricoles commencent plus tôt qu'en 1943.

Les fermiers de l'Argentine et de l'Australie ensementeront bientôt leur blé pour la prochaine moisson en novembre ou décembre, et les rapports émanant de ces deux pays donnent beaucoup à supposer que les emblavures seront plus vastes. Les exportations de blé et de farine par les pays de l'hémisphère austral ont augmenté en volume au cours des derniers mois et, bien que l'Australie et l'Argentine aient des surplus considérables, l'optimisme semble régner au sujet de la disposition de ces surplus.

On rapporte que l'Australie a récemment vendu 40,000,000 de boisseaux de blé et de farine aux Ministères britannique des Vivres. Cette vente semble être distincte du contrat antérieurement annoncé et comportant 500,000 tonnes de farine. Les exportateurs de l'Argentine ont également fait de grosses ventes, principalement au Brésil, mais récemment ils ont aussi vendu au Portugal et achèvent de remplir leurs vieux contrats avec l'Espagne.

Au Portugal et en Espagne, les perspectives de la récolte sont pauvres pour la deuxième années successive; on rapport maintenant que le Portugal établira le rationnement du pain pour la première fois depuis le début de la guerre. Les Portugais ne sont pas de grands consommateurs de pain per capita; en fait, ils prennent place parmi ceux qui consomment le moins de pain en Europe, mais la production et les importations l'an dernier n'ont pas suffi aux besoins limités du pays. Il est vrai, cela va de soi, que le Portugal a dû nourrir plus que sa propre population au cours de ces quatre dernières années.

La situation dans l'Inde attire l'attention. On ne s'attend pas que la situation alimentaire sérieuse de l'an dernier se renouvelle, mais les perspectives actuelles de la récolte de blé sont inférieures à celles de 1943. La moisson est commencée dans les districts précoces; bientôt elle sera générale, mais on rapporte que la production de l'importante province de Pendjab sera de 32,000,000 de boisseaux de moins que l'an dernier. La récolte plus abondante de riz contre-balance les perspectives moins brillantes de la moisson de blé; il en est ainsi des mesures prises par les autorités en vue d'assurer une meilleure distribution des approvisionnements.

L'Inde a reçu du blé australien et du blé canadien au cours de ces derniers mois, et il est probable que les importations se continueront de manière à constituer des stocks d'urgence au cas où il y aurait pénurie en certaines régions. Le Bengal a particulièrement souffert de la disette alimentaire de l'an dernier, mais des mesures ont été prises pour interdire les exportations de cette province et pour faire des importations des autres régions. Le contrôle des prix et le rationnement ont également été mis en vigueur.

En Afrique du Nord, on prévoit que la nouvelle récolte de blé suffira aux besoins locaux et fournira probablement un surplus exportable. Tout surplus peut être expédié à la Sicile et à l'Italie méridionale, ce qui permettra d'épargner les cales qui devaient être utilisées l'an dernier pour approvisionner ces régions de l'Amérique. La moisson en Tunisie et en Algérie se fait ordinairement en mai, mais elle débute plus tôt au Maroc.

Au cours des cinq années qui ont précédé la guerre, ces colonies nord-africaines de l'Empire Français ont produit plus de 70,000,000 de boisseaux de blé en moyenne et, après avoir pourvu à leurs propres besoins, en ont expédié de grandes quantités à la France continentale. On a eu besoin de toute la récolte de l'an dernier en Afrique. Les autres régions méditerranéennes qui manquaient auparavant de blé indigène, principalement l'Egypte et la Turquie, se passent d'importations considérables depuis un certain temps et l'on rapporte que les perspectives de la récolte cette année sont favorables.

RAPPORT PARU AUJOURD'HUI

Revue mensuelle de la situation mondiale du blé (10 cents).

Opérations des chemins de fer en 1943

Les recettes brutes des chemins de fer canadiens se chiffrent à \$771,658,732 en 1943, augmentation de \$115,654,460 ou de 17.6 p.c. comparativement à 1942 et de \$408,332,908 ou de 112 p.c. en regard de 1939. Ces recettes excèdent de 39 p.c. le sommet atteint en temps de paix (en 1928) et sont presque trois fois plus considérables que celles de 1933, année où elles ont été à leur plus bas point. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$480,703,982 en 1942 à \$554,289,701, à l'exclusion des sommes affectées aux pensions et imputées au compte des dépenses générales d'exploitation par le Canadien National de mars à décembre.

Les recettes provenant du transport des marchandises augmentent de \$67,021,682 ou de 13.5 p.c. comparativement à 1942, tandis que les tonnes-mille augmentent de 14.1 p.c. Les recettes provenant du transport des voyageurs augmentent de \$31,968,630 ou de 35.2 p.c., alors que les voyageurs-mille augmentent de 30.5 p.c. en regard de 1942. Le chargement des trains de marchandises augmente de 1,673 tonnes à 1,723 par train-mille, soit de 3 p.c. comparativement à 1942, mais les tonnes payantes transportées un mille augmentent de 788 à 842 ou de 6.9 p.c. et la charge moyenne par wagon et par mille augmente de 30.6 à 32.7 tonnes.

Le nombre moyen d'employés augmente de 148,369 à 160,095 ou de 7.9 p.c. et le bordereau de paye, de \$278,330,711 à \$309,929,401 p.c. Le nombre d'employés des chemins de fer a atteint un sommet en 1928 alors qu'il était de 176,842.

Les recettes d'exploitation des lignes canadiennes du Canadien National atteignent une nouvelle cime en 1943, soit \$391,084,435 contre \$332,199,961 en 1942, augmentation de \$58,884,474 ou de 17.7 p.c. Les lignes américaines laissent également voir une augmentation de \$6,076,936 ou de 14 p.c., ce qui porte à \$440,615,954 les recettes du réseau comparativement à \$375,654,544 en 1942.

Les dépenses d'exploitation des lignes canadiennes augmentent de \$256,774,568 en 1942 à \$288,335,053, soit de \$31,560,485 ou de 12.3 p.c., tandis que les dépenses des lignes américaines passent de \$32,224,107 à \$36,140,616. Les dépenses de tout le réseau augmentent donc de \$288,998,675 en 1942 à \$324,475,669 en 1943. Les recettes nettes d'exploitation augmentent de \$86,655,869 à \$116,140,285 et le revenu d'exploitation, de \$74,930,222 à \$100,702,938.

Les recettes d'exploitation du Pacifique Canadien en 1943 se chiffrent à \$299,023,042; c'est une nouvelle cime. Elles excèdent de \$40,234,587 celles de \$258,788,455 en 1942. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$32,592,157 ou de 17.7 p.c. Les recettes nettes d'exploitation augmentent de \$75,033,033 à \$82,675,463 et le revenu d'exploitation, de \$48,187,689 à \$49,211,567.

Production d'énergie électrique en février

Les centrales électriques produisent 3,298,017,000 kilowatt-heures en février, à rapprocher de 2,959,268,000 le mois correspondant de l'an dernier. Sur une base quotidienne, la moyenne est de 113,725,000 kilowatt-heures; elle n'est dépassée que par la moyenne de 113,834,000 kilowatt-heures en janvier 1944.

La consommation d'énergie primaire en février s'établit à 2,969,275,000 kilowatt-heures, soit une moyenne quotidienne de 102,389,000. Elle est légèrement inférieure aux moyennes quotidiennes de novembre, décembre et janvier; mais le nombre-indice, ajusté pour variations saisonnières, atteint le nouveau sommet de 211.6.

La consommation d'énergie secondaire augmente de 126,124,000 kilowatt-heures en février l'an dernier à 146,975,000 en février cette année. Les exportations aux États-Unis déclinent à 181,767,000 kilowatt-heures contre 186,774,000 l'an dernier.

Chèques encaissés en février

La somme des chèques encaissés en février augmente de 13.4 p.c. comparativement au mois correspondant de l'an dernier. Le total est de \$4,208,000,000 contre \$3,712,-

000,000 l'an dernier. Comme les prix de gros et les prix de détail ne sont que légèrement plus élevés que l'an dernier, la majeure partie de l'augmentation des paiements par chèques est attribuable à l'accélération des opérations productives. L'indice du volume physique des affaires avance d'environ 9 p.c. et celui de la production manufacturière accuse à peu près la même avance.

Il y a des augmentations dans chacune des cinq régions économiques, mais l'augmentation est le plus remarquable dans les Provinces des Prairies. Les chèques encaissés dans les Provinces Maritimes s'élèvent à \$87,500,000 comparativement à \$77,700,000, augmentation de 12.6 p.c.; les augmentations sont générales dans les trois centres de compensation: Halifax, Moncton et Saint John. A Montréal, les débits augmentent à \$1,085,000,000 contre \$981,000,000, tandis que dans l'ensemble du Québec l'augmentation est de 2.8 p.c.

Douze des quatorze centres de l'Ontario laissent voir des gains. Le total pour la province est de \$1,881,000,000 comparativement à \$1,751,000,000, augmentation de 7.4 p.c. Chacun des dix centres des Provinces des Prairies accuse des gains, assez importants pour la plupart. Le total pour les trois provinces est de \$747,900,000 en regard de \$486,400,000, augmentation de 53.8 p.c. Il y a des augmentations en chacun des trois centres de la Colombie Britannique, le total de Vancouver étant de \$238,000,000 contre \$180,000,000. Les chèques encaissés dans toute la province s'établissent à \$285,400,000, augmentation de 28.4 p.c.

Bêtes à cornes, moutons et volailles sur les fermes

Le 1er décembre 1943 il y a 9,506,200 bêtes à cornes sur les fermes, augmentation de 672,500 ou de 7.6 p.c. comparativement à l'année précédente. L'augmentation se fait sentir dans toutes les provinces, mais il y a très peu de changement en Ontario. La Saskatchewan accuse la plus forte augmentation. Le nombre de vaches laitières dans tout le pays est de 3,953,000 contre 3,832,400 l'année précédente.

Le nombre de moutons sur les fermes au 1er décembre augmente de 250,300 têtes ou de 10.1 p.c. et s'établit à 2,733,000. L'augmentation est générale dans toutes les provinces, sauf en Colombie Britannique, et elle est particulièrement marquée en Saskatchewan. Le nombre d'ovins sur les fermes a une tendance à augmenter depuis plusieurs années et, comme le total au 1er décembre renferme une forte proportion de sujets d'élevage, on peut s'attendre que l'augmentation se continue en 1944.

Le nombre de volailles sur les fermes au 1er décembre augmente brusquement en regard de l'année précédente. Le nombre de poules et de poulets dans tout le pays augmente de 7,731,200 ou de 15.5 p.c. et se place à 57,512,500. L'augmentation excède 10 p.c. dans toutes les provinces et 20 p.c. en Saskatchewan et en Nouvelle-Ecosse. Il y a 3,077,300 dindons sur les fermes, augmentation de 36,800 par rapport 1942.

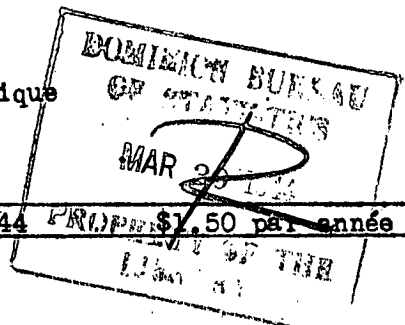
Le nombre de bêtes à cornes sur les fermes se répartit ainsi dans les provinces (totaux du 1er décembre 1942 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 96,700 (91,900); Nouvelle-Ecosse, 213,500 (197,600); Nouveau-Brunswick, 199,200 (185,800); Québec, 1,765,200 (1,633,200); Ontario, 2,786,300 (2,778,000); Manitoaba, 875,000 (800,200); Saskatchewan, 1,614,000 (1,364,200); Alberta, 1,619,900 (1,462,500); Colombie Britannique, 336,400 (320,300).

Stocks visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 23 mars se placent à 334,532,244 boisseaux, soit 318,430,905 au Canada et 16,101,339 aux Etats-Unis. Les stocks s'établissaient à 435,433,439 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Recettes d'exploitation, dépenses et statistiques des chemins de fer, 1943 (10 cents).
2. Recettes d'exploitation, dépenses et statistiques des chemins de fer, décembre (10 cents).
3. Centrales électriques, février (10 cents).
4. Chèques encaissés, février (10 cents).
5. Relevé du bétail, 1er décembre 1943 (10 cents).

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 6,103,502 boisseaux de blé la semaine terminée le 23 mars, à rapprocher de 6,219,006 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août 1943, les arrivages atteignent un total de 191,336,152 boisseaux, en regard de 175,005,094 la même période de la campagne précédente.

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 23 mars (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 800,697 (1,095,950) boisseaux; orge, 601,119 (507,229); seigle, 72,898 (74,816); graine de lin, 15,984 (16,986).

Employés rémunérés en Colombie Britannique en 1941

Employés rémunérés en Colombie Britannique en 1941 à la date du recensement s'élève à 343,158, soit près de 42 pour cent de toute la population de la province. Le total comprend 287,932 hommes et 55,226 femmes, de même que ceux des forces armées. En 1941 la province compte 817,861 âmes, 435,031 hommes et 382,830 femmes. Près de 82 pour cent des hommes et plus de 18 pour cent des femmes de 14 ans et plus sont des employés rémunérés. Les chiffres des paragraphes suivants ne comprennent pas les membres du Service Actif.

Les dix principales occupations masculines en Colombie Britannique englobent seulement 48.79 pour cent de la population masculine avec emplois rémunérés. D'après leur importance relative, ce sont: manoeuvres (en dehors de l'agriculture, de la pêche, de l'abatage du bois ou des mines), 24,880 ou 9.62 pour cent; fermiers et éleveurs, 23,526 ou 9.09 pour cent; manoeuvres agricoles, 16,232 ou 6.27; bûcherons, 13,290 ou 5.14; charpentiers, 9,168 ou 3.54; propriétaires et gérants (commerce de détail), 8,819 ou 3.33; mineurs et bocardeurs, 8,468 ou 3.27; commis de bureau, 7,591 ou 2.93; pêcheurs, 7,581 ou 2.93; et conducteurs de camions, 6,871 ou 2.68.

Les femmes employées avec rémunération dans les dix principales occupations féminines représentent 68.38 pour cent de toutes les employées rémunérées de sexe féminin de la province. L'ordre des principales occupations féminines, lesquelles se trouvent principalement dans le groupe des services, est le suivant: domestiques, 7,833 ou 14.21 pour cent; sténographes et dactylographes, 6,574 ou 11.92; vendeuses (magasins), 5,120 ou 9.29; gouvernantes et matrones, 3,688 ou 6.69; institutrices, 3,283 ou 5.95; filles de table, 2,741 ou 4.97; infirmières diplômées, 2,738 ou 4.97; employées de bureau, 2,352 ou 4.27; tenancières de maison de logement, 1,738 ou 3.15; teneuses de livres et caissières, 1,632 ou 2.96.

Chez les jeunes employés rémunérés, seulement 29.77 pour cent des garçons de 14 à 17 ans sont employés comme manoeuvres agricoles, tandis que 39.62 pour cent des filles du même âge le sont comme domestiques. Chez les personnes, âgées, les fermiers et les éleveurs constituent 24.72 pour cent de tous les hommes de 65 ans et plus employés avec rémunération. Les occupations du service personnel, principalement celles de gouvernantes et matrones, de domestiques et de tenancières de maison de logement, renferment 54.71 pour cent des femmes de ce groupe d'âge.

Des femmes employées avec rémunération, 41,298 ou 74.91 pour cent sont célibataires. Toutefois, dans les transports, le service professionnel et le groupe des commis environ 85 pour cent ou un peu plus de toutes les employées rémunérées sont célibataires. Il y a 6,221 femmes mariées et 4,691 veuves employées avec rémunération au recensement de 1941. Près de 49 pour cent des femmes mariées et environ 51 pour cent des veuves sont employées dans les services, principalement comme gouvernantes et matrones, domestiques et tenancières de maison de logement.

Les chiffres du recensement indiquent que 60,680 hommes employés avec rémunération ou 23.45 pour cent du total sont des patrons et des personnes à leur propre compte; 192,916 ou 74.57 pour cent sont des employés à gages; et 5,127 ou 1.98 pour cent travaillent sans rémunération. Près de 39 pour cent des employeurs et hommes travaillant à leur propre compte sont des fermiers et éleveurs, tandis que 86 pour cent des employés non rémunérés sont des fils de cultivateur travaillant sur la ferme de leur père.

Seulement 6,100 femmes ou 11.06 pour cent sont des employeuses et des personnes à leur propre compte, tandis que 46,223 ou 83.84 pour cent sont des employées à gages et que 2,808 ou 5.09 pour cent travaillent sans rémunération.

Seulement 20 pour cent des hommes d'origine raciale britannique avec emplois rémunérés sont dans les occupations primaires, tandis que le pourcentage d'hommes de races européennes, excepté la race juive, avec emplois analogues varie de 26 à 56 pour cent. Plus de 52 pour cent des hommes d'origine juive employés avec rémunération se rencontrent dans les occupations commerciales, principalement comme marchands et vendeurs dans les magasins. Près de 91 pour cent des Indiens sont engagés dans des occupations primaires, particulièrement comme fermiers, manoeuvres agricoles, et chasseurs et piégeurs. Il y a 14,096 Chinois et 7,618 Japonais avec emplois rémunérés en Colombie Britannique. Près de 23 pour cent des Chinois sont dans des occupations agricoles et 29 pour cent dans le service personnel, principalement comme propriétaires de restaurants, cuisiniers, blanchisseurs et garçons de tables. Plus de 48 pour cent des Japonais employés avec rémunération sont dans les occupations primaires, particulièrement comme fermiers, manoeuvres agricoles, pêcheurs et bûcherons.

Situation de l'emploi en février

L'emploi industriel est à un plus bas niveau le 1er février, les 14,311 firmes fournissant des données au Bureau Fédéral de la Statistique déclarant 1,843,389 employés comparativement à 1,869,151 au 1er janvier. Ce déclin de 25,762 personnes ou 1.4 pour cent abaisse le nombre-indice de l'emploi, sur la base 1926 établie à 100, de 185.7 au 1er janvier à 183.1.

La reprise des opérations normales, interrompues dans plusieurs établissements pour la saison des vacances, a entraîné une augmentation substantielle dans les bordereaux hebdomadaires au commencement de février. Le gain est de 5.5 pour cent. La moyenne par personne, qui était tombé de \$31.61 le 1er décembre à \$29.69 le 1er janvier, monte à \$31.75 - le plus haut niveau jamais atteint.

Les manufactures accusent une amélioration au commencement de février, mais le gain de 4,778 personnes est le plus faible enregistré depuis 1933 pour la mi-hiver. L'augmentation sur le 1er janvier provient entièrement de la fabrication de marchandises périssables, particulièrement les fabriques de textiles et de caoutchouc. D'autre part, la production de marchandises lourdes accuse un nouveau déclin. Les usines de métaux non ferreux font voir les réductions les plus prononcées, mais la tendance était également à la baisse dans les industries du fer et de l'acier et des appareils électriques.

Dans l'ensemble, les divisions non manufacturières fournissaient moins d'emploi au 1er février, alors que la baisse était surtout de caractère saisonnier. Il y a eu des baisses de 4,245 personnes dans les transports, 18,781 dans la construction et 12,704 dans le commerce. Les communications ne montrent aucun changement général, tandis que l'abattage du bois, les mines et les services accusent une plus grande activité. Les gains de 3,295 dans l'abattage du bois et de 1,536 dans les mines sont peu ordinaires pour la saison.

Commerce extérieur du Canada en février

Le commerce extérieur du Canada, non compris l'or, a continué d'augmenter et en février la valeur a monté à \$367,638,000 de \$283,891,000 qu'elle était le mois correspondant de l'an dernier, augmentation de près de \$83,747,000. Durant les deux premiers mois de cette année la valeur est de \$739,996,000 comparativement à \$589,725,000 la période correspondante de 1943, augmentation de \$150,271,000.

Les exportations de marchandises en février ont une valeur de \$227,168,000 comparativement à \$167,699,000 en février 1943, tandis que les importations se chiffrent à \$138,370,000 comparativement à \$114,419,000. Les exportations de denrées étrangères ont une valeur de \$2,099,000 comparativement à \$1,772,000 en février de l'an dernier.

La balance du commerce des denrées est favorable au Canada en février pour une valeur de \$90,897,000 comparativement à \$55,053,000 en février 1943. De plus, les exportations nettes d'or non monétaire atteignent \$8,100,000 comparativement à \$12,800,000. Les droits collectés en février s'élèvent à \$15,149,000 contre \$9,357,000.

Importations en provenance des principaux pays en février

Les importations canadiennes de marchandises en février s'élèvent à \$138,370,000.

comparativement à \$114,419,000 le mois correspondant de l'an dernier. La plus grande partie de ces importations proviennent des Etats-Unis, soit \$115,789,000 comparativement à \$94,175,000 l'an dernier. Les importations en provenance des autres principaux pays sont les suivantes, avec chiffres de l'an dernier entre parenthèses: Royaume-Uni, \$6,-698,000 (\$9,589,000); Indes Britanniques, \$2,458,000 (912,000); Jamaïque, 1,327,000 (\$544,000); Nouvelle-Zélande, \$1,482,000 (\$776,000); Argentine, \$1,125,000 (\$242,000); Brésil, \$994,000 (\$275,000); Mexique, \$1,012,000 (\$862,000); et Vénézuëla, \$903,000 (\$1,039,000).

Rapport sur le commerce du grain au Canada

Un sommaire de la production des principales variétés de grain en 1941 et de leur distribution au cours de la campagne 1941-42 est contenu dans le rapport annuel sur le Commerce du Grain au Canada publié aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique. Des statistiques touchant le mouvement du grain sur les Grands Lacs y sont données pour jusque vers la fin de la navigation en décembre 1942. L'industrie de la minoterie au Canada est étudiée assez longuement. Des tableaux donnent des statistiques sur les quantités de blé moulues chaque année au cours d'une période de 22 ans de même que d'autres données sur l'ensemble de l'industrie. Ce rapport est le 25ième d'une série compilée par le Bureau Fédéral de la Statistique en collaboration avec la Branche de la Statistique de la Commission des Grains pour le Canada.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

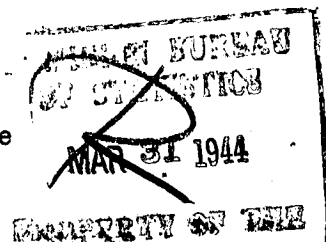
1. Le commerce du grain au Canada, 1941-42 (50 cents).
2. La situation de l'emploiement, 1er février (10 cents).
3. Le commerce canadien, février (10 cents).
4. Importations par principaux pays, février (10 cents).
5. Employés rémunérés en Colombie Britannique, 1941 (10 cents).
6. Production de fer et d'acier, février (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 64

Ottawa, jeudi, 30 mars 1944

1944-50 par année

Nombres-Indices des prix des valeurs mobilières en février

Le mouvement des prix des valeurs mobilières présente une apparence mixte en février, avec les indices des utilités montrant des hausses et les stocks miniers et industriels accusant des baisses.

A un niveau de 82.0, sur la base 1935-1939=100, l'indice des portefeuillistes pour 95 titres ordinaires fait voir un gain de 0.6 pour cent sur janvier mais il est d'une fraction inférieure au niveau sommet de la mi-janvier de 82.5. Les utilités comme groupe avancent de 3.3 pour cent pour s'établir à 102.7, appuyées par une avance dans les transports. Les stocks industriels baissent de 0.3 pour cent pour s'établir à 76.3.

Un indice composé de 25 stocks miniers représentatifs tombe de 1.3 pour cent pour s'établir à 77.5 entre janvier et février, les prix baissant graduellement au cours du mois. Les actions-or tombent d'un niveau de 72.2 à 71.3, tandis qu'un indice semblable pour les actions de trois métaux de base tombent de 89.4 à 88.6.

Le changement dans les titres privilégiés atteint 0.2 pour cent augmentant l'indice à 118.4. Des gains de 1.6 pour cent pour les titres de machinerie et d'outillage, 1.5 pour cent pour les brevages et 0.4 pour cent pour les titres d'énergie sont en grande partie la cause de l'augmentation, renversant les diminutions de 1.1 pour cent pour les actions dans le tabac, 1.0 pour cent pour les actions diverses et 0.5 pour cent pour celles de la pulpe et du papier.

Indices des ventes des magasins généraux de campagne en février

Une augmentation moyenne de 12 pour cent dans les ventes des magasins généraux de campagne est enregistrée en février comparativement au mois correspondant de 1943, le nombre sur la base 1935-1939=100 avançant de 110.1 à 122.9. Toutes les régions du pays rapportent des augmentations variant de 4 pour cent pour le Manitoba et le nord de l'Alberta à 21 pour cent pour le sud de la Saskatchewan. Les augmentations de pourcentages des ventes pour les autres sections du Dominion sont les suivantes: Ontario et Alberta, 8; Colombie Britannique, 12; Québec, 13; Saskatchewan, 15; et Provinces Maritimes, 18.

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada le 23 mars s'établissent à 1,652,295 boisseaux, comparativement à 3,185,164 à la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de blé passent à 1,007,987 boisseaux de nulles qu'ils étaient, tandis que les stocks de maïs tombent de 3,161,638 à 638,631 boisseaux.

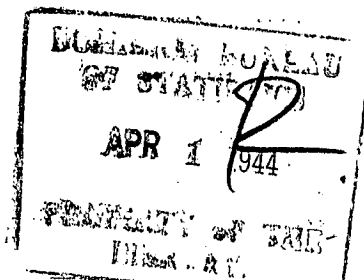
RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Indices mensuels des ventes des magasins généraux de campagne, février (10 cents).
2. Statistiques du grain canadien - Hebdomadaire (10 cents).
3. Prix et indices des prix, février (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 65

Ottawa, vendredi, 31 mars 1944

\$150 par année

Importations canadiennes en Janvier

Les importations canadiennes de marchandises sont évaluées à \$138,370,000 en février contre \$114,419,000 le mois correspondant de l'an dernier, tandis que le total des deux premiers mois de cette année s'établit à \$264,739,000 comparativement à \$241,718,000 la même période de 1943. Les Etats-Unis sont la principale source de nos importations en février, puisqu'ils nous vendent pour \$115,789,000 en regard de \$94,175,000 l'an dernier. Le Royaume-Uni vient en deuxième lieu avec \$6,698,000 contre \$9,589,000; l'Inde Britannique, en troisième avec \$2,458,000 contre \$912,000; la Nouvelle-Zélande, en quatrième avec \$1,482,000 contre \$776,000.

Les importations de denrées des autres principaux pays sont les suivantes en février (totaux du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): Jamaïque, \$1,327,000 (\$544,000); Argentine, \$1,125,000 (\$242,000); Brésil, \$944,000 (\$275,000); Cuba \$698,000 (\$991,000); Mexique, \$1,012,000 (\$862,000); Venezuela, \$903,000 (\$1,039,000); Australie, \$632,000 (578,000); Guyane britannique, \$583,000 (\$390,000); Barbade, \$509,000 (\$71,000); Ceylan, \$465,000 (\$206,000); Colombie, \$437,000 (\$10,000); Guatemala, \$496,000 (\$34,000).

Les importations, par groupes principaux, se répartissent ainsi en février (totaux du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): produits agricoles, \$18,047,000 (\$10,667,000); produits animaux, \$3,289,000 (\$3,057,000); fibres et textiles, \$13,548,000 (\$13,299,000); bois et papier, \$3,473,000 (\$3,078,000); fer et ses produits, \$39,018,000 (\$18,779,000); métaux non ferreux, \$8,151,000 (6,223,000); métalloïdes, \$18,331,000 (\$14,225,000); produits chimiques, \$6,148,000 (\$4,759,000); denrées diverses, y compris certaines munitions et fournitures militaires, \$28,365,000 (\$40,332,000).

Chargements de wagons

Les chargements augmentent à 69,745 wagons la semaine terminée le 25 mars, à rapprocher de 69,635 la semaine précédente et 66,896 la semaine correspondante de l'an dernier.

Dans la division de l'Est les chargements déclinent à 44,187 wagons comparativement à 45,485 l'an dernier; le grain, le charbon, le sable, la pierre, etc. et les denrées diverses accusent les plus grandes diminutions.

Dans la division de l'Ouest les chargements augmentent à 25,558 wagons contre 21,411 l'an dernier. Le grain augmente de 3,670 wagons à 7,386; le bétail, de 1,698 à 2,136; les billes et autres produits forestiers, de 872 à 1,274. Les chargements de charbon diminuent à 1,949 wagons comparativement à 2,858.

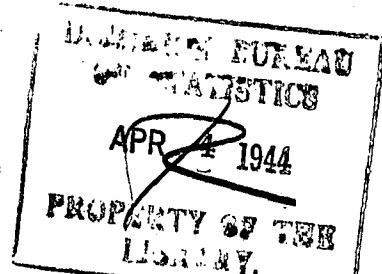
Ventes des magasins à rayons en février

En février la valeur des ventes de détail des magasins à rayons au Canada laisse voir une augmentation de 5 p.c. comparativement au mois correspondant de l'an dernier et de 12 p.c. par rapport au mois de janvier. L'indice non ajusté des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) se place à 112.3 en février, cette année, 109.5 en janvier et 116.2 en février 1943. Il y avait un jour ouvrable de plus en février cette année; une fois l'ajustement fait d'après la moyenne des ventes quotidiennes, l'augmentation par rapport à février 1943 se réduit à 1 p.c.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Rapport préliminaire sur les ventes des magasins à rayons, février (10 cents).
2. Chargements de wagons (10 cents).
3. Sommaire des importations canadiennes, février (10 cents).

Bulletin Quotidien
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 66

Ottawa, lundi, 3 avril 1944

\$1.50 par année

Opérations commerciales en février

Les opérations productives ralentissent en février comparativement au niveau élevé du premier mois de l'année. L'indice du volume physique des affaires se place à 241.6 contre 247.0. Trois des cinq principaux facteurs de l'indice économique laissent voir des gains en février après ajustement saisonnier. L'indice de la production minérale avance de 249.7 à 255.5. Les arrivages d'or à la Monnaie et la production de charbon augmentent.

L'indice de la production manufacturière gagne un point et s'établit à 304.5. Les éléments de cet indice se comportent diversement, mais la salaison, l'industrie forestière et la sidérurgie prennent de l'expansion. L'indice de la production de beurre de crèmerie avance de 118 à 130, tandis que la production de fromage de fabrique décline considérablement. L'augmentation des dédouanements de cigares revêt de grandes proportions, tandis que l'indice des dédouanements de cigarettes recule de 229 à 223. Les opérations de l'industrie textile ralentissent. L'indice des opérations forestières avance de 114 à 124.6. La production de fonte en gueuse s'élève à 141,878 tonnes courtes en regard de 132,128.

Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction augmentent considérablement le deuxième mois de l'année, l'indice passant à 113.3 comparativement à 69.6. Les contrats accordés se chiffrent à \$16,200,000 contre \$8,800,000.

La production d'énergie électrique se place à 3,298,000,000 de kilowatt-heures en regard de 3,529,000,000; l'indice, après ajustement saisonnier, perd deux points et s'établit à 153.8. L'indice de la distribution recule de 188 à 163. Le commerce de gros, après ajustement saisonnier, accuse une forte diminution le dernier mois où les statistiques sont connues. L'indice des importations de marchandises avance de 185.5 à 199.8, tandis que les exportations diminuent comparativement au mois précédent, soit à \$229,300,000 contre près de \$246,000,000.

Activité économique en février comparativement au mois précédent.

(1935-39=100)	1944	
	Février	Janvier
Volume physique des affaires	241.6	247.0
Production industrielle.....	279.5	275.4
Production minérale	255.5	249.7
Arrivages d'or	72.9	67.1
Production de charbon	117.4	109.5
Industrie manufacturière	304.5	303.5
Production de farine/	-	199.9
Production d'avoine roulée /	-	57.7
Abatages inspectés	233.1	210.8
Bêtes à cornes	132.4	115.7
Moutons	147.5	154.6
Porcs	315.5	287.5
Beurre de crèmerie	130.2	117.7
Fromage de fabrique	147.7	191.9
Tabac	223.9	228.4
Dédouanements de cigares	234.9	217.5
Dédouanements de cigarettes	222.9	229.2
Production de chaussures /	183.8	204.0
Textiles	137.7	143.3
Consommation de coton	130.6	138.0
Industrie forestière	124.6	114.2
Papier à journal	110.0	101.5
Fer et acier	599.6	606.3
Production de fonte en gueuse	210.4	175.9
Production d'acier	199.8	203.6
Construction	113.3	69.6
Contrats adjudgés	131.5	73.1
Permis de bâtir	98.9	136.0
Coût de la construction	135.3	135.1

Activité économique en février comparativement au mois précédent - suite

(135-39=100)

Février

Janvier

1944

Energie électrique	153.8	156.3
Distribution	163.1	188.0
Arrivages -		
Arrivages de grain et de bétail	237.2	245.5
Arrivages de grain - éleveurs ruraux	257.3	277.3
Blé	403.8	393.8
Avoine	155.9	391.7
Arrivages de bétail	149.9	107.4
Bêtes à cornes	154.9	103.1
Veaux	81.0	73.8
Porcs	168.7	128.6
Moutons	125.5	146.8
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du mois suivant	217.9	182.5
Oeufs	790.5	360.8
Beurre	110.2	120.8
Fromage	134.9	132.2
Boeuf	227.4	185.5
Porc	240.7	254.2
Mouton	154.5	143.2
Volaille	194.4	201.9
Saindoux	547.4	363.4
Veau	166.1	185.0

7 Mois précédent

Revue des mouvements des prix de gros en temps de guerre

Lors du déclenchement des hostilités en 1939, les prix de gros avaient perdu près des deux tiers des gains qu'ils avaient faits de 1933 à 1937. L'indice général de 72.3 en août 1939 se comparait au sommet de 87.6 en juillet 1937 et au bas niveau de 63.5 en février 1933. Il n'est pas surprenant que le marché des denrées ait réagi fortement sous l'influence du premier stimulant de la guerre.

Entraîné par de brusques avances des substances végétales et des produits animaux, l'indice général des prix de gros fait un bond de plus de 8 p.c. et s'établit à 78.4 en septembre 1939. Cette hausse se continue à une allure plus lente jusqu'à l'invasion de la Belgique et des Pays-Bas au printemps de 1940, et elle est suivie d'un léger recul qui se poursuit jusqu'à la chute de la France en juin.

De cette époque à la fin de 1943 les prix de gros s'orientent continuellement à la hausse, d'abord graduellement jusqu'au printemps de 1941, ensuite plus rapidement jusqu'à l'établissement du plafond des prix en décembre de cette année-là. Depuis lors, la hausse est encore graduelle mais sans accélération appréciable. Ce n'est qu'en juillet 1943 que la moyenne 100 de 1926 est dépassée. En décembre 1943, la hausse depuis le début de la guerre s'élève à 41.8 p.c., dont 11.9 p.c. au cours des deux années qui suivent l'établissement du plafond des prix.

Les huit sous-groupes entrant dans l'indice général des prix de gros accusent les augmentations proportionnelles suivantes, du début des hostilités à la fin de 1943; substances végétales, 61.7 p.c.; produits animaux, 57.2 p.c.; fibres, textiles et tissus, 38.2 p.c.; bois, produits du bois et papier, 47.7 p.c.; fer et ses produits, 19.5 p.c.; métaux non ferreux, 14 p.c.; métalloïdes, 21.8 p.c.; produits chimiques et connexes, 29.1 p.c. L'indice des produits de la ferme canadienne avance de 79.1 p.c. depuis août 1939.

Les prix servant à la compilation de ces indices continuent d'être les cotes du marché, sans égard pour les paiements de bonis ou de primes. Dans le cas des produits destinés aux marchés d'exportation, dont plusieurs diffèrent grandement des articles destinés aux marchés domestiques, il est fait usage des prix à l'exportation; les exportations de produits du bois en sont un exemple. Les prix utilisés dans le calcul des indices des produits de la ferme sont séparés des indices généraux des prix de gros; ils sont traités différemment, parce que les revenus que touchent les fermiers sont regardés comme la considération fondamentale dans cette série. Les bonis et les primes sont donc ajoutés aux cours du marché dans le calcul de l'indice des prix de gros des produits de la ferme.

Changements du coût de la vie en temps de guerre

Le coût de la vie est lent à répondre à la hausse des denrées après les années de crise de 1929 à 1933. Ainsi, l'indice du coût de la vie de 100.8 en août 1939 n'excède que de 7.5 points le bas niveau de la crise en juin 1933 et est inférieur d'à peu près 21 points à la moyenne de 1929. L'indice de 119.3 en décembre 1943 est encore de 2 points au-dessous de la moyenne de 1929.

L'augmentation du coût de la vie en temps de guerre suit en général le même sillage que la hausse des prix de gros. Il y a une augmentation brève et brusque en septembre 1939 (qui se reflète dans l'indice du 1er octobre), suivie d'une avance graduelle jusqu'en avril 1941. Cette dernière s'accélère vivement jusqu'à l'établissement des règlements des prix maximums le 1er décembre 1941. L'avance se continue généralement en 1942 et 1943, mais elle est temporairement enrayée à la fin de 1942 grâce à des primes accordées aux consommateurs sur le lait, le thé, le café, les oranges et le beurre. En 1943 l'indice avance continuellement de février à septembre, avant de se stabiliser sous l'influence de la baisse saisonnière des aliments à l'automne.

Du début de la guerre au mois de décembre 1943 l'indice du coût de la vie laisse voir un gain de 18.4 p.c. Le gain était de 15.4 p.c. en novembre 1941, c'est-à-dire avant l'établissement du plafond des prix.

Les divers groupes budgétaires contribuent dans des proportions très différentes à l'augmentation du coût de la vie du mois d'août 1939 à la fin de 1943. La hausse des aliments, par exemple, est près de deux fois plus considérable que l'augmentation du coût de la vie en général. Toutefois, le loyer et les items divers (comportant une forte proportion du coût des services) laissent voir des augmentations relativement faibles qui retardent de beaucoup l'avance du coût de la vie en général. Les autres groupes (vêtements, garnitures de maison et accessoires de ménage et services, combustible et éclairage) augmentent dans des proportions qui approchent celles de l'indice général du coût de la vie.

Beurre, fromage et oeufs en magasin

Les stocks de beurre de crèmerie dans neuf des principales villes du Canada à l'ouverture des affaires le 1er avril se placent à 5,036,659 livres, à rapprocher de 11,390,749 le 1er mars et 3,615,391 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de fromage s'établissent à 15,095,361 livres, en regard de 22,388,045 le 1er mars et 11,148,501 l'an dernier.

Les oeufs d'entrepôt frigorifique s'élèvent à 940,340 douzaines, comparativement à 1,054,140 le mois précédent et 691,455 le 1er avril 1943. Les oeufs frais en magasin s'établissent à 1,670,647 douzaines contre 2,523,654 le mois dernier. Les oeufs congelés augmentent à 9,002,120 livres, à rapprocher de 5,268,435 le 1er mars et 2,534,282 il y a un an.

Production de pétrole brut

La production canadienne de pétrole brut et de gasoline naturelle est de 777,552 barils en janvier cette année contre 779,854 le mois précédent, à l'exclusion de la production des Territoires du Nord-Ouest. La production de l'Alberta s'élève à 764,913 barils, dont 737,177 barils proviennent du champ de la vallée Turner.

Production de gaz naturel

La production canadienne de gaz naturel s'établit à 5,136,573,000 pieds cubes en janvier cette année, à rapprocher de 4,844,503,000 le mois précédent et 5,476,191,000 le mois correspondant de l'an dernier.

Ventes de gasoline au détail

Les ventes au détail de gasoline pour automobiles, tracteurs et avions au Canada s'élèvent à 77,438,000 gallons en novembre 1943, comparativement à 88,205,000 le mois précédent et 69,918,000 le mois correspondant de 1942. Les ventes atteignent un total de 835,138,000 gallons au cours des onze mois terminés en novembre 1943, à rapprocher de 838,251,000 la même période de 1942.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Rapport préliminaire sur les stocks de beurre, de fromage et d'oeufs dans les principales villes canadiennes, 1er avril (10 cents).
2. Production de pétrole et de gaz naturel, janvier (10 cents).
3. Mouvements des prix, août 1939 à décembre 1943 (10 cents).
4. Industrie des aliments divers, 1942 (25 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-0-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XIII - no 67

Ottawa, mardi, 4 avril 1944

\$1.50 par année

Indice du coût de la vie en mars

L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1935-1939, avance de 118.9 le 1er février à 119.0 le 1er mars; depuis le début de la guerre le gain s'élève à 18.1 p.c. L'indice du groupe alimentaire gagne 0.2 point en regard du 1er février, tandis que l'indice des items divers décline de 0.1

L'avance de l'indice des aliments, de 130.9 en février à 131.1 en mars, est attribuable à une hausse des légumes frais qui l'emporte sur une légère baisse des oeufs, des oranges, des citrons et du fromage. L'indice des items divers recule de 109.1 à 109.0 à la suite de la réduction des prix de l'aspirine.

Les indices des autres groupes se maintiennent au même point: loyer, 111.9; combustible et éclairage, 113.0; vêtement, 121.3; meubles, garnitures de maison, articles de ménage et services, 118.4.

Indice des prix de gros en mars

L'indice des prix de gros des produits de la ferme canadienne (sur la base 100 en 1926) avance de 104.4 la semaine du 25 février à 104.5 la semaine du 31 mars. Ce gain fractionnaire est attribuable à une augmentation des prix des produits agricoles, dont l'indice gagne 0.2 point et se place 92.7; la hausse des pommes de terre, des oignons et du seigle l'emporte sur la baisse du foin de mil. Les produits animaux, dont l'indice s'établit à 124.2 la semaine du 31 mars, n'offrent aucun changement net, car la hausse des oeufs neutralise la baisse du bétail.

L'indice général hebdomadaire de trente matières premières industrielles avance de 0.1 de point du 25 février au 31 mars et se place à 99.6, reflétant ainsi la fermeté continue des prix des matières premières des manufactures. Une hausse appréciable de la résine fait avancer cette dernière série de 0.4 de point, à 83.8. L'indice de cinq matières premières alimentaires, après avoir touché une cime de 100.5 au milieu du mois, décline à 100.0 et accuse une perte nette de 0.3 en raison d'une baisse des bovillons. La série stable de douze denrées se maintient à 120.1.

Stocks visibles de blé canadien

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 30 mars se placent à 331,435,284 boisseaux, soit 317,434,175 au Canada et 14,001,109 aux Etats-Unis. Les stocks visibles s'établissaient à 429,820,237 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

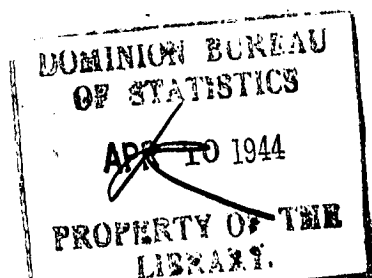
Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent 7,396,749 boisseaux de blé la semaine terminée le 30 mars, comparativement à 6,145,755 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août 1943, les arrivages atteignent un total de 198,775,153 boisseaux contre 177,058,244 la même période de la campagne précédente.

Les arrivages de grains secondaires dans les Provinces des Prairies se répartissent ainsi la semaine terminée le 30 mars (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 3,778,559 (1,210,895) boisseaux; orge, 1,520,267 (609,750); seigle, 82,525 (73,395); graine de lin, 40,452 (16,081).

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industrie des dérivés de l'argile, janvier (10 cents).
2. Mouvements des prix, mars (10 cents).

Situation économique au cours des deux premiers mois

Les facteurs importants traçant l'orientation de la situation économique atteignent un niveau beaucoup plus élevé les deux premiers mois de cette année comparativement à la même période de 1943. L'accélération des opérations commerciales, qui se manifeste depuis le déclenchement des hostilités, se poursuit au cours des douze derniers mois. En conséquence, l'indice du volume physique des affaires durant les deux premiers mois de cette année est de 7.8 p.c. plus élevé qu'il l'était il y a un an. En raison surtout de l'expansion continue de la production de guerre, l'indice touche un niveau extrêmement élevé par rapport aux années précédentes. L'indice de la production industrielle gagne un peu plus de quatre points en février et se place à 279.5.

Les prix de gros montent encore depuis le début de l'année. L'indice général laisse voir un gain de 5.4 p.c. comparativement aux deux premiers mois de 1943. La moyenne, sur la base 100 en 1926, est de 102.6. Les facteurs spéculatifs, comprenant le cours des actions ordinaires et le volume des transactions boursières, sont à des niveaux plus élevés les deux premiers mois de l'année courante. L'indice des actions ordinaires passe de 77.5 à 81.8, gain de 5.5 p.c. L'avance considérable d'août 1942 à juillet de l'an dernier n'a pas été grandement affectée par le recul subséquent. Le cours des obligations du Dominion demeure stable ces derniers mois et le rendement d'échéances à long terme représentatives approche 3 p.c.

L'indice de l'emploiement a atteint un maximum historique la dernière partie de 1943. Bien que l'emploiement diminue les deux premiers mois de cette année, son niveau est un peu supérieur à ce qu'il était au début de 1943. Du 1er février l'an dernier à la même date cette année, l'emploiement augmente de 1.1 p.c. dans les huit industries pour lesquelles les statistiques sont connues depuis une longue période. L'augmentation plus forte des salaires et gages est partiellement attribuable au paiement du boni de vie chère à la majeure partie des employés.

La somme des chèques encaissés au cours des deux premiers mois de l'année courante est de \$8,721,000,000 contre \$6,611,000,000 la même période de l'an dernier. L'augmentation est générale dans les cinq régions économiques, mais elle est la plus considérable dans les Provinces des Prairies. L'augmentation varie de 5.5 p.c. en Ontario à 51 p.c. dans les Provinces des Prairies.

Par suite de l'expansion continue de la production et des affaires en 1943, l'indice général accuse un gain appréciable les deux premiers mois de l'année courante. Quatre des cinq principaux éléments de l'indice du volume physique des affaires atteignent un niveau plus élevé. Les indices de la production minérale et de la production manufacturière laissent voir des gains de 9.5 p.c. et 6.7 p.c. respectivement. Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction accusent un déclin; les contrats accordés diminuent de \$31,000,000, à \$25,000,000 ou de 19.3 p.c. D'autre part, il y a une augmentation considérable des permis de bâtir.

L'indice de la distribution, basé sur le trafic des chemins de fer, le commerce intérieur et le commerce extérieur, accuse une avance appréciable. Le nombre de tonnes transportées un mille est de 4,777,000,000 contre 4,244,000,000, augmentation de 12.5 p.c., tandis que les chargements de wagons augmentent de 15.8 p.c. Les recettes brutes de lignes canadiennes du Canada National en janvier augmentent de 13.4 p.c. comparativement au même mois de 1943, tandis que les recettes du Pacifique Canadien sont de 26.4 p.c. plus fortes.

Estimation du revenu national

D'après les calculs mensuels provisoires, le revenu national en janvier et février cette année est en moyenne de 3.2 p.c. plus considérable qu'il l'était la même période de 1943. Il se chiffre à environ \$1,432,000,000 au cours des deux premiers mois contre \$1,387,000,000 la même période de l'an dernier. Les facteurs économiques laissent encore voir d'importantes avances pendant le période courante. Le niveau élevé actuel de la formation des capitaux peut s'apprécier par l'augmentation du nombre d'ouvriers et des salaires et gages dans les fabriques qui produisent des marchandises durables. L'indice de l'emploiement dans ce domaine, tel qu'il est mesuré par l'échantillon mensuel, avance de 53.4 p.c. et celui des bordereaux de paye, de 100.1 p.c., du 11 juin 1941 au 1er février

1944. Les dépenses pour la production de guerre au cours de l'année fiscale qui vient de se terminer s'élèvent à \$3,435,000,000, augmentation de plus de \$500,000,000 sur l'année précédente. Il est prévu que la production de guerre proprement dite augmentera de 3. p.c. pendant la nouvelle année fiscale.

Les exportations de denrées au cours des deux premiers mois sont de 36.6 p.c. plus considérables que celles de la même période de l'an dernier. Le total augmente de \$348,000,000 à \$475,000,000. Le matériel de guerre est déversé à flots sur plusieurs fronts de bataille. Les exportations en février s'établissent à \$227,000,000 contre près de \$168,000,000 le même mois de 1943. La balance du commerce des denrées est favorable au Canada de \$210,500,000 pendant les deux premiers mois, à rapprocher de \$106,300,000 la même période de l'an dernier. En outre, les exportations nettes d'or non monétaire sont évaluées à \$17,500,000 pendant les deux premiers mois.

Au commencement de février le numéraire est de 22 p.c. plus considérable qu'à la même date de l'an dernier. Le total, comprenant les dépôts aux banques à charte et les agents monétaires entre les mains du public, passe de \$4,176,000,000 à \$5,108,000,000. Les dépôts se chiffrent à \$4,275,000,000 contre \$3,494,000,000, tandis que les agents monétaires augmentent de \$681,000,000 à \$835,000,000. Les billets de banque entre les mains du public augmentent de plus de 23 p.c. et se placent à \$781,000,000 au début de février.

Les dépenses du gouvernement fédéral s'élèvent à \$4,507,000,000 les onze premiers mois de l'année fiscale qui vient de se terminer comparativement à des recettes de \$2,470,000,000. La même période de l'année précédente, les dépenses se chiffraient à \$3,517,000,000 contre des recettes de \$2,016,000,000. La différence entre les dépenses et les recettes est donc de 35.7 p.c. les onze premiers mois de la dernière année fiscale, le total étant de \$2,036,600,000 en regard de \$1,501,000,000.

Commerce de détail au Canada en 1941

Les compilations définitives du recensement des établissements de commerce et de service en 1941 révèlent que le commerce des marchandises au détail au Canada a une valeur de \$3,440,901,700 en 1941 contre \$2,755,569,900 en 1930, augmentation de 24.9 p.c. Le commerce s'établit ainsi en 1941 par province (totaux de 1930 entre parenthèses): N.E. \$165,033,700 (\$99,519,900); Nouveau-Brunswick, \$101,843,100 (\$84,571,900); Québec, \$818,671,100 (\$651,133,500); Ontario, \$1,406,976,700 (\$1,099,990,200); Manitoba, \$210,833,400 (\$189,243,900); Saskatchewan, \$186,885,900 (\$139,131,100); Alberta, \$221,071,400 (\$176,537,100); Colombie Britannique, \$309,572,600 (\$248,597,500); Yukon et Territoires du Nord-Ouest, \$4,078,400 (\$3,216,100); Ile du Prince-Edouard, \$15,935,500 (\$13,773,700).

Remarque au sujet des rapports sur les entrepôts frigorifiques

En raison du congé du Vendredi Saint, les rapports sur les entrepôts frigorifiques, ordinairement publiés le 10 de chaque mois, paraîtront le 11 avril.

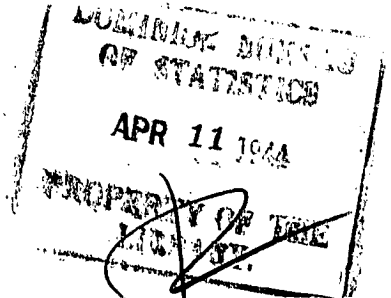
Rapports parus aujourd'hui

1. Commerce des marchandises au détail, 1941 (50 cents).
2. Situation économique, janvier et février 1944 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 69

Ottawa, lundi, 10 avril 1944

\$1.50 par année

Indices des ventes de gros en février

La valeur des ventes de gros en février est en moyenne de 14 p.c. plus considérable que le mois correspondant de l'an dernier. L'indice non ajusté des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 166.2, à rapprocher de 156.0 en janvier et 146.3 en février 1943. Chacune des divisions économiques du pays participe à l'augmentation de 14 p.c. Des augmentations plus fortes, soit de 21 p.c., se font sentir dans les Provinces Maritimes et les Provinces des Prairies. Les ventes augmentent de 12 p.c. en Ontario de 8 p.c. en Québec et de 9 p.c. en Colombie Britannique.

Le commerce de l'automobile vient en premier lieu au point de vue de l'augmentation des ventes, soit 41 p.c. Les ventes de tabac et de confiserie augmentent de 19 p.c.; celles de fruits et de légumes, de 16 p.c.; celles d'épicerie, de 15 p.c. Les ventes des quincailliers, de 11 p.c. Le commerce du vêtement augmente de 10 p.c.; les ventes des merciers en gros n'offrent pas de changement comparativement à février l'an dernier; les ventes de chaussures déclinent de 12 p.c.

Indices des ventes de détail en février

Les ventes de détail en février cette année augmentent de 5 p.c. comparativement à janvier et de 6 p.c. en regard de février l'an dernier. L'indice général des ventes (sur la base 100 en 1935-1939), non ajusté pour le nombre de jours ouvrables ou les mouvements saisonniers normaux, se place à 139.4 en février, 132.6 en janvier et 131.0 en février l'an dernier. S'il est tenu compte de la différence du nombre de jours ouvrables et des mouvements saisonniers normaux constatés au cours des dix années avant la guerre, l'indice ajusté pour la saison s'établit à 172.5 en février cette année, comparativement à 166.2 en janvier et 167.9 en décembre.

Tendances dans la distribution des aliments en février

La valeur des ventes faites par 73 des grandes épicerie en gros en février est en moyenne de 15 p.c. plus forte qu'en février l'an dernier et laisse voir une augmentation de 10 p.c. comparativement à janvier. L'augmentation de 15 p.c. par rapport à février l'an dernier reflète une activité commerciale plus intense en chacune des divisions économiques du pays.

Les ventes de 949 magasins en chaîne exploités par 26 compagnies faisant le commerce des aliments au détail atteignent en février cette année une moyenne de 13 p.c. plus forte que celle des ventes de 970 magasins exploités par les 26 mêmes compagnies en février l'an dernier. La valeur des ventes de 877 épicerie ou épicerie-boucheries indépendantes augmente de 7 p.c. en février cette année comparativement au même mois de l'an dernier.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Tendances courantes dans la distribution des aliments, février (10 cents).
2. Indices des ventes de gros, février (10 cents).
3. Indices des ventes de détail, février (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

BUREAU FÉDÉRAL
DE LA STATISTIQUEAPR 13 1944
RECEIVED BY
LIBRARY

XIII - no 70

Ottawa, Mardi, 11 avril 1944

\$1.50 par année

Stocks de denrées alimentaires dans les entrepôts

Les stocks de porc au Canada s'élèvent à 104,246,631 livres le 1er avril, les plus considérables dans l'histoire; toutefois, la majeure partie de ces stocks est détenue pour expédition outre-mer. Ces stocks étaient de 98,793,235 livres le 1er mars et de 49,906,780 le 1er avril l'an dernier. Les stocks de saindoux sont également considérables, soit 19,281,284 livres contre 15,828,319 le mois précédent et 1,929,059 l'an dernier.

Les stocks de bœuf diminuent à 35,107,245 livres le 1er avril comparativement à 40,043,928 le mois précédent; les stocks n'étaient que de 15,770,593 livres le 1er avril l'an dernier. Les stocks de veau en entrepôt s'établissent à 2,355,939 livres, à rapprocher de 2,982,198 le 1er mars et 1,366,956 le 1er avril 1943. Les stocks de mouton et d'agneau se placent à 6,675,003 livres, en regard de 7,740,094 le mois précédent et 1,761,663 la date correspondante de l'an dernier.

Les stocks de poisson frais congelé s'établissent à 18,416,369 livres, comparativement à 21,224,320 le 1er mars et 13,363,100 le 1er avril l'an dernier. Les stocks de poisson fumé congelé se placent à 1,363,619 livres, à rapprocher de 1,485,889 le 1er mars et 889,684 l'an dernier. Les stocks de poisson les plus considérables sont les suivants: hareng de mer, 3,173,374 livres; saumon, 2,609,243; filets de morue, 2,565,331; morue entière, 1,470,895.

Les stocks de pommes ne sont que de 621,611 boisseaux, en regard de 1,178,270 le 1er mars et 761,013 le 1er avril 1943. Les stocks de fruits congelés en paquets pour consommation s'élèvent à 520,176 livres, diminution de 265,000 livres par rapport au mois dernier. Les stocks de fruits congelés destinés au reconditionnement se placent à 9,940,749 livres contre 10,587,688 le mois dernier, tandis que les stocks de fruits dans l'anhydride sulfureux et le benzoate de soude s'élèvent à 17,022,592 livres comparativement à 16,762,252 il y a un mois. Les stocks de fruits de toutes sortes, congelés et dans les préservatifs, se placent à 27,482,517 livres.

Les stocks de légumes congelés en paquets pour consommation s'établissent à 811,641 livres, tandis que 245,797 livres sont détenues pour d'autres fins; il y a également 440,000 livres de légumes en saumure. Les légumes frais accusent des diminutions en regard du mois dernier. Les stocks de pommes de terre se placent à 137,603 tonnes, à rapprocher de 184,422 le mois dernier et 94,703 l'an dernier. Les oignons sont encore rares, puisque les stocks ne sont que de 838 tonnes comparativement à 6,151 l'an dernier. Les autres stocks sont les suivants: 263 tonnes de betteraves; 421 tonnes de choux; 2,792 tonnes de carottes; 68 caisses de céleri.

Les stocks de beurre de crèmerie le 1er avril comprennent 10,573,817 livres en magasin et 805,000 livres en transit, soit un total de 11,380,817 livres contre 20,174,600 le 1er mars et 9,948,813 l'an dernier. La moyenne quinquennale d'avril est de 11,865,000 livres. Aucuns stocks de beurre n'étaient détenus par ou pour la Commission des Produits Laitiers le 1er avril. Les stocks de fromage diminuent par rapport au mois dernier; ils s'établissent à 20,644,162 livres contre 18,735,358 le 1er avril 1943 et 28,303,393 le 1er mars.

Les stocks de lait entier évaporé détenus par ou pour les fabricants s'élèvent à 5,663,924 livres, à rapprocher de 3,895,400 le 1er mars et 6,843,288 le 1er avril l'an dernier. Le principal sous-produit, la poudre de lait écrémé, diminue à 688,903 livres contre 773,494 le 1er mars et 1,153,618 l'an dernier. Les stocks d'œufs en coquille s'établissent à 6,456,595 douzaines, soit une légère diminution en regard de ceux de 6,773,475 douzaines le mois dernier mais une augmentation marquée comparativement au total de 3,105,605 douzaines l'an dernier. Les stocks d'œufs congelés sont beaucoup plus considérables qu'au 1er mars et qu'au 1er avril 1943; ils s'élèvent à 13,277,401 livres le 1er avril, à rapprocher de 7,046,831 le 1er mars et 3,232,421 le 1er avril 1943.

Les stocks de volaille, tout importants qu'ils soient, ne sont pas aussi considérables que le mois dernier; le 1er avril cette année ils s'établissent à 20,286,979 livres, comparativement à 23,264,369 le mois dernier et 6,651,959 l'an dernier. Les principaux stocks sont ceux de poulet, de poule et de dindon; ils excèdent de beaucoup les stocks de l'an dernier.

Production de beurre et de fromage en mars

La production canadienne de beurre de crèmerie s'établit à 14,022,010 livres en mars contre 15,577,575 le mois correspondant de l'an dernier, diminution de 10 p.c. La production du premier trimestre de cette année atteint 35,785,551 livres, à rapprocher de 40,628,329 la même période de 1943, diminution de 11.9 p.c.

La production de fromage cheddar passe à 3,084,539 livres en mars, comparativement à 2,756,133 le même mois de l'an dernier, augmentation de 11.9 p.c. La production du premier trimestre de cette année s'élève à 7,782,185 livres, en regard de 6,439,733 la même période de l'an dernier. Ces deux comparaisons révèlent que la production augmente dans chacune des régions, sauf l'Ontario.

Stocks visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 6 avril s'établissent à 331,487,507 boisseaux, à rapprocher de 331,435,284 le 31 mars et 455,807,513 la date correspondante de l'an dernier. Le 6 avril cette année, les stocks comprennent 319,073,710 boisseaux au Canada et 12,413,797 boisseaux aux Etats-Unis.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent 4,531,433 boisseaux de blé la semaine terminée le 6 avril contre 7,405,071 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août 1943, les arrivages atteignent un total de 203,314,909 boisseaux comparativement à 178,848,504 la même période de la campagne précédente.

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 6 avril (totaux de la semaine précédente entre parenthèses):

Avoine, 2,820,621 (3,828,974) boisseaux; orge, 1,291,934 (1,567,153); seigle, 52,512 (83,017); graine de lin, 21,054 (40,452).

Naissances, décès et mariages en février

Naissances, décès et mariages en février

Dans les cités, villes et villages canadiens d'une population de 10,000 âmes et plus, 10,558 naissances, 4,951 décès et 3,488 mariages sont enregistrés en février cette année, comparativement à 10,481 naissances, 4,870 décès et 3,882 mariages en février l'an dernier. Il y a donc des augmentations de 1 p.c. pour les naissances et de 2 p.c. pour les décès, ainsi qu'une diminution de 10 p.c. pour les mariages.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Enregistrement des naissances, décès et mariages, février (10 cents).
2. Revue mensuelle de la production laitière, mars (10 cents).
3. Stocks de viande et de saindoux dans les entrepôts frigorifiques, 1er avril (10 cents).
4. Stocks de fruits et de légumes, 1er avril (10 cents).
5. Stocks de produits laitiers et avicoles, 1er avril (10 cents).
6. Stocks de poisson dans les entrepôts frigorifiques, 1er avril (10 cents).

Recettes des chemins de fer en janvier

Les recettes des chemins de fer s'établissent à \$59,119,240 en janvier cette année; ce sont les plus considérables en tout mois de janvier et elles excèdent de \$8,439,763 ou de 16.7 p.c., celles de janvier l'an dernier. Les recettes provenant du transport des marchandises augmentent de \$37,444,291 à \$44,140,377 ou de 17.9 p.c., tandis que les recettes provenant du transport des voyageurs augmentent de \$7,823,538 à \$9,089,379 ou de 16.2 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent à \$47,842,183 comparativement à \$41,145,742 en janvier l'an dernier, tandis que le revenu d'exploitation se chiffre à \$7,481,283 contre \$4,190,328. Le bordereau de paye augmente de \$24,755,546 l'an dernier à \$26,073,152 cette année ou de 5.3 p.c.

Les recettes brutes des lignes canadiennes du Canadien National augmentent à \$28,901,300 comparativement à \$25,477,300 en janvier 1943. Les recettes provenant du transport des marchandises augmentent de 14.2 p.c. et les recettes provenant du transport des voyageurs, de 13.2 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$2,833,200 ou de 12.8 p.c. alors que le revenu d'exploitation augmente de \$2,833,300 ou de 12.8 p.c. alors que le revenu d'exploitation augmente de \$2,679,862 à \$3,511,527. Les recettes brutes des lignes américaines augmentent, mais leur revenu d'exploitation accuse une diminution. Les recettes brutes de tout le réseau s'élèvent à \$33,096,000 contre \$29,278,000 en janvier 1943, et le revenu d'exploitation augmente à \$4,033,704 comparativement à \$3,383,225.

Les recettes brutes du Pacifique Canadien augmentent de \$19,041,481 en janvier l'an dernier à \$24,069,883 en janvier cette année, soit de 26.4 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$15,480,460 l'an dernier à \$18,796,327 et le revenu d'exploitation, de \$2,240,655 à \$2,838,513. Le transport des marchandises augmente de 45.4 en regard de l'an dernier et le transport des voyageurs, de 21.1 p.c.

Production de chaussures en cuir en février

La production canadienne de chaussures en cuir s'établit à 2,984,751 paires en février cette année, à rapprocher de 2,683,731 le mois précédent et 2,817,874 le mois correspondant de l'an dernier. La production des deux premiers mois de cette année atteint un total de 5,668,482 paires, comparativement à 5,420,392 la même période de l'année précédente.

Stocks de peaux brutes

Les stocks de peaux brutes de vache détenus par les tanneurs, les saleurs et les commerçants au Canada se placent à 467,708 à la fin de février cette année, comparative-ment à 424,595 la date correspondante de l'an dernier. Les autres stocks sont les suivants (chiffres de l'an dernier entre parenthèses): 396,431 peaux de veau et de vachette (669,027); 8,116 peaux de chèvre et de chevreau (40,392); 35,546 peaux de cheval (26,963); 87,932 douzaines de peaux de mouton et d'agneau (90,120).

Rapports parus aujourd'hui

1. Stocks de peaux brutes, février (10 cents).
2. Production de chaussures en cuir, février (10 cents).
3. Recettes d'exploitation, dépenses et statistiques des chemins de fer, janvier (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XIII - no 72

Ottawa, jeudi, 13 avril et
vendredi, 14 avril 1944

\$1.50 par année

Ventes et achats de valeurs mobilières entre
le Canada et les autres pays en janvier

L'importation de capitaux au Canada, résultant des ventes nettes de valeurs mobilières aux autres pays, est un peu moins considérable en janvier que les mois immédiatement précédents; le total est de \$6,100,000, comparativement à \$7,800,000 en décembre et \$6,400,000 en novembre. En janvier l'an dernier, le total était de \$11,300,000. Les ventes nettes de \$7,800,000 aux Etats-Unis en janvier sont partiellement contre-balançées par les rachats de valeurs mobilières du Royaume-Uni.

Les ventes de valeurs mobilières à tous les pays s'élèvent à \$16,600,000 en janvier cette année, à rapprocher de \$17,000,000 en décembre et \$19,200,000 en janvier l'an dernier. Les achats d'autres pays s'établissent à \$10,500,000, comparativement à \$9,200,000 le mois précédent et \$7,900,000 le mois correspondant de l'an dernier. Les ventes aux Etats-Unis en janvier sont évaluées à \$15,700,000, tandis que les achats de ce pays se chiffrent à \$7,900,000.

La principale source d'importation de capitaux continue d'être la vente d'obligations canadiennes aux Etats-Unis; les ventes nettes de ces obligations s'élèvent à \$6,300,000. Les obligations canadiennes de chaque groupe sont vendues sur solde, et les ventes portent moins sur les obligations du Dominion et les obligations garanties par le Dominion qu'au cours des mois précédents. Alors que les ventes nettes d'actions canadiennes sont relativement peu importantes, celles d'actions américaines continuent d'être substantielles puisqu'elles se chiffrent à \$2,000,000.

Les rachats nets du Royaume-Uni s'établissent à \$2,100,000. Les achats d'obligations canadiennes s'élèvent à \$1,600,000, tandis que les rachats d'actions canadiennes s'attribuent le reste, soit \$500,000. Les ventes nettes de valeurs mobilières aux autres pays, bien qu'elles soient relativement peu importantes, s'établissent à \$400,000 et sont plus considérables que les mois précédents.

Stocks de grain canadien le 31 mars

Les stocks de blé canadien dans toute l'Amérique du Nord s'établissent à 545,000,000 de boisseaux le 31 mars cette année, soit quelque 217,000,000 de boisseaux de moins qu'à la fin de mars 1943. La quantité détenue en régie aux Etats-Unis est de 14,000,000 de boisseaux, comparativement à un peu plus de 8,000,000 de boisseaux le 31 mars 1943. Il est à remarquer également que presque 75 p.c. des stocks de cette année sont détenus sur les fermes ou se trouvent en magasin dans les élévateurs terminus à Fort William et Port Arthur, dont la capacité totale d'emmagasiner dépasse 145,000,000 de boisseaux, détiennent un peu plus de 49,000,000 de boisseaux le 31 mars ou environ 9 p.c. de tous les stocks de blé à cette date.

Les stocks de blé détenus sur les fermes canadiennes à la fin de mars cette année se placent à 210,000,000 de boisseaux, diminution d'environ 118,000,000 de boisseaux ou de 36 p.c. en regard du chiffre révisé de 328,000,000 de boisseaux le 31 mars 1943. Ces stocks de blé sur les fermes sont les deuxièmes plus considérables dans l'histoire à la fin de mars. Ils sont près de trois fois et demie plus considérables que la moyenne de la décennie de 1930-1939, laquelle était légèrement inférieure à 61,000,000 de boisseaux, et ils excèdent de plus de cinq fois les stocks de 39,000,000 de boisseaux sur les fermes à la fin de mars 1938.

Les stocks globaux de 210,000,000 de boisseaux sur les fermes au Canada cette année en comprennent 207,000,000 dans les Provinces des Prairies, qui se répartissent ainsi: 22,000,000 au Manitoba; 117,000,000 en Saskatchewan; et environ 68,000,000 en Alberta. Les fermiers puiseront à même ces stocks pour les semences de 1944, tandis que la quantité de blé donné aux bestiaux et aux volailles du 1er avril au 31 juillet cette année réduira encore les stocks disponibles pour livraisons comme grain en chacune des provinces.

La quantité de blé gardée sur les fermes pour l'alimentation des bestiaux et des volailles est estimée à 75,000,000 de boisseaux pour la campagne de 1943-1944, en regard du chiffre révisé de 81,000,000 de boisseaux pour la campagne de 1942-1943. Toute la diminution de cette année est attribuable à l'Ontario, où la récolte a été insuffisante

en 1943. Il y a une augmentation modérée dans les Provinces des Prairies. Ces chiffres ne comprennent pas le blé de l'Ouest expédié en vertu du plan fédéral d'aide au transport aux cinq provinces de l'Est et à la Colombie Britannique pour l'alimentation des bestiaux.

Les stocks d'avoine canadienne, lesquels se trouvent tous au Canada, s'élèvent à 256,000,000 de boisseaux le 31 mars 1944; 217,000,000 de boisseaux se trouvent encore entre les mains des fermiers. Il y a un an, les stocks sur les fermes et dans les entrepôts du commerce étaient de 137,000,000 boisseaux plus considérables. Les stocks d'orge, y compris une faible quantité aux Etats-Unis, s'établissent à près de 116,000,000 de boisseaux dont 85,000,000 de boisseaux sont détenus par les fermiers. Les stocks globaux d'orge se plaçaient à 167,000,000 de boisseaux le 31 mars 1943, de sorte qu'il y a eu une diminution de 51,000,000 de boisseaux pendant l'année.

Les stocks de seigle, s'établissant à quelque 13,000,000 de boisseaux à la fin de mars cette année, se trouvent surtout dans les entrepôts du commerce, puisqu'il en reste moins de 3,000,000 de boisseaux sur les fermes. Ces stocks sont de 8,000,000 de boisseaux moins considérables que le 31 mars 1943. Les stocks de graine de lin, qui s'élèvent à près de 11,000,000 de boisseaux, se comparent à ceux de 9,000,000 de boisseaux à la fin de mars l'an dernier. Le total de cette année en comprend environ 3,000,000 de boisseaux sur les fermes; cette quantité est suffisante pour les emblavures de 1944 dont l'objectif a été fixé à 2,800,000 acres.

Estimation définitive de la récolte de blé de 1942

La récolte canadienne de blé en 1942 est maintenant définitivement estimée à 556,684,000 boisseaux, dont 529,000,000 de boisseaux produits dans les trois Provinces des Prairies. La revision, qui s'est traduite par une diminution, a relégué au deuxième rang la récolte de blé de 1942 qui avait été précédemment estimée comme la plus abondante dans l'histoire. La récolte de 566,726,000 boisseaux en 1928 demeure encore la plus considérable dans les annales de notre pays. La majeure partie de la diminution a eu lieu en Saskatchewan, où la récolte a été inférieure à ce qu'elle laissait espérer au temps de la moisson en 1942.

Chargements de wagons

Les chargements de wagons déclinent à 63,008 wagons la semaine terminée le 8 avril, comparativement à 68,995 la semaine précédente et 66,383 la semaine correspondante de l'an dernier. Le congé du Vendredi Saint qui tombait deux semaines plus tard l'an dernier influe sur ces comparaisons; mais, après ajustement, le nombre-indice (sur la base 100 en 1935-1939) recule de 146.0 la semaine précédente à 143.6. Les chargements de grain de l'Ouest continuent d'être considérables; ils s'établissent à 7,187 wagons contre 4,787 l'an dernier. Les chargements de charbon déclinent de 2,705 à 1,598 wagons dans la division de l'Ouest et de 3,123 à 2,815 wagons dans la division de l'Est.

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada se placent à 1,395,877 boisseaux le 6 avril, en regard de 3,072,711 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de maïs diminuent à 666,529 boisseaux contre 3,049,455; les stocks de blé s'élèvent à 718,434 boisseaux, tandis qu'il n'y en avait point l'an dernier.

Rapports parus vendredi, 14 avril

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Chargements de marchandises payantes, mars (10 cents).
3. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, janvier (10 cents).
4. Stocks de grain canadien, 31 mars 1944 (10 cents).

Rapport paru jeudi, 13 avril

Statistiques du grain canadien (10 cents).

Employés rémunérés en Ontario en 1941

Les employés rémunérés en Ontario se chiffrent à 1,572,903 à la date du recensement en 1941 et constituent 41,53 p.c. de la population. Il y a 1,257,475 hommes et 315,428 femmes dont l'emploi est rémunéré, y compris les membres des forces armées. Ainsi, plus de 84 p.c. des hommes et près de 22 p.c. des femmes de 14 ans et plus sont employés avec rémunération. La population de la province en 1941 est de 3,787,655 habitants: 1,921,201 hommes et 1,866,454 femmes. Les chiffres mentionnés dans les paragraphes suivants ne comprennent pas les membres des forces armées.

Les dix principales occupations masculines en Ontario englobent 51.40 p.c. de la population masculine employés avec rémunération. Ce sont, d'après leur importance relative: fermiers et éleveurs, 156,208 ou 13.70 p.c.; manoeuvres agricoles, 107,794 ou 9.45 p.c.; manoeuvres (en dehors de l'agriculture, de la pêche, de l'abatage du bois ou des mines), 91,358 ou 8.01 p.c.; employés de bureau, 47,786 ou 4.19 p.c.; propriétaires et gérants (commerce de détail), 37,246 ou 3.27 p.c.; conducteurs de camion, 32,430 ou 2.84 p.c.; employés à la fabrication de produits des métaux, non spécifiés ailleurs, 30,765 ou 2.70 p.c.; vendeurs (magasins), 29,436 ou 2.58 p.c.; charpentiers, 27,982 ou 2.45 p.c.; mécaniciens et réparateurs (non compris réparateurs d'appareils électriques), 25,037 ou 2.20 p.c.

Les femmes employées avec rémunération dans les dix principales occupations féminines représentent 66.95 p.c. de toutes les employées rémunérées de la province. L'ordre des principales occupations féminines, lesquelles se trouvent principalement dans le groupe des services, est le suivant: domestiques, 40,129 ou 12.74 p.c.; sténographes et dactylographes, 35,280 ou 11.20 p.c.; employées de bureau, 25,540 ou 8.11 p.c.; vendeuses (magasins), 22,469 ou 7.13 p.c.; employées à la fabrication de vêtements et produits textiles, non spécifiés ailleurs, 20,948 ou 6.65 p.c.; institutrices, 17,457 ou 5.54 p.c.; gouvernantes et matrones, 17,190 ou 5.46 p.c.; teneuses de livres et caissières, 11,098 ou 3.52 p.c.; infirmières diplômées, 10,943 ou 3.47 p.c.; tenancières de maison de logement, 9,813, ou 3.12 p.c.

Chez les jeunes employés rémunérés, 42.41 p.c. des garçons de 14 à 17 ans sont employés comme manoeuvres agricoles, tandis que 28.92 p.c. des filles des mêmes âges sont employés à des occupations manufacturières et 28.74 p.c. comme domestiques. Chez les personnes âgées, les fermiers et les éleveurs représentent 37.20 p.c. de tous les hommes employés avec rémunération dans le groupe de 65 ans et plus. Les occupations de service personnel, principalement celles de gouvernantes de matrones, domestiques et tenancières de maison de logement, renferment 59.23 p.c. de toutes les femmes de ce groupe d'âges.

Des femmes employées avec rémunération, 239,843 ou 76.15 p.c. sont célibataires. Toutefois, dans le service personnel et le groupe des employées de bureau, environ 90 p.c. de toutes les employées rémunérées sont célibataires. Il y a 40,883 femmes mariées et 23,584 veuves qui sont employées rémunérées lors du recensement de 1941. Près de 46 p.c. des femmes mariées et environ 61 p.c. des veuves sont employées dans les services, principalement comme gouvernantes et matrones, domestiques et tenancières de maison de logement.

Les chiffres du recensement indiquent que 266,304 hommes employés avec rémunération ou 23.36 du total sont des employeurs et des personnes à leur propre compte; 818,227 ou 71.77 p.c. sont des employés à gages; 51,399 ou 4.87 p.c. travaillent sans rémunération. Près de 59 p.c. des employeurs et des hommes à leur propre compte qui sont rémunérés sont des fermiers et des éleveurs, tandis que 92.43 p.c. de ceux qui ne sont pas rémunérés sont des fils de fermiers qui travaillent sur la ferme de leur père. Seulement 25,489 femmes ou 8.09 p.c. du total sont des employeuses et des personnes à leur propre compte, tandis que 274,320 ou 87.10 p.c. sont des employées à gages et 15,141 ou 4.81 p.c. travaillent sans rémunération.

Statistiques sur l'opération de la loi d'assurance-chômage

Les bureaux locaux de la Commission d'assurance-chômage reçoivent 12,284 réclamations de prestation en février de cette année. Ce chiffre est le plus élevé en tout mois à date et laisse voir une augmentation de 533 par rapport aux 11,751 réclamations reçues en janvier. En janvier et février l'an dernier, 4,637 et 4,822 réclamations avaient

été envoyées. Il est donc constaté que l'augmentation de janvier à février cette année est saisonnière et conforme aux prévisions, mais le nombre des réclamations reçues chaque mois au cours de l'hiver excède de beaucoup les totaux de l'an dernier.

Des 11,432 réclamations envoyées aux bureaux de la Commission en février, 8,152 sont acceptées et 6,337 assurés commencent à recevoir des prestations. En tout, 9,056 personnes reçoivent un chèque de prestation ou plus en février, représentant un paiement total de \$301,393 pour 158,455 jours de chômage. En février 1943, il a été payé \$129,722 à 4,079 personnes pour 69,082 jours de chômage étant l'objet d'une compensation.

La durée moyenne du chômage qui est l'objet d'une compensation est de 17.5 jours en février cette année contre 16.9 jours en février l'an dernier. La somme moyenne versée à chaque bénéficiaire et la somme moyenne payée par jour de chômage qui est l'objet d'une compensation est de \$33.28 et \$1.90, à rapprocher de \$31.80 et \$1.88 respectivement en février 1943.

Faillites commerciales au Canada en 1943

En 1943, les faillites commerciales sont moins nombreuses qu'en toute autre année depuis l'inauguration de ces statistiques au début du siècle. Il y a des déclinés progressifs d'année en année, de 1939 à 1943. Les faillites déclarées en vertu des lois de la faillite et de la liquidation se chiffrent à 314 en 1943, comparativement à 737 en 1942 et 1,392 en 1939. Le passif est de \$4,486,247 en 1943, à rapprocher de \$6,019,308 en 1942 et \$15,089,461 en 1939. Le grand total de l'actif est de \$2,720,158 en 1943, comparativement à \$4,500,195 en 1942 et \$11,186,360 en 1939.

Production d'or en février

La production canadienne d'or s'établit à 256,803 onces fines en février cette année, à rapprocher de 257,793 le mois précédent et 327,404 le mois correspondant de l'an dernier. La production de février cette année est évaluée à \$9,886,915. Elle comprend 214,773 onces fines provenant des mines de quartz aurifère et des sources alluvionnaires, ainsi que 42,030 onces fines provenant des mines de métaux communs.

La production se répartit ainsi par région en février (totaux du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): Nouvelle-Ecosse, 539 (589) onces fines; Québec, 71,523 (84,280); Ontario, 150,018 (187,293); Manitoba et Saskatchewan, 17,028 (23,477); Colombie Britannique, 15,601 (25,218); Yukon, 315 (602); Territoires du Nord-Ouest, 1,779 (5,945).

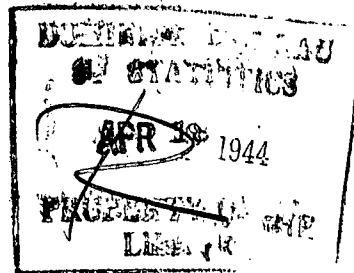
RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Production d'or, février (10 cents).
2. Faillites commerciales, 1942-1943 (10 cents).
3. Rapport statistique sur l'opération de la loi d'assurance-chômage, février (10 cents).
4. Employés rémunérés en Ontario, 1941 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 74

Ottawa, lundi, 17 avril 1944

\$1.50 par année

Exportations de produits canadiens en mars

La valeur du commerce d'exportation de produits canadiens augmente encore en mars, soit à \$282,682,000 contre \$227,168,000 le mois précédent et \$205,170,000 le mois correspondant de l'an dernier. Le total du premier trimestre de cette année est de \$751,862,000 à rapprocher de \$550,194,000 la même période de l'an dernier.

Les expéditions de marchandises canadiennes au Royaume-Uni augmentent à \$110,363,000 en mars comparativement à \$64,965,000 le même mois de l'an dernier, tandis que le total du premier trimestre de cette année est de \$283,358,000 contre \$159,483,000 la période correspondante de l'an dernier. Les expéditions aux Etats-Unis en mars sont évaluées à \$97,362,000 en regard de \$88,094,000 l'an dernier, tandis que le total du trimestre s'élève à \$274,336,000 comparativement à \$260,357,000.

Les expéditions de marchandises canadiennes à l'Italie ont une valeur de \$35,350,000 en mars, ce qui porte à \$38,179,000 le total du trimestre. Les exportations à la Chine valent \$3,611,000; celles du trimestre se chiffrent à \$6,662,000 alors qu'elles étaient nulles l'an dernier. Les exportations à l'Inde Britannique valent \$6,939,000 en mars cette année contre \$13,201,000 en mars l'an dernier; à l'Union Sud-Africaine, \$2,703,000 contre \$3,946,000; à Terre-Neuve, \$2,829,000 contre \$2,888,000; à l'Australie, \$4,197,000 contre \$5,022,000; à l'Egypte, \$9,565,000 contre \$10,809,000; à la Russie, \$2,968,000 contre \$1,422,000.

Le commerce d'exportation en mars se caractérise par une augmentation considérable des expéditions de blé, de viande, de papier à journal, de véhicules automobiles et de parties. Les exportations de blé augmentent à \$20,458,000 comparativement à \$10,660,000 en mars l'an dernier; celles de viande, à \$19,147,000 comparativement à \$11,745,000; celles de papier à journal, à \$12,523,000 comparativement à \$11,664,000; celles de véhicules automobiles et de parties, à \$47,457,000 comparativement à \$24,887,000.

Les exportations de farine de blé valent \$7,786,000 contre \$6,183,000 en mars 1943; celles de madriers et planches, \$5,951,000 contre \$5,670,000; celles de pulpe de bois, \$8,433,000 contre \$8,066,000; celles de produits chimiques, \$7,973,000 contre \$7,829,000; celles de produits des pêcheries, \$3,858,000 contre \$3,995,000.

Situation du grain en Argentine

Voici un extrait du rapport officiel sur l'état des cultures en Argentine, reçu par le Bureau Fédéral de la Statistique de son correspondant à Buenos Aires en date du 4 avril 1944: "La température en mars n'a pas été tout à fait favorable aux cultures de maïs en raison du manque de précipitation en quelques districts. Les zones qui en ont souffert sont le sud-ouest de la province de Buenos Aires, le sud-est du territoire de la Pampa, le centre et le nord de la province de Santa Fe ainsi que la province de Cordoba.

"Dans l'extrême sud de Buenos Aires et le sud-ouest de la Pampa, les pertes ont été considérables et certains champs servent maintenant de pâturages pour le bétail. Dans le reste de la zone à céréales du pays la situation des cultures continue d'être bonne. La récolte est commencée dans les champs de maïs hâtif et l'on s'attend que le travail s'intensifie à mesure que le mois avancera".

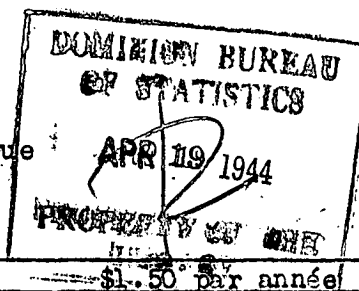
RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Situation du grain en Argentine (10 cents).
2. Exportations de produits canadiens par principaux pays, mars (10 cents).
3. Résumé des exportations de produits canadiens, mars (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 75

Ottawa, mardi, 18 avril 1944

\$1.50 par année

Stocks visibles de blé canadien

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 13 avril s'établissent à 329,874,007 boisseaux, soit 422,479,501 au Canada et 7,-394,576 aux Etats-Unis. Les stocks visibles se plaçaient à 418,995,023 la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les arrivages de blé provenant des fermes des Provinces des Prairies s'élèvent à 4,548,169 boisseaux la semaine terminée le 13 avril, à rapprocher de 4,815,187 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août l'an dernier, les arrivages atteignent un total de 208,146,832 boisseaux contre 181,381,849 la même période la campagne précédente.

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent également les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 13 avril (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 2,975,941 (3,028,683) boisseaux; orge, 1,501,075 (1,395,499); seigle, 57,318 (59,386); graine de lin, 27,217 (21,497).

Superficie et valeur des grandes cultures de la Colombie Britannique

La superficie ensemencée en grandes cultures en Colombie Britannique est de 545,635 acres en 1940, augmentation de 27.8 p.c. comparativement à 1930, d'après le recensement de l'agriculture. Le changement a surtout trait aux emblavures de blé, de foin cultivé et d'orge qui augmentent respectivement de 85.6 p.c., 38.3 p.c. et 109.1 p.c.

La valeur des grandes cultures de la Colombie Britannique est de \$10,619,000 en 1940 diminution de 4.7 p.c. en regard de 1930. La récolte de blé augmente de 84.2 p.c. en valeur et celle d'orge de 68.4 p.c., tandis que la récolte de foin cultivé diminue de 17.4 p.c. pendant la décennie.

La valeur des principales grandes cultures en 1940 est la suivante: blé, \$1,384,777; orge, \$184,742; avoine, \$1,360,284; foin cultivé, \$3,792,605; foin de graminées, \$490,-310; pommes de terre, \$1,742,227.

Vingt et unième rapport annuel sur les statistiques vitales

Le Bureau Fédéral de la Statistique annonce la publication du vingt et unième rapport annuel sur les statistiques vitales, d'après des données obtenues en vertu d'ententes avec les départements provinciaux d'enregistrement. C'est le seizième rapport portant sur toutes les provinces.

L'enregistrement des naissances, décès et mariages est fait par les autorités provinciales, chaque province ayant décrété l'enregistrement obligatoire suivant des formules tendant à établir certaines informations sur des bases uniformes. Des copies de ces actes sont envoyées au Bureau Fédéral de la Statistique qui s'en sert dans la compilation des rapports annuels pour l'ensemble du Canada. En 1941, le Bureau Fédéral de la Statistique, outre la préparation des tableaux du présent volume, a publié des bulletins trimestriels et un rapport annuel préliminaire. De plus, il a fourni à toutes les provinces les compilations dont elles avaient besoin pour leurs rapports respectifs.

Comme par le passé, ce rapport comprend les statistiques des naissances, décès et mariages de la population indienne des provinces. Elles sont données séparément dans l'appendice I. Un résumé des statistiques vitales du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest forme l'appendice II.

Les tableaux portant sur les décès selon la cause ont été dressés conformément à la cinquième révision décennale faite à Paris, France, en octobre 1938 et recommandée

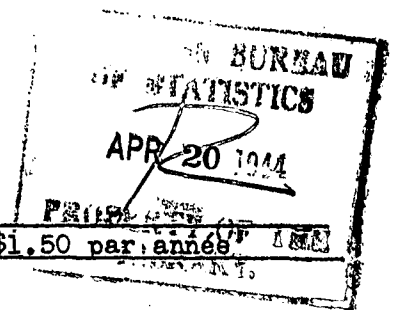
par la Commission internationale pour la classification des décès et des causes de décès. L'appendice III montre la relation entre la liste internationale intermédiaire des causes de décès suivie dans certains tableaux et la liste internationale détaillée suivie dans d'autres. L'appendice IV donne, par province, le nombre de décès par toutes causes et par certaines causes importantes, avec ou sans l'assistance médicale. L'appendice V présente le nombre de cas de certaines maladies déclarables constatés dans les provinces canadiennes, chaque mois de 1941.

Des exemplaires de ce rapport peuvent être obtenus en s'adressant à l'Imprimeur du Roi, Ottawa; prix, 50 cents.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Superficie, production et valeur des grandes cultures, 1940, et superficie, 1941, Colombie Britannique (10 cents).
2. Statistiques vitales, 1941 (50 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

Amélioration des affaires en mars

Les opérations productives au Canada s'accroissent en mars comparativement au mois précédent. L'indice du volume physique des affaires, d'après les calculs préliminaires, laisse voir un léger gain en regard du deuxième mois de l'année. La diminution de l'emploi dans les fonderies, les aciéries et les fabriques de métaux non ferreux influe sur l'orientation de la production de guerre le dernier mois où les statistiques sont connues. La production d'un certain nombre de manufactures fabriquant des articles pour les civils accuse des augmentations importantes.

La majorité des facteurs traçant l'orientation de la production minérale laissent voir des gains le mois dernier. Les arrivages d'or à la Monnaie s'élèvent à 266,365 onces fines contre 238,746 en février. Les opérations de la minoterie s'accroissent sensiblement le mois dernier. L'indice des abatages inspectés avance de 233.1 à 235.7. Les abatages de porcs et de moutons augmentent après ajustement saisonnier, tandis que les abatages de bêtes à cornes diminuent un peu. L'augmentation de la fabrication de produits laitiers est beaucoup plus que normale pour la saison. La production de fromage s'élève à 3,085,000 livres contre 1,880,000 en février et l'indice passe de 148 à 196. La consommation de coton par l'industrie textile s'établit à 16,300,000 livres comparativement à 13,400,000 le mois précédent.

Les exportations de pulpe de bois, de madriers et de planches augmentent considérablement en mars par rapport au mois précédent. L'augmentation de la production de papier à journal est moins que normale pour la saison, le total étant de 252,092 tonnes en regard de 240,005. L'industrie de la construction est plus active en mars; les contrats accordés se chiffrent à \$31,000,000 contre \$16,200,000 en février.

Les indices des ventes de détail et des ventes de gros accusent des avances le dernier mois où les statistiques sont connues. L'indice des ventes de détail, après ajustement pour la saison et les changements dans le coût de la vie, passe de 140.3 à 145.1, tandis que celui des ventes de gros avance de 107.2 à 117.6. Les exportations de produits domestiques s'élèvent à \$282,700,000 en mars, à rapprocher de \$227,200,000 le mois précédent et \$205,200,000 le même mois de l'an dernier. Les exportations du premier trimestre atteignent un total de \$751,900,000 contre \$550,200,000 la même période de 1943.

Les recettes brutes du chemin de fer Pacifique Canadien s'établissent à \$86,800,000 du début de l'année au 14 avril, comparativement à \$73,900,000 la même période de 1943, augmentation de 17.5 p.c.

Facteurs économiques en mars 1944, comparativement à février et mars 1943.

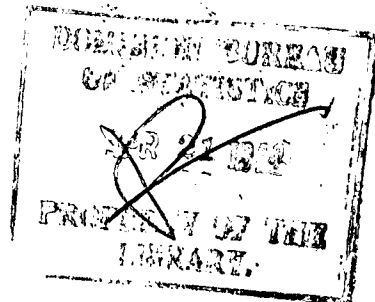
		Mars 1944	Mars 1943	Février 1944
Volume physique des affaires 1935-39=100	x	231.7		241.6
Coût de la vie 1935-39=100	119.0	117.2		118.9
Production de fromage de fabrique. livres	3,084,539	2,693,909		1,880,038
Production de beurre de crèmerie.. livres	14,022,010	15,594,614		10,892,661
Production de papier à journal ... tonnes	252,092	246,855		240,005
Contrats accordés	\$ 31,019,300	11,110,600		16,229,500
Exportations domestiques	\$000 282,682	205,170		227,168
Consommation de coton brut	lb 16,303,542	18,186,405		13,417,530
Arrivages d'or à la Monnaie onces fines	266,365	279,282		238,746
Abatages inspectés -				
Bêtes à cornes et veaux	nombre 156,995	132,752		122,152
Moutons et agneaux	nombre 74,660	49,862		55,826
Porcs	nombre 932,306	554,461		933,940
Exportations de bois de pulpe cwt	2,353,229	2,482,314		2,137,541
Exportations de bardeaux	carrés 130,073	173,241		114,631
Exportations de saumon en boîte .. cwt	9,637	61,692		39,094
Débts bancaires	\$000 4,773,179	4,011,883		4,208,032

x L'indice du volume physique des affaires, d'après les calculs préliminaires, laisse voir une avance en regard du mois précédent.

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 77

Ottawa, jeudi, 20 avril 1944

\$1.50 par année

Commerce du Canada avec l'Eire

Le commerce du Canada avec l'Irlande du Sud ou l'Eire, qui est son nom officiel, consiste surtout en exportations de denrées canadiennes. Les importations en provenance de l'Eire déclinent de \$372,277 en 1940 à \$157,044 en 1941 et \$69,903 en 1942. Les exportations de denrées canadiennes à l'Eire sont évaluées à \$5,775,895 en 1940, comparativement à \$1,932,025 en 1941 et \$4,816,343 en 1942. Les exportations s'établissaient à \$4,439,543 en 1938 et \$3,596,563 en 1939.

Les principales exportations canadiennes à l'Eire en 1942 sont les suivantes (chiffres de 1941 entre parenthèses): blé, 5,048,660 boisseaux à \$4,261,163 (1,419,583 à \$1.125,-230); autres grains, nil (\$50,240); pain, biscuits, céréales, etc., nil (\$11,238); graisses végétales comestibles, nil (\$18,470); caoutchouc et articles en caoutchouc, \$1,130 (\$7,-454); fourrures, \$9,279 (\$16,651); cuir non ouvré, \$11,537 (\$22,164); articles en cuir, \$17,463 (\$183); bas et chaussettes de soie, 3,194 douzaines de paires à \$26,947 (5,075 douzaines de paires à \$32,789); ficelle d'engravage, nil (\$96,400); madriers et planches, nil (\$52,191); planches à boîtes de bois, \$13,148 (\$21,537); pulpe de bois, \$50,224 (\$10,601); papier à journal, \$227,411 (\$173,355); instruments et machinerie agricoles, \$13,506 (\$3,393); quincaillerie et coutellerie, \$56,605 (\$38,286); amiante, \$20,313 (\$2,494); films, \$11,764 (\$5,288); effets de colons, \$100 (\$3,036).

Les importations en provenance de l'Eire en 1942, s'élevant à \$69,903, comprennent surtout de la laine brute (\$53,456).

Au cours du premier trimestre de 1944 les exportations de marchandises canadiennes à l'Eire atteignent une valeur de \$2,012,000, à rapprocher de \$414,000 la période correspondante de 1943.

Production de principaux minéraux en février

La production de charbon au Canada diminue à 1,465,697 tonnes en février contre 1,578,964 le mois correspondant de l'an dernier; celle d'or, à 256,803 onces fines contre 327,404; celle d'argent, à 1,273,329 onces fines contre 1,622,658. La production de gypse augmente à 43,126 tonnes comparativement à 23,517; celle de chaux, à 75,266 tonnes comparativement à 72,408; celle de gaz naturel, à 5,022,743,000 pieds cubes principaux minéraux en février est la suivante (totaux de février l'an dernier entre parenthèses): ciment, 201,679 (277,766) barils; dérivés de l'argile, \$324,104 (\$377,833); feldspath, 2,871 (1,546) tonnes; sel de commerce, 23,631 (23,408) tonnes.

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

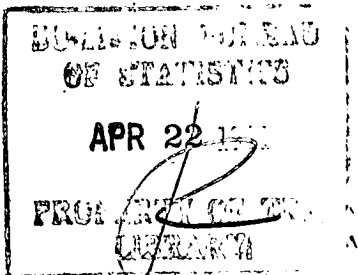
Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada se placent à 1,265,344 boisseaux le 13 avril, en regard de 3,029,509 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de blé s'élèvent à 573,515 boisseaux, tandis qu'il n'y en avait pas l'an dernier; les stocks de maïs diminuent à 682,309 boisseaux contre 3,005,983 l'an dernier.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Principaux produits minéraux du Canada, février (10 cents).

-o-o-o-o-o-o-o-

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 78

Ottawa, vendredi, 21 avril 1944

\$1.50 par année

Origine raciale de la population de la province
de Québec par état conjugal, âge, etc.

Le Bureau Fédéral de la Statistique publie aujourd'hui un bulletin classifiant la population du Québec et les cités de 30,000 âmes et plus de la province par origine raciale; il indique pour chaque origine le nombre d'hommes et de femmes par état conjugal, âge, religion, lieu de naissance, immigration et citoyenneté, langue officielle et langue maternelle, années à l'école, ainsi que le révèle le recensement du Canada en 1941.

La province compte 3,331,882 habitants en 1941, y compris 2,695,032 d'origine française, 249,548 d'origine anglaise, 109,894 d'origine irlandaise, 90,582 d'origine anglaise, 109,894 d'origine irlandaise, 90,582 d'origine écossaise et 66,277 d'origine juive. L'expression "Origine Raciale", telle qu'elle est employée dans le recensement, revêt un sens biologique, culturel et géographique. Dans certains cas, ces trois aspects sont assez clairement définis; dans d'autres, la classification signifie tout au plus l'origine géographique, se distinguant principalement de la classification selon le lieu de naissance en ce qu'elle comprend non seulement les immigrants mais aussi leurs descendants.

Règle générale, l'origine raciale, pour les fins du recensement, se retrace à celle du père. Dans le cas des aborigènes du Canada, l'origine déclarée est indienne ou esquimaude; en 1941, il y en a 13,641 dans la province. Les personnes de races noire, jaune ou brune sont énumérées comme Nègres, Chinois, Japonais, Hindous, Malais, etc., respectivement, indiquant ainsi la branche du groupe ethnique particulier auquel elles appartiennent.

Des exemplaires de ce bulletin peuvent être obtenus en s'adressant au Statisticien du Dominion, Ottawa; prix, 10 cents chacun.

Débits bancaires en Mars

Les chèques encaissés dans les centres de compensation en mars s'élèvent à \$4,773,000,000, à rapprocher de \$4,012,000,000 le mois correspondant de l'an dernier, augmentation de 19 p.c. Il y a des augmentations dans 30 des 33 centres de compensation et dans chacune des cinq régions économiques. Au cours du premier trimestre de cette année le total des chèques encaissés est de \$13,494,000,000, comparativement à \$11,623,000,000 la même période de l'an dernier, augmentation de 16 p.c. Chacune des cinq régions économiques un gain.

La plus forte augmentation proportionnelle en mars est celle des Provinces des Prairies, où les débits augmentent de \$589,000,000 à \$808,000,000 ou de 37.3 p.c. Il y a des augmentations à Moncton et Saint John, mais une légère diminution à Halifax. Le total en mars dans les Provinces Maritimes est de \$102,700,000 contre \$102,000,000; augmentation de 0.7 p.c. Chacun des trois centres de la province de Québec accuse une augmentation. Le total augmente de 19.8 p.c. et se place à \$1,335,000,000 en mars. A Montréal, les débits augmentent de \$1,009,000,000 à \$1,169,000,000.

Douze des quatorze centres en Ontario laissent voir des augmentations en mars comparativement au même mois de l'an dernier. A Toronto, les débits augmentent de \$995,000,000 à \$1,131,000,000. Le total de la province augmente de 14 p.c. et s'établit à \$2,234,000,000. Le total en Colombie Britannique augmente de 18 p.c. en mars comparativement à l'an dernier. Chacun des trois centres laissent voir des gains; à Vancouver, les débits augmentent de \$198,000,000 à \$242,000,000.

Chargements de wagons

Les chargements augmentent à 68,016 wagons la semaine terminée le 15 avril, en regard de 63,008 la semaine précédente et 67,047 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements déclinent à 41,804 wagons comparativement à 43,354 l'an dernier; le grain, le charbon, le bois d'œuvre, les marchandises et les denrées diverses accusent les plus grandes diminutions. Dans la division de l'Ouest les chargements augmentent à 26,212 wagons contre 23,693. Les chargements de grain augmentent de 1,762 wagons; ceux de bestiaux, de 668; ceux de denrées diverses, de 180. Les chargements de charbon diminuent à 1,604 wagons comparativement à 2,309.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

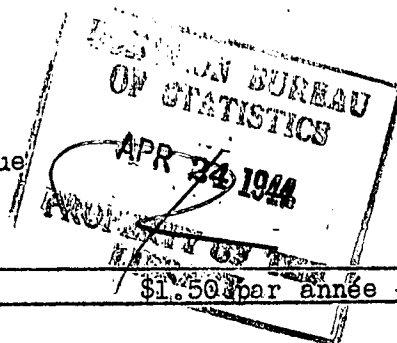
1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Débits bancaires, mars (10 cents).
3. Origine raciale par état conjugal, âge, etc., Québec, 1941 (10 cents).

-o-o-o-o-o-o-o-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 79

Ottawa, samedi, 22 avril 1944

\$1.50 par année

Employés rémunérés dans le Québec en 1941

La province de Québec compte 1,237,678 employés rémunérés à la date du recensement de 1941, soit 37.15 p.c. de sa population. Il y a 977,306 hommes et 260,372 femmes qui ont des emplois rémunérés, y compris les membres des forces armées. Plus de 83 p.c. des hommes et environ 22 p.c. des femmes, de 14 ans et plus, ont des emplois rémunérés lors du recensement de 1941. Les chiffres mentionnés dans les paragraphes suivants ne comprennent pas les membres des forces armées.

Les dix principales occupations masculines en Québec englobent 55.22 p.c. de la population masculine employée avec rémunération. Ce sont, d'après leur importance relative: fermiers et éleveurs, 131,406 ou 14.15 p.c.; manoeuvres agricoles, 119,788 ou 12.90 p.c.; manoeuvres (en dehors de l'agriculture, de la pêche, de l'abatage du bois ou des mines), 81,038 ou 8.73 p.c.; employés de bureau, 32,114 ou 3.46 p.c.; charpentiers, 29,218 ou 3.15 p.c.; bûcherons, 27,975 ou 3.01 p.c.; propriétaires et gérants (commerce de détail), 25,701 ou 2.77 p.c.; conducteurs de camion, 21,140 ou 2.28 p.c.; mécaniciens et réparateurs (non compris réparateurs d'appareils électriques), 18,549 ou 2.00 p.c.

Les femmes employées avec rémunération dans les dix principales occupations féminines représentent 68.09 p.c. de toutes les employées rémunérées de la province. L'ordre des principales occupations lesquelles se trouvent principalement dans le groupe des services, est le suivant: domestiques, 52,375 ou 20.13 p.c.; employées à la fabrication de vêtements et produits textiles (non autrement énumérées), 31,049 ou 11.93 p.c.; institutrices, 23,891 ou 9.18 p.c.; sténographes et dactylographes, 17,090 ou 6.57 p.c.; vendeuses (magasins), 14,088 ou 5.41 p.c.; employées de bureau, 14,030 ou 5.39 p.c.; gouvernantes et matrones, 7,641 ou 2.94 p.c.; infirmières diplômées, 6,082 ou 2.34 p.c.; manoeuvres (en dehors de l'agriculture, de la pêche, de l'abatage du bois ou des mines), 5,515 ou 2.12 p.c.; religieuses (non autrement énumérées) 5,408 ou 2.08 p.c.

Chez les jeunes employés rémunérés, 57.72 p.c. des garçons de 14 à 17 ans sont employés comme manoeuvres agricoles, tandis que 25.99 p.c. des filles des mêmes âges sont employées à des occupations manufacturières et 44.02 p.c. comme domestiques. Chez les personnes âgées, les fermiers et les éleveurs représentent 36.13 p.c. de tous les hommes employés avec rémunération dans le groupe de 65 ans et plus. Les occupations de service personnel, principalement celles de gouvernantes et matrones, de domestiques et tenancières de maison de logement, renferment 41.08 p.c. de toutes les femmes de ce groupe d'âges, tandis que les occupations de service professionnel, principalement celles de religieuses (non autrement énumérées) et d'institutrices en comprennent 27.87 p.c.

Des femmes employées avec rémunération, 223,399 ou 85.86 p.c. sont célibataires. Toutefois, dans le groupe du service professionnel et celui des employées de bureau, 96.82 p.c. et 90.80 p.c. respectivement des employées rémunérées sont célibataires. Il y a 19,650 femmes mariées et 12,532 veuves qui sont employées rémunérées lors du recensement de 1941. Plus de 30 p.c. des femmes mariées et près de 46 p.c. des veuves sont employées dans les services, principalement comme gouvernantes et matrones, domestiques et tenancières de maison de logement. En outre, les occupations manufacturières englobent environ 30 p.c. des femmes mariées et 17 p.c. des veuves.

Les chiffres du recensement indiquent que 218,223 hommes employés avec rémunération ou 23.50 p.c. du total sont des employeurs ou des personnes à leur propre compte; 604,025 ou 65.06 p.c. sont des employés à gages; 106,216 ou 11.44 p.c. travaillent sans rémunération. Plus de 60 p.c. des employeurs et des hommes à leur propre compte sont des fermiers et des éleveurs, tandis que 87.51 p.c. de ceux qui ne sont pas rémunérés sont des fils de fermiers qui travaillent sur la ferme de leur père. Seulement 17,550 femmes ou 6.75 p.c. du total sont des employeuses et des personnes à leur propre compte; 211,373 ou 81.24 p.c. sont des employés à gages; 31,268 ou 12.02 p.c. travaillent sans rémunération. Les institutrices constituent 26.24 p.c. des femmes qui travaillent sans rémunération; les religieuses (non autrement énumérées), 17.30 p.c.; les domestiques, 12.86 p.c.

Produits des métalloïdes

Les industries manufacturières du Canada qui utilisent des métalloïdes comme principales matières premières produisent pour \$358,075,000 en 1942 (aux prix à la fabrique).

augmentation de 10.4 p.c. comparativement à la production évaluée à \$324,290,000 en 1941. Les augmentations proportionnelles, par industrie, sont les suivantes: produits des abrasifs, 31 p.c.; produits de l'amiante, 17 p.c.; produits du ciment, 20.5 p.c.; ciment, 9.1 p.c.; coke et gaz, 9.7 p.c.; verre, 16.9 p.c.; produits du gypse, 4.9 p.c.; chaux, 2.7 p.c.; dérivés du pétrole, 4.5 p.c.; produits dérivés d'argile importée, 0.5 p.c.; sel, 19.2 p.c.; produits de la pierre, 1.4 p.c.; industries diverses, 46.1 p.c. La production d'articles dérivés d'argile domestique décline de 6.5 p.c. et celle de brique de sable-chaux, de 29.5 p.c. Les importations de métalloïdes et de leurs produits ont une valeur de \$221,353,000 en 1942, à rapprocher de \$189,954,000 en 1941. Les exportations sont évaluées à \$58,156,000 contre \$46,782,000.

Chargements ferroviaires de marchandises payantes

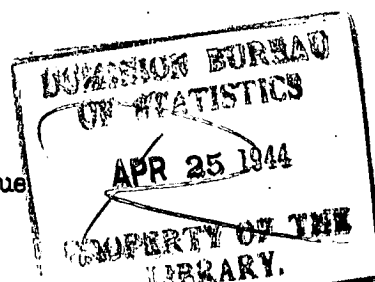
Les marchandises payantes chargées aux stations canadiennes et reçues de raccordements étrangers s'établissent à 12,090,841 tonnes en janvier 1944, comparativement à 10,357,643 en janvier 1943 et 9,418,076 en janvier 1942. Les chargements aux stations canadiennes augmentent de 1,586,652 tonnes ou de 24.4 p.c.; les importations, de 125,873 tonnes ou de 8.5 p.c.; les marchandises reçues de raccordements étrangers et destinées à des endroits à l'étranger n'augmentent que de 20,173 tonnes ou de 0.9 p.c. La quantité de pétrole brut, comprise dans ces dernières expéditions, diminue de 388,449 tonnes en janvier l'an dernier à 93,063 tonnes en janvier cette année. Ces expéditions déclinent continuellement depuis juin 1943 et la plus grande diminution se produit en novembre.

Les chargements de blé, d'avoine, d'orge, de seigle et d'autres produits de la minoterie accusent de fortes augmentations. Les chargements de porcs augmentent de 32,836 à 70,009 tonnes; ces derniers sont considérables depuis les quatre derniers mois. Les chargements de charbon bitumineux augmentent de 28,788 tonnes et les importations, de 39,801. Les importations de minerais et de concentrés (principalement de bauxite) diminuent de 151,154 tonnes en janvier l'an dernier à 129,837 en janvier cette année.

Les chargements de gasoline augmentent de 122,786 tonnes à 160,345; les importations de fer et d'acier diminuent de 101,169 tonnes à 44,133; les chargements d'automobiles, de camions et de parties augmentent de 137,114 tonnes à 195,251. Les chargements de papier à journal augmentent de 173,671 tonnes à 206,499; ceux d'autres papier, de 15,518 à 24,233 tonnes; ceux de pulpe de bois, de 118,936 tonnes.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Rapport mensuel sur le trafic des chemins de fer, janvier (10 cents).
2. Produits des métalloïdes, 1942 (10 cents).
3. Employés rémunérés dans la province de Québec, 1941 (10 cents).
4. Revue mensuelle de la situation économique, mars (10 cents).

Produits chimiques et connexes

La production de produits chimiques et connexes au Canada atteint la valeur sans précédent de \$501,600,000 en 1942, à rapprocher de la cime antérieure de \$304,400,000 en 1941. La majeure partie de l'augmentation par rapport à l'année précédente a trait aux produits chimiques spéciaux et aux explosifs, mais la production dans la plupart des autres domaines laisse également voir une augmentation. L'augmentation proportionnelle de la production, par principal groupe industriel, est la suivante: distillation du goudron de houille, 32 p.c.; engrais chimiques lourds, 30 p.c.; gaz comprimés, 30 p.c.; engrais chimiques, 39 p.c.; préparations médicinales, 18 p.c.; peintures, 14 p.c.; savons, 22 p.c.; préparations de toilette, 20 p.c.; adhésifs, 26 p.c.; polis, 14 p.c.; produits divers, 150 p.c.; encres, 0.5 p.c. L'industrie de la distillation du bois accuse un déclin de 5 p.c.

Produits de métaux non ferreux

La production de métaux non ferreux et de leurs dérivés a une valeur de \$901,569,000 en 1942, augmentation de 24 p.c. comparativement à 1941. Les exportations sont évaluées à \$310,329,000 contre \$245,407,000. En regard de 1941 la production augmente dans toutes les industries de ce groupe; les pourcentages de l'augmentation sont les suivants: produits de l'aluminium, 46 p.c.; produits de laiton et du cuivre, 63 p.c.; alliages de métaux blancs, 10 p.c.; bijouterie et articles plaqués, 4 p.c.; appareils et accessoires électriques, 17 p.c.; produits divers, 17 p.c.; industrie du smeltage et de l'affinage des métaux non ferreux, 18 p.c.

Fer et acier et leur produits

La production canadienne de fer et d'acier et de leurs dérivés atteint une valeur de \$2,112,822,000 en 1942, augmentation de 42 p.c. comparativement au total définitif de 1941. La production se répartit ainsi par province: Ontario, \$1,354,800,000; Québec, \$446,100,000; Nouvelle-Ecosse, \$59,700,000; Manitoba, \$38,500,000; Colombie Britannique, \$180,400,000; Nouveau-Brunswick, \$17,500,000; Saskatchewan, \$6,200,000; Alberta, \$9,200,000; Ile du Prince-Edouard, \$500,000.

Par industrie, la valeur est la suivante en 1942: fonte en gueuse, ferro-alliages, acier et produits des laminoirs, \$232,100,000; pièces en fonte, \$81,300,000; appareils de chauffage et de cuisson, \$28,100,000; chaudières, réservoirs et forgeages, \$27,500,000; instruments agricoles, \$44,700,000; machinerie, \$159,400,000; automobiles, \$324,800,000; parties d'automobile, \$184,500,000; bicyclettes, \$3,400,000; avions, \$151,600,000; construction navale, \$242,100,000; matériel roulant de chemin de fer et parties, \$156,000,000; tréfilerie, \$42,700,000; tôlerie, \$100,400,000; quincaillerie, coutellerie et outils, \$82,300,000; ponts et acier de charpente, \$63,400,000; ateliers de machinerie, \$14,200,000; divers produits du fer et de l'acier, \$164,300,000.

Financement des ventes de véhicules automobiles en mars

En mars il se finance au Canada 2,980 véhicules automobiles neufs et usagés pour une valeur de \$1,248,216, augmentation de 7 p.c. en nombre et de 23 p.c. en valeur comparativement aux 2,786 voitures financées pour \$1,013,854 en mars l'an dernier. Le total de mars cette année comprend 149 véhicules automobiles neufs financés pour une valeur de \$183,829. Il se finance 417 véhicules automobiles neufs au cours du premier trimestre de l'an dernier. De janvier à mars le nombre de véhicules usagés financés est de 6,947 cette année et 6,048 l'an dernier.

En mars cette année, 2,831 véhicules automobiles usagés sont financés pour \$1,064,387 contre 2,724 pour \$960,379 en mars l'an dernier, augmentation de 4 p.c. en nombre et de 11 p.c. en valeur. Les résultats par région révèlent une grande variation entre les deux années. Le financement de véhicules usagés diminue de 62 p.c. en nombre dans les Provinces Maritimes et de 4 p.c. en Alberta. Les augmentations suivantes sont relevées dans les autres parties du pays: Québec, 38 p.c.; Ontario, 3 p.c.; Manitoba et Saskatchewan ensemble, 11 p.c.; Colombie Britannique, 15 p.c.

Commerce touristique international du Canada en 1942

Le Canada a un solde créditeur net de \$55,000,000 à son compte du commerce touristique en 1942, comparativement à \$90,000,000 en 1941 et \$68,000,000 en 1939. Les dépenses estimatives des voyageurs d'autres pays se chiffrent à \$81,000,000, à rapprocher de \$111,000,000 en 1940 et \$149,000,000 en 1939. Les dépenses estimatives des voyageurs canadiens à l'étranger s'élèvent à \$26,000,000 en 1942, contre \$21,000,000 en 1941 et \$81,000,000 en 1939.

Les dépenses des touristes des Etats-Unis sont estimées à \$79,000,000 en 1942, comparativement à \$107,000,000 en 1941 et \$137,000,000 en 1939. Les Canadiens voyageant aux Etats-Unis en 1942 dépensent un total estimatif de \$24,000,000, en regard de \$18,000,000 en 1941 et \$67,000,000 en 1939.

Comme les voyages ordinaires outre-mer sont interrompus par la guerre, le tourisme est grandement réduit. La majeure partie des déplacements en 1942 sont ceux de personnes voyageant pour le compte du Gouvernement ou par affaires. Les dépenses des voyageurs venant d'outre-mer s'établissent à \$2,000,000 en 1942, contre \$400,000,000 en 1941 et \$12,000,000 en 1939. Les Canadiens voyageant outre-mer dépensent \$2,000,000 en 1942, à rapprocher de \$3,000,000 en 1941 et \$14,000,000 en 1939.

Les voyageurs des Etats-Unis entrant au Canada par chemin de fer ou navire dépensent un total estimatif de \$36,000,000, en regard de \$35,000,000 en 1941 et \$42,000,000 en 1939. Les automobilistes américains dépensent \$26,000,000, à rapprocher de \$54,000,000 en 1941 et \$71,000,000 en 1939.

Les Canadiens qui entrent aux Etats-Unis par chemin de fer ou navire dépensent \$14,000,000 en 1942, comparativement à \$9,000,000 en 1941 et \$34,000,000 en 1939, tandis que les automobilistes font des dépenses de \$3,000,000, contre \$4,000,000 en 1941 et \$24,000,000 en 1939.

Naissances, décès et mariages durant le deuxième trimestre de 1943

Les naissances vivantes enregistrées au Canada au cours du deuxième trimestre de 1943 s'élèvent à 74,458, ce qui donne un taux annuel équivalant à 35.3 par 1,000 âmes, comparativement à 70,352 naissances et un taux de 24.2 le deuxième trimestre de 1942. Les mort-nés se chiffrent à 1,811 ou 24.3 par 1,000 naissances vivantes, à rapprocher de 1,867 et un taux de 26.5. Les décès s'établissent à 29,142 et le taux à 9.9, en regard de 28,448 et un taux de 9.8. Les mariages se placent à 30,508, ce qui donne un taux de 10.4 comparativement à 37,072 ou un taux de 12.8 p.c. l'année précédente.

Bulletin sur la population de la Nouvelle-Ecosse, par âge, sexe, état conjugal, etc.

Le Bureau Fédéral de la Statistique annonce la publication d'un bulletin sur la province de Nouvelle-Ecosse, classifiant la population selon l'âge, le sexe, l'état conjugal, l'origine raciale, la religion, le lieu de naissance, la période d'immigration et la naturalisation, la citoyenneté, la langue officielle et la langue maternelle ainsi que les années passées à l'école. Ce bulletin est le premier d'une nouvelle série publiée pour le Canada, les provinces et les villes de 30,000 âmes et plus. Ces bulletins donnent les premiers chiffres fournis par le recensement de 1941 relatifs à chaque âge en particulier.

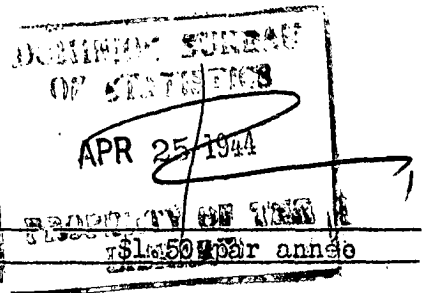
Rapports parus aujourd'hui

1. Population de la Nouvelle-Ecosse par âge individuel, 1941 (10 cents).
 2. Commerce touristique international du Canada, 1926-1942 (25 cents).
 3. Rapport préliminaire sur les naissances, décès et mariages, deuxième trimestre de 1943 (10 cents).
 4. Fer et acier et leurs produits, 1942 (10 cents).
 5. Produits des métaux non ferreux, 1942 (10 cents).
 6. Produits chimiques et connexes, 1942 (10 cents).
 7. Financement mensuel des ventes de véhicules automobiles, mars (10 cents).
-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. VIII - no 81

Ottawa, mardi, 25 avril 1944

REPRODUCTION DE L'ÉCRITURE
\$1.50 par année

Stocks visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 20 avril se placent à 324,134,006 boisseaux, soit 304,186,183 au Canada et 19,947,823 aux États-Unis. Les stocks visibles de blé s'établissaient à 417,642,329 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent 5,962,471 boisseaux de blé la semaine terminée le 20 avril, à rapprocher de 4,706,185 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne les arrivages atteignent un total de 214,267,319 boisseaux, comparativement à 185,638,836 la même période de la campagne précédente.

Les quantités suivantes de grains secondaires sont livrées par les fermes de l'Ouest canadien la semaine terminée le 20 avril (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 3,975,934 (3,043,452) boisseaux; orge, 1,783,512 (1,543,143); seigle, 88,261 (58,454); graine de lin, 35,928 (28,810).

Ventes des magasins à rayons en mars

En mars cette année les ventes des magasins à rayons au Canada augmentent de 11 p.c. comparativement au mois correspondant de l'an dernier et de 32 p.c. en regard du mois précédent. Les indices non ajustés des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établissent à 162.0 en mars, 122.4 en février et 145.4 en mars, 1943. Le printemps hâtif a stimulé les ventes en mars, particulièrement celles de vêtement. Outre le facteur de la température, il faut remarquer que les achats habituels de Pâques ont été répartis entre mars et avril cette année, tandis que le commerce de Pâques a été presque entièrement concentré en avril l'an dernier. Compte tenu des variations saisonnières normales et du changement de date de Pâques, l'indice ajusté en mars est le plus élevé dans l'histoire, soit 172.7.

Production de lait concentré en mars

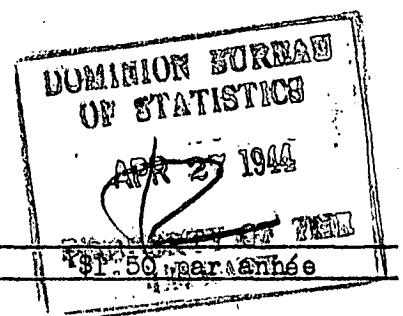
La production de lait concentré (lait entier et sous-produits) s'élève à 17,933,103 livres en mars, à rapprocher de 17,925,797 le mois correspondant de l'an dernier. La production des deux items principaux, lait entier condensé et poudre de lait écrémé, laisse voir des augmentations tandis que la production de lait entier évaporé diminue. La production de lait concentré s'établit à 41,436,667 livres le premier trimestre de cette année, comparativement à 40,921,030 la même période de l'année précédente.

Bulletin sur la population de l'Île du Prince-Édouard à chaque âge, par sexe, état conjugal, etc.

Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier un bulletin sur la population de l'Île du Prince-Édouard par âge de manière à indiquer le sexe, l'état conjugal, l'origine raciale, la religion, le lieu de naissance, la période d'immigration et la naturalisation, la citoyenneté, la langue officielle parlée et la langue maternelle ainsi que le nombre d'années à l'école. C'est le deuxième bulletin d'une série publiée pour le Canada, les provinces et les villes de 30,000 âmes et plus. Le bulletin sur la Nouvelle-Écosse a déjà été publié. Ces bulletins donnent les premiers chiffres du recensement de 1941 publiés pour chaque âge en particulier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Population de l'Île du Prince-Édouard par âge individuel, 1941 (10 cents).
2. Production de lait concentré, mars (10 cents).
3. Ventes des magasins à rayons, mars (10 cents).



Vol. XIII - no 82

Ottawa, mercredi, 26 avril 1944

\$1.50 par année

Production de charbon et de coke en février

La production canadienne de charbon s'établit à 1,465,697 tonnes en février, diminution de 9.5 p.c. en regard de celle de 1,620,669 en janvier et de 7 p.c. comparativement à celle de 1,578,864 en février 1943. La production des deux premiers mois de cette année est de 3,086,366 tonnes, à rapprocher de 3,138,168 la même période de 1943.

La production de coke se place à 331,000 tonnes en février, comparativement à 345,000 le mois précédent et 250,000 le mois correspondant de l'an dernier. La production des deux premiers mois de cette année atteint un total de 676,000 tonnes, contre 482,000 la période correspondante de 1943.

L'Alberta produit 594,792 tonnes de charbon en février, diminution de 15 p.c. en regard du total de 701,663 en février l'an dernier. La production de la Nouvelle-Ecosse s'établit à 513,987 tonnes et accuse une légère diminution par rapport à l'an dernier. La production de la Colombie Britannique est de 196,470 tonnes contre 170,188 et celle de la Saskatchewan, de 133,768 tonnes comparativement à 142,903.

Permis de bâtir en mars

Les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique émettent des permis de bâtir d'une valeur de \$6,596,096 en mars cette année, comparativement à \$5,483,180 le mois précédent et \$5,026,837 en mars l'an dernier. Les permis émis au cours du premier trimestre de cette année ont une valeur de \$16,885,052, à rapprocher de \$10,997,257 la même période de l'an dernier.

Nombres-indices des prix de gros

L'indice général des prix de gros (sur la base 100 en 1926) se place à 103.0 en mars contre 102.7 le mois précédent, gain de 0.3 de point. L'indice des substances végétales passe à 95.7 comparativement à 95.2; celui des produits du fer, à 117.1 contre 116.0; celui des produits animaux, à 107.7 en regard de 107.8. Les indices des groupes suivants se maintiennent aux mêmes niveaux: textiles, 91.9; produits du bois, 117.8; métaux non ferreux, 79.7; métalloïdes, 102.9; produits chimiques, 100.2. L'indice des produits de la ferme canadienne demeure au même point, soit à 104.3.

Industrie de la confection pour femmes

L'industrie canadienne de la confection pour femmes produit pour une valeur beaucoup plus considérable en 1942; la valeur brute est de \$116,179,000 contre \$93,943,000 en 1941. Les manteaux et les costumes ont une valeur de \$30,861,000; les robes, \$43,381,000; la lingerie pour femmes, \$28,060,000; la lingerie pour enfants, \$9,557,000; les articles brodés, plissés, ourlés à jour, etc., \$4,319,000.

Montréal est le centre de l'industrie. En 1942, les établissements situés dans cette ville produisent pour \$77,947,000 de confection pour femmes, soit 67 p.c. du total du Dominion. Toronto, avec 24 p.c. du total, occupe le deuxième rang. L'ensemble de l'industrie emploie 26,388 personnes, dont 17,304 à Montréal et 6,245 à Toronto.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques du charbon et du coke, février (10 cents).
2. Permis de bâtir, mars (10 cents).
3. Industrie de la confection pour femmes, 1942 (25 cents).
4. Mouvements des prix, mars (10 cents).

APR 28 1944

PROPERTY OF THE

Vol. XIII - no 83

Ottawa, jeudi, 27 avril 1944

\$1.50 par année

Production des centrales électriques en mars

Les centrales électriques produisent 3,515,052,000 kilowatt-heures en mars, comparativement à 3,337,886,000 le mois correspondant de l'an dernier. Sur une base quotidienne, cette production est légèrement inférieure à la moyenne de novembre à février, mais après ajustement pour variations saisonnières l'indice (sur la base 100 en 1935-1939) avance de 153.8 en février à 154.7 en mars.

La consommation d'énergie primaire, y compris les pertes de ligne, augmente de 2,977,000 kilowatt-heures en mars 1943 à 3,149,450,000 ou de 5.8 p.c. Le nombre-indice, ajusté pour variations saisonnières, passe à 212.3 comparativement à 211.6 en février; ce niveau est le deuxième plus élevé, la cime de 213.1 ayant été atteinte en juillet l'an dernier.

La consommation d'énergie secondaire au Canada augmente de 148,810,000 kilowatt-heures à 167,028,000; sur une base quotidienne, la consommation est de 6 p.c. plus considérable qu'en février. Les exportations aux Etats-Unis déclinent de 211,525,000 kilowatt-heures en mars 1943 à 198,574,000; la majeure partie de la diminution a trait à l'énergie secondaire.

Industrie de la confection pour hommes

L'industrie de la confection pour hommes a été l'une des premières à ressentir les effets de la guerre actuelle. L'industrie a augmenté sa capacité de production afin de répondre aux besoins des forces armées et à la demande accrue de la population civile. En 1942 il y a 410 établissements en opération. Ces établissements emploient 32,913 personnes qui reçoivent \$36,924,532 valeur de \$149,563,452 aux prix à la fabrique. En regard de 1939 le nombre d'employés augmente de 10,487; les salaires et gages, de \$16,856,471; la valeur brute de la production, de \$78,755,522.

La chapellerie en 1942

Les établissements compris dans l'industrie canadienne de la chapellerie produisent pour une valeur de \$21,703,000 à la fabrique en 1942, comparativement à \$19,055,000 l'année précédente, augmentation de 13 p.c. Les feutres de laine pour femmes, d'une valeur de \$3,337,146, constituent l'article le plus important. Viennent ensuite les feutres de fourrure pour hommes, \$3,272,711; les casquettes militaires, \$2,228,102; les chapeaux de paille pour femmes, \$1,971,483; les feutres de fourrure pour femmes, \$1,834,010; les casquettes de drap, \$1,500,612. L'industrie de la chapellerie se trouve en majeure partie dans le Québec et l'Ontario.

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada le 20 avril se placent à 1,174,992 boisseaux, à rapprocher de 2,937,509 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de blé s'élèvent à 468,121 boisseaux, tandis qu'il n'y en avait point l'an dernier; les stocks de maïs s'établissent à 701,633 boisseaux contre 2,913,983; les stocks de fève de soya sont de 5,238 boisseaux, tandis qu'il n'y en avait point l'an dernier.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Industrie de la chapellerie, 1942 (25 cents).
3. Industrie de la confection pour hommes, 1942 (25 cents).
4. Centrales électriques, mars (10 cents).

OoOoOoOo_____OoOoOoOoO

Situation mondiale du blé

Il y a huit à dix mois, on ne semblait pas attacher autant d'importance que maintenant à la récolte de blé de 1944 en Amérique du Nord. D'après les prévisions, 1,750,000,000 de boisseaux de blé canadien et américain seront écoulés pendant la campagne actuelle, et le report des deux pays laissera voir une diminution de 540,000,000 de boisseaux en regard de l'année précédente.

Le Canada disposera vraisemblablement d'au moins 500,000,000 de boisseaux de blé au cours des douze mois se terminant en juillet cette année; cette quantité est la plus considérable en une seule campagne depuis 1928-29, alors que le Dominion a établi son record d'exportation outre-mer. Des 500,000,000 de boisseaux, 175,000,000 seront utilisés au pays, tandis qu'une bonne partie du reste représentera les exportations aux Etats-Unis pour l'alimentation du bétail.

Ces chiffres laissent prévoir que le report de blé au Canada sera de 375,000,000 de boisseaux à la fin de juillet prochain, comparativement au report révisé de 594,000,000 de boisseaux le 31 juillet 1943. Avec autant de blé en mains et même si la récolte de 1944 est pauvre, le Canada sera encore en mesure d'exporter une très grande quantité de blé pendant la campagne de 1944-45; toutefois, il peut s'ensuivre que le report soit réduit à des proportions plus normales vers le milieu de 1945.

Il est peut-être intéressant de rappeler que la plus faible récolte canadienne de blé a été celle de 180,000,000 de boisseaux au cours de l'année de très grande sécheresse en 1937.

Une récolte pas plus abondante que cette dernière en 1944, ajoutée au report prévu, permettrait de dispenser de 500,000,000 de boisseaux en 1944-45 et laisserait encore 55,000,000 de boisseaux à ajouter à la récolte de 1945. Les conditions actuelles d'humidité dans l'Ouest canadien ne donnent certainement pas lieu d'être optimistes, mais dans le moment elles n'excluent pas la possibilité d'une récolte modérée.

La demande de blé canadien aux Etats-Unis a été le principal facteur de l'écoulement considérable pendant la campagne courante. Si cette demande se continue sur la même échelle durant la nouvelle campagne et que surgisse la nécessité de faire de grandes expéditions de secours, notre surplus pourra disparaître en quinze mois, mais tout indique de plus en plus que la demande des Etats-Unis diminuera probablement en 1944-45.

Les perspectives du blé d'hiver se sont grandement améliorées aux Etats-Unis au cours des deux derniers mois et l'estimation officielle, d'après les conditions au 1er avril, est placée à 602,000,000 de boisseaux contre 530,000,000 en 1943. Les conditions d'humidité pour le blé de printemps sont plus favorables que dans les Provinces canadiennes des Prairies, et il est probable que la superficie moissonnée en 1944 soit beaucoup plus vaste qu'en 1943.

La situation du blé dans les deux autres des quatre grands pays producteurs est encore très bonne. L'Argentine avait un surplus de 254,000,000 de boisseaux le 1er avril, compte tenu des besoins domestiques et de quelques expéditions de secours. En Australie, les stocks de blé vers la même date s'élevaient à 190,000,000 de boisseaux; il n'a pas été révélé quelle proportion des stocks australiens constituait un surplus exportable.

Les nouvelles émanant d'Europe au sujet des récoltes continuent de respirer l'optimisme. La température a continuellement favorisé le progrès des cultures d'automne et permis d'avancer rapidement les semailles de printemps dans la plupart des régions. On rapporte que les semailles ont été un peu retardées dans les pays balkaniques par suite des pluies trop abondantes; ce retard et les développements militaires peuvent faire diminuer les emblavures de printemps.

Le Portugal et l'Espagne se plaignent encore de la sécheresse. Ces deux pays continueront d'avoir besoin de fortes importations de blé étranger s'ils veulent maintenir la ration du pain même à un niveau très inférieur à la consommation normale.

Les emblavures de blé au Royaume-Uni pour 1944 accuseront peut-être une diminution en regard de l'an dernier, s'il faut en croire les dernières nouvelles. Les emblavures de blé d'automne, croit-on, ont été moins vastes qu'on le projetait, tandis que la sécheresse en 1944 a entravé les semailles du printemps. On rapporte que les cultures sont bien enracinées et ont bonne apparence, de sorte que la récolte sera probablement substantielle.

La situation reste obscure au sujet de la Russie. Les Nazis ont maintenant été expulsés des grandes régions productrices de grain de l'Union Soviétique, mais il est difficile d'apprécier ce qu'il en résultera pour les Russes en 1944 au point de vue des approvisionnements de grains. Il n'y a pas de doute que la Russie a bénéficié des territoires à grain arrachés aux Nazis dans le Caucase septentrional et l'Ukraine orientale il y a un an, mais tout indique que la Russie a dû faire d'assez fortes importations des Etats-Unis l'année suivante, principalement sous forme de farine de blé.

Ventes des magasins généraux ruraux en mars

La valeur des ventes des magasins généraux ruraux en mars cette année est de 12 p.c. plus élevée que le mois correspondant de l'an dernier; l'indice, sur la base 100 en 1935-1939, avance à 136.1 contre 121.9. Les ventes augmentent dans toutes les régions du pays. Au cours du premier trimestre les ventes sont en moyenne de 11.3 p.c. plus considérables que la même période de l'an dernier.

Chargements de wagons

Les chargements s'élèvent à 70,224 wagons la semaine terminée le 22 avril; ce total est le plus élevé en toute semaine cette année. L'augmentation est de 2,187 wagons par rapport à la semaine précédente. Dans la division de l'Ouest les chargements augmentent à 26,597 wagons comparativement à 26,212 et les expéditions de grain continuent d'être considérables. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 43,627 wagons contre 41,825; les chargements de charbon augmentent à 3,390 wagons en regard de 2,942 la semaine précédente.

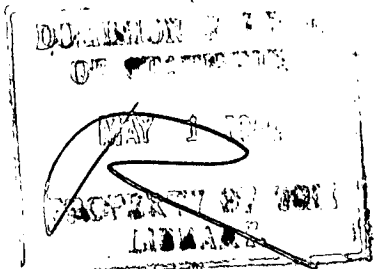
Produits forestiers des fermes en 1940

Les produits forestiers provenant des fermes canadiennes en 1940 ont une valeur de \$39,809,000, augmentation de 8.7 p.c. par rapport à 1930. Les produits utilisés sur les fermes valent \$20,787,451 et les produits vendus, \$19,021,000. Les produits utilisés sur les fermes comprennent du bois de chauffage d'une valeur de \$19,146,000 et d'autres d'une valeur de \$1,642,000. Les produits vendus comprennent du bois de chauffage d'une valeur de \$6,976,000; du bois de pulpe d'une valeur de \$6,076,000; d'autres produits d'une valeur de \$5,969,000.

Rapports parus aujourd'hui

1. Produits forestiers des fermes, Canada, 1940 (10 cents).
2. Chargements de wagons (10 cents).
3. Revue mensuelle de la situation du blé (10 cents).
4. Indices mensuels des ventes des magasins généraux ruraux, mars (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 85

Ottawa, samedi, 29 avril 1944

\$1.50 par année

Réclamations d'assurance-chômage en mars

Le nombre de réclamations de prestations d'assurance-chômage décline légèrement en mars cette année comparativement à février, mais il demeure bien supérieur au nombre inscrit en mars l'an dernier. Les bureaux locaux dispersés dans tout le Canada reçoivent 10,667 réclamations en mars cette année, à rapprocher de 12,284 en février et 5,046 en mars l'an dernier.

Comme tous les réclamants et les bénéficiaires doivent signer chaque semaine le dossier actif de l'assurance-chômage et comme plusieurs de ceux qui l'ont signé avaient fait leurs réclamations les mois précédents, le nombre de personnes signant le dossier d'assurance-chômage augmente de 16,121 la dernière semaine de février à 16,406 la dernière semaine de mars.

En mars, 16,679 personnes reçoivent des prestations; c'est une augmentation considérable en regard des 9,056 en février. L'augmentation est également sensible comparativement à mars l'an dernier, alors que 5,996 personnes ont reçu des prestations. L'augmentation est similaire en regard du mois précédent et du mois de mars 1943 pour ce qui est du nombre de jours qui ont été l'objet de prestations et la somme des prestations. Les chiffres sont les suivants: 388,544 jours et \$755,966 en mars cette année, à rapprocher de 158,455 jours et \$301,393 en février et 104,801 jours et \$197,591 en mars 1943.

La durée moyenne du chômage qui a été l'objet d'une compensation est de 23.3 jours en mars, comparativement à 17.5 jours tant en février 1944 qu'en mars 1943. La somme moyenne payée par bénéficiaire est de \$45.32 en mars, contre \$33.28 en février et \$32.95 en mars 1943. La somme moyenne payée par jour de chômage qui a été l'objet d'une compensation augmente à \$1.95, comparativement à \$1.90 en février et \$1.89 en mars 1943.

Ventes et achats de valeurs mobilières entre
le Canada et les autres pays en février

Les ventes nettes de valeurs mobilières par le Canada aux autres pays s'élèvent à \$7,500,000 en février, à rapprocher de \$6,100,000 en janvier et \$7,800,000 en décembre. Les ventes nettes aux Etats-Unis se chiffrent à \$9,000,000, tandis que les rachats nets du Royaume-Uni s'établissent à \$1,900,000. Les ventes nettes aux autres pays se placent à \$400,000; le volume en est à peu près le même qu'en janvier. Au cours des deux premiers mois de 1944 les ventes nettes à tous les pays atteignent un total de \$13,600,000, comparativement à \$24,300,000 la même période de 1943.

Les ventes de valeurs mobilières en février se chiffrent à \$16,100,000, en regard de \$16,600,000 le mois précédent et \$22,200,000 le mois correspondant de l'an dernier. Les achats pendant le mois s'établissent à \$8,600,000, contre \$10,500,000 en janvier et \$7,200,000 en février l'an dernier. Les ventes aux Etats-Unis s'élèvent à \$15,600,000, tandis que les achats de ce pays se placent à \$6,600,000.

Production de fer et d'acier en mars

La production de fonte en gueuse au Canada s'établit à 168,047 tonnes nettes en mars, comparativement à 150,486 le mois correspondant de l'an dernier, ce qui porte à 442,053 tonnes nettes la production du premier trimestre de cette année contre 414,668 la même période de l'an dernier.

La production de lingots et de coulages d'acier en mars est de 275,539 tonnes nettes, à rapprocher de 270,962 en mars l'an dernier. La production du premier trimestre atteint un total de 747,577 tonnes nettes, en regard de 723,558 la période correspondante de 1943.

La production de ferro-alliages s'élève à 13,427 tonnes nettes en mars, comparativement à 14,720 le mois précédent et 20,324 le mois correspondant de l'an dernier. La production du premier trimestre de cette année est de 44,642 tonnes nettes, contre 56,973 la même période de l'an dernier.

RAPPORTS PARUS AUJOURD' HUI

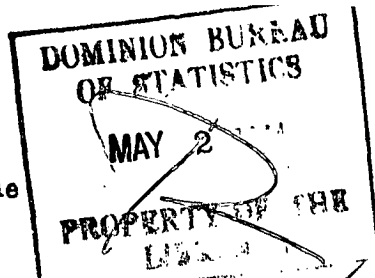
1. Production de fer et d'acier, mars (10 cents).
2. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, février (10 cents).
3. Tréfilerie, 1942 (25 cents).
4. Rapport statistique sur l'opération de la loi d'assurance-chômage, mars (10 cents).
5. Rapport préliminaire sur la conserverie de fruits et de légumes, 1943 (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 86

Ottawa, lundi, 1er mai 1944

\$1.50 par année

Production de pétrole brut en février

La production canadienne de pétrole brut et de gazoline naturelle s'élève à 721,749 barils en février contre 777,552 le mois précédent, à l'exclusion de la production des Territoires du Nord-Ouest. La production de l'Alberta en février s'établit à 707,882 barils, dont 683,584 barils proviennent du champ de la vallée Turner.

Production de gaz naturel en février

La production de gaz naturel se place à 5,743,000 pieds cubes en février, à rapprocher de 5,136,573,000 le mois précédent et 4,489,386,000 le mois correspondant de l'an dernier. La production des deux premiers mois de cette année atteint un total de 10,159,316,000 pieds cubes, comparativement à 9,965,577,000 la même période de l'an dernier.

Ventes de gazoline en janvier

Les ventes de gazoline pour automobiles, tracteurs et avions s'élèvent à 56,757,000 gallons en janvier cette année contre 46,155,000 le mois correspondant de l'an dernier, d'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique des divisions provinciales de la taxe et des compagnies canadiennes d'huile.

En janvier les ventes se répartissent ainsi par province (totaux de janvier 1943 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 498,000 (367,000) gallons; Nouvelle-Ecosse, 2,830,000 (2,875,000); Nouveau-Brunswick, 1,850,000 (1,504,000); Québec, 8,703,000 (7,554,000); Ontario, 20,618,000 (18,395,000); Manitoba, 4,383,000 (2,819,000); Saskatchewan, 5,049,000 (2,964,000); Alberta, 7,223,000 (4,502,000); Colombie Britannique, 5,603,000 (5,175,000).

Conserverie de fruits et de légumes

La production canadienne de pêches, fèves cuites, tomates et pois en conserves laisse voir en 1943 une brusque diminution comparativement à 1942, d'après un rapport préliminaire publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production de pêches en conserves s'établit à 6,142,280 livres en 1943 contre 27,201,065 en 1942; celle de fèves cuites, y compris haricots de Lima, à 6,365,253 livres contre 32,547,918; celle de tomates, à 64,008,117 livres contre 102,024,319; celle de pois, à 57,626,589 livres contre 96,440,639.

La production de conserves d'autres fruits et légumes est la suivante (totaux de 1942 entre parenthèses): bleuets, 3,518,037 (637,581) livres; cerises, 1,836,532 (3,943,777); poires, 14,582,519 (16,028,883); asperges, 2,859,648 (3,751,990); fèves vertes ou beurre, 22,303,432 (27,388,921); betteraves, 1,664,804 (707,635); carottes, 4,296,733 (791,899); carottes et pois combinés, 1,368,832 (1,789,862); maïs, 33,752,094 (48,445,147); aliments pour bébés, 16,543,532 (7,006,299); soupes, 85,471,586 (80,605,147); jus de tomates, 74,957,276 (79,023,685).

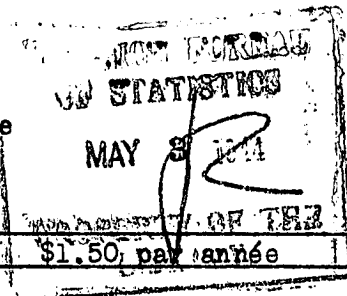
RAPPORT PARU AUJOURD'HUI

Production de pétrole et de gaz naturel, février; et ventes de gazoline, janvier.
(10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 87

Ottawa, mardi, 2 mai 1944

\$1.50 par année

Stocks visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord, à minuit le 27 avril, s'établissent à 312,805,827 boisseaux, soit 292,508,498 au Canada et 20,297,329 aux Etats-Unis. Les stocks se plaçaient à 417,404,439 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent 5,606,072 boisseaux de blé la semaine terminée le 27 avril, à rapprocher de 6,046,424 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août 1943, les arrivages atteignent un total de 219,937,344 boisseaux contre 190,212,178 la même période de la campagne précédente.

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 27 avril (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 4,544,356 (4,037,824) boisseaux; orge, 1,852,828 (1,809,201); seigle, 88,151 (89,297); graine de lin, 53,127 (37,053).

Situation de l'emploi le 1er mars

L'emploi au Canada se contracte encore au 1er mars; bien qu'elle soit saisonnière, cette contraction dépasse la normale. Les 14,383 établissements collaborant au relevé effectué par le Bureau Fédéral de la Statistique déclarent employer 1,831,310 hommes et femmes. Comparativement aux 1,844,190 employés le 1er février, il y a une diminution de 12,880 personnes ou de 0.7 p.c. Les salaires et gages payés laissent voir une augmentation, s'élevant à \$59,028,861 contre \$58,869,775 déboursés par les mêmes firmes au début de février.

Le ralentissement général de l'activité industrielle fait passer l'indice de l'emploi (sur la base 100 en 1926) de 183.2 le 1er février à 181.9 le 1er mars, comparativement à 181.5 le 1er mars l'an dernier. Comme cette régression excède un peu la moyenne au commencement de mars les années antérieures, l'indice corrigé pour la saison décline de 190.3 le 1er février à 189.6 le 1er mars.

L'emploi diminue dans les manufactures le 1er mars. La diminution n'est pas considérable, mais elle est particulièrement intéressante en ce qu'elle se produit principalement dans les fabriques qui produisent des articles durables. Dans cette catégorie quelque 4,000 hommes et femmes sont mis à pied par les établissements qui collaborent au relevé, tandis que dans les industries fabriquant des articles légers environ 300 personnes sont congédiées.

Parmi les industries non manufacturières, l'abatage du bois, les mines, les communications, le commerce de détail, la construction et l'entretien accusent une diminution d'un caractère saisonnier. C'est dans la construction que l'emploi diminue le plus, puisque 7,000 ouvriers environ sont mis à pied. Ce déclin et celui qui se produit dans le commerce sont plus considérables que d'habitude au début de mars depuis l'inauguration du relevé il y a vingt-quatre ans. Dans les autres industries mentionnées, cependant, les diminutions augmentent modérément dans les services et s'améliorent considérablement dans les transports.

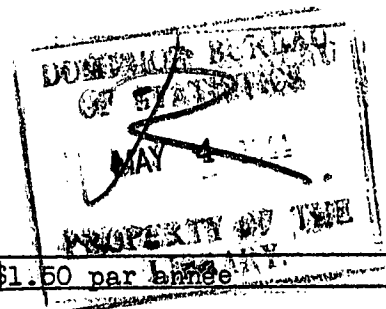
Stocks de beurre, de Fromage et d'œufs dans les entrepôts

Les stocks de beurre de crèmerie dans les neuf principales villes du Canada s'établissent à 3,400,274 livres à l'ouverture des affaires le 1er mai, en regard de 5,036,923 le 1er avril et 5,597,397 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de fromage se placent à 11,024,542 livres, comparativement à 14,694,427 le 1er avril et 8,815,668 le 1er mai l'an dernier. Les stocks d'œufs en coquille s'élèvent à 4,814,762 douzaines contre 2,621,564 le 1er avril, tandis que les stocks d'œufs congelés s'établissent à 14,777,941 livres comparativement à 9,562,634 le 1er avril et 4,226,188 le 1er mai l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui: 1. Rapport préliminaire sur les stocks de beurre, fromage et œufs canadiens dans les principales villes, 1er mai (10 cents). 2. Situation de l'emploi, 1er mars (10 cents).

-o-o-o-o-o-

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 88 Ottawa, mercredi, 3 mai 1944

\$1.50 par année

Amélioration des affaires en mars

Les opérations productives atteignent en mars un niveau plus élevé que le deuxième mois de l'année. L'indice du volume physique des affaires gagne plus de six points pendant le mois et s'établit à 247.8. Quatre des cinq facteurs laissent voir des gains, même après ajustement saisonnier; ce sont la production minérale, la production d'énergie électrique, les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction et la distribution. L'indice du volume de la production manufacturière décline de quatre points en mars et se place à 300.5.

Le déclin en février se trouve contre-balancé par l'avance en mars, l'indice général des affaires étant plus élevé que le premier mois de l'année. Toutefois, son niveau est légèrement inférieur au sommet historique qu'il a atteint le dernier mois de 1943. L'indice général accuse un gain d'environ 7 p.c. en regard de mars 1943; il a avancé d'une façon irrégulière pendant les neuf derniers mois de l'année.

La production de charbon s'élève à 1,549,000 tonnes en mars contre 1,466,000 le mois précédent; l'augmentation est considérable après ajustement saisonnier. L'indice des dédouanements de tabac passe de 224 à 228, les dédouanements de cigarettes s'établissant à 1,049,000 comparativement à 971,000,000 le mois précédent. L'augmentation des dédouanements de cigares est moins que normale pour la saison. Les opérations de l'industrie textile s'accélèrent considérablement et l'indice avance de 138 à 151.

L'indice de la situation dans l'industrie forestière passe de 124.6 à 125.3. Les exportations de pulpe de bois et de madriers et planches augmentent, tandis que l'augmentation des exportations de papier à journal et de bardeaux est moins que normale pour la saison. Le bois mesuré en Colombie Britannique augmente de 173,000,000 le pieds à 235,000,000.

La sidérurgie est plus active en mars; l'indice de la production d'acier et de fonte en gueuse laisse voir une avance. Les indices des opérations du groupe du fer et de l'acier en général ainsi que du groupe des métaux non ferreux accusent des reculs.

Les importations de pétrole s'élèvent à 144,000,000 de gallons contre 123,000,000 le mois précédent, mais l'augmentation est moins que normale pour la saison. Les contrats de construction se chiffrent à \$31,000,000 comparativement à \$16,200,000 et l'indice avance de 132 à 242. La production des centrales électriques augmente un peu plus que normalement. Les exportations s'établissent à près de \$290,000,000 en regard de \$229,000,000.

Activité économique en mars comparativement au mois précédent.

	1944	
	Mars	Février
(1935-39=100)		
Volume physique des affaires	247.8	241.6
Production industrielle	282.7	279.5
Production minérale	262.6	255.5
Arrivages d'or	79.4	72.9
Production de charbon	131.4	117.4
Industrie manufacturière	300.5	304.5
Production de farine/	217.5	199.9
Production d'avoine roulée /	62.0	57.7
Abatages inspectés	235.7	233.1
Bêtes à cornes	130.1	132.4
Moutons	190.6	147.5
Porcs	320.1	315.5
Beurre de crèmerie	132.4	130.2
Fromage de fabrique	196.4	147.7
Tabac	228.0	223.9
Dédouanements de cigares	212.6	234.9
Dédouanements de cigarettes	229.2	222.9
Production de chaussures /	154.5	183.8
Textiles	150.6	130.6
Consommation de coton	156.0	130.6

Industrie forestière	125.3	124.6
Papier à journal	105.2	110.0
Fer et acier	588.0	599.6
Production de fonte en gueuse	238.8	210.4
Production d'acier	124.9	199.8
Construction	201.8	113.3
Contrats adjugés	242.2	121.5
Permis de bâtir	100.7	98.9
Coût de la construction	135.7	135.3
Energie électrique	154.7	153.8
Distribution	175.4	163.1
Arrivages -		
Arrivages de grain et de bétail	220.3	237.2
Arrivages de grain - élévateurs ruraux	244.2	257.3
Blé	382.8	403.8
Avoine	217.1	155.9
Arrivages de bétail	116.4	149.9
Bêtes à cornes	118.7	154.9
Veaux	78.9	81.0
Porcs	132.8	168.7
Moutons	93.9	125.5
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du mois suivant	245.3	217.9
Beurre	133.0	110.2
Fromage	112.2	134.9
Boeuf	214.7	227.4
Porc	250.7	240.7
Mouton	183.7	154.5
Volaille	215.1	194.4
Saindoux	642.5	547.4
Veau	197.0	166.1

7 Mois précédent

Aviation civile en décembre 1943

Les passagers transportés par avion civil en décembre 1943 augmentent à 26,702, comparativement à 23,435 en novembre et 16,439 en décembre 1942. Les marchandises payantes s'établissent à 730,600 livres contre 835,235 le mois correspondant de l'an dernier, tandis que le courrier transporté s'élève à 769,005 livres en regard de 674,942. Le nombre d'employés augmente à 4,170 en décembre 1943 comparativement à 2,456 en décembre 1942 et les salaires s'établissent à \$657,354 contre \$421,068. Les recettes d'exploitation des compagnies canadiennes licenciées augmentent à \$1,413,254 en décembre 1943 contre \$1,111,918 en décembre 1942 et les dépenses d'exploitation, à \$1,629,079 comparativement à \$1,330,276.

Recettes des chemins de fer en février

Les recettes des chemins de fer canadiens se chiffrent à \$59,630,307 en février cette année, à rapprocher de \$53,024,504 le mois correspondant de l'an dernier, augmentation de 12.5 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$5,522,116 ou de 13.2 p.c., tandis que le revenu d'exploitation augmente de \$7,238,843 à \$8,510,971. Le trafic-marchandises mesuré en tonnes-mille payantes augmente de 12.7 p.c. et les voyageurs-mille de 15.6 p.c. Le nombre d'employés augmente de 155,851 à 159,887 ou de 2.6 p.c.

Commerce extérieur du Canada en mars

Le commerce extérieur du Canada (à l'exclusion de l'or) est évalué à \$440,728,000 en mars cette année, comparativement à \$367,638,000 le mois précédent et \$352,686,000 le mois correspondant de l'an dernier. Le commerce au cours du premier trimestre cette année atteint un total de \$1,180,725,000 à rapprocher de \$942,410,000 la même période de l'an dernier, augmentation de \$238,314,000.

Les exportations de produits canadiens s'élèvent à \$282,682,000 en mars, contre \$227,168,000 en février et \$205,170,000 l'an dernier. Les exportations du premier trimestre de cette année s'établissent à \$751,862,000 contre \$605,194,000 l'an dernier. Les exportations au Royaume-Uni sont évaluées à \$110,400,000 en mars cette année comparativement à \$65,000,000 en mars l'an dernier, tandis que les exportations aux Etats-Unis se chiffrent à \$97,400,000 contre \$88,100,000.

Les importations ont une valeur de \$150,786,000 en mars cette année, à rapprocher de \$138,370,000 en février et \$146,113,000 en mars l'an dernier. Les importations des trois premiers mois de cette année se placent à \$415,525,000 en regard de \$387,830,000 la même période de l'an dernier. Les importations en provenance des Etats-Unis sont évaluées à \$123,300,000 en mars cette année comparativement à \$120,000,000 en mars l'an dernier, tandis que les importations en provenance du Royaume-Uni s'établissent à \$9,800,000 en regard de \$12,200,000.

Les réexportations s'élèvent à \$7,260,000 en mars cette année, à rapprocher de \$2,099,000 en février et \$1,403,000 en mars l'an dernier. Les droits perçus sur les importations pendant le mois se placent à \$16,136,000, comparativement à \$15,149,000 en février et \$12,448,000 en mars l'an dernier.

Importations canadiennes en mars

Les importations canadiennes ont une valeur de \$150,786,000 en mars cette année, comparativement à \$138,370,000 en février et \$146,113,000 le mois correspondant de l'an dernier; les importations du premier trimestre de cette année atteignent un total de \$415,525,000, à rapprocher de \$387,830,000 la même période de l'an dernier.

Les Etats-Unis sont la principale source d'approvisionnements; en mars cette année les importations en provenance de ce pays s'élèvent à \$123,347,000 contre \$119,981,000 en mars l'an dernier, tandis que celles du premier trimestre de cette année ont une valeur de \$345,406,000 en regard de \$318,972,000 la période correspondante de l'an dernier. Les importations en provenance du Royaume-Uni valent \$9,793,000 en mars cette année contre \$12,171,000 en mars l'an dernier, tandis que le total du premier trimestre est de \$23,555,000 comparativement à \$30,376,000.

Les importations en provenance des autres principaux pays s'établissent ainsi en mars (totaux de mars 1943 entre parenthèses): Union Sud-Africaine, \$1,036,000 (\$338,000); Inde Britannique, \$2,399,000 (\$629,000); Ceylan, \$709,000 (\$373,000); Jamaïque, \$649,000 (\$565,000); Australie, \$995,000 (\$449,000); Nouvelle-Zélande, \$1,192,000 (\$1,275,000); Argentine, \$1,572,000 (\$1,910,000); Brésil, \$972,000 (420,000); Colombie, \$961,000 (\$232,000); Mexique, \$1,104,000 (\$1,585,000); San Domingue, \$961,000 (nil); Venezuela, \$937,000 (\$673,000).

Les principaux produits importés en mars sont les suivants (valeur en mars l'an dernier entre parenthèses): fruits, \$4,376,000 (\$3,368,000); coton, \$8,359,000 (\$9,180,000); laine, \$4,656,000 (\$4,709,000); bois et papier, \$3,536,000 (\$3,679,000); produits des laminaires, \$4,074,000 (\$5,435,000); moteurs et bouilloires, \$4,854,000 (\$1,459,000); machines, autres qu'agricoles, \$8,047,000 (\$7,048,000); véhicules, \$9,003,000 (\$1,796,000); appareils électriques, \$5,202,000 (\$2,511,000); charbon, \$8,699,000 (\$7,292,000); dérivés du pétrole, \$6,259,000 (\$6,589,000); produits chimiques, \$6,793,000 (\$6,074,000).

Rapports parus aujourd'hui

1. Recettes et dépenses d'exploitation et statistiques des chemins de fer, février (10 cents).
2. Aviation civile, décembre (10 cents).
3. Sommaire des importations canadiennes, mars (10 cents).
4. Importations par principaux pays, mars (10 cents).
5. Commerce du Canada, mars (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

BUREAU
OF STATISTICS

MAY 5 1944

PROPERTY OF THE
LIBRARY

Vol. XIII -- No 89

Ottawa, jeudi, 4 mai 1944

\$1.50 par année

Production de farine de blé en mars

La production de farine de blé au Canada atteint en mars un sommet pour la campagne courante; elle s'élève à 2,267,307 barils contre 2,193,029 le mois correspondant de l'an dernier. La production globale des huit premiers mois de la campagne commencée le 1er août 1943 est de 16,766,163 barils, dont la moitié environ a été exportée. La production s'établissait à 15,591,772 barils la période correspondante de la campagne précédente. Les minoteries qui ont fait rapport de leurs opérations en mars pouvaient produire 88,382 barils par jour de vingt-heures et, pendant la période de 27 jours ouvrables, elles ont fonctionné à 95 p.c. de leur rendement potentiel.

La quantité de blé moulue en mars est de 9,921,561 boisseaux comparativement à 9,718,770 barils le même mois de l'an dernier. Depuis le début de la campagne courante les minoteries ont moulu 73,930,544 boisseaux de blé, à rapprocher de 69,541,242 la même période de 1942-1943. Les quantités suivantes de grains secondaires ont été moulues en mars (totaux de mars l'an dernier entre parenthèses): avoine, 1,900,103 (1,334,252) boisseaux; maïs, 202,050 (235,930); orge, 808,970 (470,524); sarrasin, 2,027 (2,224); grains mélangés, 2,366,300 (3,093,267).

Ventes de dérivés de l'argile en février

Les ventes de dérivés de l'argile au Canada ont une valeur de \$324,107 en février cette année, comparativement à \$362,538 le mois précédent et \$377,833 le mois correspondant de l'an dernier. Les ventes en février cette année comprennent les articles suivants: brique à bâtir, \$116,350; tuile de construction, \$36,329; tuile à drain, \$16,180; tuyaux d'égout, \$24,610; brique réfractaire, \$15,330; blocks et moulages de brique réfractaire, \$21,053; poterie, \$71,006; autres dérivés de l'argile, \$23,259.

Indice du coût de la vie le 1er avril

L'indice du coût de la vie (sur la base 100 en 1935-1939) passe à 119.1 le 1er avril comparativement à 119.0 le 1er mars; depuis le début de la guerre l'indice accuse un gain de 18.2 p.c. L'indice des aliments gagne 0.4 de point depuis le 1er mars et l'indice du vêtement, 0.1 de point pendant le même intervalle; les autres groupes se maintiennent aux mêmes niveaux.

La hausse saisonnière des légumes et des oranges est la principale cause qui fait avancer l'indice des aliments de 131.1 à 131.5, en dépit d'une légère baisse des oeufs, du saindoux et des viandes. L'indice du vêtement passe de 121.3 à 121.4. Les autres groupes se maintiennent aux mêmes niveaux: loyer, 111.9; combustible et éclairage, 113.0; meubles, garnitures de maison, articles de ménage et services, 118.4; divers, 109.0.

Nombre-indice des prix de gros en avril

Les prix des produits de la ferme canadienne sont faibles pour la plupart en avril; l'indice (sur la base 100 en 1926) perd 0.6 de point du 31 mars au 28 avril et s'établit à 103.6. Les produits agricoles déclinent de 0.8 de point et se placent à 91.9; la baisse des pommes de terre l'emporte sur la hausse du foin de mil, du seigle et des oignons. Les produits animaux perdent 0.2 de point et s'établissent à 123.3 en raison de la faiblesse des veaux de boucherie et des oeufs.

La hausse des matières alimentaires neutralise la baisse des matières premières des manufactures, et l'indice général de trente matières industrielles se maintient à 99.6 du 31 mars au 28 avril. L'indice hebdomadaire de cinq matières premières alimentaires gagne 0.2 de point et se place à 100.2 par suite des prix un peu plus fermes des bouvillons et des porcs, tandis que la baisse de la résine fait décliner de 0.2 de point l'indice de treize matières premières des manufactures, qui s'établit à 83.6. La série stable de douze articles demeure à 120.1.

Cours des valeurs mobilières

Les cours des valeurs mobilières au Canada présentent des tendances variables en avril. Du 30 mars au 27 avril l'indice général de 95 actions ordinaires de portefeuille (sur la base 100 en 1935-1939) fléchit de 2.6 p.c. et se place à 78.5. Les principaux facteurs de ce fléchissement sont les titres de transport qui baissent de 7.2 p.c. et s'établissent à 110.4, ainsi que les titres de pulpe et de papier qui déclinent de 6.6 p.c. et se placent à 106.2. Les autres sous-groupes qui laissent voir des baisses relativement brusques sont les suivants: boissons, 5.8 p.c. (147.7); énergie et traction, 4.8 p.c. (89.3); textiles et tissus, 4.2 p.c. (116.2). Les titres de téléphone et de télégraphe montent de 1.1 p.c., à 98.7, et sont les seuls qui laissent voir un gain.

Dans la section des titres miniers, les métaux communs se caractérisent par une force marquée la première semaine, ce qui fait avancer l'indice du sous-groupe de 5.9 points à 92.3; pendant la période complète du 30 mars au 27 avril l'indice des métaux communs gagne 6.5 points, 92.9. Les titres d'or passent à 70.2, gain de 0.9 de point, tandis que l'indice général de 25 titres miniers représentatifs s'établit à 78.2 à la fin du mois, gain de 3.3 p.c. Le cours des obligations à long terme du Dominion du Canada n'offre pas de changement, comme l'indique le rendement d'une émission théorique à 3 p.c. et à 15 ans, lequel demeure à 3.00.

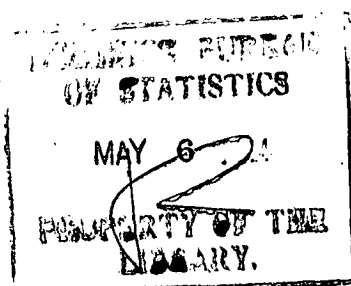
Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada le 27 avril s'établissent à 1,350,590 boisseaux, à rapprocher de 3,960,933 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks cette année se répartissent ainsi (totaux de 1943 entre parenthèses): blé, 654,721 (nil); maïs, 691,233 (3,937,677); fèves de soya, 4,636 (nil).

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Mouvements des prix, avril (10 cents).
3. Ventes de toiture asphaltée, mars (10 cents).
4. Production de toiture asphaltée, mars (10 cents).
5. Statistiques de la minoterie canadienne, mars (10 cents).
6. Industrie des dérivés de l'argile, février (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 90

Ottawa, vendredi, 5 mai 1944

\$1.50 par année

Commerce du Canada avec les Bermudes

Environ 15 p.c. des importations faites par les Bermudes l'an dernier sont fournies par le Canada; leur valeur s'élève à \$1,725,000. En 1942 le total était de \$1,833,000 et ne représentait que 8.3 p.c. de l'ensemble. La diminution de la valeur des marchandises en provenance du Canada s'explique surtout par les achats moins considérables de whisky, de son, de foin, d'issues de meunerie, de grains mélangés, de bacon, de mouton, de fromage, d'épicerie, de lait en boîte, de farine et de fournitures électriques. Par contre, les Bermudes importent sensiblement plus d'avoine, de pommes de terre de semence, de liqueur de malt, de bois d'œuvre, de meubles, de papier, de papeterie, de poisson, de fruits en boîte, de succédanés du saindoux, de porc et de soupe en boîte.

L'année qui a précédé la guerre, les importations faites au Canada par les Bermudes avaient une valeur de \$1,418,000; le principal article était les légumes en boîte d'une valeur de \$933,000.

Les exportations des Bermudes au Canada en 1943 s'établissent à \$30,700, soit environ la moitié de ce qu'elles étaient la dernière année avant la guerre. Les principaux articles en 1943 sont les bulbes de lis, les bulbes de fleurs et les fleurs coupées.

Le commissaire canadien du commerce à New-York, en envoyant ces informations, a dit qu'il y a à l'heure actuelle plus de 150 agences canadiennes aux Bermudes, bien qu'il y ait eu une diminution de nos exportations à cette colonie en raison surtout de la pénurie dans le Dominion de plusieurs produits demandés par les Bermudes.

Les diamants importés de l'Union Sud-Africaine par les Bermudes constituaient un article très intéressant en 1942, puisque leur valeur s'élevait à \$8,885,000, mais en 1943 cette valeur décline à \$31. Les détails du commerce des Bermudes se trouvent dans le Bulletin des renseignements commerciaux du 29 avril 1944.

Stocks de peaux brutes

Les stocks de peaux brutes de vache détenus par les tanneurs, les saleurs et les commerçants canadiens s'établissent à 446,346 à la fin de mars, comparativement à 467,708 à la fin du mois précédent et 449,184 à la fin de mars 1943. Les autres stocks se répartissent ainsi (totaux de mars l'an dernier entre parenthèses): peaux de veau et de vachette, 399,947 (600,959); peaux de chèvre et de chevreau, 135,275 (50,557); peaux de mouton et d'agneau, 1,022,672 (957,324).

Chargements de wagons

Les chargements s'élèvent à 71,455 wagons la semaine terminée le 29 avril, en regard de 70,224 la semaine précédente et 63,832 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 43,703 wagons contre 42,198 l'an dernier et dans la division de l'Ouest, à 27,752 wagons comparativement à 21,634.

En regard de 1942, dans l'Ouest, les chargements de grain augmentent de 3,852 wagons; ceux de bestiaux, de 733; ceux de bois d'œuvre, de 236; ceux de marchandises, de 401. Dans l'Est, les plus grandes augmentations sont celles des chargements de pulpe et de papier (629 wagons), de minerai et d'autres produits miniers (371), de foin et paille (286).

Institutions pour tuberculeux au Canada

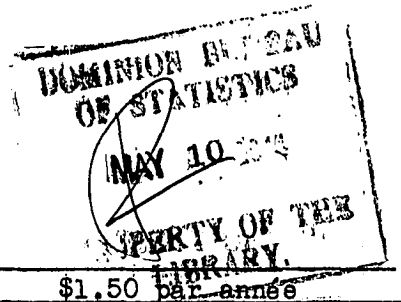
Le nombre d'institutions s'occupant du soin et du traitement des tuberculeux au Canada augmente de 65 en 1939 à 79 en 1942, soit de 21.5 p.c. Le nombre de lits passe de 10,160 en 1939 à 11,245 en 1942, augmentation de 10.7 p.c. Les admissions augmentent de 10,751 en 1939 à 12,050 en 1942 ou de 12 p.c. Les jours-patient augmentent de 3,394,975 à 3,760,284 en 1942, soit de 10.8 p.c., tandis que la moyenne quotidienne des patients traités augmente de 9,379 à 10,303 ou de 9.9 p.c.

Bien que le nombre de lits ait augmenté de 1,085 au cours de la période de quatre ans, le Canada fait face à une grave insuffisance de lits, d'après un relevé récent fait par l'Association Antituberculeuse Canadienne. Le nombre de lits, suffisants dans quelques provinces seulement, augmente que faiblement durant la guerre, tandis que le nombre de cas diagnostiqués augmente brusquement par suite de la radiographie de plus d'un million de recrues pour les forces armées et du plus grand nombre d'examens massifs. Ce nombre augmentera brusquement quand les membres des forces armées seront de nouveau radiographiés lors de la démobilisation.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Rapport annuel sur les institutions pour tuberculeux, 1941 et 1942 (25 cents).
2. Chargements de wagons (10 cents).
3. Stocks de peaux brutes, mars (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-

Production de beurre de crèmerie en avril

La production de beurre en avril s'établit à 19,882,000 livres, diminution de 13.6 p.c. comparativement à celle de 23,011,000 en avril l'an dernier. La production diminue dans toutes les provinces sauf la Saskatchewan, où elle augmente de 7.5 p.c. La production des quatre premiers mois de l'année est de 55,743,000 livres, déclin de 12.4 p.c. en regard de la production des quatre premiers mois de l'an dernier. Malgré la diminution de la production, il a été possible d'avoir assez de beurre pour l'hiver et le début du printemps grâce aux stocks considérables détenus le 1er octobre 1943. Cette situation sera maintenant renversée avec l'ouverture de la saison de production, et il sera nécessaire d'accumuler des réserves afin de répondre aux besoins pendant la période d'octobre à avril 1944-1945.

Les pâturages ont été assez pauvres à date, de sorte qu'on ne prévoit pas d'augmentation de la production laitière. On s'attend que la prime sur le fromage favorise la production de cette denrée aux dépens du beurre. S'il en est ainsi, les stocks au 1er octobre 1944 seront probablement inférieurs à ce qu'ils étaient à la même date en 1943. L'augmentation du nombre de vaches sur les fermes est un élément favorable et l'on croit qu'un nombre considérable de génisses auront atteint leur maturité un peu plus tard. La disponibilité de la main-d'oeuvre sur les fermes décidera dans une large mesure si les vaches seront traitées ou vendues.

Production de fromage en avril

La production de fromage s'élève à 7,894,000 livres en avril, augmentation de 35.5 p.c. par rapport au même mois de l'an dernier. La production des quatre premiers mois de cette année atteint un total de 15,676,000 livres, soit 27.8 p.c. de plus que la même période de 1943. La production augmente dans toutes les provinces au cours de la période de quatre mois.

Il est manifeste que la prime de 30 cents les cent livres a grandement concouru à faire augmenter la production de fromage. Comme une prime de 20 cents sera versée pendant la saison de production du fromage, qui a débuté le 1er mai, tout laisse prévoir que la production de fromage se maintiendra à un niveau relativement élevé. Les fromageries ont ouvert leurs portes un peu plus tôt que l'an dernier.

Superficies projetées en grandes cultures, 1944.

La superficieensemencée en blé cette année accusera une augmentation de près de 4,000,000 d'acres comparativement à 1943, c'est ce que révèlent les correspondants agricoles dans leurs rapports au Bureau Fédéral de la Statistique, en date du 30 avril, sur les superficies que les fermiers canadiens projettent d'ensemencer en 1944. Cette augmentation se produira surtout aux dépens de l'avoine, de l'orge, de la graine de lin et des jachères d'été; elle se fera sentir principalement dans les trois Provinces des Prairies. Les événements ultérieurs influant sur les semailles pourront modifier les projets des fermiers à la fin d'avril, et les chiffres donnés ici comportent cette réserve.

Les emblavures de blé projetées pour 1944 sont de 21,325,800 acres contre 17,487,700 en 1943. Cette augmentation de 3,838,100 acres correspond de près à la diminution qui a eu lieu en 1943 comparativement à 1942, de sorte que les emblavures projetées pour cette année équivaldront à peu près à celles de 1942 si les projets se réalisent.

Presque tout le changement se produira dans l'Ouest canadien, où l'on projette d'ensemencer 20,483,000 acres de blé en 1944 contre 16,729,000 en 1943, augmentation de 3,754,000 acres. Il y a une augmentation de 2,460,000 acres en Saskatchewan, de 966,000 acres en Alberta et de 328,000 acres au Manitoba.

Les emblavures d'avoine projetées au Manitoba offrent très peu de changement en regard de l'an dernier, mais elles diminueront probablement de 7 p.c. en Saskatchewan comme en Alberta. Les six autres provinces s'en tiennent au niveau de 1943 ou se proposent de les augmenter, de sorte que la moyenne pour tout le Canada n'est que de 3 p.c. inférieure à celle de l'an dernier. Les emblavures globales pour tout le Dominion sont placées à 14,950,200 acres, à rapprocher de 15,406,900 en 1943.

Les emblavures d'orge pour tout le Canada sont établies à 94 p.c. de ce qu'elles étaient en 1943. Ici encore, les Provinces des Prairies s'attribuent la majeure partie de la diminution; la Saskatchewan se propose de diminuer ses emblavures de 10 p.c., l'Alberta de 5 p.c., le Manitoba de 4 p.c. Les provinces de l'Est, à l'exception de la Nouvelle-Ecosse, se proposent de diminuer modérément leurs emblavures d'orge, tandis qu'il n'y a pas de changement en Colombie Britannique comparativement à l'an dernier. Le total pour tout le Canada est placé à 7,872,800 acres contre 8,396,800 l'an dernier.

Les emblavures de graine de lin projetées pour 1944 sont de 30 p.c. moins considérables que celles de 1943; elles excèdent un peu 2,000,000 d'acres comparativement à 3,000,000 l'an dernier. La majeure partie de cette culture se fait dans l'Ouest canadien et la Saskatchewan tient la tête au point de vue de la diminution projetée qui est de 729,000 acres. L'Alberta vient ensuite avec une diminution de 104,000 acres, tandis que le Manitoba accusera une diminution de 43,000 acres.

Il a été estimé à la fin d'avril que 7 p.c. des 735,000 acres ensemencées en blé d'automne en Ontario en 1943, pour récolte cette année, a été détruit par l'hiver, laissant à cette date 684,000 acres en état de produire. L'état des cultures le 30 avril s'établit à 91 p.c., contre 83 p.c. l'année précédente et 102 p.c. à la fin d'avril 1942. Environ 16,000 acres de cultures de seigle d'automne en Ontario et dans les Provinces des Prairies ont été détruites par l'hiver, soit 6 p.c. de la superficie globale ensemencée l'automne dernier. La situation à la fin d'avril atteint 91 p.c. de la normale, même niveau que l'année précédente.

Stocks visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 4 mai se placent à 306,319,670 boisseaux, soit 283,589,881 au Canada et 22,729,789 aux Etats-Unis. Les stocks s'établissaient à 414,497,253 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent 3,858,316 boisseaux de blé la semaine terminée le 4 mai, à rapprocher de 5,629,669 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août, les arrivages atteignent un total de 223,839,257 boisseaux contre 194,118,451 la même période de la campagne précédente.

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent également les quantités suivantes de grains secondaires au cours de la semaine terminée le 4 mai (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 3,744,189 (4,722,324) boisseaux; orge, 1,461,099 (1,965,147); seigle, 71,650 (93,168); graine de lin, 36,469 (53,305).

Stocks de fruits et de légumes en boîte

Les stocks de fruits et de légumes en boîte détenus par les metteurs en conserve, les marchands de gros et les entrepôts des magasins en chaîne sont plus considérables le 1er avril cette année qu'ils l'étaient la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de fruits s'établissent à 981,512 douzaines de boîtes contre 959,085 et ceux de légumes, 6,152,969 douzaines de boîtes comparativement à 5,187,626.

Les stocks de fruits en boîte le 1er avril se répartissent comme suit en douzaines de boîtes (totaux au 1er avril l'an dernier entre parenthèses): pommes, y compris pommettes, 47,547 (17,274); abricots, 17,498 (25,090); bleuets, 38,381 (3,103); cerises, 40,325 (35,027); cocktail au fruits et fruits pour salade, 4,298 (15,523); pamplemousses, 26,089 (25,059); mûres de Logan, 4,108 (345); pêches, 173,538 (380,340); poires, 461,997 (345,704); ananas, 685 (3,014); prunes, reines-Claude, etc., 136,550 (91,059); framboises, 5,022 (6,455); rhubarbe, 10,823 (411); fraises, 1,539 (1,780).

Les stocks de légumes en boîte sont les suivants, en douzaines de boîtes, le 1er avril (chiffres de 1943 entre parenthèses): asperges, 58,888 (35,653); haricots verts ou jaunes, 608,968 (398,862); fèves cuites, 955,703 (279,740); betteraves, 50,481 (18,696); carottes, 84,967 (16,828); carottes et pois combinés, 13,973 (24,697); maïs, 1,061,060 (774,857); légumes mélangés, 9,362 (10,537); pois, 1,549,541 (1,784,622); citrouille, 318,736 (244,209); épinards, 33,988 (25,703); tomates, 1,330,739 (1,528,193).

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Revue mensuelle de l'industrie laitière, avril (10 cents).
2. Rapport définitif sur les stocks de fruits et de légumes en boîte, 1er avril (10 cents).
3. Superficies projetées en grandes cultures, 1944 (10 cents).

Stocks d'aliments dans les entrepôts le 1er mai

Les stocks de beurre de crèmerie au Canada le 1er mai se placent à 9,282,697 livres, soit 8,022,697 livres dans les entrepôts et 1,260,000 livres en transit sur rail. Les stocks s'élevaient à 11,452,114 livres le 1er avril et à 11,315,307 livres le 1er mai l'an dernier. La moyenne quinquennale pour le 1er mai 1939-43 est de 9,649,000 livres.

Les stocks de fromage s'établissent à 18,888,860 livres, à rapprocher de 20,597,960 le 1er avril et 17,612,763 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks du 1er mai cette année comprennent 152,000 livres en transit. Les stocks en transit l'an dernier n'étaient pas connus. Les stocks de lait entier évaporé détenus par les manufacturiers s'élèvent à 8,539,119 livres, en regard de 5,663,924 le 1er avril et 8,153,616 le 1er mai 1943.

Les stocks d'oeufs en coquille se placent à 10,376,027 douzaines, comparativement à 6,670,196 le 1er avril et 5,118,900 le 1er mai 1943. Les stocks d'oeufs congelés augmentent à 21,393,286 livres, à rapprocher de 13,315,136 le 1er avril et 5,330,757 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks d'oeufs congelés augmentent à 21,393,286 livres, à rapprocher de 13,315,136 le 1er avril et 5,330,757 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de volaille, à 16,096,855 livres, sont également beaucoup plus considérables que ceux de 4,058,073 livres le 1er mai l'an dernier; les stocks s'élevaient à 20,205,265 le mois dernier.

Les stocks de pommes dans les entrepôts diminuent rapidement au cours du mois; il n'y en a que 223,626 boisseaux contre 621,611 le mois dernier et 323,817 le 1er mai l'an dernier. Les stocks de fruits congelés et de fruits dans les préservatifs s'élèvent à 25,086,320 livres, comparativement à 28,530,172 le mois dernier. Les stocks de légumes congelés et dans la saumure se placent à 992,969 livres contre 1,394,937 le 1er avril.

Les stocks de pommes de terre s'établissent à 104,242 tonnes; ils sont beaucoup plus considérables que ceux de 60,477 tonnes l'an dernier, mais ils accusent une diminution en regard de ceux de 137,655 tonnes le 1er avril. Les stocks d'oignons diminuent à 147 tonnes; à ces stocks il faut ajouter 69 tonnes d'oignons importés. A la même date l'an dernier, les stocks d'oignons étaient de 4,806 tonnes.

Les stocks de poisson congelé s'élèvent à 18,339,762 livres et se répartissent ainsi: 4,450,584 livres de morue, 967,461 livres d'églefins, 1,856,989 livres de saumon, 2,290,009 livres de hareng de mer, 810,835 livres de filets fumés et 7,906,802 livres d'autre poisson congelé.

Les stocks de viande sont encore très abondants, mais ils diminuent un peu en regard du mois dernier. Les stocks de porc s'élèvent à 98,845,902 livres, à rapprocher de 104,520,456 le 1er avril cette année et 54,942,376 le 1er mai l'an dernier. Les stocks de bœuf diminuent à 30,879,355 livres comparativement à 35,381,287 le mois dernier; il y a un an les stocks n'étaient que de 17,672,701 livres. Les stocks de veau augmentent à 4,578,717 livres contre 2,554,246 le mois précédent et 2,523,188 l'an dernier. Les stocks de mouton et d'agneau dans les entrepôts se placent à 5,381,031 livres, en regard de 7,008,234 le 1er avril cette année et 1,534,892 le 1er mai 1943.

Indice des ventes de gros en mars

En mars cette année, la valeur du commerce de gros au Canada est en moyenne de 9 p.c. plus élevée que le mois correspondant de l'an dernier. L'indice général des ventes, non ajusté et sur la base 100 en 1935-1939, s'établit à 189,7 en mars, 166,3 en février et 173,4 en mars 1943. Les ventes du premier trimestre de cette année augmentent de 11 p.c. par rapport à celles de la même période de l'an dernier.

L'activité commerciale augmente en chacune des divisions économiques du pays en mars, mais l'augmentation des ventes varie de 2 p.c. en Colombie Britannique à 17 p.c. dans les Provinces Maritimes. Les augmentations sont les suivantes en chaque région: Provinces Maritimes, 17 p.c.; Québec, 4 p.c.; Ontario, 11 p.c.; Provinces des Prairies, 13 p.c.; Colombie Britannique, 2 p.c.

RAPPORTS PARUS

1. Indices mensuels des ventes de gros, mars (10 cents).
2. Tendances courantes dans la distribution des aliments, mars (10 cents).
3. Stocks de viande et de saindoux dans les entrepôts frigorifiques, 1er mai (10 cents).
4. Stocks de fruits et de légumes, 1er mai (10 cents).
5. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1er avril (10 cents).
6. Stocks de poisson dans les entrepôts frigorifiques, 1er mai (10 cents).

-o-o-o-o-o-

Situation économique au cours du premier trimestre de 1944

Chacun des six principaux facteurs traçant l'orientation de la situation économique laisse voir un gain au cours du premier trimestre de l'année courante comparativement à la même période de l'an dernier. L'accélération des opérations productives et l'augmentation des dépôts aux banques à charte exercent la plus grande influence. L'indice du volume physique des affaires avance de $7\frac{1}{2}$ p.c. en regard du premier trimestre de 1943. La moyenne des quatre principales catégories de dépôts bancaires augmente de près de 18.6 p.c. pendant le premier trimestre. La moyenne est de \$4,286,000,000 contre \$3,615,000,000 la même période de 1943. Les dépôts à terme atteignent un nouveau sommet au cours de la période en question, dépassant \$2,000,000,000 à la fin du premier mois de l'année.

L'indice des prix de gros (sur la base de 1926) accuse une avance d'un peu plus de 5 p.c. par rapport au premier trimestre de 1943 et se place à 102.7. L'indice du cours des actions ordinaires (sur la base de 1935-39) perd un demi-point en mars comparativement au mois précédent et s'établit à 81.5; pendant le premier trimestre il se place à 81.7, gain de 4.7 p.c. comparativement à la même période de 1943. Les obligations à long terme du Dominion font preuve d'une stabilité marquée depuis quelque temps, spécialement depuis les douze derniers mois. Les émissions à brève échéance montent et leur rendement décline un peu. Les opérations spéculatives pendant le premier trimestre de l'année courante atteignent un niveau beaucoup plus élevé que la même période de 1943.

Les arrivages de produits agricoles augmentent d'une façon marquée durant le premier trimestre de cette année. L'indice des arrivages de grain se place à 244.2 en mars contre 108.4 le même mois de l'an dernier. Dans la même comparaison, l'indice des arrivages de bestiaux passe de 110.7 à 116.4, la moyenne du trimestre accusant une avance marquée. L'indice des stocks dans les entrepôts frigorifiques, qui s'établissait à 124.2 le 1er avril l'an dernier, grimpe à 245.3 la même date de cette année.

Les abatages de bêtes à cornes se chiffrent à 396,000 têtes le premier trimestre de cette année, augmentation de 32 p.c. L'augmentation des abatages de porcs est encore plus grande, puisqu'elle excède 77 p.c.; le nombre de porcs abattus pendant la période est de 2,807,000. La production de beurre de crèmerie diminue un peu, tandis que la production de fromage de fabrique augmente de près de 21 p.c. et s'élève à 7,800,000 livres au cours du premier trimestre de l'année.

L'indice de la production minérale accuse un gain, mais les arrivages d'or à la Monnaie diminuent. La production de charbon est de 4,600,000 tonnes, déclin de près de 3 p.c. L'emploi diminue dans l'industrie minière, l'indice se plaçant à 158.3 contre 162.0 le premier trimestre de 1943.

L'indice de la production manufacturière se place à 302.8 le premier trimestre de 1944, gain de plus de 5 p.c. L'industrie du tabac est plus active, à en juger par les dédouanements de cigarettes qui se chiffrent à 3,022,000,000 durant le premier trimestre contre 2,872,000,000, augmentation de 5.2 p.c. De même, les dédouanements de cigares augmentent légèrement. L'industrie textile du coton est moins active; la consommation de coton passe de 48,700,000 livres à 43,900,000, diminution de 9.8 p.c. La production de papier à journal augmente de 4.6 p.c. en regard du premier trimestre de l'an dernier. La production d'acier et de fonte en gueuse laisse voir une légère augmentation proportionnelle par rapport au niveau élevé du premier trimestre de 1943. La production de coke augmente de 38 p.c. et s'élève à 1,033,000 tonnes courtes.

La consommation d'énergie primaire passe de 8,500,000,000 de kilowatt-heures à 9,300,000, augmentation de 9.3 p.c. L'industrie de la construction est plus heureuse dans l'obtention de nouvelles entreprises. Les contrats accordés pendant les quatre premiers mois se chiffrent à \$83,700,000, augmentation de \$25,600,000 ou de 44 p.c. par rapport à la même période de 1943.

Les ventes de détail au cours du premier trimestre sont de 6 p.c. plus considérables qu'elles l'ont été la même période de l'an dernier. La température clémente du printemps a stimulé les ventes, particulièrement celles de vêtements.

Production de charbon et de coke en mars

Les mines canadiennes produisent 1,549,092 tonnes de charbon en mars cette année, à rapprocher de 1,688,463 le mois correspondant de l'an dernier, diminution de 8.2 p.c. La production du premier trimestre de cette année est de 4,635,458 tonnes, comparativement à 4,826,631 la même période de l'an dernier.

La production se répartit ainsi par province en mars (totaux du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): Nouvelle-Ecosse, 579,678 (603,862) tonnes; Alberta, 579,159 (752,083); Colombie Britannique, 211,166 (189,535); Saskatchewan, 148,639 (113,202); Nouveau-Brunswick, 30,450 (29,633).

La production de coke s'élève à 356,000 tonnes en avril, contre 331,000 le mois précédent et 276,000 le mois correspondant de l'an dernier. La production du premier trimestre de cette année atteint un total de 1,032,000 tonnes, à rapprocher de 758,000 la même période de l'an dernier.

Les importations de charbon en mars s'établissent à 1,382,819 tonnes contre 1,285,189 en mars l'an dernier, tandis que celles du premier trimestre se placent à 3,693,823 tonnes comparativement à 3,045,976 la même période de 1943.

Ventes d'accumulateurs électriques à la fabrique

Les principaux manufacturiers canadiens d'accumulateurs électriques et de parties d'accumulateur font des ventes d'une valeur de \$2,478,000 le premier trimestre de 1944, comparativement à \$2,426,000 le trimestre précédent et \$1,949,000 le premier trimestre de 1943. Les ventes comprennent des batteries de piles pour l'allumage des moteurs à combustion interne (\$1,504,000), des piles pour les usines d'éclairage agricole (\$108,000) et des batteries de piles (\$475,000) pour d'autres fins, y compris les multiples téléphoniques. Les parties et fournitures diverses d'accumulateurs ont une valeur de \$330,000.

Production de pierre au Canada en 1942

La production de pierre de toutes sortes au Canada a une valeur brute de \$8,747,000 en 1942 contre \$8,001,000 en 1941. Les expéditions en 1942 comprennent 6,442,583 tonnes de pierre calcaire (\$6,468,525); 1,366,425 tonnes de granit (\$1,946,249); 153,865 tonnes de grès (\$226,810); 13824 tonnes de marbre (\$88,209); 1,369 tonnes d'ardoise (\$16,801). A la valeur totale de la production de pierre en 1942, les carrières de la province de Québec contribuent pour 47.6 p.c.; celles de l'Ontario, pour 34.1 p.c.; et celles de la Colombie Britannique, pour 4.5 p.c.

Production de chaussures en cuir en mars

La production canadienne de chaussures en cuir s'établit à 3,340,343 paires en mars cette année, augmentation de 5.2 p.c. comparativement à celle de 3,173,967 paires en mars l'an dernier. La production des trois premiers mois de cette année est de 9,008,825 paires, à rapprocher de 8,594,359 la même période de l'an dernier.

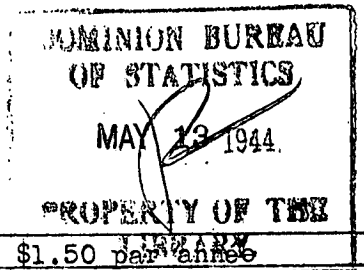
Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada le 4 mai se placent à 2,799,817 boisseaux contre 3,930,990 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks se répartissent ainsi (totaux de l'an dernier entre parenthèses): blé, 2,071,816 (nil) boisseaux; maïs, 715,125 (3,907,464); fèves de soya, 12,876 (nil).

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Production de chaussures en cuir, mars (10 cents).
2. Statistiques du grain canadien (10 cents).
3. Production de crème glacée, 1942 (15 cents).
4. Industrie de la pierre, 1942 (50 cents).
5. Statistiques du charbon et du coke, mars (10 cents).
6. Situation économique au cours du premier trimestre de 1944 (10 cents).
7. Ventes d'accumulateurs électriques à la fabrique, 1er trimestre, 1944 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 94

Ottawa, vendredi, 12 mai 1944

\$1.50 par année

Production d'or en mars

La production canadienne d'or s'élève à 266,644 onces fines en mars cette année, comparativement à 256,803 le mois précédent et 347,683 le mois correspondant de l'an dernier. En mars cette année la production a une valeur de \$10,265,794. La production du premier trimestre de cette année atteint un total de 781,240 onces fines, à rapprocher de 1,009,597 la même période de l'an dernier.

La production en mars se répartit ainsi par province (totaux du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): Ontario, 155,492 (195,701) onces fines; Québec, 72,303 (95,499); Manitoba et Saskatchewan ensemble, 19,019 (25,368); Colombie Britannique, 17,223 (24,502); Territoires du Nord-Ouest, 2,080 (6,206); Nouvelle-Ecosse, 527 (1).

Ventes de détail en mars

En mars cette année les ventes de détail au Canada augmentent de 18 p.c. comparativement à février et de 9 p.c. en regard du mois correspondant de l'an dernier. L'indice non ajusté des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 165.2 contre 139.5 en février et 151.4 en mars l'an dernier. Les ventes du premier trimestre de cette année sont en moyenne de 6 p.c. plus considérables que celles de la même période de l'an dernier.

Ventes de détail au Canada en 1941

Les ventes de détail au Canada en 1941 sont estimées à \$3,379,634,600. Les ventes d'aliments et produits connexes s'élèvent à \$865,123,100, soit 25.6 p.c. du total. Les ventes de boissons alcooliques, à l'exclusion de celles des hôtels, s'établissent à \$156,193,000. Les ventes d'autres produits sont les suivantes: automobiles, \$543,330,300; vêtements et lingerie pour hommes et garçons, \$177,640,000; vêtements pour femmes, fillettes et enfants, \$250,857,000; drogues et articles divers de pharmacie, \$56,206,300; merceries et articles de fantaisie, \$96,659,500; combustible, \$112,612,100; meubles, \$64,540,800; chaussures de tout genre, \$93,339,900.

Les ventes estimatives en 1941 se répartissent ainsi par province par ordre d'importance (pourcentage par rapport au total pour le Dominion entre parenthèses): Ontario, \$1,380,696,600 (40.85); Québec, \$806,190,700 (23.86); Colombie Britannique, \$303,824,700 (9.11); Alberta, \$216,001,400 (6.39); Manitoba, \$206,751,400 (6.12); Saskatchewan, \$183,318,000 (5.42); Nouvelle-Ecosse, \$162,561,000 (4.31); Nouveau-Brunswick, \$100,449,700 (2.97); Ile du Prince-Edouard, \$15,781,000 (0.47).

Chargements de wagons

Les chargements s'établissent à 70,764 wagons la semaine terminée le 6 mai, à rapprocher de 71,455 la semaine précédente et 66,473 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements diminuent à 43,938 wagons contre 44,914 l'an dernier, tandis que dans la division de l'Ouest ils augmentent à 26,826 wagons comparativement à 21,559. Les chargements de marchandises payantes s'élèvent à 284,000 wagons en avril, comparativement à 312,000 en mars et 280,000 le mois correspondant de l'an dernier.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Chargements ferroviaires de marchandises payantes, avril (10 cents).
3. Ventes de détail au Canada, 1941 (25 cents).
4. Indices des ventes de détail, mars (10 cents).
5. Production d'or, mars (10 cents).
6. Produits de métaux non ferreux, 1940 et 1941 (50 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XIII - no 95

Ottawa, lundi, 15 mai 1944

\$1.50 par année

Exportations canadiennes de marchandises en avril

Les exportations canadiennes de marchandises en avril ont une valeur de \$282,891,000, augmentation de \$55,161,000 ou de 24.2 p.c. en regard de l'an dernier. Les exportations des quatre premiers mois de cette année atteignent un total de \$1,034,753,000 contre \$777,924,000 la même période de l'an dernier, augmentation de \$256,829,000 ou de 33 p.c.

Les exportations de marchandises au Royaume-Uni en avril ont une valeur de \$101,225,000 contre \$89,315,000 en avril l'an dernier, tandis que le total des quatre premiers mois est de \$384,583,000 comparativement à \$248,798,000 la même période de 1943. Les expéditions aux Etats-Unis en avril cette année valent \$120,273,000 contre \$81,717,000 en avril l'an dernier, tandis que le total des quatre premiers mois est de \$394,600,000 comparativement à \$342,075,000.

Les exportations aux autres principaux pays en avril sont les suivantes (totaux du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): Inde Britannique, \$13,068,000 (\$8,401,000); Egypte, \$10,333,000 (\$14,450,000); Italie, \$11,483,000 (nil); Russie, \$7,118,000 (\$1,636,000); Union Sud-Africaine, \$2,285,000 (\$3,025,000); Terre-Neuve, \$2,063,000 (2,657,000); Jamaïque, \$1,135,000 (\$1,077,000); Trinidad et Tobago, \$1,976,000 (\$856,000); Australie, \$1,755,000 (\$7,832,000); Eire, \$1,219,000 (\$373,000); Chine, \$1,143,000 (nil); possessions françaises, \$1,593,000 (\$280,000).

Les principaux produits exportés en avril sont les suivants (valeur en avril 1943 entre parenthèses): blé, \$46,150,000 (\$14,804,000); farine de blé, \$9,866,000 (\$5,975,000); graines de semence, \$4,221,000 (\$514,000); produits des pêcheries, \$4,223,000 (\$3,617,000); fourrures, \$2,465,000 (\$2,250,000); laine, \$2,260,000 (\$205,000); madriers et planches, \$4,822,000 (\$4,838,000); pulpe de bois, \$8,491,000 (\$7,985,000); papier à journal, \$12,617,000 (\$12,068,000); véhicules automobiles et pièces, \$37,145,000 (\$35,512,000); métaux non ferreux, \$3,989,000 (\$4,569,000); produits chimiques, \$6,897,000 (\$7,109,000); engrais chimiques, \$2,166,000 (\$2,062,000).

Production de principaux minéraux en mars

La production canadienne de charbon en mars s'établit à 1,549,092 tonnes contre 1,688,463 le mois correspondant de l'an dernier. La production d'autres principaux minéraux en mars est la suivante (totaux de mars l'an dernier entre parenthèses): ciment, 273,049 (437,333) barils; dérivés de l'argile, \$380,078 (\$417,613); feldspath, 2,404 (1,902) tonnes; or, 266,644 (347,683) onces fines; gypse, 47,432 (34,558) tonnes; chaux, 79,149 (83,859) tonnes; gaz naturel, 5,259,839,000 (5,020,213,000); pieds cubes; sel de commerce, 27,549 (24,465) tonnes; argent, 1,367,155 (1,771,156) onces fines.

Industrie de la distillation du bois dur en 1942

L'industrie de la distillation du bois dur produit pour une valeur de \$1,764,000 en 1942, diminution de 5.4 p.c. en regard de 1941. La production d'alcool méthylique raffiné s'élève à 476,889 gallons d'une valeur de \$437,445; celle de charbon de bois, à 29,485 tonnes d'une valeur de \$701,836; celle d'acétate gris de chaux, à 10,931,670 livres d'une valeur de \$141,723.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industrie de la distillation du bois dur, 1942 (15 cents).
2. Principaux produits minéraux du Canada, mars (10 cents).
3. Exportations de produits canadiens par principaux pays, avril (10 cents).
4. Résumé des exportations canadiennes, avril (10 cents).
5. Résumé des rapports mensuels sur le trafic ferroviaire, 1943 (25 cents).

MAY 17 1944

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Vol. XIII- no 96

Ottawa, mardi, 16 mai 1944

\$1.50 par année

Situation de la provende au Canada

Il n'y a plus surabondance de grain fourrager au Canada. Les stocks accumulés à la suite de l'abondante récolte de 1942 ne sont pas disparus, mais ils ont été grandement rognés au cours des dix-huit derniers mois en raison de l'affouragement considérable au pays et des fortes exportations aux États-Unis. Pour cette raison, l'intention manifestée par les fermiers de l'Ouest canadien de réduire leurs emblavures d'avoine et d'orge en 1944 ainsi que la situation rien moins que favorable de l'humidité dans les Provinces des Prairies attirent présentement l'attention.

Il est peut-être improbable que l'Est canadien, particulièrement l'Ontario et le Québec, aura besoin en 1944-45 du volume de grain de l'Ouest qui lui sera expédié durant la campagne courante. Tout dépendra de la température pendant le reste de la saison de végétation de 1944; du moins, les fermiers ont augmenté leurs emblavures de grain fourrager et les cultures ont bien mieux débuté que l'an dernier.

Une bonne récolte de grain dans l'Est cette année serait un facteur très important dans la situation des approvisionnements au pays pendant la campagne de 1944-45. En effet, au cours des huit mois terminés en mars 1944, plus de 59,000,000 de boisseaux d'avoine et d'orge ainsi que près de 17,000,000 de boisseaux de blé de l'Ouest canadien ont été dirigés vers les cinq provinces de l'Est, en vertu du programme fédéral d'aide au transport, pour servir à l'alimentation des bestiaux et des volailles. Ces totaux grossiront sensiblement d'ici à la fin de juillet.

Le report de grain fourrager sur les fermes de l'Ouest canadien, bien qu'il ait diminué de beaucoup, sera encore passablement considérable à la fin de juillet cette année. Ces approvisionnements, ajoutés à une récolte moyenne provenant des emblavures qu'on se propose de réduire en 1944, suffiront pleinement aux besoins des bestiaux et des volailles dans l'Ouest, et permettront de faire certaines expéditions ailleurs. Cependant il est douteux que les approvisionnements éventuels d'avoine et d'orge dans l'Ouest canadien d'après les prévisions courantes, soient assez considérables pendant la campagne de 1944-1945 pour répondre à une demande semblable à celle de la campagne courante, sans faire disparaître complètement les réserves.

Les statistiques sur lesquelles s'appuie cet avancé indiquent que, pendant la campagne de 1943-44, 560,000,000 de boisseaux d'avoine et d'orge de l'Ouest disparaîtront en provende animale, en semence pour la récolte de 1944 et en exportation aux États-Unis. Si l'on applique le rendement moyen à long terme aux emblavures d'avoine et d'orge projetées pour 1944 dans les trois Provinces des Prairies, la production de ces deux cultures cette année sera d'environ 512,000,000 de boisseaux, de sorte que le taux courant de l'écoulement ne peut être maintenu en 1944-45 qu'en réduisant à des niveaux dangereusement bas les réserves de provende sur les fermes de l'Ouest canadien.

Il est vrai que le blé a joué un rôle important dans l'alimentation des bestiaux et des volailles au cours des deux dernières années, mais les réserves de cette céréale déclinent également en raison des exportations considérables aux États-Unis, où les approvisionnements de grain fourrager sont très rares depuis quelque temps. Il est donc bien manifeste que la récolte de 1944 dans les cinq provinces de l'Est influera grandement sur la situation des approvisionnements de grain au Canada au cours de la saison prochaine.

Une grande tâche a été accomplie durant les deux derniers mois pour répondre aux besoins de grain fourrager des éleveurs de bestiaux et de volailles dans l'Est canadien. Ces derniers se trouvaient dans une situation précaire par suite de la pauvre récolte de 1943, mais malgré les difficultés de main-d'œuvre et de transport le volume de grain transportée de l'Ouest canadien a suffi pour prévenir la famine. Le gouvernement fédéral, par l'intermédiaire de l'Administrateur des moulées, a établi des stocks d'urgence; une bonne partie a été mise à la disposition de ceux qui en avaient besoin et il en reste encore en cas d'urgence.

Le Comité du transport en cas d'urgence a pris des mesures pour que l'expédition vers l'Est du grain fourrager de l'Ouest se continue par rail de Fort William et de Port Arthur jusqu'à la fin de la campagne courante; ces expéditions, de même que celles par navires sur les Grands Lacs, devraient suffire aux besoins de l'Est canadien d'ici à ce que la nouvelle récolte soit prêtée.

Entre temps, de grandes quantités d'avoine et d'orge sont exportées aux Etats-Unis. Les chiffres compilés jusqu'au 4 mai 1944 indiquent que près de 41,000,000 de boisseaux d'avoine et plus de 23,000,000 de boisseaux d'orge ont traversé la frontière. Environ un tiers de ce volume a été expédié par rail directement de l'Ouest canadien. Les expéditions par eau font augmenter les expéditions par chemin de fer et le total de la campagne sera substantiel.

Stocks de blé canadien

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 11 mai se placent à 298,663,580 boisseaux, soit 279,787,517 au Canada et 18,876,063 aux Etats-Unis. Les stocks s'établissaient à 408,287,672 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers de Provinces de Prairies livrent 2,522,734 boisseaux de blé la semaine terminée le 11 mai contre 3,900,554 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, c.-à-d. depuis le 1er août 1943, les arrivages atteignent un total de 226,404,229 boisseaux comparativement à 197,251,501 la même période de la campagne précédente.

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 11 mai (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 2,622,922 (3,827,440) boisseaux; orge, 914,290 (1,480,546); seigle, 46,990 (71,734); graine de lin, 16,894 (36,526).

Stocks de tabac brut

Le stocks de tabac brut au Canada à la fin de mars cette année se placent à 129,869,556 livres, soit 127,945,880 livres de tabac canadien et 1,923,676 livres de tabac importé. La date correspondante de l'an dernier les stocks s'établissaient à 146,829,475 livres, soit 144,995,780 livres de tabac canadien et 1,833,695 livres de tabac importé.

Rapports parus aujourd'hui

1. Stocks et commation de tabac brut, 31 mars 1944 (15 cents).
2. Revue trimestrielle sur les grains secondaires canadiens (25 cents).

Commerce des produits agricoles

Les exportations de produits agricoles, évaluées aux prix sur la ferme, représentent 21.6 p.c. de la valeur totale de la production agricole en 1942. Les importations en 1942 représentent 3.9 p.c. et 69.6 p.c. de la production est utilisée au Canada. Le report considérable de blé de la récolte de 1942 est la principale raison pour laquelle l'écoulement n'égale pas 100 p.c. de la production.

La proportion entrant dans le commerce d'exportation demeure relativement constante depuis 1937 malgré une très forte augmentation de la quantité et de la valeur des produits exportés, l'expansion générale de la production agricole marchant de pair avec l'expansion des exportations. Comparativement à 1941, la proportion de la production exportée décline en 1942 de 26.4 p.c. à 21.6 p.c., ce qui est surtout attribuable à la très abondante récolte de blé en cette dernière année. La proportion des importations par rapport à la production domestique n'a jamais été élevée et, pour la plupart des produits, est de peu d'importance. La proportion de la production utilisée au Canada varie de 69.6 p.c. à 83.2 p.c. au cours de la période de 1935 à 1942.

Prenant chaque produit en particulier, la proportion des exportations par rapport à la production en 1942 accuse de grandes variations; de même, les pourcentages varient considérablement pour chaque année en particulier. Dans le cas du blé, le volume réel exporté peut demeurer relativement constant, mais le pourcentage laisse voir de grandes fluctuations en raison des différences dans le volume de la récolte et l'utilisation du surplus de grain pour exportation. Dans le cas de tous les grains, les exportations sont calculées pour la campagne se terminant le 31 juillet de l'année suivante. En 1943-43, environ 38 p.c. seulement de la très abondante récolte de blé de 1942 est exportée sous forme de grain et de farine. En 1936-37, d'autre part, les exportations de blé et de farine étaient presque égales à la récolte relativement faible de 1936. Les exportations d'avoine et d'orge en 1942-43 représentent un pourcentage sensiblement plus élevé de la production qu'au cours des années immédiatement précédentes. La production de graine de lin augmente grandement depuis le déclenchement des hostilités; de même, les exportations de cette graine augmentent rapidement.

Dans le cas du bétail, les exportations de viande sont comprises comme celles des animaux vivants. L'augmentation marquée des exportations est surtout rendue possible grâce à l'augmentation de la production et les pourcentages n'offrent pas beaucoup de changements. Les exportations de pommes et de poires diminuent en raison de la guerre et les pourcentages déclinent. Les exportations de produits laitiers augmentent grandement en volume, mais la proportion des exportations par rapport à la production totale n'augmente que modérément. Dans le cas des oeufs, dont les exportations sous forme de poudre prennent une importance grandissante, il y a une augmentation marquée du pourcentage exporté ces dernières années.

La valeur sur la ferme des importations de produits agricoles au Canada est faible par rapport à la valeur totale de la production agricole domestique; cette valeur n'est importante que pour certains produits relativement peu nombreux. Les importations de graine de lin, qui représentaient auparavant un fort pourcentage de la production canadienne, diminuent brusquement des dernières années; le Canada est maintenant un exportateur de ce produit. Le maïs demeure un important article d'importation, mais les importations sont relativement faibles en 1941-42 et 1942-43. Les importations de pois secs et cassés ont été importantes certaines années. Au nombre des fruits, le Canada importe des quantités relativement considérables d'abricots, de prunes, de pruneaux et de raisins; en outre, il importe d'assez grandes quantités de fruits du genre citrus, de bananes et d'ananas qui ne sont pas produits au Canada. Les importations de tabac, qui étaient auparavant très considérables, ne constituent maintenant qu'un faible pourcentage de la production canadienne.

Le marché domestique absorbe la majeure partie de la plupart des produits de la ferme canadienne. Le blé est la principale exception, mais ces dernières années le marché d'exportation devient relativement plus important pour l'avoine, l'orge, le seigle, la graine de lin et les porcs. Pour les produits dont les importations excèdent les exportations, l'écoulement sur le marché domestique représente plus de 100 p.c. de la production. Prenant tous les produits comme un tout, le pourcentage de l'écoulement sur le marché domestique par rapport à la production agricole globale demeure relativement constant.

Logements ruraux au Canada en 1941

Le recensement de 1941 relève près de 703,000 logements ruraux occupés au Canada. Près de la moitié de ces logements se trouvent en Ontario et Québec, un peu plus d'un dixième dans les Provinces Maritimes et environ la moitié dans les provinces de l'Ouest. Les proportions des logements ruraux par rapport au total des logements par province sont indiquées par les pourcentages suivants: Ile du Prince-Edouard, 68; Nouvelle-Ecosse, 25; Nouveau-Brunswick, 31; Québec, 23; Ontario, 20; Manitoba, 35; Saskatchewan, 59; Alberta, 49; Colombie Britannique, 12.

Tous les logements ruraux, sauf 3 p.c., sont des maisons à logement unique. Excepté en Ontario, la grande majorité sont des maisons à pans de bois. Dans l'ensemble du Canada, 83 p.c. sont lambrissées en bois et, sauf en Ontario, le pourcentage dans les autres provinces n'est pas inférieur à celui de 89 dans le Québec. En Ontario, 59 p.c. des maisons de ferme sont lambrissées en bois, 28 p.c. en brique et 13 p.c. en stuc, pierre et autres matériaux en proportions presque égales. Sauf dans les Provinces Maritimes et la Colombie Britannique, les maisons lambrissées en "autres matériaux" (représentant une forte proportion des maisons en bois rond) constituent de 3 à 5 p.c. des logements ruraux. La proportion des logements ruraux lambrissés en bois est de 95 p.c. ou plus dans les Provinces Maritimes et la Colombie Britannique.

Les ménages fermiers au Canada sont en moyenne de 4.7 personnes et demeurent dans des habitations renfermant une moyenne de 5.6 pièces. Les grandes maisons de ferme de l'Ontario et des Provinces Maritimes, où les ménages ne sont pas considérables à l'avenant, induisent en erreur sur la spaciosité des quartiers habitables. Les maisons de sept et de huit pièces sont les plus ordinaires dans l'Est canadien, mais la majorité des ménages comprennent moins de cinq personnes sauf dans le Québec. Dans le Québec, 50 p.c. exactement des ménages comprennent cinq personnes ou moins et 23 p.c. en comprennent plus de huit. Sur les fermes des Provinces des Prairies, les proportions des ménages et des habitations avec les mêmes nombres de pièces et de personnes correspondent étroitement.

Stabilité de la population agricole

Le recensement donne une idée de la stabilité de la population agricole en relevant le nombre d'année pendant lesquelles les ménages fermiers ont demeuré dans leurs habitations actuelles. Le contraste avec les citadins est tout à fait marqué. Seulement 39 p.c. des ménages dans les villes de 30,000 âmes ou plus ont occupé leurs habitations actuelles pendant plus de cinq ans, tandis que 78 p.c. des ménages fermiers occupent leurs maisons actuelles depuis plus de cinq ans. Plus d'un tiers des ménages fermiers demeurent dans leurs maisons actuelles depuis plus de vingt ans et près de 60 p.c., depuis plus de 10 ans.

Les Provinces Maritimes offrent un cas exceptionnel, puisque plus d'un tiers des ménages demeurent dans leurs maisons actuelles depuis plus de 30 ans et que la durée moyenne de résidence excède 20 ans. Considérant l'ancienneté de la province, les ménages fermiers du Québec laissent voir la moyenne relativement faible de 16 ans dans leurs maisons actuelles, soit deux ans seulement de plus que les ménages fermiers du Manitoba et de la Saskatchewan, et près de deux ans de moins que ceux de l'Ontario. Les moyennes plus faibles en Alberta et en Colombie Britannique indiquent que ces provinces ont été ouvertes plus tard à la colonisation.

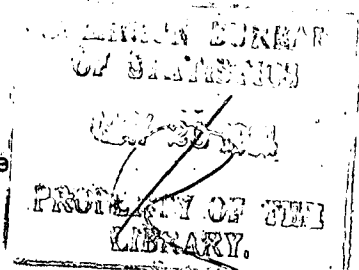
RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Exportations, importations et disparition domestique des produits agricoles par rapport à la production agricole, 1935-42 (25 cents).
2. Logements ruraux au Canada, 1941 (10 cents).
3. Origine raciale par état conjugal, âge, etc., Canada, 1941 (10 cents).
4. Industrie des pièces en fonte, 1942 (25 cents).
5. Industrie des produits divers du fer et de l'acier, 1942 (25 cents).
6. Superficie, rendement et valeur des grandes cultures, 1940, et superficie, 1941, Manitoba (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 99

Ottawa, vendredi, 19 mai 1944

\$1.50 par année

Employés rémunérés au Canada en 1941

Les chiffres préliminaires pour le Canada (à l'exclusion du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest) révèlent que 3,676,563 hommes et 833,972 femmes de 14 ans et plus, soit un total de 4,510,535 personnes (y compris les membres de forces armées), sont des employés rémunérés lors du recensement de 1941. Les neuf provinces comptent 5,890,683 hommes et 5,599,030 femmes ou une population totale de 11,489,713 personnes. Les employés rémunérés représentent donc 39.26 p.c. de la population totale; les hommes employés avec rémunération représentent 62.41 p.c. de la population masculine totale et les femmes employées avec rémunération, 14.89 p.c. de la population féminine totale. Près de 84 p.c. des hommes et environ 20 p.c. des femmes de 14 ans et plus sont des employés rémunérés lors du recensement de 1941. Les chiffres mentionnés dans les paragraphes suivants ne comprennent pas les membres des forces armées.

Les dix principales occupations masculines au Canada englobent 57.06 p.c. de la population masculine employée avec rémunération lors du recensement de 1941. Ce sont, d'après leur importance relative: fermiers et éleveurs, 630,709 ou 18.75 p.c.; manoeuvres agricoles, 431,102 ou 12.82 p.c.; manoeuvres (en dehors de l'agriculture, de la pêche, de l'abatage du bois ou des mines), 251,889 ou 7.49 p.c.; employés de bureau, 109,965 ou 3.27 p.c.; propriétaires et gérants (commerce de détail), 100,756 ou 3.00 p.c.; charpentiers, 90,470 ou 2.69 p.c.; conducteurs de camion, 81,304, ou 2.42 p.c.; vendeurs (magasins), 81,270 ou 2.42 p.c.; bûcherons, 74,000 ou 2.20 p.c.; mécaniciens et réparateurs (non compris réparateurs d'appareils électriques), 67,246 ou 2.00 p.c.

Les femmes employées avec rémunération dans les dix principales occupations féminines représentent 68.67 p.c. de toutes les employées rémunérées au Canada. L'ordre des principales occupations, lesquelles se trouvent principalement dans le groupe des services, est le suivant: domestiques, 148,999 ou 17.89 p.c.; sténographes et dactylographes, 77,882 ou 9.35 p.c.; institutrices, 64,465 ou 7.74 p.c.; employées à la fabrication des vêtements et des textiles, autres que fileuses et tisseuses, 57,366 ou 6.89 p.c.; vendeuses (magasins), 56,646 ou 6.80 p.c.; employées de bureau, 49,481 ou 5.98 p.c.; gouvernantes et matrones, 46,256 ou 5.55 p.c.; infirmières diplômées, 26,473 ou 3.18 p.c.; filles de table, 22,944 ou 2.75 p.c.; tenancières de maison de logement, 21,113 ou 2.54 p.c.

Chez les jeunes employés rémunérés, 56.61 p.c. des garçons de 14 à 17 ans sont employés comme manoeuvres agricoles et les pourcentages sont plus faibles dans les occupations telles qu'employés de bureau, vendeurs (magasins), messagers, etc., tandis que 42.38 p.c. des filles des mêmes âges sont employées comme domestiques et que les pourcentages sont plus faibles dans les occupations d'employées à la fabrication des vêtements, de vendeuses (magasins), sténographes, filles de table, etc. Chez les personnes âgées, les fermiers et les éleveurs représentent 42.12 p.c. de tous les hommes employés avec rémunération dans le groupe de 65 ans et plus. Les occupations de service personnel, principalement celles de gouvernantes et matrones, domestiques et tenancières de maison de logement, renferment 51.65 p.c. de toutes les femmes de ce groupe d'âge.

Des femmes employées avec rémunération, 664,623 ou 79.92 p.c. sont célibataires. Toutefois, dans le groupe du service professionnel et celui des employés de bureau, environ 90 p.c. du total des femmes employées avec rémunération sont célibataires. Il y a 85,633 femmes mariées et 56,957 veuves employées avec rémunération lors du recensement de 1941. Près de 43 p.c. des femmes mariées et plus de 49 p.c. des veuves sont employées dans les services, principalement comme gouvernantes et matrones, domestiques et tenancières de maison de logement. En outre, les occupations manufacturières englobent environ 21 p.c. des femmes mariées employées avec rémunération, tandis que près de 18 p.c. des veuves sont des fermières et des éleveuses.

Les chiffres du recensement indiquent que 967,472 hommes employés avec rémunération ou 28.77 p.c. du total sont des employeurs et des personnes à leur propre compte; 2,117,346 ou 62.96 p.c. sont des employés à gages; 278,283 ou 8.27 p.c. travaillent sans rémunération. Plus de 65 p.c. des employeurs et des hommes à leur propre compte sont des fermiers et des éleveurs, tandis que 91.60 p.c. de ceux qui ne sont pas rémunérés sont des fils de fermiers qui travaillent sur la ferme de leur père. Seulement 68,736 femmes ou 8.25 p.c. sont des employeuses et des personnes à leur propre compte, tandis que 699,441 ou 83.98 p.c. sont des employées à gages et 64,663 ou 7.76 p.c. travaillent sans rémunération. Les occupations dans les services, principalement celles de gouvernantes et matrones, de domestiques, de religieuses (non autrement énumérées) et d'élèves-infirmières, englobent 84.86 p.c. des femmes qui travaillent sans rémunération.

Production de pelleteries au Canada

La production de pelleteries au Canada, comprenant les peaux d'animaux pris par les trappeurs et celles qui sont vendues par les fermes à fourrure, atteint la valeur sans précédent de \$27,694,164 au cours des douze mois terminés le 30 juin 1943. Cette valeur représente une augmentation de \$2,834,295 ou de 11 p.c. en regard de la cime antérieure atteinte en 1941-42. La hausse générale des prix et le plus grand nombre de peaux en certains cas font augmenter la valeur en 1942-43.

Les peaux de vison, d'une valeur d'environ \$5,800,000, fournissent la plus forte contribution à la valeur totale des pelleteries en 1942-43. Les peaux de rat musqué suivent de près avec \$5,600,000, tandis que celles de renard argenté occupent le troisième rang avec \$4,600,000. Les peaux de castor, d'une valeur de \$3,000,000, sont une autre importante source de revenu pour les trappeurs et les éleveurs d'animaux à fourrure. Les prix du renard argenté augmentent d'une moyenne de \$22.96 à \$12.51; celui du renard blanc, de \$25.74 à \$28.53; celui de l'hermine, de \$1.20 à \$1.58; celui du rat musqué, de \$2.06 à \$2.76; celui de l'écureuil, de 31 cents à 34 cents.

Le nombre total de peaux décline de 19,561,024 en 1941-42 à 7,355,304 en 1942-43. La majeure partie de cette diminution a trait aux lapins, dont le nombre de peaux décline de 9,000,000 à 1,100,000, et aux écureuils, dont le nombre de peaux décline de 5,800,000 à 2,000,000, mais le nombre de peaux de vison, de renard argenté et de renard roux accuse une augmentation.

Financement des ventes de véhicules automobiles en avril

En avril cette année, il se finance au Canada 3,430 véhicules automobiles neufs et usagés pour une valeur de \$1,440,353. Les diminutions par rapport aux 3,933 véhicules financés pour \$1,347,791 en avril l'an dernier s'élèvent à 13 p.c. en nombre et 7 p.c. en valeur. Le total d'avril cette année comprend 154 véhicules neufs d'une valeur de \$195,512. Il se finance 571 véhicules automobiles neufs au cours des quatre premiers mois de 1944, à rapprocher de 205 la même période de l'an dernier. Les véhicules automobiles usagés financés de janvier à avril cette année se chiffrent à 10,223 contre 9,936 la même période de l'an dernier.

Le financement de véhicules automobiles usagés en avril décline de 16 p.c. en nombre et de 5 p.c. en valeur; en effet, il se finance 3,276 véhicules d'une valeur de \$1,244,941 contre 3,888 d'une valeur de \$1,303,908 en avril 1943. Toutes les régions du pays, sauf la Colombie Britannique, accusent des déclinés en avril cette année comparativement à l'an dernier. L'augmentation est de 10 p.c. en Colombie Britannique. Ailleurs les déclinés sont les suivants: Provinces Maritimes, 56 p.c.; Québec, 9 p.c.; Ontario, 12 p.c.; Manitoba et Saskatchewan ensemble, 39 p.c.; Alberta, 23 p.c.

Naissances, décès et mariages

Dans les cités, villes et villages canadiennes d'une population de 10,000 âmes et plus, il y a en mars cette année 11,697 naissances, 5,198 décès et 2,796 mariages comparativement à 11,333 naissances, 5,227 décès et 4,315 mariages en mars l'an dernier, soit une augmentation de 3 p.c. pour les naissances et des diminutions de 1 p.c. pour les décès et de 35 p.c. pour les mariages.

Production de lait concentré en avril

La production de lait concentré sous toutes ses formes s'établit à 24,658,408 livres en avril cette année, comparativement à 24,132,912 le mois correspondant de l'an dernier. La production des quatre premiers mois de cette année atteint un total de 66,092,075 livres à rapprocher de 65,053,942 la même période de 1943.

Situation du Grain en Argentine

"D'après le rapport mensuel officiel du Ministère de l'Agriculture sur la situation dans les régions productrices de céréales du pays, les pluies d'avril ont permis aux fermiers de progresser normalement dans leurs travaux de préparation du sol et leurs semailles de blé et de graine de lin, excepté dans les zones où la précipitation a été excessive et où les champs de blé et les pâturages ont été inondés, ce qui a été préjudiciable aux cultures et aux bestiaux", voilà ce qu'écrit le correspondant du Bureau Fédéral de la Statistique à Buenos Aires en date du 3 mai 1944.

Le correspondant poursuit: "Les champs de maïs, qui avaient déjà souffert du manque de pluie, les mois précédents, sont encore plus détériorés parce que les pluies d'avril, survenant pendant la période de maturation, n'ont pu être d'aucun profit pour les plantes qui étaient déjà dans leurs derniers stages de développement. La récolte du maïs devient générale dans les diverses régions productrices. Les semailles de grains secondaires d'hiver se poursuivent encore.

"Les bestiaux sont bien en chair et se portent bien. Les eaux qui ont débordé des ruisseaux et des rivières dans le sud-ouest de Buenos Aires, à la suite des abondantes pluies, ont submergé les pâturages et fait périr des animaux en proportion appréciable."

Chargements de wagons

Les chargements augmentent à 72,612 wagons la semaine terminée le 13 mai, comparativement à 70,948 la semaine précédente et 66,456 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 44,337 wagons contre 43,801 l'an dernier. Dans la division de l'Ouest les chargements augmentent à 28,275 wagons comparativement à 22,655.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Revue mensuelle de la situation économique, avril (10 cents).
3. Production de lait concentré, avril (10 cents).
4. Situation du grain en Argentine (10 cents).
5. Enregistrement des naissances, décès et mariages, mars (10 cents).
6. Financement des ventes de véhicules automobiles, avril (10 cents).
7. Rapport préliminaire sur la production de fourrures, saison de 1942-43 (10 cents).
8. Bulletin trimestriel de la statistique agricole (25 cents).
9. Occupations, Canada, 1941 (10 cents).

Chèques encaissés

La somme des chèques encaissés aux centres de compensation en avril est plus considérable que le même mois de toute autre année. Le total est de \$4,561,000,000 contre \$4,071,000,000 en avril l'an dernier, augmentation d'un peu plus de 12 p.c. Les chèques encaissés pendant les quatre premiers mois de cette année s'élèvent à \$18,055,000,000, augmentation de plus de \$2,361,000,000 ou de 15 p.c. en regard de la même période de 1943.

Chacune des cinq régions économiques, excepté le Québec, accuse un gain en avril comparativement au mois correspondant de l'an dernier. Dans les Provinces Maritimes le total est de \$99,600,000, augmentation de 8.6 p.c. Il y a des augmentations à Halifax et à Moncton, mais une faible diminution à saint John. Dans le Québec les débits se chiffrent à \$1,148,000,000 contre \$1,156,000,000 le même mois de l'an dernier. Il y a des augmentations à Québec et à Sherbrooke, mais une légère diminution à Montréal. Le résultat net pour la province se traduit par une diminution de 0.7 p.c.

Neuf des quatorze centres de l'Ontario laissent voir des gains par rapport au même mois de l'an dernier. Le total pour la province augmente de près de 7 p.c. et s'établit à \$1,967,000,000. Les augmentations sont considérables à Toronto et à Ottawa. L'augmentation proportionnelle dans les Provinces des Prairies est plus forte qu'en toute autre région économique. Le total est de \$1,058,000,000 contre \$746,000,000 en avril l'an dernier, augmentation de 41.8 p.c. A Winnipeg, le total est de \$648,000,000 comparativement à \$485,000,000. Il y a des augmentations dans les trois centres de compensation de la Colombie Britannique; le total se place à \$288,700,000 et accuse un gain de 21.7 p.c. en regard des quatre premiers mois de 1943.

Les fonds en circulation s'élèvent à \$5,260,000,000 au début d'avril, à rapprocher de \$4,530,000,000 la date correspondante de l'an dernier. Les agents monétaires entre les mains du public augmentent d'environ 25 p.c. au cours des douze mois.

Production de pièces d'automobile en 1942

Les pièces et accessoires d'automobile fabriqués au Canada en 1942 ont une valeur de \$264,710,000 contre \$195,792,000 en 1941, augmentation d'environ 35 p.c. La valeur de production des principaux articles est la suivante (totaux de 1941 entre parenthèses): carrosseries et cabines, \$30,739,776 (\$9,702,397); bandages et chambres à air, \$66,831,055 (\$64,030,626); essieux et arbres d'essieu, \$14,130,850 (\$9,123,385); ressorts, châssis, \$5,522,481 (\$145,737); freins et pièces, \$4,859,175 (\$3,361,466); accumulateurs, \$4,485,191 (\$4,525,543); garnitures de frein en amiante, \$1,955,009 (\$1,371,791); embrayages \$1,791,825 (\$1,312,990); segments de piston, etc., \$1,480,449 (\$1,112,919); radiateurs, \$2,687,221 (\$2,267,110); bougies d'allumage et pièces, \$1,921,103 (\$2,110,673).

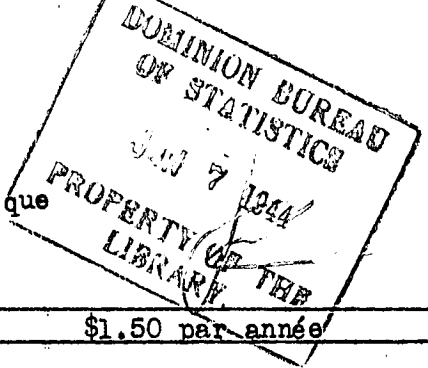
RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industrie des pièces d'automobile, 1942 (25 cents).
2. Chèques encaissés, avril (10 cents).
3. Un fait par jour sur le Canada (25 cents par année).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 101

Ottawa, mardi, 23 mai 1944

\$1.50 par année

Stocks de blé canadien

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 18 mai se placent à 290,590,421 boisseaux, soit 271,539,985 au Canada et 19,050,421 aux Etats-Unis. Les stocks s'établissaient à 404,236,644 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers des trois Provinces des Prairies livrent 2,514,692 boisseaux de blé la semaine terminée le 18 mai, à rapprocher de 2,770,612 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août 1943, les arrivages atteignent un total de 229,166,799 boisseaux contre 201,607,018 la même période de la campagne précédente.

Les quantités suivantes de grains secondaires sont également livrées par les fermiers des Provinces des Prairies la semaine terminée le 18 mai (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 2,578,744 (2,947,602) boisseaux; orge, 859,404 (990,264); seigle, 46,272 (50,028); graine de lin, 27,636 (18,000).

Chargements de marchandises payantes en février

Les marchandises payantes chargées aux stations canadiennes et reçues des raccordements étrangers augmentent à 12,229,609 tonnes en février cette année, comparativement à 10,988,069 le mois correspondant de l'an dernier. Les chargements augmentent à 8,011,260 tonnes contre 7,109,676 en février l'an dernier; les importations, à 1,742,539 tonnes contre 1,702,765; les marchandises en transit venant de raccordements étrangers et destinées à des points étrangers, à 2,475,810 tonnes contre 2,175,628.

Inscription dans les collèges et les université pendant les années de guerre

Les années de guerre n'empêchent pas les jeunes Canadiens d'entrer dans les institutions d'enseignement supérieur, mais il y a un changement significatif dans le domaine des études choisies. L'inscription des étudiants en sciences augmente, celle des étudiants en médecine et en art dentaire se maintient au niveau d'avant-guerre, celle des étudiants en arts, en agriculture, en pédagogie et dans quelques autres facultés accuse une diminution. Le résultat net est que le nombre des sous-gradués inscrits n'offre à peu près pas de changement, mais la proportion des femmes est légèrement plus élevée que les années d'avant-guerre.

En 1940, première année complète de guerre, le nombre d'élèves masculins à temps entier est de 42,578; ce nombre est à peu près le même qu'en 1939, mais en 1942 il diminue à 40,077. L'inscription des femmes augmente d'environ 300 la première année de guerre. Les deux années suivantes, probablement en raison de l'absorption des femmes par l'industrie et les services de l'armée, l'augmentation est un peu moins considérable. Le nombre de femmes inscrites à temps entier dans les collèges et les universités en 1942 est de 17,138. L'inscription globale dans les écoles graduées d'arts et de sciences diminue de 1,440 en 1939 à 1,271 en 1942, c'est le plus bas niveau atteint depuis 1931.

Les conditions de guerre se reflètent dans la diminution du nombre d'étudiants non résidents. Les restrictions sur les voyages sont sans doute la cause de la diminution du nombre d'étudiants venant d'en dehors du Canada, notamment des Etats-Unis. Le nombre de des étudiants diminue de plus de 400, tandis que l'inscription d'élèves en dehors de leur province diminue de 1,500. Le total des étudiants non résidents diminue de 7,000 à 5,000.

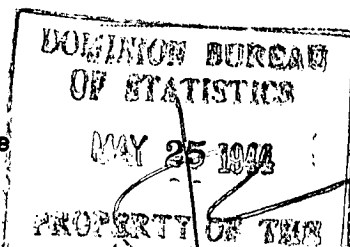
RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Rapport mensuel sur le trafic ferroviaire, février (10 cents).
2. Population du Nouveau-Brunswick par groupe d'âge, 1941 (10 cents).
3. Education supérieure au Canada, 1940-42 (35 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 102

Ottawa, mercredi, 24 mai, 1944.

L\$1.50 par année.

"Canada 1944"

Le Bureau Fédéral de la Statistique annonce la parution du Manuel Officiel "Canada", édition de 1944. "Canada 1944" couvre les conditions présentes dans le Dominion, de l'Atlantique au Pacifique, en appuyant surtout sur les aspects actuellement les plus importants. Dans la mesure où l'espace le permet, il traite de toutes les phases de l'organisation économique du pays et les statistiques sont autant que possible maintenues à date. Le texte est accompagné d'abondantes illustrations qui ajoutent à l'intérêt des sujets traités.

L'introduction donne une revue du programme de guerre du Canada, couvrant le développement et les activités de ses forces armées, les mesures financières prises et les organismes gouvernementaux créés ainsi que leurs principales activités. Elle résume aussi la situation économique du Canada à la fin de 1943. Cette introduction est suivie d'un article spécial sur les "Effets de la guerre sur l'industrie forestière canadienne". Cet article décrit l'étendue des ressources forestières du pays, le taux actuel d'épuisement et comment nos produits forestiers ont pu aider la cause des Nations Unies.

La revue détaillée de la situation économique forme la matière des chapitres, sous les diverses rubriques des pages suivantes. Toutes les sections du Manuel sont profusément illustrées en taille douce.

Le prix de la publication est de 25 cents l'exemplaire, défrayant à peine le coût du papier et de l'impression. Le prix spécial accordé auparavant aux instituteurs, aux étudiants sérieux et aux ministres du culte, est discontinué parce qu'il est nécessaire d'affecter à la guerre une partie aussi considérable que possible des fonds nationaux et que le système de vente des publications fédérales doit défrayer le coût immédiat.

Les demandes d'exemplaires doivent être adressées à l'IMPRIMEUR DU ROI, OTTAWA, et non au Statisticien du Dominion.

Les timbres-poste ne sont pas acceptés et les demandes doivent être accompagnées d'un bon postal ou d'une pièce de monnaie enfermée entre deux carrés de carton mince collés ensemble au bord.

Résumé des Chapitres

Chapitre I-Population. - Ce chapitre contient les derniers chiffres du recensement de 1941. Les statistiques courantes sur l'immigration et les statistiques vitales y sont également résumées.

Chapitre II-Relevé de la production. - La production primaire et secondaire de ces dernières années y est décrite et évaluée; les chiffres du revenu national sont donnés pour 1942 et 1943.

Chapitre III-Agriculture. - Ce chapitre renferme un article spécial sur les réalisations des années de guerre et résume l'aspect descriptif et statistique des diverses branches de l'Agriculture.

Chapitre IV-Ressources forestières. - Ce chapitre, distinct de l'article spécial placé en tête du volume, résume les statistiques les plus récentes sur l'exploitation forestière et les industries du bois, de la pulpe et du papier.

Chapitre V-Production de fourrures. - Ce chapitre porte la production de fourrures, y compris la vulpiculture.

Chapitre VI-Pêcheries. - Ce chapitre traite des pêcheries en tant que ressources et les évalue au point de vue statistique.

Chapitre VII-Mines et minéraux. - Ce chapitre insiste sur les minéraux spéciaux de guerre, telles que l'augmentation de la production des métaux de base et l'exploitation de gisements d'autres minéraux qui n'étaient pas produits au Canada auparavant.

Chapitre VIII-Forces hydrauliques. - Ce chapitre décrit les forces hydrauliques comme ressources ainsi que la distribution provinciale et les développements récents dans le domaine hydroélectrique.

Chapitre IX-Manufactures. - Un résumé d'ensemble des industries manufacturières au Canada est donné dans ce chapitre, avec analyse des principales branches. Ce chapitre traite de la place qu'occupe l'industrie manufacturière canadienne dans l'approvisionnement des Nations Unies en munitions, vivres et habillement, et indique les nouvelles tendances industrielles.

Chapitre X-Transports et communications. - Ce chapitre englobe le vaste domaine des transports: chemins de fer - à vapeur et électrique - navigation, transport routier et aérien; en outre, les moyens modernes de communication: radio, poste, aérographie, téléphone et télégraphe, etc.

Chapitre XI-Travail, emploi et chômage, pensions. - Ce chapitre traite de questions telles que la réglementation du travail et des gages, les effets de la guerre sur l'emploi et les développements dans le domaine de l'assurance-chômage et du Service Sélectif National.

Chapitre XII-Construction. - Ce chapitre insiste spécialement sur les branches de la construction qui se sont développées en raison de la guerre et les vastes programmes de construction qui ont résulté des projets du temps de guerre ainsi que les grandes lignes des contrôles exigés par la guerre.

Chapitre XIII-Commerce extérieur. - Ce chapitre a été très condensé, à cause principalement des restrictions sur la publication de statistiques du commerce extérieur. Cependant, la section relative à la balance des paiements internationaux reste telle qu'elle était les années précédentes, mais elle est mise à jour.

Chapitre XIV-Commerce intérieur, prix, coût de la vie. - Ce chapitre présente un relevé du vaste domaine de l'économie intérieure et porte sur les prix, le coût de la vie, le commerce de gros et de détail, etc. Il y est traité également des problèmes soulevés par le plafond des prix.

Chapitre XV-Finances publiques. - La place importante de la finance dans le programme de guerre est ici soulignée, de même que les mesures de taxation auxquelles il a fallu recourir pour se procurer les fortes sommes nécessaires au financement de la guerre. Les finances provinciales et municipales y sont sommairement traitées.

Chapitre XVI-Régime monétaire, système bancaire, assurances. - Ces importants domaines de canadienne sont décrits brièvement et la place qu'ils occupent dans l'effort de guerre national est signalée.

Chapitre XVII-Education. - Un nouveau résumé du système canadien d'éducation, appuyant sur l'adaptation à la formation de guerre et aux programmes d'éducation d'après-guerre, constitue la substance de ce chapitre.

Emploi industriel au Canada en 1943

L'expansion de l'emploi industriel en 1943 est généralement d'une envergure limitée en regard des premières phases de la guerre; il fallait s'y attendre en raison de l'augmentation énorme, depuis le déclenchement des hostilités, non seulement de la production, mais des effectifs de forces armées. Malgré l'absorption considérable des réserves de capital humain au cours de la quatrième année de guerre, l'activité industrielle, dans l'ensemble, a atteint un sommet dans le Dominion en 1943; l'indice de l'emploi a avancé de 6 p.c. comparativement à 1942, tandis que l'indice des salaires et gages a avancé de 12.9 p.c. De 1939 à 1943, le nombre d'employés relevés a augmenté de plus de 700,000 ou de 61.6 p.c.; mais de ce nombre, 600,000 ont été absorbés par l'industrie au cours des années 1940, 1941 et 1942.

Le ralentissement continu de l'augmentation a résulté principalement de la pénurie croissante de main-d'œuvre et de matières premières, affectant particulièrement la production de denrées pour consommation civile; dans le domaine de la production de guerre, la situation a été également influencée jusqu'à un certain point par cette pénurie, mais l'industrie a répondu dans une plus grande mesure aux changements de notre production, qui était étroitement alliée à celles du Royaume-Uni et des Etats-Unis et dépendait partiellement des événements sur les théâtres de guerre.

L'augmentation de l'emploi en 1943 comparativement à 1942 s'est surtout produite chez les femmes; c'est un autre indice de la situation de plus en plus difficile de la main-d'œuvre résultant de la demande en temps de guerre du capital humain disponible. La stabilisation effective du nombre d'hommes employés le 1er octobre 1943, comparativement à la date correspondante de 1942, a témoigné que le réservoir d'employés

masculins était tari.

On peut donc admettre que les quatre premières années de guerre ont servi à épuiser en fait les effectifs d'hommes adultes employables au pays, lesquels ont été absorbés en proportions variables par les forces armées et l'industrie. La main-d'oeuvre devenant de plus en plus rare en 1943, il a fallu y parer en transférant des ouvriers des industries non essentielles aux industries essentielles, en embauchant un grand nombre de femmes, de personnes âgées et d'adolescents, enfin, en employant des ouvriers à temps partiel en proportions considérables dans les établissements où ces ouvriers pouvaient servir.

En 1943, le Bureau Fédéral de la Statistique a mis en tableaux un total de 165,072 rapports sur l'emploiement dans les huit principales industries: manufacture, abatage du bois, mines, transports, communications, construction, services et commerce. La moyenne a été de 13,756 par mois. Les effectifs des établissements collaborateurs ont atteint une moyenne de 1,848,534 personnes, variant de 1,789,183 le 1er mai à 1,916,588 au début de décembre. En 1942, les 13,081 employeurs qui avaient envoyé des statistiques avaient une moyenne mensuelle de 1,738,848 personnes à leurs services, variant de 1,651,067 le 1er mars à 1,867,597 le 1er décembre. Sur la base 100 en 1926, l'indice s'établit à 184.1 en 1943, gain de 6 p.c. par rapport au maximum antérieur de 173.7 en 1942.

En 1943, plusieurs facteurs importants ont concouru à faire augmenter les salaires et gages relativement plus que les effectifs. Les salaires et gages hebdomadaires déboursés dans les huit principales industries en une semaine de chaque mois ont été en moyenne de \$56,903,978, soit un total de \$2,949,006,850 déboursés par les gros employeurs des huit principales industries. Ces montants donnent une moyenne de \$30.78 par semaine pour l'employé type relevé contre \$28.56 en 1942.

Industriellement, la situation en 1943 est assez variée. L'emploiement augmente dans les manufactures, mais pas aussi uniformément que les années immédiatement précédentes. Dans les fabriques d'articles durables, l'indice de l'emploiement accuse un gain de 18.1 p.c.; dans les fabriques d'articles non durables, le gain n'est que fractionnaire. Dans l'abatage du bois, les mines, la construction et le commerce, l'emploiement ralentit surtout en raison de la pénurie de main-d'oeuvre. D'autre part, l'emploiement augmente encore dans les communications, les transports et les services; dans le cas des transports, l'augmentation est plus forte qu'en 1942 et 1941. L'emploiement dans les divers groupes industriels, sans exception, est plus considérable en 1943 qu'avant le déclenchement des hostilités.

Réclamations d'assurance-chômage

Les bureaux locaux de la Commission d'assurance-chômage reçoivent 6,463 demandes de prestations en avril. C'est une diminution considérable en regard des 10,667 demandes reçues en mars qui reflète, en partie du mois, l'augmentation saisonnière normale de l'emploiement au cours du printemps ainsi que l'augmentation de l'emploiement dans certaines industries de guerre. Il y a eu une diminution semblable du nombre de réclamations les deux mêmes mois de l'an dernier, soit 5,046 en mars et 3,953 en avril.

La dernière semaine de travail en avril, 12,053 personnes ont signé le dossier actif d'assurance-chômage, contre 16,406 la dernière semaine de mars. Ceux qui signent le dossier actif d'assurance-chômage comprennent les réclamants courants et ceux qui reçoivent couramment des prestations. Ne sont pas compris les chômeurs assurés qui n'ont pas fait de réclamations et ceux qui n'ont plus droit à des prestations.

En avril 13,264 personnes reçoivent des prestations, à rapprocher de 16,679 en mars et 5,434 en avril l'an dernier. Les bénéficiaires reçoivent un total de \$357,206 pour 180,730 jours de chômage en avril, comparativement à \$735,966 pour 388,544 jours en mars et \$142,723 pour 75,876 jours en avril 1943.

La durée moyenne du chômage qui est l'objet d'une compensation est de 13.6 jours en avril, 23.3 jours en mars et 14 jours en avril l'an dernier. La somme moyenne payée à chaque bénéficiaire est de \$26.93 en avril, \$45.32 en mars et \$26.26 en avril 1943. La somme moyenne payée par jour de chômage qui est l'objet d'une compensation est de \$1.98 en avril, \$1.95 en mars et \$1.88 en avril l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui.

1. Rapport statistiques sur l'opération de la loi d'assurance-chômage, avril (10 cents).
2. Revue annuelle de l'emploiement et des bordereaux de paye au Canada, 1943 (\$1.00).
3. "Canada 1943" (25 cents).

Production de fer et d'acier en avril

La production de fonte en gueuse au Canada s'élève à 170,364 tonnes nettes en avril cette année contre 150,486 le mois correspondant de l'an dernier. La production des quatre premiers mois de cette année atteint un total de 612,417 tonnes nettes, à rapprocher de 565,154 la même période de 1943.

La production de lingots et de coulages d'acier en avril s'établit à 260,825 tonnes nettes comparativement à 264,357 le même mois de l'an dernier, tandis que la production des quatre premiers mois de cette année est de 1,008,402 tonnes nettes contre 987,915 la même période de l'an dernier.

La production de ferro-alliages se place à 12,818 tonnes nettes en avril, comparativement à 13,427 le mois précédent et 18,698 en avril l'an dernier; la production des quatre premiers mois de cette année s'élève à 57,460 tonnes nettes, à rapprocher de 75,671 la même période de 1943.

Permis de bâtir en avril

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique ont une valeur de \$12,059,045 en avril cette année, comparativement à \$7,091,253 le mois précédent et \$7,538,481 le mois correspondant de l'an dernier. Les permis de bâtir émis au cours des quatre premiers mois de cette année s'élèvent à \$29,439,254, à rapprocher de \$18,535,738 la même période de l'an dernier.

Nombre-indice des prix de gros en avril

Le nombre-indice général des prix de gros (sur la base 100 en 1926) s'établit à 102.9 en avril cette année, comparativement à 103.0 en mars et 99.0 le mois correspondant de l'an dernier. L'indice des substances végétales avance à 95.4 contre 89.8 en avril l'an dernier; celui du bétail et des produits animaux, à 107.6 contre 106.5; celui du bois, des produits du bois et du papier, à 117.8 contre 107.4; celui du fer et de ses produits, à 117.1 contre 115.7; celui des métalloïdes et de leurs produits, à 102.8 contre 99.6. L'indice des produits chimiques et connexes décline à 99.9 comparativement à 100.4, tandis que l'indice des fibres, textiles et tissus se maintient à 91.9 et celui des métaux non ferreux et leurs produits demeure à 79.7.

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada le 18 mai s'établissent à 2,833,221 boisseaux, en regard de 3,479,785 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de blé s'élèvent à 2,188,082 boisseaux, tandis qu'il n'y en avait point l'an dernier; les stocks de maïs diminuent à 651,728 boisseaux comparativement à 3,456,259.

Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Prix et indices des prix, avril (10 cents).
2. Statistiques du grain canadien, rapport hebdomadaire (10 cents).
3. Permis de bâtir, avril (10 cents).
4. Production de fer et d'acier, avril, (10 cents).

Situation mondiale du blé

L'Ouest canadien est le point de mire dans la situation mondiale du blé à l'heure actuelle. Il est prévu que le report de blé au Canada accusera une diminution de 40 p.c. le 31 juillet. Les résultats de la récolte de 1944 dépendent presque entièrement de la pluie au cours du printemps et de l'été. A la veille de l'invasion qui, espère-t-on, libérera l'Europe des Nazis et fera grandement augmenter les expéditions alimentaires de secours, les approvisionnements de blé au Canada sont d'une importance capitale.

Une récolte moyenne dans les Provinces des Prairies cette année et le report prévu à la fin de juillet fourniront assez de blé pour toutes fins pendant la campagne de 1944-45; il en restera même d'imposantes réserves le 31 juillet 1945. Une pauvre récolte en 1944 permettrait encore au Canada d'exporter en grande quantité, mais les stocks pourraient alors descendre au-dessous d'un niveau désirable vers le milieu de 1945.

L'état de l'humidité s'est nettement amélioré en mai, spécialement dans la grande province productrice de blé de Saskatchewan. Les pluies ont été abondantes et opportunes; elles ont couvert la majeure partie de la Saskatchewan et ont été particulièrement abondantes en cette province le 22 mai, puisqu'il est tombé un pouce et même deux pouces de pluie en certains endroits. Il faut encore beaucoup de pluie en quelques régions du Manitoba, en particulier dans la vallée de la rivière Rouge; il en est ainsi en certaines parties de l'Alberta qui, toutefois, ont bénéficié partiellement des pluies récentes.

La pluie a été inférieure à la normale l'automne dernier tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Le blé d'hiver aux Etats-Unis a été semé dans des conditions d'humidité très défavorables, mais les pluies du printemps ont été abondantes et les perspectives de la récolte de blé d'hiver de 1944 sont maintenant brillantes. L'estimation officielle de la production, d'après les conditions au 1er mai, est placée à 662,000,000 de boisseaux, soit environ 132,000,000 de plus qu'en 1943. La moisson commencera bientôt dans l'enclave du Texas et devrait battre son plein dans l'Oklahoma et le Kansas vers la mi-juin. Les perspectives sont également assez brillantes pour le blé de printemps, et les emblavures globales de blé sont beaucoup plus vastes qu'en 1943.

La majeure partie de l'excédent de blé détenu en Amérique du Nord au cours des deux dernières années aura disparu vers la fin de juillet; mais, si la température se maintient comme elle est actuellement dans la principale zone de blé de ce continent, la moisson en 1944 suffira à tous les besoins domestiques et permettra d'exporter un surplus considérable. Il reste encore bien du temps avant que la récolte de blé se fasse au Canada. La pluie en juin et juillet, toujours essentielle aux cultures de blé des Provinces des Prairies, sera cette année le plus important facteur de la production. Les emblavures sont plus vastes, les estimations privées étant un peu inférieures à l'augmentation de 3,754,000 acres indiquée dans le rapport officiel des projets des fermiers en 1944.

Les nouvelles relatives aux cultures en Europe, bien qu'elles soient assez imprécises, continuent d'être favorables dans la plupart des pays. Les exceptions sont le Portugal, l'Espagne et certaines parties des Balkans, où la sécheresse et le retard apporté aux semailles du printemps ont assombri les perspectives. La sécheresse a partiellement cessé en Espagne et au Portugal, mais en raison des dommages permanents causés aux cultures on craint que ces deux pays se voient obligés de faire des importations considérables au cours de la prochaine campagne. De tous les pays balkaniques, la Roumanie semble avoir les perspectives les moins prometteuses par suite du retard apporté aux semailles de céréales de printemps, de la pénurie d'engrais et des difficultés de main-d'œuvre.

Il a plu dans les régions sèches du Royaume-Uni; bien que l'on s'attende que les emblavures de blé soient moins considérables qu'en 1943, les perspectives sont tout à fait prometteuses pour cette année. On a récemment autorisé une légère augmentation de la quantité de farine importée utilisée dans la fabrication du pain national, le pourcentage étant maintenant de 12½ p.c. comparativement à 10 p.c. auparavant. L'objectif de 700,000 acres de blé n'a pas été atteint en Eire; d'après les derniers rapports, il n'y a pas de changement en regard des 507,000 acresensemencées en 1943.

La récolte de blé de l'Inde est maintenant estimée à 737,000,000 de boisseaux contre près de 410,000,000 l'an dernier; celle de la Nouvelle-Zélande est estimée à 9,630,000 boisseaux comparativement à 7,400,000 l'an dernier. Les fermiers de l'Australie et de l'Argentine sèment maintenant leur blé; on s'attend que les emblavures augmentent dans

ces deux pays, qui avaient un surplus d'environ 400,000,000 de boisseaux de blé le 1er mai.

Cinémas au Canada en 1943

D'après les résultats préliminaires du relevé annuel des cinémas au Canada en 1943, le nombre de personnes admises aux salles de spectacle augmente de près de 12 p.c. et les recettes nettes, de 13 p.c., comparativement à 1942. Les admissions en 1943 se chiffrent à 205,210,170 contre 183,735,258 en 1942, tandis que les recettes (à l'exclusion de toutes taxes) s'élèvent à \$52,475,570 en 1943 et \$46,461,097 en 1942. Les taxes perçues sur les admissions aux cinémas par les gouvernements fédéral et provinciaux s'établissent à \$13,326,478, augmentation de \$1,613,313 par rapport à 1942; ces taxes, ajoutées aux recettes nettes, donnent un total brut de \$65,802,048 dépensé par les cinéphiles en 1943.

Comparativement à 1942, les admissions et les recettes augmentent modérément en Ontario et au Manitoba, soit de moins de 10 p.c. Les recettes nettes et les admissions augmentent sensiblement en regard de 1942 dans toutes les autres provinces. Le nombre d'admissions en 1943 dans chaque province est le suivant (pourcentage d'augmentation par rapport à 1942 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 814,040 (27.6); Nouvelle-Ecosse, 12,676,789 (17.9); Nouveau-Brunswick, 6,801,445 (19.3); Québec, 41,524,003 (11.3); Ontario, 87,427,237 (7.9); Manitoba, 12,123,108 (7.8); Saskatchewan, 8,479,574 (17.7); Alberta, 12,198,853 (17.7); Colombie Britannique, 23,165,121 (19.0).

Production des centrales électriques en avril

Les centrales électriques produisent 3,270,098,000 kilowatt-heures en avril, à rapprocher de 3,276,544,000 le mois correspondant de l'an dernier. C'est la première fois depuis novembre 1940 que la production n'est pas aussi considérable que celle du même mois de l'année précédente. La production des quatre mois terminés en avril atteint un total de 13,612,925,000 kilowatt-heures, en regard de 12,800,342,000 la même période de l'an dernier.

La consommation d'énergie primaire au Canada, cependant, accuse des augmentations comparativement au même mois de l'année précédente depuis novembre 1938; en avril cette année elle s'élève à 2,889,268,000 kilowatt-heures contre 2,868,820,000 en avril l'an dernier. La moyenne quotidienne est moindre qu'au cours des huit mois précédents et le nombre-indice (sur la base 100 en 1935-1939) décline à 204.2 en regard de la cime de 212.4 en mars.

La consommation d'énergie secondaire au Canada diminue à 162,288,000 kilowatt-heures, comparativement à 167,028,000 en mars et 189,264,000 en avril l'an dernier. Les exportations aux Etats-Unis augmentent de 198,574,000 kilowatt-heures en mars à 218,542,000 en avril; cette augmentation n'a trait qu'à l'énergie secondaire.

Chargements de wagons

Les chargements s'établissent à 71,233 wagons la semaine terminée le 20 mai, comparativement à 72,612 la semaine précédente et 67,670 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements diminuent à 43,915 wagons contre 44,823 l'an dernier, tandis que dans la division de l'Ouest ils augmentent à 27,318 wagons en regard de 22,847.

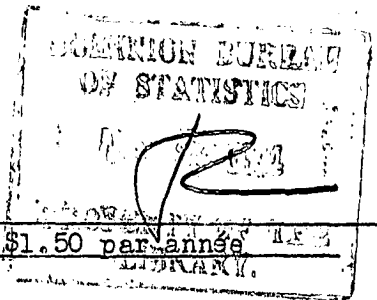
Les char

Les chargements de charbon diminuent de 434 wagons dans la division de l'Est et de 339 wagons dans la division de l'Ouest; les chargements de denrées diverses diminuent de 487 wagons dans la division de l'Est, mais ils augmentent de 340 dans la division de l'Ouest. Les chargements de grain augmentent dans les deux divisions, de 541 wagons dans l'Est et de 3,820 wagons dans l'Ouest. Les chargements de bestiaux continuent d'être considérables dans la division de l'Ouest; ils augmentent à 1,721 wagons relativement à 1,267 en 1943.

Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y aura une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus au jourd'hui: 1. Chargements de wagons (10 cents). 2. Centrales électriques, avril (10 cents). 3. Cinémas au Canada, 1943 (10 cents). 4. Revue mensuelle de la situation du blé (10 cents). 5. Production de toiture asphaltée, avril (10 cents). 6. Ventes de toiture asphaltée, avril (10 cents).



Vol. XIII - no 105

Ottawa, samedi, 27 mai 1944

\$1.50 par année

Perspectives de la récolte de fruits et de légumes

Les perspectives de la récolte de fruits en 1944 sont brillantes à l'heure actuelle, bien qu'il soit encore trop tôt pour prédire avec exactitude ce que sera la récolte.

Dans les Provinces Maritimes, les vergers ont bien passé l'hiver et la température du printemps à date a été satisfaisante pour la croissance et les premières opérations de vaporisation, mais il faudrait maintenant de la pluie. Une gelée tardive a endommagé les premières fleurs des vieilles fraisières, mais la récolte n'en sera pas réduite.

Dans le Québec, les perspectives de la récolte de pommes sont égales à celles de la saison de 1943. Les gelées du milieu du mois ont affecté les fleurs dans quelques vergers, mais les dommages ne sont pas considérables. Les fraisières et les framboisières sont en bon état. Bien que la gelée ait affecté quelques premières fleurs pendant le mois, les principaux plants n'ont pas été touchés.

En Ontario, les perspectives de la récolte de fruits sont moyennes ou excellentes. Bien que les variétés hâtives de pommes soient un peu au-dessous de la moyenne, on s'attend que la récolte principale soit normale. Les perspectives de la récolte de fruits à noyau et de poires sont très favorables. Les pêcheurs du district de Niagara sont chargés de fleurs. On s'attend que la récolte de fraises soit moyenne ou légèrement inférieure à la moyenne; la destruction causée par l'hiver dans l'est de la province et la diminution des plantations dans l'ouest en sont les causes. Les framboises et les raisins ne sont pas encore assez avancés pour donner une idée de ce que sera la récolte, mais les plantations croissent d'une façon satisfaisante.

A en juger par les fleurs des vergers de la Colombie Britannique, il est probable que la récolte de fruits de toutes sortes établira un record. Les fleurs abondent dans tous les districts. Bien qu'il n'ait pas beaucoup plu, les averses de la dernière partie du mois ont été bienfaisantes. Les perspectives de la récolte de fraises sont à peu près les mêmes que l'an dernier, mais il est encore trop tôt pour prédire ce que sera la récolte de framboises.

La superficie ensemencée de légumes cette année semble accuser une augmentation générale dans l'ensemble du pays. Les renseignements au sujet des perspectives de la récolte dans les Provinces Maritimes sont encore peu abondants, mais la température a été satisfaisante pour les semences. Dans le Québec, malgré quelques dégâts causés par la gelée, il semble y avoir une augmentation générale de la superficie ensemencée en légumes pour consommation à l'état frais et pour les conserves. La température a été idéale pour les semences; la croissance et l'état des cultures sont au-dessous de la moyenne. En Ontario, l'état des cultures est moyen ou au-dessus de la moyenne; la superficie des quatre cultures importantes de légumes destinés à la conserverie (pois, haricots, maïs et tomates) laisse voir une augmentation. En Colombie Britannique, il y a également augmentation de la superficie ensemencée; il en est particulièrement ainsi des oignons, des tomates et des choux.

Pain et autres produits de la boulangerie

La valeur brute de la production de la boulangerie accuse une augmentation sensible en 1942, s'élevant à \$104,089,000 contre \$92,116,000 en 1941. La production de pain a une valeur de \$62,863,000; celle de tartes, gâteaux, galettes et autres pâtisseries, \$32,744,000; celle de brioches, \$7,411,000.

Par suite des restrictions sur le sucre, la quantité utilisée en 1942 décline de 8,108,716 livres, bien que la valeur des tartes, gâteaux et autres pâtisseries augmente de 18 p.c. De plus grandes quantités de succédanés sont utilisées pour combler cette lacune dans une certaine mesure. Par exemple la quantité de glucose utilisée augmente de 583,516 livres en 1941 à 2,110,934 en 1942; en outre, les boulangers se servent de 775,033 livres de sirop de maïs et 512,472 livres de miel.

Population active, par industrie et sexe en 1941

Les chiffres préliminaires pour le Canada (à l'exclusion du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest) révèlent que 3,676,563 hommes et 833,972 femmes de 14 ans et plus,

soit un total de 4,510,535 personnes (y compris les membres de forces armées, sont des employés rémunérés lors du recensement de 1941. Les neuf provinces comptent 5,890,683 hommes et 5,599,030 femmes ou une population totale de 11,489,713 personnes. Les employés rémunérés représentent donc 39.26 p.c. de la population totale; les hommes employés avec rémunération représentent 62.41 p.c. de la population masculine totale et des femmes employées avec rémunération, 14.89 p.c. de la population féminine totale. Près de 84p.c. des hommes et environ 20 p.c. des femmes de 14 ans et plus sont des employés rémunérés lors du recensement de 1941. Les chiffres mentionnés dans les paragraphes suivants ne comprennent pas les membres des forces armées.

Les employés rémunérés se répartissent ainsi dans les divers groupes en 1941: 1,062,834 hommes et 19,160 femmes dans l'agriculture; 143,895 hommes et 849 femmes dans l'industrie forestière, la pêche et le piégeage; 92,487 hommes et 583 femmes dans les mines, les carrières, les puits d'huile; 787,429 hommes et 182,090 femmes dans les manufactures; 23,674 hommes et 2,043 femmes dans la production et la distribution d'électricité, de gas et d'eau; 218,853 hommes et 1,497 femmes dans la construction; 247,753 hommes et 19,764 femmes dans les transports et les communications; 352,189 hommes et 112,931 femmes dans le commerce; 61,281 hommes et 28,284 femmes dans la finance et l'assurance; 331,718 hommes et 460,622 femmes dans les services.

L'article précédent est basé sur un rapport publié par le Bureau Fédéral de la Statistique, lequel classifie la population active par industries détaillées. Les données ont trait au Canada et aux provinces. Les chiffres sont préliminaires, mais on s'attend que les statistiques définitives de la population active ne présentent que de légères modifications. Une série de bulletins sur les industries sera bientôt publiée pour le Canada et les provinces; ces bulletins donneront le nombre d'employés rémunérés en chaque industrie par âge, état conjugal, statut industriel et années à l'école.

Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Population active par industrie et sexe, 1941 (10 cents).
2. Industrie du pain et d'autres produits de la boulangerie, 1942 (25 cents).
3. Rapport sur les cultures de fruits et de légumes (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

Vol. XIII - no 106

Ottawa, mardi, 30 mai 1944

\$1.50 par année

Situation des cultures dans les Provinces des Prairies

Les pluies opportunes de la dernière semaine de mai ont sensiblement amélioré la perspective des cultures dans la majeure partie de l'Ouest canadien. La précipitation a été passablement générale en Saskatchewan et, sauf dans quelques régions isolées, l'humidité du sous-sol est satisfaisante. La pluie a été à peu près générale au Manitoba et aucune région importante ne souffre encore de sécheresse. L'Alberta a été moins bien partagée et, malgré de bonnes averses dans un certain nombre de régions, il reste de vastes étendues de la province qui ont un besoin pressant de pluie, particulièrement dans le sud.

Les semailles de blé sont à peu près terminées dans les trois provinces et celles des grains secondaires et autres cultures, excepté la graine de lin, sont très avancées. La plupart des régions annoncent une augmentation de la superficie des emblavures et une diminution correspondante de celle de graine de lin. Les rapports indiquent peu de changement dans celles de l'avoine et de l'orge. La superficie de tournesol est un peu moins étendue, mais il se peut que celle de colza soit légèrement augmentée. La superficie de pois secs sera peut-être aussi agrandie dans les régions du nord-ouest du Manitoba.

La germination de toutes les cultures est apparemment assez satisfaisante et la végétation est très rapide. Les régions sèches auront cependant besoin de pluie sans tarder pour que l'état actuel des cultures s'y maintienne. Les mauvaises herbes abondent dans certaines régions. Il y a beaucoup d'avoine sauvage. Il a fallu en conséquence ressemer certaines cultures. Le trèfle et la luzerne sont de passables à bons, mais le charançon a fort endommagé le trèfle dans certaines régions.

Les sauterelles éclosent dans la région des contreforts de l'Alberta et les déprédations des vers gris, des vers fil de fer et autres fléaux sont considérables dans certaines localités. Les bestiaux et les pâturages sont en bon état en général, mais la rareté des fourrages et de l'humidité sur les prairies du sud de l'Alberta devient inquiétante.

Industries manufacturières du Canada en 1942

Les industries manufacturières du Canada ont atteint un nouveau sommet de production en 1942, soit \$7,553,794,972, ce qui représente une augmentation de \$1,477,486,848 ou 24.3 p.c. comparativement à l'année précédente. Les effets de la guerre se sont fait d'abord sentir dans les industries textiles, les produits alimentaires et les produits chimiques. Avec les progrès de la guerre, la demande pour les véhicules, les avions et les armements de toutes sortes étant devenue plus pressante, tous les produits du fer, de l'acier et des métaux non ferreux ont été fabriqués sur une plus grande échelle. Depuis 1939, il y a augmentation de 117 p.c. dans la valeur brute de la production globale, 116 p.c. dans la valeur nette, 75 p.c. dans le nombre d'employés et 128 p.c. dans les salaires et gages.

L'augmentation de la production en 1942, telle que mesurée par le nombre de personnes employées, est de 72.2 p.c. dans le groupe des produits chimiques. Viennent ensuite le groupe du fer et ses produits avec 42.2 p.c. d'augmentation; les produits des métaux non ferreux 23.8 p.c.; les industries diverses, 21.9 p.c.; les métalloïdes, 6.5 p.c.; les produits animaux, 6.0 p.c.; les textiles, 5.5 p.c.; le groupe du bois et du papier, 3.4 p.c.; et les substances végétales, 1.5 p.c.

Les établissements manufacturiers ont \$5,488,785,545 en actif fixe et liquide; ils ont fourni du travail à 1,152,091 personnes qui ont reçu \$1,682,804,842 en salaires et gages. La valeur de leurs produits s'élève \$7,553,794,972 et les matières premières à \$4,037,102,725, tandis que la valeur ajoutée par la fabrication est de \$3,309,973,758. Il ne faut pas oublier que la valeur ajoutée par la fabrication ne représente pas les profits du manufacturier; elle s'obtient par la soustraction du coût des matières premières, plus le combustible et l'électricité, de la valeur brute des produits. Cette différence représente la valeur ajoutée à la matière première par le travail, laquelle sert à payer la main-d'œuvre, les frais d'exploitation, les intérêts et assure aussi le profit du manufacturier. Comparativement à l'année précédente, il y a augmentation de \$704,853,970 dans la valeur nette. De ce montant, \$417,942,199 représente l'augmentation des salaires et gages payés aux employés.

Le nombre de personnes employées par les industries canadiennes en 1942 est de 1,152,091, dont 177,187 sont des employés à salaire et 974,904 employés à gages. Comparativement à l'année précédente, il y a augmentation de 190,913 employés. L'augmentation du nombre d'hommes employés s'élève à 111,368 et celle des femmes, à 79,545. Afin d'obvier à la rareté de la main-d'oeuvre masculine, on emploie de plus en plus les femmes dans les industries. Alors qu'en 1939, sur 1,000 employés, 220 étaient des femmes, en 1942 le nombre de femmes monte à 259. Il y a aussi augmentation des salaires et gages. La moyenne des salaires (\$1,890) est de \$89 plus élevée que celle de l'année précédente et celle des gages (\$1,380), plus élevée de \$160.

Un trait caractéristique du développement de l'industrie manufacturière canadienne ces dernières années a été la croissance de l'industrie de la réduction et de l'affinage des métaux autres que le fer. Cette industrie, ayant pour base les ressources minérales, a pris place parmi les principales activités manufacturières basées sur les ressources des forêts, de l'agriculture et du bétail. L'industrie de la pulpe et du papier, quoique relativement jeune, était devenue l'industrie la plus importante du Canada en 1933 alors qu'elle supplanta les minoteries. En dépit des circonstances adverses, elle a conservé ce premier rang jusqu'en 1935. Cette année-là, l'affinage des métaux non ferreux monta, à son tour, au premier rang. Cependant, l'industrie de la pulpe et du papier fut première en ce qui concerne les salaires et les gages, jusqu'en 1941.

La guerre a déterminé tout un remaniement dans l'ordre des industries. Naturellement, les industries produisant des fournitures et du matériel pour les forces armées ont pris de l'importance, tandis que celles engagées dans la production pour consommation domestique en ont perdu. Pour approvisionner de matières brutes les industries engagées principalement dans la production de guerre, il a fallu dans bien des cas limiter ou interdire la fabrication d'un grand nombre d'articles tels que: automobiles de promenade, radios, lessiveuses, accessoires électriques, machines agricoles, accessoires de ménage, etc.; ainsi, plusieurs industries ont dû transformer leurs produits en produits de guerre. Ces changements, toutefois, n'ont pas modifié la valeur de la production de ces industries et, partant, leur importance comme productrices de produits ouvrés n'a pas changé de façon radicale.

Estimation de la production forestière en 1942.

Il est estimé que la production forestière globale du Canada en 1942 a requis l'abatage de 3,248,572,000 pieds cubes de bois debout, dont 36 p.c. sorti de la forêt sous forme de billots ou billotins, 35 p.c. de bois à pulpe et 25 p.c. de bois de chauffage. Les autres 4 p.c. représentent divers autres produits de la forêt. Ce n'est que le dégarnissement pour fins utiles et il faut y ajouter le volume de bois marchand détruit par l'incendie, qui s'élève à 161,571,000 pieds cubes en 1942. Les insectes et les maladies détruisent annuellement environ 700,000,000 de pieds cubes de bois, de sorte que nos ressources forestières en 1942 ont été dégarnies d'environ 4,110,143,000 pieds cubes. Les quatre cinquièmes environ de cette quantité ont été utilisés, tandis qu'un cinquième a été perdu.

D'après les dernières estimations, le Canada possède 313,140,000,000 de pieds cubes de bois marchand debout, dont 211,660,000,000 de pieds cubes sont considérés comme accessibles aux opérations commerciales. Le bois accessible comprend 252,100,000,000 p.m.p. de bois plus petit propre à la transformation en pulpe, au chauffage et autres produits.

La superficie de terre en forêt productive est estimée à 770,000 milles carrés dont environ 430,000 milles carrés, ou 275,000,000 d'acres, sont accessibles. Presque tout le dégarnissement constaté se produit dans la portion accessible de la forêt.

Tant que continuera la guerre, la demande de produits forestiers restera inévitablement à un niveau élevé. Bien que la production de papier à journal ait été quelque peu réduite, il continue d'être un item important de notre commerce d'exportation, et la demande pour les autres papiers et pour la pulpe de bois est forte au pays même et à l'étranger. Le besoin de vastes quantités de bois d'oeuvre canadien est pressant chez nous et chez nos alliés et les bois spécialement propres à la construction des avions, comme l'épinette Sitka et le merisier de haute qualité, font prime. Le bois s'est révélé, en temps de guerre, comme l'un des matériaux adapté aux usages les plus variés et il est constamment substitué à d'autres dont l'approvisionnement se fait rare.

Au point de vue de la valeur, le bois à pulpe était le plus important des produits forestiers du Canada en 1942, avec un total de plus de \$103,000,000; il était aussi à la tête des produits dans le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. Les billots et billotins, dont la valeur totale dépassait \$92,000,000, venaient en deuxième pour l'ensemble du Dominion et tenaient la tête de la liste en Colombie Britannique, en Alberta

et en Nouvelle-Ecosse. Le bois de chauffage occupait le troisième rang avec plus de \$37,000,000; c'était le produit forestier le plus important du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Ile du Prince-Edouard. Les poteaux et pilotis, les étais de mines, les piquets et les traverses équarries pour voie ferrée suivaient en importance. La valeur totale de tous ces produits forestiers a atteint \$234,371,891 en 1942, soit une augmentation d'environ 10 p.c. comparativement à la valeur de \$213,163,089 calculée pour 1941.

Les billots et billotins coupés en 1942 ont été transformés dans les scieries en 4,935,145 M p.m.p. de bois scié valant plus de \$91,000,000. Moins de 3 p.c. des billots coupés au Canada ont été exportés sous cette forme en 1942. Environ 44 p.c. du bois scié a été exporté.

En 1942 on a consommé au Canada un total de 2,955,819,000 pieds cubes de produits forestiers domestiques ou importés, évalués à \$207,017,934, y compris le bois utilisé tel qu'il sort de la forêt et le bois utilisé comme matière première dans les industries canadiennes. Moins d'une demie d'un pour cent de la quantité totale de bois utilisé a été importé.

Ventes des magasins à rayons en avril

En avril cette année, la valeur des ventes des magasins à rayons au Canada augmente de 4 p.c. comparativement au mois correspondant de l'an dernier et de 1 p.c. en regard de mars. Les indices non ajustés (sur la base 100 en 1935-1939) s'établissent à 164.3 en avril, 163.2 en mars et 157.9 en avril 1943. Les ventes des quatre premiers mois de cette année sont en moyenne de 6 p.c. plus considérables que celles de la période correspondante de l'an dernier.

Produits chimiques et connexes

La production des industries chimiques du Canada atteint un sommet en 1943, d'après les chiffres préliminaires; elle s'élève à \$653,000,000, augmentation de 30 p.c. comparativement à 1942 et plus du quadruple de la production de la meilleure année d'avant-guerre. Toutefois, une bonne partie de cette augmentation peut être attribuée à la plus grande valeur de la production des usines de remplissage d'obus. Sans tenir compte de ces usines, l'augmentation générale est d'environ 8 p.c., chiffre qui donne probablement une meilleure idée de l'orientation de la fabrication des produits chimiques.

Prière de noter

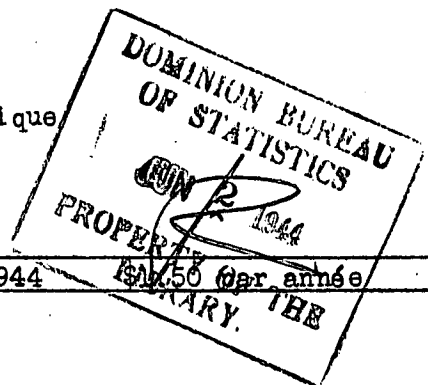
Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport sur l'état des cultures, Provinces des Prairies (10 cents).
2. Rapport préliminaire sur les ventes des magasins à rayons, avril (10 cents).
3. Industrie des produits des métallos divers, 1942 (15 cents).
4. Rapport préliminaire sur les industries manufacturières, 1942 (25 cents).
5. Estimation de la production forestière; opérations dans la forêt, Canada, 1942 (25 cents).
6. Produits chimiques et connexes, 1943 (15 cents).

—O—O—O—O—O—O—O—

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 107

Ottawa, mercredi, 31 mai 1944

Stocks visibles de blé canadien

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 25 mai se placent à 283,766,873 boisseaux, soit 265,778,733 au Canada et 17,988,140 aux Etats-Unis. Les stocks s'établissaient à 403,347,258 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent 3,020,943 boisseaux de blé la semaine terminée le 25 mai, à rapprocher de 2,717,807 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août 1943, les arrivages atteignent un total de 232,390,857 boisseaux contre 206,428,552 la même période de la campagne précédente.

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent également les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 25 mai (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 2,339,411 (2,855,296) boisseaux; orge, 806,402 (918,954); seigle, 28,711 (49,059); graine de lin, 14,899 (28,468).

Production de pétrole brut en mars

La production de gaz naturel au Canada se place à 5,259,839,000 pieds cubes en mars cette année, à rapprocher de 5,334,351,000 le mois précédent et 5,020,213,000 le mois correspondant de l'an dernier. La production du premier trimestre de cette année atteint un total de 16,037,643,000 pieds cubes, comparativement à 14,985,790,000 la même période de l'année précédente.

Ventes de gazoline en février

Les ventes de gazoline pour automobiles, tracteurs et avions au Canada s'élèvent à 55,529,000 gallons en février cette année, comparativement à 57,192,000 le mois précédent et 45,785,000 le mois correspondant de l'an dernier, d'après les rapports envoyés au Bureau Fédéral de la Statistique par les divisions de la taxe des gouvernements provinciaux et les compagnies canadiennes d'huile. Les ventes des deux premiers mois de cette année s'établissent à 112,621,000 gallons, à rapprocher de 91,943,000 la même période de 1943.

Commerce extérieur du Canada en avril

Le commerce extérieur du Canada (à l'exclusion de l'or) a une valeur de \$424,167,523 en avril, à rapprocher de \$440,728,409 le mois précédent et \$379,775,700 le mois correspondant de l'an dernier. Le total des quatre premiers mois de cette année est de \$1,604,992,228 contre \$1,322,186,023 la même période de l'an dernier.

La balance commerciale favorable du Canada est de \$149,193,311 en avril, en regard de \$139,157,039 en mars et \$78,378,660 en avril l'an dernier. La balance favorable au cours des quatre premiers mois de cette année se place à \$498,867,842, comparativement à \$245,128,067 la même période de l'an dernier. En outre, les exportations d'or non monétaire s'établissent à \$9,300,000 en avril et à \$39,700,000 pendant les quatre premiers mois.

Les importations de marchandises ont une valeur de \$137,487,106 en avril, contre \$150,785,685 en mars et \$150,698,520 en avril l'an dernier; le total des quatre mois est de \$553,012,193 comparativement à \$538,528,983 la même période de 1943. En avril cette année les importations en provenance des Etats-Unis s'établissent à \$114,352,000 contre \$124,373,000 en avril l'an dernier, tandis que les importations en provenance du Royaume-Uni s'élèvent à \$8,445,000 comparativement à \$12,672,000.

Les exportations de marchandises en avril cette année ont une valeur de \$282,890,-613, à rapprocher de \$282,682,299 en mars et \$227,730,003 en avril l'an dernier. Les exportations au cours des quatre mois terminés en avril atteignent un total de \$1,034,-752,677 en regard de \$777,923,816 la même période de 1943. Les exportations aux Etats-Unis sont évaluées à \$101,225,000 en avril contre \$89,315,000 en avril l'an dernier, et à \$120,273,000 au cours des quatre premiers mois comparativement à \$81,717,000 la même période de l'an dernier.

Les réexportations sont évaluées à \$3,789,804 en avril cette année, comparativement à \$7,260,425 en mars et \$1,347,177 en avril l'an dernier, le total des quatre premiers mois s'établissant à \$17,127,358 contre \$5,733,224 la même période de l'an dernier.

Les droits perçus en avril se chiffrent à \$14,254,929, en regard de \$16,135,817 en mars et \$14,464,003 en avril l'an dernier; le total des quatre premiers mois de cette année s'élève à \$59,545,617 contre \$46,261,409 la même période de 1943.

Opérations commerciales en avril

L'indice du volume physique des affaires décline en avril comparativement au mois précédent; il s'établit à 239.5 contre 247.8. Toutefois, il laisse voir un gain en regard du même mois de l'an dernier, alors que l'indice se plaçait à 236.9.

Quatre des cinq principaux facteurs de l'indice déclinent comparativement au mois précédent. L'indice de la production minérale recule de 262.6 à 247.5. La production de charbon s'élève à 1,236,000 tonnes en avril et se maintient à peu près au même niveau après ajustement saisonnier. Les arrivages d'or à la Monnaie diminuent de 266,365 onces fines à 263,092; cependant, l'augmentation est considérable après ajustement saisonnier.

Les opérations de la minoterie ralentissent le dernier mois dont les statistiques sont connues. Les dédouanements de tabac déclinent considérablement en avril. Les dédouanements de cigarettes se chiffrent à 682,000,000 contre 1,049,000,000 le mois précédent. Les dédouanements de cigares diminuent de 18,400,000 à 15,600,000.

La salaison est moins active en avril et l'indice recule de 236 à 208. L'indice de la production laitière passe de 157.7 à 197.8, ce qui est surtout attribuable à la production considérable de fromage. L'indice de l'industrie textile, basé principalement sur la consommation de matières premières et l'emploi dans les industries du tricot et du vêtement, recule de 150.6 à 143.

La quantité de bois mesuré en Colombie Britannique augmente le dernier mois dont les statistiques sont connues. Les autres facteurs indiquant l'activité de l'industrie accusent des déclin; la production de papier est de 236,000 tonnes comparativement à 252,000. La production de fonte en gueuse augmente, tandis que celle de pièces d'acier diminue en mars. L'indice de l'industrie du fer et de l'acier passe de 588 à 574. Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction déclinent considérablement après ajustement saisonnier, l'indice s'établissant à 140 contre 202.

Les exportations s'élèvent à \$287,000,000 en avril comparativement à \$290,000,000 en mars. L'indice, après ajustement pour la saison et les changements de prix, perd environ quatre points et se place à 345. Les importations diminuent de \$150,800,000 à \$137,500,000 en avril.

Activité économique en avril comparativement au mois précédent.

(1935-39=100)	1944	
	Avril	Mars
Volume physique des affaires	239.5	247.8
Production industrielle	270.0	282.7
Production minérale	247.5	262.6
Arrivages d'or	88.7	79.4
Production de charbon	130.7	131.4
Industrie manufacturière	291.3	300.5
Production de farine/	205.4	217.5
Production d'avoine roulée/	75.7	62.0
Abatages inspectés	207.9	235.7
Bêtes à cornes	122.2	130.1
Moutons	152.8	190.6
Porcs	277.2	320.1
Beurre de crèmerie	129.3	132.4
Fromage de fabrique	303.3	196.4

Tabac	142.3	228.0
Dédouanements de cigares	163.5	212.6
Dédouanements de cigarettes	140.5	229.2
Production de chaussures /	143.9	154.5
Textiles	143.2	150.6
Consommation de coton	139.8	156.0
Industrie forestière	115.3	125.3
Papier à journal	91.8	105.2
Fer et acier	574.3	588.0
Production de fonte en gueuse	252.9	238.8
Production d'acier	208.2	214.9
Construction	140.2	201.8
Contrats adjugés	161.8	242.2
Permis de bâtir	132.0	100.7
Coût de la construction	135.7	135.7
Energie électrique	153.1	154.7
Distribution	176.2	175.4
Arrivages -		
Arrivages de grain et de bétail	305.5	220.3
Arrivages de grain - éleveurs ruraux	352.7	244.2
Blé	461.8	382.8
Avoine	937.3	217.1
Arrivages de bétail	100.7	116.4
Bêtes à cornes	97.2	118.7
Veaux	92.5	78.9
Porcs	124.4	132.8
Moutons	90.1	93.9
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du mois suivant	240.8	245.3
Beurre	200.1	133.0
Fromage.....	120.3	112.2
Boeuf	212.3	214.7
Porc	234.3	250.7
Mouton	223.8	183.7
Volaille.....	229.4	215.1
Saindoux.....	605.0	642.5
Veau.....	195.8	157.0

/ Mois précédent

Importations canadiennes en mars

Les importations canadiennes de marchandises ont une valeur de \$137,487,106 en avril cette année, comparativement à \$150,785,685 le mois précédent et \$150,698,520 le mois correspondant de l'an dernier. Les exportations des quatre premiers mois de cette année atteignent un total de \$553,012,193 contre \$538,528,983 la même période de l'an dernier, augmentation de \$14,483,210.

Les Etats-Unis sont la principale source d'approvisionnements, puisqu'ils nous fournissent pour une valeur de \$114,352,000 en avril cette année comparativement à \$124,373,000 en avril l'an dernier, ce qui porte à \$459,686,000 le total des quatre premiers mois de cette année contre \$443,345,000 la même période de l'an dernier. Les importations en provenance du Royaume-Uni s'élèvent à \$8,445,000 en avril cette année contre \$12,672,000 en avril l'an dernier, et à \$32,006,000 les quatre premiers mois de cette année comparativement à \$43,048,000 l'an dernier.

Les importations en provenance des autres principaux pays en avril sont les suivantes (totaux d'avril 1943 entre parenthèses): Inde Britannique, \$1,904,000 (\$506,000); Mexique, \$1,565,000 (\$1,387,000); Argentine, \$931,000 (\$836,000); Colombie, \$914,000 (\$1,000); Saint-Domingue, \$835,000 (nil); Venezuela, \$762,000 (\$764,000); Cuba, \$703,000 (\$995,000); Jamaïque, \$646,000, (\$922,000); Australie, \$610,000 (\$115,000); Suisse, \$607,000 (\$234,000); Ceylan, \$529,000 (\$872,000); Guyane britannique, \$569,000 (\$602,000); Salvador, \$560,000 (\$136,000); Espagne, \$573,000 (\$7,000).

Les principaux produits importés en avril cette année sont les suivants (valeur en avril l'an dernier entre parenthèses): fruits, \$4,145,000 (\$3,267,000); légumes, \$2,028,000 (\$1,709,000); café et chicorée, \$1,646,000 (\$469,000); thé, \$965,000 (\$1,296,000); coton, \$7,950,000 (\$8,659,000); lin, chanvre et jute, \$1,746,000 (\$492,000); laine, \$2,877,000 (\$6,329,000); livres et imprimés, \$1,428,000 (\$1,609,000); produits des laminoirs, \$3,924,000 (\$5,944,000); moteurs et chaudières, \$4,944,000 \$3,~

411,000); instruments agricoles, \$2,707,000 (\$1,376,000); machines, autres qu'agricoles, \$7,696,000 (\$12,265,000); véhicules, \$8,479,000 (\$6,351,000); appareils électriques, \$5,308,000 (\$3,342,000); charbon, \$8,473,000 (\$7,279,000); dérivés du pétrole, \$6,562,000 (\$5,589,000); produits chimiques, \$7,366,000 (\$5,885,000).

Valeur des produits laitiers en 1942

La valeur de la production des fabriques laitières en 1942 atteint \$236,098,998, augmentation de \$34,437,557 ou 17 pour cent sur l'année précédente et de \$84,589,457 ou 56 pour cent sur 1940. Cette valeur se répartit ainsi; beurre de crèmerie, \$97,740,910 ou 41 pour cent du total; fromage de fabrique, \$41,274,246 ou 18 pour cent; lait concentré, \$24,382,244 ou 10 pour cent; lait et crème vendus comme tels, \$54,803,623 ou 23 pour cent; crème glacée, \$11,585,928 ou 5 pour cent; autres produits, \$6,312,047 ou 3 pour cent. La valeur de tous les produits réunis représente 74 pour cent de la valeur totale de la production des fabriques; le 26 pour cent qui reste est la valeur du lait et de la crème, de la crème de petit lait, du lait écrémé et du lait de beurre vendus comme tels.

Statistiques des compagnies de messagerie en 1943

Les recettes brutes des compagnies canadiennes de messagerie s'élèvent à \$32,875,-971 contre \$25,725,512 en 1942, augmentation de \$7,150,459. Les dépenses d'exploitation augmentent à \$15,824,160 comparativement à \$13,391,508 en 1942 et le revenu net d'exploitation, à \$1,727,906 contre \$945,527. Les mandats, les chèques de voyage et les autres formes de virement de fonds s'élèvent à \$108,474,147 en 1943, augmentation de \$15,336,092 par rapport à 1942.

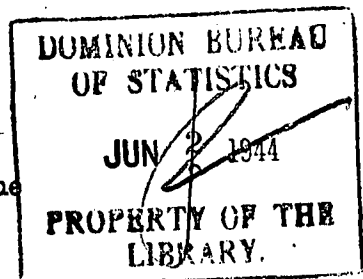
Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques des messageries, 1943 (10 cents).
2. Statistique de l'industrie laitière, 1942 (25 cents).
3. Résumé des importations canadiennes, avril (10 cents).
4. Importations par principaux pays, avril (10 cents).
5. Commerce du Canada, avril (10 cents).
6. Production de pétrole et de gasoline naturelle, mars; et ventes de gasoline, février (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 108

Ottawa, jeudi, 1er juin 1944

\$1.50 par année

Ventes et achats de valeurs mobilières entre
le Canada et les autres pays en mars

Les ventes nettes de valeurs mobilières faites par le Canada aux autres pays augmentent à \$10,700,000 en mars, comparativement à \$7,500,000 en février et \$6,100,000 en janvier. Les ventes nettes de valeurs mobilières à tous les pays s'élèvent à \$24,300,000 au cours du premier trimestre de 1944, à rapprocher de \$39,800,000 la même période de 1943.

Les ventes d'obligations canadiennes aux Etats-Unis continuent d'être le principal élément d'importation de capitaux. Les ventes d'obligations canadiennes aux Etats-Unis s'établissent à \$9,800,000, tandis que les ventes nettes à ce pays de valeurs mobilières de toutes sortes s'élèvent à \$11,400,000. Les rachats nets de valeurs mobilières du Royaume-Uni se placent à \$1,200,000 et comprennent des obligations et des actions canadiennes. Alors que le volume des transactions avec les autres pays augmente en mars, les ventes nettes de \$500,000 sont comparables à celles des mois précédents.

Les ventes de valeurs mobilières à tous les pays en mars se chiffrent à \$20,400,000, en regard de \$16,100,000 le mois précédent et \$25,500,000 le mois correspondant de l'an dernier. Les achats s'établissent à \$9,700,000, à rapprocher de \$8,600,000 en février et \$12,100,000 en mars l'an dernier. Les ventes au cours du premier trimestre ont une valeur de \$53,100,000 contre \$66,900,000 la même période de l'an dernier, tandis que les achats se placent à \$28,800,000 comparativement à \$27,200,000.

Production de farine en avril

En avril cette année la production de farine de blé au Canada diminue en volume comparativement au mois précédent; cette production mensuelle est la deuxième plus faible depuis le début de la campagne. La production s'établit à 1,948,537 barils contre 2,057,355 l'an dernier. La production des neuf mois de la campagne atteint un total de 18,714,700 barils, en regard de 17,649,127 la même période de la campagne précédente, et la moyenne mensuelle se maintient encore bien au-dessus de 2,000,000 de barils.

La quantité de blé moulu en avril cette année est de 8,539,576 boisseaux comparativement à 9,098,609 en avril l'an dernier, ce qui porte à 82,470,120 boisseaux le total des neuf premiers mois de la campagne contre 78,639,851 la même période de la campagne précédente. La mouture de grains secondaires en avril se répartit ainsi (totaux d'avril 1943 entre parenthèses): avoine, 1,789,249 (1,170,489) boisseaux; maïs, 160,103 (168,886); orge, 740,142 (443,295); sarrasin, 2,134 (1,154); grains mélangés, 2,072,378 (2,688,887).

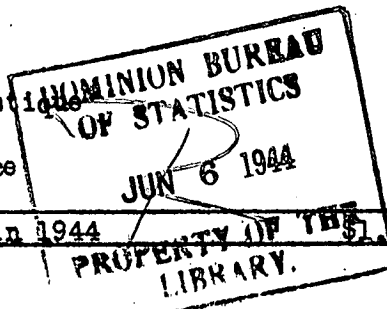
Production et ventes d'engrais chimiques

La production d'engrais chimiques au cours de l'année terminée le 30 juin 1943 comprend 405,642 tonnes de matières premières et 413,389 tonnes de mélanges, comparativement à 343,895 tonnes de matières premières et 357,786 tonnes de mélanges l'année précédente. Ces totaux ne comprenant pas le cyanamide de calcium. Les ventes de matières fertilisantes et d'engrais mélangés (y compris les exportations, mais non pas celles de cyanamide de calcium) se placent à 701,089 tonnes contre 600,083, augmentation de 16,8 p.c. Les ventes de matières fertilisantes au Canada s'établissent à 72,162 tonnes et n'offrent pas de changement. Toutefois, les ventes de mélanges s'élèvent à 417,699 tonnes et accusent une augmentation de 20 p.c.

Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui: 1. Statistiques du grain canadien (10 cents). 2. Commerce des engrais chimiques, 1er juillet 1942 au 30 juin 1943 (25 cents). 3. Statistiques de la minoterie canadienne (10 cents). 4. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, mars (10 cents).

Chargements de wagons

Les chargement diminuent à 67,967 wagons la semaine terminée le 27 mai comparative-ment à 71,233 la semaine précédente, mais ils laissent voir une augmentation de 5,631 wagons en regard de la semaine correspondante de l'an dernier. La fête du 24 mai a été chômée dans plusieurs industries. Les chargements de grain, bien qu'ils diminuent par rapport à la semaine précédente, sont de 3,246 wagons plus considérables qu'en 1943, et il y a des augmentations dans les deux divisions.

Comparativement à l'an dernier les chargements de bestiaux augmentent de 401 wagons dans la division de l'Ouest et de 48 wagons dans la division de l'Est. Le bois d'œuvre augmente de 422 wagons; le bois à pulpe, de 288 wagons; les billes et autres produits forestiers, de 246 wagons; les viandes fraîches et produits des salaisons, de 237 wagons; le sable, la pierre, le gravier, etc., de 600 wagons; les marchandises, de 276 wagons.

Les chargements de charbon diminuent de 457 wagons, la diminution étant de 422 wagons dans la division de l'Est; tandis que les chargements d'autres produits offrent de légers changements comparativement à l'an dernier.

Indice des ventes des magasins généraux ruraux

Les ventes des magasins généraux ruraux sont en moyenne de 11 p.c. plus considérables en avril cette année que le mois correspondant de l'an dernier. Toutes les régions du pays accusent des augmentations, variant de 1 p.c. dans le nord de l'Ontario à 17 p.c. dans le sud de la Saskatchewan. Les ventes des quatre premiers mois de cette année atteignent une moyenne de 13.6 p.c. plus forte qu'au cours de la même période de l'an dernier. Les indices non ajustés des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établissent à 155.5 en avril, 136.1 en mars et 140.8 en avril l'an dernier.

Industries des lainages en 1942

La production des industries canadiennes de lainages a une valeur brute de \$101,620,652 en 1942, augmentation de \$19,508,448 ou de 23.8 p.c. comparativement à l'année précédente. L'article le plus important de la production est le tissu de laine ou contenant de la laine pour complets, robes, pardessus et manteaux; cette production s'élève à 24,668,877 verges d'une valeur de \$ 45,374,213, à rapprocher de 22,737,496 verges valant \$33,991,868 en 1941. La production de couvertures s'établit à 844,931 paires d'une valeur de \$ 5,332,571 en 1942, comparativement à 725,461 paires d'une valeur de \$4,599,666 en 1941.

Industrie de la tôle en 1942

En 1942, il y a au Canada 185 établissements qui s'occupent principalement de la fabrication d'articles en tôle de fer ou d'acier, en fer-blanc et en tôle plombée. La production de ces fabriques s'élève à \$110,442,259, augmentation de 16 p.c. par rapport à celle de \$95,379,236 l'année précédente, laquelle excédait de 48 p.c. la production évaluée à \$64,277,445 en 1940. Les principaux produits sont les boîtes de fer-blanc, les tôles galvanisées, le fer-blanc, les capsules de bouteille, la tôle de construction, les meubles de bureau en acier, les ustenciles de cuisine en tôle émaillée, les ponceaux, les articles galvanisés, les barils et les tonneaux en acier, les gouttières, les tuyaux de poêle, etc.

Stocks d'aliments dans neuf villes le 1er juin

Il y a 7,739,458 livres de beurre de crèmerie en entrepôt dans neuf des principales villes du Canada le matin du 1er juin 1944, d'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique. Ces stocks sont moins considérables que ceux de 11,115,724 livres le 1er juin l'an dernier, mais ils excèdent de plus de deux fois ceux de 3,470,135 livres le 1er mai cette année.

Les stocks de fromage se placent à 17,187,703 livres à rapprocher de 10,738,576 l'an dernier et 11,020,435 le mois dernier. Les oeufs en coquille s'établissent à 6,734,611 douzaines, comparativement à 4,853,220 le mois dernier et 4,365,117 l'an dernier. Les stocks d'oeufs congelés se placent à 22,035,674 livres, soit une augmentation de près de 7,000,000 de livres comparativement à ceux de 15,382,034 livres le mois dernier et une augmentation encore plus grande en regard de ceux de 9,648,444 livres l'an dernier.

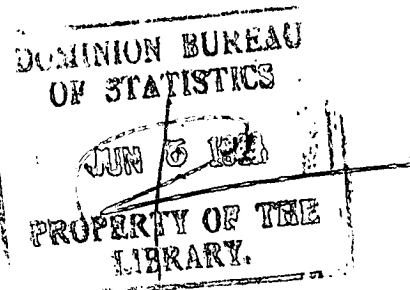
Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie de la tôle, 1942 (25 cents).
2. Industries des lainages, 1942 (35 cents).
3. Chargements de wagons (10 cents).
4. Indice des ventes des magasins généraux ruraux, avril (10 cents).
5. Rapport préliminaire sur les stocks de beurre, de fromage et d'oeufs canadiens dans les principales villes, 1er juin 1944 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 110

Ottawa, samedi, 3 juin 1944

\$1.50 par année

Indice du coût de la vie

L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique, avance de 119.1 le 1er avril à 119.2 le 1er mai 1944. Les gains fractionnaires des indices des aliments, du vêtement, des articles de ménage et fournitures de maison l'emportent sur un déclin modéré de l'indice du combustible et de l'éclairage. L'indice des aliments passe de 131.5 en avril à 131.7 en mai; les choux, les carottes et les oranges montent, tandis que les pommes de terre, les oeufs et certains morceaux de viande baissent un peu. La baisse du charbon dans l'Ouest et la suppression de la taxe provinciale de vente sur le charbon dans le Québec concourent à faire reculer l'indice du combustible et de l'éclairage de 113.0 à 112.5. L'indice du vêtement passe de 121.4 à 121.5, tandis que celui des articles de ménage, des fournitures de maison et des services gagne 0.1 de point et s'établit à 118.5. L'indice du loyer se maintient à 111.9 et celui des divers, à 109.0. Depuis le début de la guerre l'indice accuse un gain de 18.3 p.c.

Expéditions de blé outre-mer

Les expéditions de blé outre-mer s'élèvent à 3,277,229 boisseaux la semaine terminée le 25 mai, à rapprocher de 4,021,553 la semaine précédente et 3,842,635 la semaine correspondante de l'an dernier. Les exportations depuis le début de la campagne atteignent un total de 95,731,435 boisseaux, en regard de 107,152,380 l'an dernier.

Mouvements des prix de gros en mai

L'indice des prix des produits de la ferme canadienne rétrograde encore en mai; il se place à 101.7 la semaine du 26 mai contre 103.6 le mois précédent. Les prix des produits animaux perdent 3.2 points et s'établissent à 120.1 en raison d'une diminution des prix du lait frais et des oeufs de la part des producteurs, qui l'emporte sur la hausse des bestiaux. La baisse du lait fluide reflète une réduction de la prime accordée aux producteurs de 55¢ à 35¢ le cwt, en vigueur le 1er mai. Les produits agricoles perdent 1.2 point et se placent à 20.7 par suite de la baisse prononcée des pommes de terre et du seigle. Le foin de mil est un peu plus ferme.

L'indice général des prix de trente matières premières industrielles (sur la base 100 en 1926) avance de 0.3 de point et s'établit à 99.9. Le groupe stable se maintient à 120.1 durant le mois.

Commerce de gros en avril

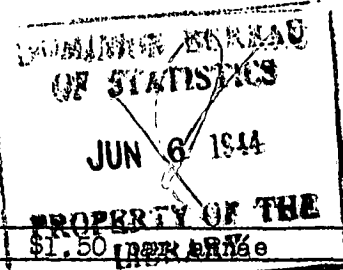
Les rapports reçus de 74 grandes épiceries en gros au Canada indiquent que les ventes en avril cette année augmentent de 6 p.c. en valeur comparativement à avril l'an dernier, mais qu'elles diminuent de 11 p.c. en regard de mars. Il y a une diminution de 4 p.c. dans le Québec qui est neutralisée par des augmentations de 6 p.c. dans les Provinces Maritimes, de 6 p.c. dans l'Ontario, de 9 p.c. dans la Colombie Britannique et de 11 p.c. dans les Provinces des Prairies. La diminution du commerce par rapport à mars se fait sentir dans toutes les régions du pays et varie de 9 p.c. dans le Québec à 15 p.c. dans les Provinces Maritimes. Les ventes des quatre premiers mois de cette année augmentent de 9 p.c. comparativement à celles de la même période de l'an dernier.

Les épiciers en gros évaluent leurs stocks à la fin d'avril cette année à 15 p.c. de plus que ceux qu'ils détenaient à la fin d'avril l'an dernier, mais ces stocks déclinent de 2 p.c. en regard de la fin de mars. Au début d'avril les stocks excèdent normalement de 35 p.c. Le volume des affaires du mois. Les stocks au commencement d'avril cette année excèdent de 34 p.c. les ventes effectuées pendant le mois, ce qui indique que la situation des stocks au début d'avril est normale pour cette époque de l'année.

Rapports parus aujourd'hui

1. Tendances courantes dans la distribution des aliments, avril (10 cents).
2. Mouvements des prix, mai (préliminaire).
3. Indices mensuels des ventes de gros au Canada, avril (10 cents).
4. Indices mensuels des ventes de détail au Canada, avril (10 cents).
5. Entrepreneurs de voiturage motorisé, marchandises et voyageurs, 1942 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 111

Ottawa, lundi, 5 juin 1944

Industries canadiennes du coton en 1942

Les industries canadiennes du coton produisent pour une valeur de \$164,448,498 aux prix à la filature en 1942, augmentation de \$18,328,266 ou de 12.5 p.c. en regard de l'année précédente. Les filatures de coton emploient 29,394 personnes en 1942, à peu près le même nombre qu'en 1941, mais les salaires et gages s'élèvent à \$33,204,504 et laissent voir une augmentation de \$2,822,621 ou de 9.3 p.c. Le coût des matières premières est de \$94,554,896, augmentation de \$14,806,912.

Les tissus produits, autres que ceux utilisés dans la fabrication des pneus, ont une valeur de \$98,424,318 en 1942 contre \$85,046,881 en 1941. Le tissu de coton écru est le principal produit; en 1942, la production s'établit à 82,282,131 livres ou à 230,958,260 verges d'une valeur de \$35,307,480 aux prix à la filature. En 1941, la production se plaçait à 79,491,631 livres ou 239,331,273 verges d'une valeur de \$30,927,814. Une quantité très considérable de ce produit est envoyée à d'autres moulins pour subir un nouvel apprêt; il a été disposé ainsi de 126,973,902 verges de coton écru en 1942.

Les filés produits pour la vente en 1942 ont une valeur de \$19,857,115 contre \$19,942,612 en 1941. La production de tissu pour les pneus a une valeur de \$9,003,536 en 1942 et de \$9,260,589 en 1941. La production de fil de coton pendant les deux mêmes années a une valeur de \$6,085,226 et de \$5,626,947 respectivement. Les couvertures et les serviettes sont d'autres produits importants.

Industrie primaire du fer et de l'acier en 1942

Les ventes à la fabrique de fonte en gueuse, de ferro-alliages, de lingots et coullages d'acier et de produits laminés finis ont une valeur de \$232,105,755 en 1942, à rapprocher de \$164,566,392 en 1941, augmentation de 41 p.c. L'Ontario s'approprie 69 p.c. des ventes totales au Canada; la Nouvelle-Ecosse, 13 p.c.; le Québec, 15 p.c.; le Manitoba, l'Alberta et la Colombie Britannique, les autres 3 p.c.

Les ventes des laminoirs augmentent de 38 p.c. et se chiffrent à \$157,973,074 comparativement à \$114,056,762 en 1941. Les principaux produits vendus pendant l'année sont les suivants: 474,312 tonnes de barres laminées à chaud (\$37,442,850); 385,314 tonnes de plaques (\$30,095,754); 245,908 tonnes de feuilles, cercles, bandes et rubans (\$18,389,051); 224,665 tonnes de rails et d'attache-rails (\$10,628,149); 341,058 tonnes de produits laminés semi-finis comme les blooms, billettes, etc. (\$16,343,624); 191,319 tonnes de profilés de charpente (\$10,540,658) et 105,475 tonnes de tiges à fil métallique (\$4,347,189).

La production de 1,975,014 tonnes nettes de fonte en gueuse excède de 29 p.c. celle de 1,528,053 tonnes l'année précédente. La production de fonte basique s'établit à 1,646,001 tonnes, soit 83 p.c. du total; celle de fonte de moulage est de 159,724 tonnes et celle de fonte malléable, de 169,289 tonnes. Les ventes de fonte en gueuse par les producteurs se placent à 387,997 tonnes d'une valeur de \$8,366,936, à rapprocher de 338,066 tonnes valant \$7,080,242 en 1941, augmentation de 15 p.c. en volume et de 18 p.c. en valeur.

La production d'acier s'élève à 3,109,851 tonnes en 1942, augmentation de 15 p.c. comparativement à celle de 2,712,151 tonnes en 1941; la production de lingots d'acier augmente à 2,958,906 tonnes contre 2,593,512 et celle de coullages d'acier, à 150,945 tonnes en regard de 118,639. Les ventes à la fabrique de lingots et de coullages d'acier se placent à 286,007 tonnes d'une valeur de \$38,014,454. La production de ferro-alliages en 1942 s'établit à 209,017 tonnes nettes, augmentation de 2 p.c. en regard de celle de 204,354 tonnes en 1941.

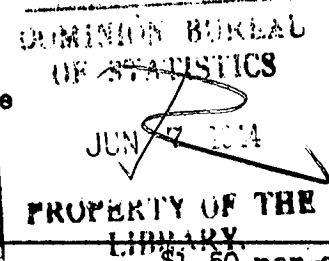
Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industrie primaire du fer et de l'acier, 1942 (25 cents).
2. Industries textiles du coton, 1942 (35 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 112

Ottawa, mardi, 6 juin 1944

\$1.50 par année

Stocks visibles de blé canadien

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 1er juin s'établissent à 278,510,467 boisseaux, soit 261,092,185 au Canada et 17,418,282 aux Etats-Unis. Les stocks se plaçaient à 401,775,817 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers des trois Provinces des Prairies livrent 3,303,777 boisseaux de blé la semaine terminée le 1er juin, comparativement à 3,227,693 la semaine précédente; depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août 1943, les arrivages atteignent un total de 235,901,394 boisseaux, à rapprocher de 212,032,063 la même période de la campagne précédente.

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent également les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 1er juin (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 2,467,283 (2,653,506) boisseaux; orge, 927,323 (1,361,273); seigle, 24,957 (32,143); graine de lin, 19,763 (16,371).

Les perspectives des récoltes sont excellentes

A la suite des pluies opportunes qui se sont abattues un peu partout dans les régions où l'humidité était insuffisante, les perspectives des récoltes sont redevenues excellentes dans tout le pays en général. Les Provinces Maritimes, le Québec et l'est de l'Ontario ont souffert de sécheresse en mai, mais les pluies de la fin du mois et du commencement de juin ont soulagé sensiblement les cultures, le foin et les pâturages. Le mois de mai a été le plus sec depuis 24 ans dans l'Île du Prince-Édouard, mais la situation de l'humidité y est maintenant satisfaisante et la germination des céréales se fait bien. La Nouvelle-Écosse a aussi souffert du temps sec qui a retardé la germination et la végétation. Les pluies récentes ont cependant amélioré le foin et les pâturages. Les perspectives des récoltes fruitières sont de moyennes à meilleures. En apparence la nouure est bonne. Les semailles sont à peu près terminées au Nouveau-Brunswick. La récolte de foin est claire à cause de la sécheresse. Les pluies récentes ont amélioré l'état des cultures du Québec et de l'est de l'Ontario et les perspectives sont maintenant prometteuses. Ailleurs en Ontario, la végétation est excellente et les perspectives des récoltes sont au-dessus de la moyenne.

Les Provinces des Prairies ont bénéficié de pluies opportunes et la situation y est généralement satisfaisante; une petite région seulement aurait encore besoin de pluie. Au Manitoba, il a plu généreusement à peu près partout et les cultures font de rapides progrès. Quelques régions souffrent d'humidité excessive. Les semailles du blé et de grains secondaires sont à peu près terminées en Saskatchewan et, sauf dans le sud-ouest, les cultures font de bons progrès. De bonnes pluies se sont abattues sur plusieurs régions de l'Alberta, mais il en faudrait davantage dans le sud de la province. En général, toutefois, les perspectives des cultures sont prometteuses.

La situation en Colombie Britannique est généralement propice et les perspectives annoncent l'une des plus abondantes récoltes fruitières de l'histoire. Les fraises et les légumes hâtifs prennent déjà la route du marché.

Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapport paru aujourd'hui

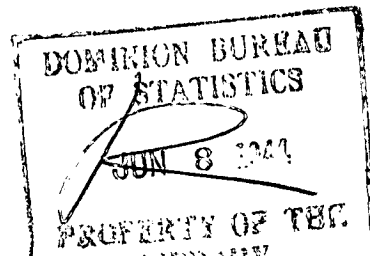
Rapport sur les cultures, Canada (10 cents).

-0-0-0-0-0-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XlII - no 113

Ottawa, mercredi, 7 juin 1944

\$1.50-par-année

Chaînes de magasins alimentaires au Canada en 1941

Les ventes totales des chaînes de magasins alimentaires au Canada s'élèvent à \$177,406,000 en 1941, augmentation de 39.1 p.c. en regard de 1930. Pendant la même période, le nombre maximum de magasins exploités par les chaînes de magasins alimentaires décline de 2,352 en 1930 à 1,707 en 1941. Les ventes de 1941 excèdent celles de 1930 dans toutes les provinces sauf la Saskatchewan.

Les chaînes de magasins alimentaires s'approprient 27.4 p.c. des ventes faites par toutes les épicerie, les épicerie-boucheries et les poissonneries au Canada; cette proportion est légèrement plus forte qu'en 1930. Ces chaînes de magasins augmentent la proportion de leur commerce dans les villes de 30,000 à 100,000 âmes et dans celles de 100,000 âmes et plus; elles maintiennent leur position dans les villes de 10,000 à 30,000 âmes, mais elles perdent du terrain dans les localités de moins de 10,000 âmes.

En Ontario, les ventes des chaînes de magasins alimentaires représentent 37.9 p.c. des ventes de tous les magasins de produits alimentaires au détail en 1941 comparativement à 34.2 p.c. en 1930; en Colombie Britannique, les ventes des chaînes de magasins alimentaires constituent 34.3 p.c. du total contre 27.2 p.c. en 1930. De même, les chaînes de magasins alimentaires augmentent leur part du commerce des aliments au détail en Alberta, au Manitoba et dans les Provinces Maritimes en 1941 comparativement à 1930. Elles perdent du terrain dans le Québec et la Saskatchewan, les pourcentages déclinant de 16.9 à 15.0 dans le Québec et de 32.1 à 29.6 en Saskatchewan.

Les ventes des chaînes de magasins alimentaires en 1941 se répartissent ainsi par province (totaux de 1930 entre parenthèses): Ontario, \$99,318,600 (\$70,769,300); Québec, \$28,477,200 (\$23,708,400); Colombie Britannique, \$18,765,300 (\$10,194,000); Manitoba, \$8,247,500 (\$5,689,100); Alberta, \$7,932,100 (\$5,587,000); Provinces Maritimes, \$7,871,100 (\$4,664,500); Saskatchewan, \$6,794,100 (\$6,969,300).

Prêre de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

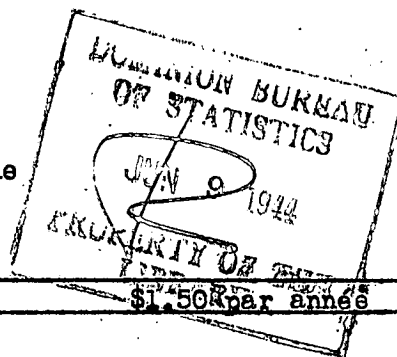
Rapport paru aujourd'hui

Chaînes de magasins alimentaires au Canada, 1941 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 114

Ottawa, jeudi, 8 juin 1944

Capacité des minoteries au Canada

Un total de 200 moulins se livrant à la production de farine de blé au Canada font rapport de leurs opérations au Bureau Fédéral de la Statistique au cours de l'an dernier. De ce nombre, 99 se trouvent en Ontario, 102 dans les trois Provinces des Prairies et les 8 autres dans le Québec, les Provinces Maritimes et la Colombie Britannique. Ces moulins peuvent, en un seul jour et avec trois équipes d'hommes travaillant huit heures chacune, produire un total de 92,500 barils de farine.

Plusieurs de ces minoteries estiment qu'elles peuvent maintenir leur capacité quotidienne établie pendant 300 jours ou plus pendant l'année; d'autres estiment qu'elles le peuvent pendant 200 à 300 jours; enfin, d'autres déclarent que leur maximum est inférieur à 200 jours par année. La moyenne semble donc être dans les environs de 285 jours par année, ce qui représente une production de 26,366,000 barils de farine annuellement.

La production de farine de blé durant l'année civile 1943 est la plus considérable dans l'histoire de la minoterie au Canada. Elle s'élève à 24,474,696 barils de 196 livres chacun pendant les douze mois terminés en décembre dernier, d'après les chiffres préliminaires. Cette production équivaut à 93 p.c. de la capacité maximum de production déclarée pour 1944. Quelques moulins travaillent sept jours par semaine pendant de longues périodes en 1943, pressés par les commandes des Nations Unies.

Le relevé des drawbacks payés aux minotiers produisant de la farine de seigle pour consommation domestique et les rapports reçus par le Bureau indiquent que le volume de la production de farine de seigle au Canada n'est pas très considérable. En 1942, la dernière année complète pour laquelle les chiffres sont connus, la production est de 52,600 barils de 196 livres chacun.

Résumé des rapports sur les entrepôts frigorifiques

Le résumé annuel des rapports sur les entrepôts frigorifiques pour 1943 est publié aujourd'hui; il donne, par mois, les chiffres définitifs concernant les stocks de produits laitiers et de basse-cour, de viande, de saindoux, de poisson, de fruits et de légumes.

L'augmentation de la production de certaines denrées se traduit par l'accumulation de stocks considérables. C'est particulièrement le cas du beurre de crèmerie et des oeufs congelés dont les stocks, en certains mois, atteignent des sommets.

Vers la fin de l'année, les entreposeurs ont eu de la difficulté à trouver de l'espace dans leurs entrepôts frigorifiques pour faire face à l'augmentation des stocks de viande. Cette situation inquiète présentement les détenteurs de produits alimentaires.

Le résumé renferme des graphiques indiquant les mouvements nets de l'entreposage, les stocks de produits laitiers et de basse-cour ainsi que les variations saisonnières de ces produits et des viandes.

Industrie des produits du ciment en 1942

Les produits du ciment fabriqués au Canada en 1942 ont une valeur de \$7,315,041 contre \$6,070,677 en 1941. Les produits comprennent du béton mélangé tout prêt (\$3,116,646), des tuyaux de toutes sortes (\$1,242,470), des blocs creux à bâtir (\$906,882), des blocs de cendre, (\$210,402), de la pierre artificielle (\$173,106) et des briques de ciment (\$42,434).

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada le 1er juin se placent à 2,761,980 boisseaux, à rapprocher de 2,420,823 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks se répartissent ainsi le 1er juin cette année: blé, 2,149,067 boisseaux; maïs, 584,935; fèves de soya, 27,978.

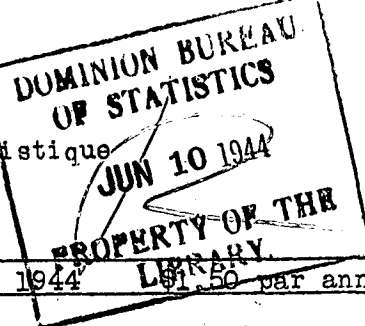
Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Industrie des produits du ciment, 1942 (15 cents).
3. Résumé des rapports sur les entrepôts frigorifiques, 1943 (25 cents).
4. Minoteries au Canada, 1944 (\$1.00)6
5. Revue mensuelle de la production laitière, mai (10 cents):

_____oOo_____

Produits laitiers en mai

La production de beurre de crèmerie s'élève à 33,918,942 livres en mai, augmentation d'environ 1,750,000 livres ou de 5.3 p.c. en regard du même mois de l'année précédente. La production augmente dans toutes les provinces, sauf la Nouvelle-Ecosse et l'Ontario. C'est le contraire de ce qui s'est produit le mois précédent, alors que la production a décliné de 13.6 p.c. Si la production augmente en mai cette année, c'est que la saison est plus avancée et qu'il y a plus de pâturage succulent qu'en mai l'an dernier, mois où la température a été assez froide. La production de beurre de crèmerie de janvier à mai s'établit à 89,662,225 livres, soit 6.5 p.c. de moins que la même période de l'an dernier.

L'amélioration marquée de la situation des approvisionnements de beurre en mai ainsi que des diminutions périodiques de la ration offrent des perspectives plus favorables que le mois dernier de constituer des stocks de réserve, dont le besoin est si grand au cours de la période d'hiver.

La production de fromage cheddar est d'environ 20,000,000 de livres en mai, cette année, augmentation de plus de 5,000,000 de livres ou de 34.6 p.c. par rapport à mai l'an dernier. La production de janvier à mai atteint un total de 35,621,150 livres, soit 31.5 p.c. de plus que l'an dernier. Toutes les provinces concourent à cette augmentation; mais le gain le plus important est réalisé par le Québec, dont la production augmente de près de 3,000,000 de livres. L'augmentation est de 17.3 p.c. en Ontario; toutefois, la production de cette province ne représente que 6.6 p.c. de la production globale du Canada en mai 1944 contre 32 p.c. en mai 1943. Fait digne de mention, la production en mai cette année est la plus considérable depuis l'inauguration des relevés mensuels en 1936. La prime de 20 cents payée par le Gouvernement par 100 livres de lait utilisé à cette fin contribue pour beaucoup à ce résultat.

La production de lait en avril se place à environ 1,335,000,000 de livres, diminution de 1.9 p.c. comparativement au même mois de l'année précédente. La proportion du lait utilisé pour la fabrication de produits est de 43 p.c. en avril contre un peu plus de 57 p.c. en avril l'an dernier, tandis que la proportion du lait utilisé autrement est de 44 p.c. en regard de 42 p.c. l'an dernier. La production globale de beurre représente 43 p.c. de toute la production de lait contre 48 p.c. en avril 1943, alors que celle de fromage constitue 6.8 p.c. comparativement à 5 p.c. l'an dernier. La production de lait de janvier à avril s'élève à 4,281,000,000 de livres, légère diminution en regard de quatre premiers mois de 1943.

Situation de l'emploi en avril

L'emploi industriel diminue au commencement d'avril. Le déclin général, qui est un peu inférieur à la moyenne, se produit surtout dans l'industrie manufacturière, l'abatage du bois et la construction; les établissements collaborant au relevé du Bureau Fédéral de la Statistique congédient respectivement 5,300, 8,900 et 4,400 personnes dans ces groupes. La diminution des employés dans l'ensemble de l'industrie manufacturière est hors de saison et la deuxième du genre; la production d'articles durables et non durables accuse un déclin.

L'activité augmente dans les autres groupes industriels; le nombre d'employés augmente le plus dans les transports et le commerce, tandis qu'il augmente un peu moins dans les communications et les services. Les augmentations générales, toutefois, comme les diminutions, ne sont pas considérables; l'augmentation de 3,050 employés dans le commerce est la plus forte. L'activité industrielle s'était également contractée le 1er avril 1943, mais la diminution du nombre des employés était alors un peu plus faible. Sauf le 1er avril 1943, le dernier indice est plus élevé qu'à la même date en toute autre année.

Le Bureau Fédéral de la Statistique a mis en tableaux les données fournies par 14,447 établissements qui emploient 1,817,000 personnes le 1er avril, à rapprocher de 1,829,857 au début de mars, diminution de 12,257 personnes ou de 0.7 p.c. Le total au 1er avril comprend 1,343,618 hommes et 473,982 femmes. Les salaires et gages hebdomadaires distribués par ces établissements s'élèvent à \$58,766,821, soit 0.5 de moins que le 1er mars. Les gains généraux hebdomadaires per capita augmentent de \$32.27 le 1er mars à \$32.33 le 1er avril, c'est un nouveau sommet. La moyenne était de \$31.14 l'an dernier.

La diminution de l'emploiement fait reculer l'indice brut (sur la base 100 en 1926) de 181.7 le 1er mars à 180.5 le 1er avril cette année, comparativement à 180.6 au début d'avril l'an dernier.

Situation économique au cours des quatre premiers mois de 1944

La situation économique au cours des quatre premiers mois de cette année est meilleure qu'en toute autre période semblable dans l'histoire. L'indice du volume physique des affaires (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 244, gain de près de 6 p.c. par rapport à la même période de 1943. Bien que l'indice recule en regard des niveaux élevés du premiers trimestre, la moyenne constitue un nouveau maximum. L'avance est marquée depuis les premiers mois de 1940 jusqu'à la fin de l'an dernier.

Les dépôts aux banques à charte augmentent d'une façon marquée; la moyenne au cours du premier trimestre de l'année est de \$4,286,000,000 contre \$3,615,000,000 l'an dernier, augmentation de 18.6 p.c. Les dépôts bancaires augmentent depuis 1938. Malgré des diminutions au début de janvier et de février, la moyenne du premier trimestre de cette année atteint une nouvelle cime.

L'indice du volume physique des affaires gagne environ quatorze points pendant les quatre premiers mois de cette année comparativement à la même période de l'an dernier. La production minérale augmente de 7.4 p.c., comme en fait foi l'indice comprenant un nombre considérable de facteurs. Les arrivages d'or à la Monnaie, cependant, diminue de 22 p.c. et s'établissent à 1,025,000 onces fines les quatre premiers mois de l'année courante. La production de charbon se place à 5,872,000 tonnes au cours des quatre premiers mois, à rapprocher de 6,148,000 la même période de l'an dernier, diminution de 4.5 p.c.

L'indice de la production manufacturière avance de 3.4 p.c. et s'établit à 300. Plusieurs des facteurs de l'indice accusent des gains marqués. Les abatages de bêtes à cornes, par exemple, se chiffrent à 572,000 têtes, augmentation de près de 25 p.c. Les abatages de porcs augmentent de 2,156,000 têtes à 3,601,000 ou de 67 p.c. La production de fromage de fabrique augmente d'une façon marquée en regard de la même période de l'an dernier. La production d'acier en lingot et de fonte en gueuse laisse encore voir des augmentations par rapport à la même période de l'an dernier. La production totale d'acier est de 1,008,000 tonnes courtes contre 987,915 la même période de l'an dernier. La production de fonte en gueuse s'élève à 612,000 tonnes et augmente de 8.4 p.c.

Estimation du revenu national

Le revenu national est provisoirement estimé à \$2,845,000,000 les quatre premiers mois de 1944, à rapprocher de \$2,581,000,000 la même période de 1943, augmentation de 10.2 p.c. En raison d'une révision récente du revenu national pour l'année 1942, les calculs mensuels ont été placés sur une base modifiée. Comme les statistiques de 1943 et de 1944 ont été révisées, les comparaisons avec l'an dernier sont bonnes. Les facteurs influençant l'orientation du revenu national comprennent des changements dans la formation des capitaux, les exportations de marchandises, le financement déficitaire du gouvernement et les fonds en circulation.

Chargements de wagons

Les chargements augmentent à 70,579 wagons la semaine terminée le 3 juin, comparativement à 67,952 la semaine précédente (qui renfermait le congé non statutaire du 24 mai) et 66,917 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 44,595 wagons contre 43,384 l'an dernier et dans la division de l'Ouest, à 25,984 wagons en regard de 23,533.

Gains hebdomadaires des employés à gages dans les industries manufacturières

Les gains hebdomadaires moyens des hommes employés à gages dans les industries manufacturières au Canada s'élèvent à \$24.78 en 1940, augmentation de \$2.55 ou de 11 p.c. comparativement à 1939. Par suite d'une augmentation de 2.8 heures dans le nombre moyen d'heures de travail par semaine, les gains moyens à l'heure passent de 46.2 cents en 1939 à 48.7 cents en 1940, augmentation de près de 5.4 p.c. Les gains annuels augmentent également, de \$1,076 en 1939 à \$1,202 en 1940 ou de 11.7 p.c.

Les femmes employées à gages reçoivent une moyenne de \$13.49 par semaine en 1940, comparativement à \$12.78 en 1939, augmentation de 71 cents ou de 5.6 p.c. Les gains à l'heure augmentent à 28.5 cents contre 28.3 ou de 0.7 p.c. Les gains annuels atteignent une moyenne de \$654 en regard de \$619, augmentation de 5.7 p.c. La semaine moyenne de travail est de 47.3 heures contre 45.2 en 1939.

Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Gains hebdomadaires des employés à gages dans les industries manufacturières du Canada, 1940 (20 cents).
2. Chargements de wagons (10 cents).
3. Situation de l'emploiement, 1er avril 1944 (10 cents).
4. Situation économique au Canada au cours des quatre premier mois de 1944 (10 cents).
5. Superficie, production et valeur des grandes cultures, 1940, et superficie, 1941 Alberta (10 cents).

-o-o-o-o-o-

Denrées alimentaires dans les entrepôts le 1er juin

Les stocks de beurre de crèmerie en entrepôt et en transit au Canada le 1er juin s'établissent à 17,423,590 livres. Comme il fallait s'y attendre à la suite de la diminution de la production cumulative cette année dans l'Est, les stocks sont moins considérables que ceux de 19,779,316 livres le 1er juin, mais ils sont supérieurs à ceux de 9,358,927 livres le 1er mai. La moyenne des stocks au 1er juin de 1939 à 1943 est de 16,344,000 livres. L'augmentation des stocks équivaut à 24.8 p.c. de la production de mai. L'an dernier, l'augmentation équivalait à 27.4 p.c. de la production de mai.

Les stocks de fromage, en entrepôt et en transit, s'élèvent à 33,561,298 livres contre 19,122,212 le mois dernier. L'an dernier, les stocks étaient de 25,259,868 livres, mais les données au sujet des stocks en transit n'étaient pas connues.

Les stocks d'oeufs en coquille, en entrepôt et en transit, s'établissent à 429,818 caisses, à rapprocher de 230,991 l'an dernier et 360,676 le mois dernier. Les stocks d'oeufs congelés se placent à 29,725,308 livres, comparativement à 21,394,628 le 1er mai et 11,718,161 le 1er juin l'an dernier. Les stocks d'oeufs, en coquille et congelés, représentent un total de 1,201,904 caisses le 1er juin 1944, 535,359 le 1er juin 1943 et 916,471 le mois dernier.

Les stocks globaux de volaille s'élèvent à 11,727,241 livres, en regard de 2,722,721 livres seulement l'an dernier et 16,193,779 livres le 1er mai cette année. Les stocks de volaille de toutes catégories, excepté les poulets à griller, sont moins considérables que le mois dernier, mais ils accusent de fortes augmentations en regard de l'an dernier.

Les stocks de porc canadien, frais, congelés et fumé, se placent à 86,270,575 livres. Ils s'établissaient à 53,954,995 livres à la même date l'an dernier et à 99,311,587 livres le mois dernier; la quantité sortie des entrepôts en mai cette année est donc de 13,000,000 de livres. Les stocks de boeuf canadien accusent également une brusque diminution, s'établissant à 25,049,562 livres contre 31,133,561 le mois dernier; par ailleurs, ils laissent voir une augmentation marquée en regard des stocks de 15,176,239 livres l'an dernier. Les stocks de veau canadien sont de 5,621,906 livres, comparativement à 4,125,544 l'an dernier et 4,600,428 le mois dernier. Les stocks de mouton et d'agneau canadiens se placent à 3,794,613 livres, diminution par rapport à ceux de 5,607,949 livres le mois dernier; mais ils laissent voir une forte augmentation en regard des stocks de 722,538 livres le 1er juin 1943.

Les stocks de poisson frais congelé s'élèvent à 18,171,536 livres; soit près de 2,000,000 de livres de plus que ceux de 16,213,542 livres l'an dernier, à rapprocher de 17,610,504 livres le mois dernier. Les stocks de poisson fumé congelé se placent à 1,687,779 livres, en regard de 1,129,943 l'an dernier et 1,454,923 le mois dernier.

Les stocks de pommes diminuent à 73,917 boisseaux contre 120,826 l'an dernier. Les stocks au 1er juin cette année accusent une diminution de 150,000 boisseaux par rapport au mois dernier.

L'ensemble des stocks de fruits se répartit ainsi: 390,716 livres de fruits congelés en paquets pour la consommation, diminution comparativement à ceux de 671,138 livres le mois dernier; 7,966,150 livres de fruits congelés tels quels, congelés dans le sucre et sous forme de pulpe, comparativement à 9,157,483 livres le mois dernier; 11,533,564 livres de fruits dans l'anhydride sulfureux et le benzoate de soude contre 15,836,896 le 1er mai. L'ensemble des stocks de légumes se répartit ainsi: 430,873 livres de légumes en paquets pour la consommation contre 568,410 livres le 1er mai; 149,945 livres de légumes congelés et détenus pour reconditionnement, comparativement à 197,639 le 1er mai; 187,033 livres de légumes en saumure, en regard de 296,920 livres le mois dernier.

Les stocks de légumes frais canadiens sont faibles. Il y a 41,749 tonnes de pommes de terre contre 104,342 tonnes le mois dernier; mais ces stocks sont plus considérables que ceux de 24,861 tonnes l'an dernier. Les stocks de carottes comprennent 874 tonnes de carottes canadiennes et 743 tonnes de carottes importées.

Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Stocks de viande et de saindoux dans les entrepôts frigorifiques, 1er juin (10 cents).
2. Stocks de poisson dans les entrepôts frigorifiques, 1er juin (10 cents).
3. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1er juin (10 cents).
4. Stocks de fruits et de légumes, 1er juin (10 cents).

____oOo____

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

JUN 13 1944

PROPERTY OF THE
LIBRARY

Vol. XIII - no 117

Ottawa, lundi, 12 juin 1944

\$1.50 par année

Recettes des chemins de fer en mars

Les recettes des chemins de fer s'élèvent à \$67,123,259 en mars cette année contre \$62,811,454 en mars l'an dernier. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$46,657,-689 à \$50,728,086 et le revenu d'exploitation, de \$11,098,152 à \$11,767,706. Les recettes provenant du transport des marchandises augmentent de 6.2 p.c. et les recettes provenant du transport des voyageurs, de 7.9 p.c. Les recettes brutes au cours du trimestre terminé en mars augmentent de \$166,515,435 l'an dernier à \$185,872,806 cette année et le revenu d'exploitation, de \$24,527,323 à \$27,759,960.

Les recettes brutes des lignes canadiennes du Canadien National augmentent de \$32,017,900 en mars 1943 à \$33,492,700 en mars 1944. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$25,188,969 à \$26,386,168 et le revenu d'exploitation, de \$5,981,879 à \$6,690,819. Les recettes des trois premiers mois de l'année augmentent de \$95,707,000 en 1943 à \$104,828,000 en 1944 et le revenu d'exploitation, de \$13,876,321 à \$15,812,-260.

Les recettes brutes du chemin de fer Pacifique Canadien augmentent à \$27,200,480 en mars cette année contre \$24,137,430 en mars l'an dernier, soit de 12.7 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent à \$20,228,973 comparativement à \$17,772,086, tandis que le revenu d'exploitation passe à \$3,888,868 en regard de \$3,617,419. Les recettes brutes du premier trimestre de cette année s'établissent à \$75,132,863 contre \$63,696,743 l'an dernier et le revenu d'exploitation se place à \$9,767,033 comparativement à \$8,677,442.

Production de chaussures en cuir en avril

La production de chaussures en cuir au Canada s'élève à 2,908,348 paires en avril, à rapprocher de 3,340,343 le mois précédent et 2,918,389 le mois correspondant de l'an dernier. La production des quatre mois terminés en avril atteint un total de 11,917,-173 paires, comparativement à 11,512,748 la même période de l'an dernier.

Stocks de peaux brutes en avril

Les stocks de peaux brutes de vache détenus par les tanneurs, les saleurs et les commerçants au Canada se placent à 466,385 à la fin d'avril, comparativement à 446,734 à la fin de mars et 465,525 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks d'autres sortes sont les suivants (chiffres au 30 avril l'an dernier entre parenthèses): peaux de veau et de vachette, 419,311 (619,536); peaux de chèvre et de chevreau, 72,316 (67,371); peaux de cheval, 31,732 (45,926); peaux de mouton et d'agneau, 80,830 (68,361 douzaines).

Taux des naissances au Canada en 1942

Le taux des naissances au Canada en 1942 est de 23.4 par 1,000 âmes, le plus élevé à l'exception de celui de 23.9 en 1930, d'après les chiffres provisoires compilés par le Bureau Fédéral de la Statistique. En 1941, le taux était de 22.2. Le taux moyen est de 24.1 par 1,000 âmes pour les cinq années de 1926 à 1930, de 21.4 pour les cinq années de 1931 à 1935 et de 20.4 pour les cinq années de 1936 à 1940.

Le taux des naissances augmente dans toutes les provinces, sauf la Saskatchewan, en 1942 comparativement à 1941. Les taux sont les suivants par province (taux de 1941 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 22.2 (21.6); Nouvelle-Ecosse, 26.1 (24.1); Nouveau-Brunswick, 27.2 (26.8); Québec, 28.0 (26.8); Ontario, 20.4 (19.1); Manitoba, 21.2 (20.3); Saskatchewan, 20.1 (20.6); Alberta, 22.7 (21.7); Colombie Britannique, 20.4 (18.4).

Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport annuel préliminaire sur les statistiques vitales, 1942 (25 cents).
2. Stocks de peaux brutes, avril (10 cents).
3. Production de chaussures en cuir, avril (10 cents).
4. Recettes d'exploitation, dépenses et statistiques des chemins de fer, mars (10 cents).
5. Industrie des appareils et fournitures électriques, 1942 (20 cents).

Stocks de blé canadien

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord le 8 juin se placent à 275,956,126 boisseaux, diminution de 120,896,031 boisseaux en regard du total correspondant de 396,852,157 boisseaux l'an dernier. Les stocks de cette année en comprennent 261,334,877 boisseaux au Canada et 14,621,249 aux Etats-Unis.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent 5,869,663 boisseaux de blé la semaine terminée le 8 juin, à rapprocher de 3,587,981 la même semaine de l'an dernier. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août 1943, Les arrivages atteignent un total de 242,055,251 boisseaux, comparativement à 217,872,158 la même période de la campagne précédente.

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent également les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 8 juin (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,950,029 (2,815,303) boisseaux; orge, 529,467 (994,774); seigle, 22,254 (28,090); graine de lin, 25,552 (22,707).

La température favorise les cultures dans l'Ouest

La température a favorisé le développement des cultures de céréales dans l'Ouest du Canada la semaine dernière. Les réserves d'humidité sont abondantes dans la plupart des régions et même surabondantes dans quelques-unes. Le sud de l'Alberta cependant, où il n'y a eu que de légères averses locales depuis sept jours, aurait encore besoin de pluies généreuses. Dans le district agricole 7B, en Saskatchewan, il faudrait aussi de la pluie prochainement pour que les cultures y conservent leur belle apparence. Tout le Manitoba semble avoir suffisamment d'humidité pour le moment; dans certaines régions de la vallée de la Rivière Rouge l'inondation a causé des dommages.

Le blé semé tôt et les grains secondaires se montrent à bonne hauteur au-dessus de la terre. Le blé paraît bien fourni sauf dans les régions sèches du sud de l'Alberta où il commence à épier à huit ou neuf pouces. A cause des pluies abondantes du commencement du mois, certains champs de grains de lin n'ont étéensemencés que la semaine dernière; certains autres, à cause des mauvaises herbes, ont dû être réensemencés. Les cultures rangées du Manitoba sont vigoureuses en apparence sauf sur les sols lourds et humides où le travail de la terre n'a pas été possible.

Les dommages causés par les insectes sont très considérables en Saskatchewan où le ver fil de fer et le ver gris éclaircissent le blé, l'avoine et l'orge en jachère d'été. Les sauterelles foisonnent aussi et il faut recourir aux moyens de les combattre dans certaines régions de la Saskatchewan et de l'Alberta. Le charançon du trèfle d'odeur s'attaque toujours aux semis et même aux herbes déjà mûres dans le sud de la Saskatchewan.

L'état des prairies dans le sud de l'Alberta reste précaire; il faudrait des pluies abondantes pour maturation. Les éleveurs de bestiaux craignent que, faute de pluies torrentielles durant les mois d'été, il ne faille liquider un grand nombre de bêtes de reproduction avant la venue de l'hiver.

Commerce de gros au Canada en 1941

Les ventes nettes des 24,627 établissements de gros au Canada en 1941 s'élèvent à \$5,221,520,000, d'après une compilation préliminaire basée sur le recensement des établissements de commerce et de service. Les stocks de marchandises en mains à la fin de l'année ont une valeur de \$507,563,600, dont \$481,841,300 pour les stocks détenus en propre et \$25,722,300 pour les marchandises détenues en consignment. Le commerce de gros emploie 117,333 personnes à temps entier en 1941, soit 94,571 hommes et 22,762 femmes. Le total des salaires, gages et commissions payés aux employés à temps entier est de \$188,284,200 en 1941.

Les provinces de Québec et d'Ontario font près des deux tiers du commerce de gros dans tout le Dominion en 1941. La part du Québec est de 32.56 p.c. du total et celle de l'Ontario, de 32.87 p.c. Les ventes nettes se répartissent ainsi par province: Ile du Prince-Edouard, \$13,192,800; Nouvelle-Ecosse, \$152,119,400; Nouveau-Brunswick, \$89,009,300; Québec, \$1,699,874,700; Ontario, \$1,716,227,900; Manitoba, \$572,859,100; Saskatchewan, \$280,551,600; Alberta, \$320,657,400; Colombie Britannique, \$377,028,600.

Les grossistes régulier et à fonctions limitées constituent le groupe le plus important dans le domaine du commerce de gros en 1941, tant par le nombre d'établissements que par le volume total des ventes. Ces grossistes exploitent 9,780 établissements, soit près de 40 p.c. du total, et font des ventes nettes de \$2,307,506,200 ou environ 44 p.c. de l'ensemble. Les succursales et les bureaux de ventes des manufacturiers viennent ensuite au point de vue du volume du commerce; leurs ventes représentent environ 23 p.c. du grand total. Les agents et les courtiers occupent le troisième rang avec des ventes de \$926,353,300.

Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Commerce de gros, Canada et provinces, 1941 (50 cents).
2. Rapport sur l'état des cultures, Provinces des Prairies (10 cents).
3. Industrie des chaudières, réservoirs et objets en tôle, 1942 (25 cents).

Exportations canadiennes en mai

Les exportations canadiennes établissent un record en mai; leur valeur est de \$368,-357,000, augmentation de \$117,750,000 par rapport au total correspondant de \$250,607,000 l'an dernier. L'augmentation est de \$64,700,000 en regard du record mensuel antérieur de \$303,600,000 en juillet 1943. Les exportations canadiennes au cours des cinq mois terminés en mai s'élèvent à \$1,403,110,000, à rapprocher de \$1,028,531,000 la même période de l'an dernier, augmentation de \$374,579,000.

Les exportations de denrées au Royaume-Uni ont une valeur de \$140,249,000 en mai contre \$95,475,000 le même mois de l'an dernier, tandis que le total des cinq premiers mois de l'année est de \$524,832,000 comparativement à \$344,273,000 l'an dernier. Les expéditions aux Etats-Unis s'établissent à \$131,865,000 contre \$88,815,000 en mai l'an dernier, le total des cinq premiers mois étant de \$526,466,000 comparativement à \$430,889,000 l'an dernier.

Les exportations à l'Italie en mai valent \$19,864,000, ce qui porte à \$69,527,000 le total des cinq premiers mois de cette année; il n'y en a pas eu l'an dernier. L'Inde Britannique reçoit pour \$117,892,000 de marchandises canadiennes en mai cette année comparativement à \$18,770,000 en mai l'an dernier et pour \$57,547,000 au cours des cinq premiers mois contre \$56,197,000 l'an dernier. Les exportations à la Russie s'établissent à \$13,155,000 en mai contre \$4,097,000 et à \$37,577,000 les cinq premiers mois comparativement à \$8,737,000. Les exportations à l'Egypte se placent à \$11,093,000 comparativement à \$10,981,000 et à \$50,655,000 les cinq premiers mois contre \$63,280,000.

Les exportations aux autres principaux pays en mai sont les suivantes (totaux de mai l'an dernier entre parenthèses): Australie, \$7,771,000 (\$410,000); Terre-Neuve, \$4,460,000 (\$3,180,000); possessions françaises, \$3,973,000 (\$540,000); Suisse, \$2,756,000 (\$1,520,000); Trinidad et Tobago, \$2,121,000 (\$1,085,000); Jamaïque, \$1,592,000 (\$909,000); Eire, \$1,456,000 (\$300,000); Union Sud-Africaine, \$1,424,000 (\$5,910,000); Guyane britannique, \$1,189,000 (\$776,000); Irak, \$777,000 (\$2,567,000); Brésil, \$517,000 (\$661,000); Afrique occidentale britannique, \$442,000 (\$1,253,000).

Les principales denrées exportées en mai sont les suivantes (valeur en mai l'an dernier entre parenthèses): blé, \$45,060,000 (\$25,351,000); farine de blé, \$10,311,000 (\$6,043,000); graines de semence, \$7,808,000 (\$153,000); produits des pêcheries, \$3,884,000 (\$4,524,000); oeufs, \$2,553,000 (\$1,618,000); viandes, \$27,823,000 (\$11,017,000); madriers et planches, \$6,033,000 (\$4,467,000); pulpe de bois, \$9,224,000 (\$8,520,000); papier à journal, \$14,106,000 (\$11,561,000); véhicules automobiles et pièces, \$54,660,000 (\$42,407,000); produits chimiques, \$8,557,000 (\$6,775,000); cartouches et obus, \$33,700,000 (\$22,100,000); canons, carabines et armes à feu, \$26,500,000 (\$16,200,000).

Ventes d'instruments et outillage agricoles

Les restrictions du gouvernement sur la fabrication et la vente d'instruments et d'outillage agricoles se reflètent dans le chiffre des ventes en 1943. Les ventes domestiques de nouvel outillage, principalement aux prix du gros, s'établissent à \$29,796,560, diminution de 41 p.c. en regard de celles de \$50,461,523 en 1942; le volume des ventes en 1943 est à peu près égal à ce qu'il a été en 1937.

Les ventes diminuent dans toutes les régions du pays et se départissent ainsi (chiffres de 1942 entre parenthèses): Provinces Maritimes, \$1,088,830 (\$1,610,056); Québec, \$3,133,424 (\$4,532,984); Ontario, \$7,359,877 (\$13,672,486); Manitoba, \$3,446,587 (\$6,548,306); Saskatchewan, \$7,643,580 (\$12,523,365); Alberta, \$6,357,970 (\$10,338,469); Colombie Britannique, \$766,292 (\$1,235,857).

Les déclins de la valeur des ventes par rapport à 1942 se répartissent ainsi par groupe de machines; plantoirs et semoirs, 41.9 p.c.; instruments de labourage, 24.2 p.c.; instruments de fenaison, 49.2 p.c.; moissonneuses, 54 p.c.; tracteurs et moteurs, 51.6 p.c.

Aviation civile en février

Le nombre de passagers payants voyageant par avion augmente à 25,170 en février cette année contre 17,977 le mois correspondant de l'an dernier, soit de 40 p.c. Le transport des marchandises diminue de 16 p.c., mais le courrier augmente de 7,8 p.c. Les recettes des compagnies canadiennes autorisées augmentent de \$1,081,418 en février 1943 à \$1,307,342 en février 1944, mais les dépenses d'exploitation augmentent de \$1,107,184 à \$1,493,617 et le déficit passe de \$25,766 à \$186,276.

Consommation d'énergie électrique en 1942

Les centrales électriques au Canada produisent 37,355,179,000 kilowatt-heures en 1942 contre 33,317,663,000 en 1941. La quantité consommée par l'industrie canadienne constitue 72,7 p.c. du total. Les smelters et les affineries de métaux consomment 20,4 p.c. de la production totale; les pulperies et les papeteries, 17,8 p.c.; les usines électro-chimiques, 5,9 p.c. La consommation ménagère représente 7,3 p.c. du total; l'éclairage commercial, 3,5 p.c.; l'éclairage des rues, 0,5 p.c.; les exportations aux Etats-Unis, 6,5 p.c.; les pertes de ligne, 9,3 p.c.

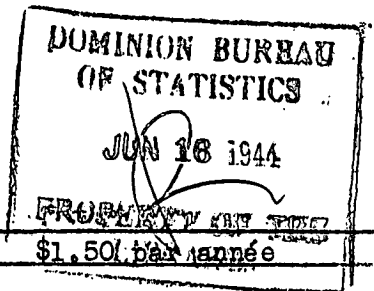
Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie des appareils de cuisson et de chauffage, 1942 (25 cents).
2. Centrales électriques au Canada, 1942 (25 cents).
3. Aviation civile, 1943 (10 cents).
4. Aviation civile, janvier 1944 (10 cents).
5. Aviation civile, février 1944 (10 cents).
6. Ventes d'instruments et d'outillage agricoles, 1936-1943 (25 cents).
7. Résumé des exportations canadiennes, mai (10 cents).
8. Exportations de produits canadiens par principaux pays, mai (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 120

Ottawa, jeudi, 15 juin 1944

\$1.50 par année

Commerce touristique international du Canada

Les dépenses faites au Canada par les visiteurs venant des pays étrangers sont estimées à \$89,500,000 en 1943 et les dépenses des Canadiens en voyage en dehors du Canada, à \$37,200,000. Les dépenses estimatives des étrangers au Canada s'étaient élevées à \$81,900,000 en 1942 et à \$111,000,000 en 1941, tandis que les dépenses des Canadiens voyageant en dehors du Canada étaient estimées à \$27,700,000 en 1942 et à \$21,000,000 en 1941. Les dépenses nettes au Canada sont donc de \$52,300,000 en 1943, à rapprocher de \$54,200,000 en 1942 et \$90,000,000 en 1941.

La guerre a exercé des influences particulièrement marquées sur les voyages en 1943 et en 1942. Au cours de ces deux années, le changement le plus remarquable a été la diminution des voyages par automobile entre les Etats-Unis et le Canada, accompagnée d'une augmentation des voyages par chemin de fer. En 1943, cependant, l'augmentation des dépenses des personnes voyageant par chemin de fer excède la diminution des dépenses des automobilistes; il en résulte que les dépenses totales de voyage dans les deux directions, entre les Etats-Unis et le Canada, sont plus élevées en 1943 qu'en 1942. Les changements sont moins marqués dans le cas des voyages par autres moyens de transport. Le nombre de personnes des Etats-Unis venant au Canada par autobus accuse une diminution, tandis que le nombre de voyageurs par bateau et par avion augmente. Dans le cas des Canadiens revenant des Etats-Unis, il y a une augmentation de ceux qui se servent de l'autobus et de l'avion, mais une diminution de ceux qui utilisent le bateau.

Les dépenses faites au Canada par les voyageurs des Etats-Unis sont estimées à \$87,000,000 en 1943, comparativement à \$79,000,000 en 1942 et \$107,000,000 en 1941. Les dépenses des voyageurs par chemin de fer constituent 56 p.c. du total en 1943, à rapprocher de 41 p.c. en 1942 et 26 p.c. en 1941, tandis que les dépenses des automobilistes déclinent de 50 p.c. du total en 1941 à 33 p.c. en 1942 et à 20 p.c. en 1943. Ces changements font voir que le caractère des voyages entre les Etats-Unis et le Canada s'est modifié en 1942 et 1943. L'augmentation des voyages par chemin de fer reflète jusqu'à un certain point le volume croissant des visites des hommes d'affaires et des personnages officiels.

Les déplacements de civils vers le nord-ouest canadien, en raison des entreprises du gouvernement des Etats-Unis dans cette région, constituent une part importante de l'augmentation des voyages par chemin de fer. Une partie considérable de l'augmentation des déplacements par chemin de fer, toutefois, se produit dans l'est et le centre du Canada; nul doute qu'elle est principalement attribuable à la substitution du voyage par chemin de fer au voyage par automobile. Cependant, la diminution des voyages par automobile excède de beaucoup l'augmentation des voyages par chemin de fer. Mais, comme les dépenses moyennes des voyageurs par chemin de fer sont plus élevées que les dépenses moyennes des automobilistes, les dépenses totales des voyageurs américains au Canada sont plus considérables en 1943 qu'en 1942.

Si les déplacements en automobile diminuent, c'est qu'il y a moins de voyages d'agrément; c'est également une conséquence directe de la rareté de la gasoline et des pneus. Le rationnement de la gasoline a été en vigueur aux Etats-Unis et au Canada en 1943. De plus, l'Office de l'administration des prix a interdit en mai les voyages d'agrément dans les Etats du littoral oriental. Bien qu'il fût permis de se rendre aux maisons d'été ou autres lieux de vacances, cette interdiction a exercé une influence particulièrement restrictive sur les voyages en automobile au cours de l'été. L'interdiction a été levée en septembre et il y a eu une augmentation de certaines rations dans l'Est des Etats-Unis à la fin de septembre, mais en même temps d'autres catégories de ration ont subi une nouvelle diminution dans les Etats à l'est des Rocheuses.

Les dépenses faites au Canada par les voyageurs des pays d'outre-mer sont estimées à environ \$2,500,000 en 1943, comparativement à \$2,900,000 en 1942 et \$4,000,000 en 1941. Les dépenses des voyageurs venant de Terre-Neuve sont comprises dans ces montants.

Les dépenses des Canadiens voyageant aux Etats-Unis sont estimées à \$33,700,000 en 1943, à rapprocher de \$24,400,000 en 1942 et \$18,300,000 en 1941.

Les principaux facteurs qui ont influé sur ce groupe de dépenses ont été les restrictions sur les voyages d'agrément inaugurées en juillet 1940. Afin de conserver pour des usages plus essentiels les dollars des Etats-Unis détenus par les Canadiens, le gouvernement a imposé à cette époque des restrictions sur les voyages d'agrément entraînant l'utilisation de dollars des Etats-Unis. Depuis lors, les dépenses des Canadiens aux Etats-Unis sont surtout attribuables aux voyages d'affaires, aux voyages pour raisons

de santé, etc. Cette ligne de conduite explique le bas niveau des dépenses depuis juillet 1940.

Ce sont les personnes voyageant par chemin de fer qui font la majeure partie des dépenses aux Etats-Unis en 1943; ces dernières s'élèvent à \$22,000,000, soit 65 p.c. du total. Les dépenses des automobilistes continuent de décliner en 1943 et sont moins de 10 p.c. de ce qu'elles étaient avant la guerre. Bien que les dépenses des personnes voyageant par autobus, bateau, avion et autres moyens soient plus élevées en 1943 qu'en 1942, elles sont relativement faibles.

Les dépenses faites par les Canadiens dans les pays d'outre-mer, y compris Terre-Neuve, sont estimées à environ \$3,500,000 en 1943.

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

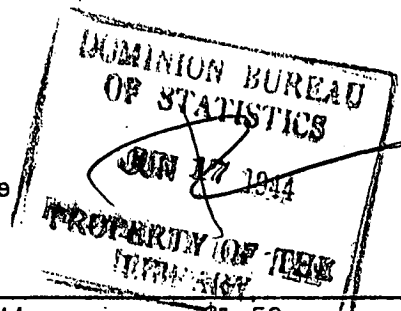
Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada le 8 juin augmentent à 2,783,945 boisseaux contre 2,251,591 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de blé et de fèves de soya augmentent, tandis que ceux de maïs diminuent. Les stocks de blé se placent à 2,094,174 boisseaux et ceux de fèves de soya, à 112,636 tandis qu'il n'y en avait point l'an dernier. Les stocks de maïs diminuent à 577,135 boisseaux comparativement à 2,228,065. Il n'y a pas de seigle des Etats-Unis en magasin, tandis que les stocks s'élevaient à 23,526 boisseaux l'an dernier.

Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Commerce touristique international du Canada, 1943 (25 cents).
2. Statistiques du grain canadien (10 cents).



Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays en avril

Le Canada fait aux autres pays des ventes nettes de valeurs mobilières de \$6,600,000 en avril, comparativement à \$10,700,000 en mars et \$7,500,000 en février. Les ventes d'obligations canadiennes aux États-Unis continuent d'être l'élément particulier le plus important de cette rentrée de capitaux. Ces ventes se chiffrent à \$5,600,000 en avril, à rapprocher de \$9,800,000 en mars. Les rachats nets de \$500,000 du Royaume-Uni comprennent des obligations et des actions canadiennes. Les transactions avec les autres pays sont négligeables en avril. Au cours des quatre premiers mois de 1944, les ventes nettes de valeurs mobilières à tous les pays s'élèvent à \$31,000,000 contre \$61,000,000 la période correspondante de 1943.

Les ventes de valeurs mobilières à tous les pays en avril s'établissent à \$12,900,000 en regard de \$20,400,000 le mois précédent et \$28,700,000 le mois correspondant de l'an dernier; les ventes des quatre premiers mois de cette année atteignent un total de \$66,100,000 contre \$95,600,000 la même période de l'an dernier. Les achats de valeurs mobilières se placent à \$6,300,000 en avril, comparativement à \$9,700,000 en mars et \$7,500,000 en avril l'an dernier; le total des quatre premiers mois est de \$35,100,000 contre \$34,700,000 la même période de l'an dernier.

Institutions pour maladies mentales au Canada en 1942.

Les 59 institutions canadiennes s'occupant du soin des personnes atteintes de maladies mentales comptent, le dernier jour de 1942, 45,937 patients hospitalisés, 3,675 patients en liberté conditionnelle et 566 patients en pension à l'extérieur, ce qui fait un total de 50,178 personnes inscrites sur les registres de ces institutions, d'après le onzième rapport annuel sur les institutions pour les maladies mentales publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. Ce total représente une augmentation de 933 patients en regard de 1941.

La capacité normale en lits de ces hôpitaux est de 41,762, augmentation de 4.1 p.c. par rapport à 1941. En dépit de cette augmentation, l'excédent des patients internés sur la capacité en lits est de 10 p.c. Le nombre d'internés par 100,000 habitants est de 394.

Le total des admissions pendant l'année est de 11,698, augmentation de 4.7 p.c. en regard de 1941. Les séparations atteignent 10,771, dont 6,911 sont des sorties directes. Des patients sortis directement, 28.7 p.c. sont libérés comme 'guéris', 48 p.c. comme 'améliorés', 14.6 p.c. comme 'non améliorés' et 8.7 p.c. comme 'sans psychose'.

Les dépenses directes pour l'entretien des malades mentaux se chiffrent à \$17,045,920 et les autres dépenses, à \$1,418,877, soit un total de \$18,464,797. Ces dépenses sont défrayées de la façon suivante: \$12,426,343 par les gouvernements provinciaux; \$1,077,967 par les municipalités; \$1,635,343 par le gouvernement fédéral; \$2,347,508 par les patients; \$1,119,712 d'autres sources.

Le personnel des institutions pour maladie mentale est de 8,533. Le nombre de patients pour chaque médecin est de 20.1; pour chaque infirmière diplômée, de 48; pour chaque autre infirmier (ère) et aide, de 11.8; pour chaque membre du personnel total, de 5.7.

Le rapport a été préparé par la Branche des Statistiques des Institutions du Bureau Fédéral de la Statistique. On peut en obtenir des exemplaires, au prix de 25 cents, en s'adressant au Statisticien du Dominion.

Faillites commerciales au cours du premier trimestre de 1944

Les faillites commerciales au cours du premier trimestre de 1944 sont moins nombreuses que pendant la même période de toute autre année depuis l'inauguration de ces relevés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Il y en a 76 comparativement à 114 la même période de 1943. On note une amélioration sous ce rapport depuis le déclenchement des hostilités, le nombre de faillites étant de 371 le premier trimestre de 1939. Le passif au cours des trois premiers mois de 1944 s'établit à \$1,075,394 contre \$2,061,635 la même période de 1943.

Chargements de wagons

Les chargements augmentent à 71,658 wagons la semaine terminée le 10 juin, comparativement à 70,579 la semaine précédente et 69,632 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent de 44,654 wagons l'an dernier à 45,875 cette année et dans la division de l'Ouest, de 24,978 à 25,783 wagons.

Les chargements de grain de l'Ouest continuent de décliner et sont moins considérables qu'en 1943 pour la première fois cette année. Les chargements de bestiaux augmentent de 429 wagons. Les chargements de viandes fraîches accusent une augmentation de 104 wagons par rapport à l'an dernier. Les chargements d'automobiles augmentent de 284 wagons, mais ceux de charbon diminuent de 410 wagons.

Les chargements de marchandises payantes en mai s'élèvent à 318,000 wagons, à rapprocher de 284,000 le mois précédent et 284,000 le même mois de l'an dernier.

Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

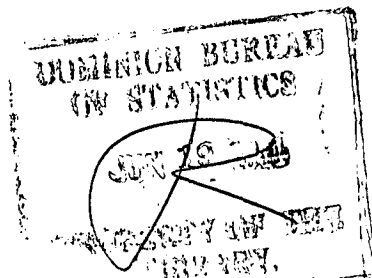
Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements ferroviaires de marchandises payantes, mai (10 cents).
2. Chargements de wagons (10 cents).
3. Faillites commerciales au cours du premier trimestre de 1944 (10 cents).
4. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, avril
(10 cents.)
5. Onzième rapport annuel sur les institutions pour maladies mentales, 1942 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIII - no 122

Ottawa, samedi, 17 juin 1944

\$0.20 par année

Production d'or en avril

La production canadienne d'or en avril cette année s'établit à 244,804 onces fines au regard de 266,644 le mois précédent et 323,126 en avril l'an dernier. En avril cette année la production a une valeur de \$9,424,954. La production des quatre premiers mois de cette année est de 1,026,044 onces fines, à rapprocher de 1,332,723 la même période de l'an dernier.

La production en avril se répartit ainsi par province (totaux du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): Nouvelle-Ecosse, 408 (626) onces fines; Québec, 64,546 (84,748); Ontario, 143,008 (182,880); Manitoba et Saskatchewan, 18,293 (24,612); Colombie Britannique, 16,321 (23,653); Yukon, 128 (163); Territoires du Nord-Ouest, 2,100 (6,454).

Divorces accordés en 1942

En 1942, 3,089 divorces sont accordés au Canada: 3,016 par les tribunaux de sept provinces, 73 par le Parlement fédéral à des requérants dont le domicile légal se trouve dans la province de Québec et 2 dans l'Ile du Prince-Edouard. Par rapport à 1941, le nombre de divorces augmente de 628 ou de 25.5 p.c.

Les divorces accusent des augmentations importantes comparativement à 1941 dans toutes les provinces, sauf l'Ile du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. Les divorces augmentent de 236 en Ontario, de 215 en Colombie Britannique, de 64 en Alberta, de 63 en Saskatchewan, de 42 au Manitoba, de 23 dans le Québec, de 2 en Nouvelle-Ecosse et de 1 dans l'Ile du Prince-Edouard. Les divorces diminuent de 18 au Nouveau-Brunswick.

Ventes de dérivés de l'argile en avril

Les ventes faites par les producteurs de dérivés de l'argile fabriqués d'argile domestique ont une valeur de \$397,689 en avril, comparativement à \$ 380,078 le mois précédent et \$454,606 le mois correspondant de l'an dernier. Les ventes se répartissent ainsi en avril: brique à bâtir, \$174,008; tuile de construction, \$143,800; tuile à drain, \$16,088; tuyaux d'égout, \$57,780; brique réfractaire, \$7,457; blocs et moulages de brique réfractaire, \$12,382; poterie, \$69,391; autres dérivés de l'argile, \$16,683.

Industrie de la quincaillerie, des outils et de la coutellerie

Les articles fabriqués par les établissements compris dans l'industrie de la quincaillerie, des outils et de la coutellerie au Canada en 1942 ont une valeur brute de \$82,307,758 aux prix à la fabrique, augmentation de 38 p.c. par rapport à la valeur de \$59,552,315 en 1941. La production comprend des boulons, écrous, rivets; de la quincaillerie; des rasoirs de sûreté et des lames; des scies et pièces de rechange; des vis, des pièces estampées, des aiguilles à machine à tricoter; des forets hélicoïdaux, des fraises, des couteaux à machines; des haches, des hachettes, des bûches, des couteaux, des pelles et des limes; des patins, des outils à fileter, des outils de charpentiers etc.

Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie de la quincaillerie, des outils et de la coutellerie, 1942 (25 cents).
2. Dérivés de l'argile fabriqués d'argile domestique, avril (10 cents).
3. Dissolutions de mariage au Canada, 1942 (25 cents).
4. Production d'or au Canada, avril (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

JUN 20 1944

PROPERTY OF THE
LIBRARY

Vol. XIII - no 123

Ottawa, lundi, 19 juin 1944

\$1.50 par année

Gain des employés à gages selon l'occupation

Les 2,078,735 hommes à gages qui déclarent des gains pour l'année terminée le 2 juin 1941 gagnent en moyenne \$993, comparativement à \$927 l'année de recensement terminée le 1er juin 1931. Les chiffres correspondants pour les 690,727 femmes à gages sont \$490 et \$559 respectivement pour les années de recensement de 1941 et 1931. Le nombre moyen de semaines de travail pendant l'année de recensement terminée le 2 juin 1941 est de 41.3 pour les hommes et de 40.7 pour les femmes, les chiffres comparatifs pour 1931 étant 41.1 semaines pour les hommes et 46.6 semaines pour les femmes.

La moyenne des gains et la moyenne des semaines de travail au cours des douze mois terminés le 2 juin 1941 sont les suivantes pour les hommes à gages dans les principaux groupes d'occupations: agriculture, \$300 pour 35.5 semaines; abatage du bois, \$487 pour 31.2 semaines; mines et carrières, \$1,149 pour 40.8 semaines; manufactures, \$1,120 pour 43.6 semaines; construction, \$807 pour 36.7 semaines; transports et communications, \$1,073 pour 42.2 semaines; commerce, \$1,326 pour 46.4 semaines; service professionnel, \$1,755 pour 48 semaines; service personnel, \$737 pour 42.4 semaines; employés de bureau, \$1,218 pour 46.7 semaines; manoeuvres (ailleurs que dans les industries primaires), \$602 pour 34.4 semaines. Les données semblables pour les femmes à gages dans des groupes choisis d'occupations sont les suivantes: manufactures, \$485 pour 38.9 semaines; commerce \$474 pour 39.6 semaines; service professionnel, \$741 pour 45.3 semaines; service personnel, \$233 pour 37.9 semaines; employés de bureau, \$736 pour 44.3 semaines.

Aux fins du recensement, le gain est la somme d'argent reçue en salaires, gages, commission ou en paiement pour travail à la pièce. Les déductions pour pensions, taxe de la Défense Nationale, certificats d'épargne de guerre et assurances sont incluses dans le montant du gain touché durant l'année de recensement, mais le revenu provenant de pensions, de placements, d'indemnisation ouvrière, de secours ou d'autres sources de même nature ne figure pas au gain total déclaré. Il faut ajouter qu'il n'est pas tenu compte de la valeur en argent de la pension et de la chambre dans le gain déclaré au recensement.

Les employés à gages durent déclarer leur nombre de semaines de travail au cours de la période de douze mois terminée le 2 juin 1941. Les employés à gages et à salaire habitués à des vacances et à des congés de maladie avec paie furent priés d'inclure ces périodes dans le total de leurs semaines de travail pendant l'année de recensement. Les semaines de travail à propre compte dans l'agriculture, la pêche, etc. ne figurent pas au total des semaines de travail durant l'année de recensement. Il convient de mentionner que le gain moyen et le nombre moyen de semaines de travail pendant l'année de recensement terminée le 2 juin 1941 dans quelques occupations furent quelque peu réduites par l'entrée dans ces occupations, pour de courtes périodes antérieures à la date du recensement, de main-d'oeuvre supplémentaire.

Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapport paru aujourd'hui

Gain des employés à gages selon l'occupation, 1941 (10 cents).

L'état des cultures est généralement excellent

L'état des cultures est généralement excellent dans toutes les provinces, mais il faut un peu plus de pluie dans le Québec et les Provinces Maritimes. La pluie des deux dernières semaines a sensiblement amélioré les perspectives dans les Provinces Maritimes. Il en faudrait davantage, cependant. Toutes les cultures sont en terre, mais la végétation est inégale. Le trèfle est rare sur les pâturages et sur les prairies, mais la récolte de foin sera moyenne. La récolte de pommes en Nouvelle-Ecosse sera beaucoup plus abondante que l'année dernière; elle sera légère au Nouveau-Brunswick. Dans le Québec, la sécheresse persistante a retardé la végétation et les perspectives annoncent des récoltes plus faibles. Le foin et les pâturages souffrent du manque de pluie. Les céréales progressent passablement; elles auraient besoin de plus de pluie. La situation est excellente en Ontario. La fenaison bat son plein dans plusieurs régions et la récolte est abondante. Le blé épie et se colore dans les régions hâtives. Le maïs, les haricots, les fèves de soya et les autres cultures tard semées progressent bien. La récolte de pêches sera meilleure que l'année dernière, mais 50 p.c. seulement de celle de 1942. Les récoltes de cerises, de prunes et de poires seront légères.

De nouvelles pluies se sont abattues dans presque toutes les régions des trois Provinces des Prairies au cours des sept derniers jours et, sauf dans quelques localités de l'ouest de la Saskatchewan et du sud de l'Alberta, la situation de l'humidité est très satisfaisante. Il y a eu de l'inondation dans la région d'Edmonton en Alberta et sur les terres lourdes du sud du Manitoba et au sud de Regina en Saskatchewan. La plupart des régions de l'Ouest auraient maintenant besoin de chaleur et de soleil. Toutes les cultures ont fait d'excellents progrès la semaine dernière et le blé épie déjà sur une vaste étendue. L'orge tôt semé épie aussi au Manitoba; il est de 18 pouces de hauteur. Les cultures de grains secondaires et les cultures rangées donnent bien en général; une superficie considérable semée de pois secs au Manitoba est très prometteuse pour le moment.

Les conditions de végétation ont été idéales en Colombie Britannique et les perspectives des récoltes sont bonnes. La fenaison bat son plein et les pommes de terre nouvelles prennent le chemin du marché.

Stocks de blé canadien

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord le 15 juin se placent à 280,255,039 boisseaux, diminution de 121,080,952 boisseaux au regard du total correspondant de 401,335,991 boisseaux l'an dernier. Les stocks de blé au Canada s'élèvent à 264,159,531 boisseaux et aux Etats-Unis, à 16,095,508 boisseaux.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers des trois Provinces des Prairies livrent 11,837,468 boisseaux de blé la semaine terminée le 15 juin, à rapprocher de 6,252,525 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août 1943, les arrivages atteignent un total de 254,275,581 boisseaux contre 227,575,344 la même période de la campagne précédente.

Les quantités suivantes de grains secondaires sont également livrées par les fermiers des Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 15 juin (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 3,309,138 (2,104,346) boisseaux; orge, 981,766 (547,875); seigle, 32,168 (22,936); graine de lin, 44,840 (26,000).

Chèques encaissés dans les centres de compensation en mai

La somme des chèques encaissés dans les centres de compensation au Canada augmente de 22,7 p.c. en mai comparativement au mois correspondant de l'an dernier, le total étant de \$6,653,000,000 contre \$5,424,000,000. Les fortes souscriptions au sixième

emprunt de la victoire sont la principale cause de cette augmentation marquée. Il y a des augmentations en chacune des cinq régions économiques, sauf les Provinces Maritimes; dans les Provinces des Prairies et le Québec l'augmentation est considérable.

Les débits dans les Provinces Maritimes déclinent de \$151,000,000 à \$144,000,000, soit de 4.2 p.c. Dans le Québec, ils augmentent de \$1,422,000,000 à \$1,906,000 ou de 34 p.c.; il y a des augmentations en chacun des trois centres de compensation de la province, celle de Montréal étant de \$1,295,000,000 à \$1,746,000,000. Onze des quatorze centres de l'Ontario accusent des gains par rapport au même mois de l'an dernier, le total étant de \$3,056,000,000 comparativement à \$2,663,000,000. Les augmentations sont marquées à Toronto et à Ottawa, le gain dans l'ensemble de la province s'élevant à 14.8 p.c. La somme des chèques encaissés durant les cinq premiers mois de l'année laisse voir une augmentation prononcée.

Il y a des augmentations dans neuf des dix centres des Provinces des Prairies; le total est de \$1,141,000,000 contre \$833,000,000 en mai l'an dernier, augmentation de 37 p.c. Les trois centres de la Colombie Britannique accusent une augmentation de près de 14 p.c.; le total est de \$406,000,000 contre \$356,000 l'an dernier.

Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chèques encaissés dans les centres de compensation, mai (10 cents).
2. Rapport sur l'état des cultures, Canada (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XIII - no 125

Ottawa, mercredi, 21 juin 1944

\$1.50 par année

Opérations commerciales en mai

Les opérations productives ralentissent encore en mai comparativement au mois précédent. Les calculs préliminaires ne révèlent qu'un changement par rapport à mai l'an dernier. L'inclinaison du volume physique des affaires recule deux fois de suite depuis qu'il a atteint la cime de 247.8 en mars; il passe à 239.5 en avril et, d'après les calculs préliminaires, il décline de nouveau en mai.

Les facteurs de la production minérale rétrogradent pour la plupart le dernier mois dont les statistiques sont connues. Les arrivages d'or à la Monnaie diminuent à 234,000 onces fines contre 263,000. La production de charbon s'élève à 1,290,000 tonnes courtes comparativement à 1,236,000.

La minoterie est moins active, l'indice passant à 177 contre 203. Les dédouanements de tabac sont plus considérables; ceux de cigarettes se chiffrent à 889,000,000 au regard de 682,000,000.

La salaison prend de l'expansion. Les abatages de porcs s'élèvent à 856,000 contre 793,000. L'augmentation de la production de l'industrie laitière est moins que normale pour la saison. La production de fromage de fabrique approche 20,000,000 de livres comparativement à 14,300,000 en mai l'an dernier, tandis que la production de beurre de crèmerie atteint un niveau un peu plus élevé.

L'indice de la consommation de coton brut par l'industrie textile gagne dix points et se place à 142.8. Les facteurs traçant l'orientation de la production forestière laissent voir des avances générales. Les exportations de madriers et planches s'établissent à 128,600,000 pieds contre 100,900,000 le mois précédent. La production de papier à journal augmente d'une façon appréciable, même après ajustement saisonnier.

D'après les derniers indices connus de l'emploi, les opérations ralentissent dans les industries secondaires du fer et de l'acier, des métaux non ferreux et des produits chimiques. Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction continuent de se maintenir à un point plus élevé que le même mois de l'an dernier, mais l'augmentation par rapport à avril est moins forte que d'habitude. Le trafic ferroviaire augmente; tandis que les ventes de gros et de détail diminuent un peu au cours du mois dernier.

Facteurs économiques en mai 1944, comparativement à avril 1944 et mai 1943

	Mai 1944	Mai 1943	Avril 1944
Volume physique des affaires.....1935-39=100	X	231.8	239.5
Coût de la vie.....1935-39=100	119.2	118.1	119.1
Production de fromage de fabrique.. livres	19,945,410	14,312,443	7,894,000
Production de beurre de crèmerie... livres	33,218,942	32,005,798	19,882,000
Production de papier à journal..... tonnes	262,467	254,046	236,353
Contrats accordés..... \$	31,694,500	23,486,900	27,696,600
Exportations de produits canadiens. \$ 000	368,357	250,607	282,891
Consommation de coton brut..... lb.	14,656,680	15,751,887	13,451,424
Arrivages d'or à la Monnaie.....onces fines	234,498	307,450	263,092
Abatages inspectés -			
Bêtes à cornes et veaux..... nombre	191,802	163,878	175,447
Moutons et agneaux..... nombre	35,467	29,095	49,871
Porcs..... nombre	855,806	584,462	793,327
Exportations de pulp de bois..... cwt	2,557,403	2,678,449	2,299,716
Exportations de bardeaux..... carrés	136,191	122,959	112,725
Exportations de saumon en boîte.... cwt	8,983	60,302	39,689
Débets bancaires..... \$ 000	6,652,617	5,423,711	4,561,260

X D'après les calculs préliminaires, l'indice du volume physique des affaires recule comparativement au mois précédent.

-- Voir au verso --

Production de charbon et de coke en avril

La production canadienne de charbon s'établit à 1,236,073 tonnes en avril, diminution de 10.9 p.c. par rapport à la production correspondante de 1,387,000 tonnes l'an dernier. La production des quatre premiers mois terminés en avril atteint un total de 5,862,778 tonnes, à rapprocher de 6,213,651 la même période de l'an dernier, diminution de 5.7 p.c.

La production de coke se place à 338,000 tonnes en avril, comparativement à 356,000 le mois précédent et 268,000 le mois correspondant de l'an dernier. La production des quatre premiers mois s'élève à 1,370,000 tonnes contre 1,026,000 la même période de l'an dernier.

Le Canada importe 1,700,695 tonnes de charbon en avril cette année comparativement à 1,332,539 en avril l'an dernier, et 5,394,518 tonnes au cours des quatre premiers mois de cette année contre 4,378,515 la même période de l'an dernier. Les exportations de charbon s'établissent à 56,582 tonnes en avril et à 308,524 tonnes les quatre premiers mois de cette année.

Principaux produits minéraux

La production canadienne de certains minéraux principaux est la suivante au cours des quatre mois terminés en avril (totaux de la période correspondante de l'an dernier entre parenthèses): ciment, 1,044,824 (1,468,809) barils; dérivés de l'argile, \$1,462,526 (\$1,606,889); charbon, 5,862,778 (6,213,651) tonnes; feldspath, 8,242 (6,136) tonnes; or, 1,026,044 (1,332,723) onces fines; gypse, 170,624 (109,961) tonnes; chaux, 298,704 (313,469) tonnes; gaz naturel, 20,306,725,000 (18,645,774,000) pieds cubes; sel de commerce, 102,911 (97,535) tonnes, argent, 5,075,407 (6,672,723) onces fines.

Nombre-indice des prix de gros en mai

L'indice général des prix de gros (sur la base 100 en 1926) s'établit à 102.5 en mai contre 102.9 en avril, déclin de 0.4 de point. Des huit groupes de denrées qui entrent dans l'indice, les produits du bois seuls accusent un gain. L'indice des substances végétales passe à 94.9 en mai contre 95.4 en avril et celui des produits animaux, à 106.3 comparativement à 107.6, tandis que l'indice des produits du bois avance à 118.0 au regard de 117.8. Les produits textiles se maintiennent à 91.9, les produits du fer à 117.1, les métaux non ferreux à 79.7, les métalloïdes à 102.8 et les produits chimiques à 99.9.

Naissances, décès et mariages

Dans les cités, villes et villages canadiens de 10,000 âmes et plus, on enregistre 11,370 naissances en avril cette année, 4,976 décès et 3,925 mariages contre 11,440 naissances, 5,074 décès et 3,956 mariages en avril l'an dernier. Les naissances diminuent donc de 1 p.c., les décès de 2 p.c. et les mariages de 1 p.c.

Taux des gages sur la ferme au Canada

Les gages payés aux aides-fermiers le 15 mai cette année sont en moyenne plus élevés qu'à la même date de 1942 et de 1943, mais pas autant que le 15 août 1943. Les aides-fermiers sont généralement payés plus cher au temps de la moisson. L'augmentation se fait sentir dans toutes les provinces en mai; pour l'ensemble du pays, lorsque le fermier fournit la pension, le taux moyen des gages payés aux manoeuvres agricoles est de \$2.76 par jour le 15 mai, à rapprocher de \$2.39 la date correspondante de l'an dernier.

Lorsque l'employé fournit sa propre pension, le taux moyen des gages pour les journaliers est de \$3.58 par jour comparativement à \$3.15 le 15 mai 1943. Pour les hommes employés au mois (pension fournie), la moyenne des gages en 1944 est de \$61.38 contre \$51.46 en 1943. Pour ceux qui ne reçoivent pas de pension, la moyenne mensuelle est de \$81.92 en 1944 comparativement à \$71.78 en 1943.

Les gages de journaliers sont uniformément élevés, mais ils sont le plus considérables en Colombie Britannique; dans cette province, les gages (pension fournie) s'élèvent à \$3.17 par jour contre \$2.72 en 1943. Les gages dans les autres provinces sont les suivants (chiffres du 15 mai 1943 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, \$2.08 (\$1.83); Nouvelle-Ecosse, \$2.61 (\$2.23); Nouveau-Brunswick, \$2.91 (\$2.27);

Québec, \$2.47 (\$2.11); Ontario, \$2.90 (\$2.55); Manitoba, \$2.87 (\$2.28); Saskatchewan, \$2.98 (\$2.43); Alberta, \$2.97 (\$2.89).

Salons de barbier et de beauté

Les 8,810 salons de barbier ou salons de beauté et de barbier relevés lors du recensement des établissements de commerce et de service en 1941 font des recettes de \$17,719,500, augmentation de 4 p.c. au regard des recettes des 7,734 établissements de ce genre en 1930. D'autre part, le nombre de salon de beauté ou de coiffeuses laisse voir une augmentation remarquable; il en est ainsi de leurs recettes; ce nombre passe de 2,385 en 1930 à 5,619 en 1941, tandis que leurs recettes augmentent de \$6,109,300 en 1930 à \$12,844,400 en 1941.

Buanderies au Canada en 1941

Il y a 1,730 buanderies chinoises au Canada en 1941 et leurs recettes s'élèvent à \$3,697,300; 191 buanderies manuelles (autres que chinoises) dont les recettes sont de \$783,400; 272 buanderies mécaniques dont les recettes s'établissent à \$19,076,500. En 1930, il y avait 2,401 buanderies de tous genres et leurs recettes se plaçaient à \$20,645,500. Les données de 1930 ne comportaient pas de distinction entre les buanderies chinoises et les autres. Néanmoins, il est manifeste qu'il y a eu une diminution sensible du nombre de buanderies chinoises, diminution qui peut être attribuée dans une large mesure au déclin de la population chinoise au Canada au cours de la dernière décennie.

Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Etablissements de commerce de détail au Canada, 1941, (25 cents).
2. Taux des gages sur la ferme, 15 mai 1944 (10 cents).
3. Prix et indices des prix, mai (10 cents).
4. Enregistrement des naissances, décès et mariages, avril (10 cents).
5. Principaux produits minéraux du Canada, avril (10 cents).
6. Statistiques du charbon et du coke, avril (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

JUN 23 1944

PROPERTY OF THE

LIBRARY

\$1.50 par année

Vol. XIII - no 126

Ottawa, jeudi, 22 juin 1944

Ventes de gasoline en mars

Les ventes de gasoline pour automobiles, tracteurs et avions s'élèvent à 72,324,000 gallons en mars, comparativement à 55,429,000 le mois précédent et 67,064,000 le mois correspondant de l'an dernier, d'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique des divisions de la taxe des gouvernements provinciaux et des compagnies canadiennes d'huile. Les ventes du premier trimestre de 1944 atteignent un total de 184,968,000 gallons, à rapprocher de 159,007,000 la même période de l'an dernier.

Production de pétrole brut en avril

La production canadienne de pétrole brut et de gasoline naturelle s'établit à 729,119 barils en avril contre 770,621 le mois précédent, à l'exclusion de la production des Territoires du Nord-Ouest. La production de tout le Canada en avril l'an dernier s'élevait à 837,072 barils. La production de l'Alberta en avril cette année se place à 717,452 barils, dont 674,752 barils proviennent du champ de la vallée Turner.

Production de gaz naturel en avril

La production canadienne de gaz naturel s'élève à 4,269,082,000 pieds cubes en avril, comparativement à 5,259,839,000 le mois précédent et 3,659,984,000 le mois correspondant de l'an dernier. La production des quatre mois terminés en avril atteint un total de 20,306,725,000 barils, au regard de 18,645,774,000 la même période de l'an dernier.

Estimation de la récolte de maïs en Argentine

La deuxième estimation officielle réduit à 353,645,000 boisseaux la récolte de maïs de l'Argentine comparativement à la première estimation de 358,251,000 boisseaux, d'après un rapport reçu du correspondant du Bureau Fédéral de la Statistique à Buenos Aires en date du 5 juin. La perte de 4,606,000 boisseaux, est-il dit, est attribuable aux dommages causés par la sécheresse et l'inondation, principalement dans le sud de la province de Buenos-Ayres. La récolte se poursuit activement.

Les travaux habituels de préparation du sol pour les cultures de blé et de graine de lin se sont faits normalement en mai; la pluie a été favorable. L'ensemencement du blé est déjà commencé dans quelques régions et l'ensemencement des grains secondaires fourragers d'hiver se poursuit encore. Là où les cultures sont déjà levées, elles sont en bon état.

Stocks de grains des Etats-Unis au Canada

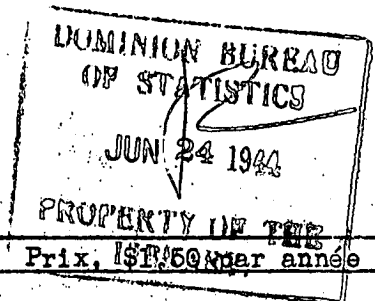
Les stocks de grains des Etats-Unis au Canada le 15 juin se placent à 3,116,667 boisseaux, comparativement à 1,881,913 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de blé s'élèvent à 2,452,378 boisseaux, tandis qu'il n'y en avait point l'an dernier; les stocks de fèves de soya s'établissent à 110,654 boisseaux, alors qu'ils étaient existants l'an dernier; les stocks de maïs diminuent à 553,635 boisseaux contre 1,858,657. Il n'y a pas de seigle des Etats-Unis en magasin, tandis que les stocks étaient de 23,256 boisseaux l'an dernier.

Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Situation du grain en Argentine (10 cents).
3. Revue mensuelle de la situation économique, mai (10 cents).
4. Production de pétrole et de gaz naturel, avril; et ventes de gasoline, mars (10 cents).

Augmentation du nombre de femmes dans les industries

Les 15,218 établissements compris dans les neuf principales industries et fournissant des données au Bureau Fédéral de la Statistique emploient 1,882,322 personnes le 1er avril, soit 507,575 femmes et 1,374,747 hommes; il y a donc 270 femmes par millier d'employés. Le 1er octobre de l'an dernier, les établissements fournissant des données employaient 510,715 femmes et 1,439,416 hommes ou un total de 1,950,131 personnes. La proportion des femmes par millier d'employés était alors de 262, tandis que le 1er octobre 1942 cette proportion était de 235.

Des 507,575 femmes employées dans les neuf principaux groupes d'industries, 330,604 ou 65.1 p.c. se trouvant dans les manufactures (y compris les usines d'éclairage et d'énergie électrique); le 1er octobre 1943, cette proportion était de 66 p.c., tandis que le nombre d'employées était alors de 2 p.c. plus considérable. D'autre part, le nombre de femmes employées dans les industries non manufacturières est un peu plus élevé qu'au 1er octobre 1943, ce qui est peut-être partiellement attribuable à la situation de la main-d'œuvre en temps de guerre; l'augmentation de la proportion des femmes dans plusieurs industries non manufacturières revêt un caractère saisonnier.

Dans les industries manufacturières, la diminution du nombre de femmes employées dans les fabriques d'articles non durables au cours des six derniers mois est plus grande que dans les établissements qui produisent des articles durables. Cette situation résulte de causes saisonnières dans une large mesure; la diminution est marquée dans l'industrie du conditionnement des aliments. Toutefois, les meilleurs salaires habituellement payés dans les industries manufacturières lourdes contribuent sans doute à ce résultat; il en est ainsi de la priorité accordée à diverses industries sur le marché de la main-d'œuvre. De même, il vaut la peine de mentionner que, dans la plupart des divisions industrielles, la diminution proportionnelle de l'emploi comparativement au 1er octobre est beaucoup plus forte chez les hommes que chez les femmes; cet événement est sans doute subordonné à l'appel de jeunes gens physiquement aptes au service militaire.

Les établissements commerciaux qui collaborent au relevé déclarent employer 82,420 femmes, soit 16.2 p.c. de l'ensemble; ce nombre est de 1.5 p.c. plus considérable que le total estimatif de femmes employées par les mêmes firmes le 1er octobre 1943; le nombre de leurs employés masculins augmente de 2.4 p.c. Le facteur d'ajustement saisonnier dans le commerce fait voir très peu de changement du 1er avril au 1er octobre; l'augmentation des employés des deux sexes, observée au cours du dernier relevé, est probablement due à l'habitude qui se généralise d'employer des ouvriers à temps partiel, probablement des adolescents dans le cas des hommes. Le nombre de femmes employées dans les institutions financières vient au deuxième rang; 33,593 des 64,722 employés des deux sexes dans ces institutions sont des femmes; leur nombre et leur proportion augmentent au regard du 1er octobre 1943. Dans les services également le nombre de femmes est plus considérable; de même, leur proportion par millier d'employés des deux sexes est un peu plus forte qu'il y a six mois. Les femmes relevées dans les autres groupes industriels constituent des proportions relativement faibles des effectifs, puisqu'elles se chiffrent à 34,652 ou à 6.8 p.c. seulement du total; ce pourcentage est à peu près le même que le 1er octobre 1943.

Jeunes délinquants au Canada en 1943

La délinquance juvénile au Canada décline en 1943 comparativement à l'année précédente, mais elle reste à un niveau plus élevé qu'en 1939, d'après un rapport publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le nombre de jeunes délinquants traduits en justice en 1943 est de 12,225 contre 13,802 en 1942, diminution de 11.4 p.c. Le total de 1943 est encore de 27.7 p.c. plus fort qu'en 1939.

Le nombre de jeunes accusés de délits majeurs diminue à 7,526 en 1943 comparativement à 7,939 en 1942 ou de 5.2 p.c., tandis que le nombre de jeunes accusés de délits mineurs diminue à 4,699 contre 5,863 en 1942 ou de 19.8 p.c. En 1939, 5,939 jeunes avaient été accusés de délits majeurs et 3,558 de délits mineurs; depuis le début de la guerre, les délits majeurs augmentent donc de 26.7 p.c. et les délits mineurs de 31.2 p.c.

Le nombre de jeunes gens condamnés en 1943 est de 10,296, à rapprocher de 11,758 en 1942, diminution de 13.2 p.c. Les condamnations pour délits majeurs diminuent de 6,920 en 1942 à 6,494 en 1943 ou de 6.6 p.c., tandis que les condamnations pour délits mineurs diminuent de 4,838 à 3,802 ou de 27.2 p.c. Bien que les condamnations en 1943 soient moins considérables qu'en 1942, elles sont encore beaucoup plus nombreuses qu'en 1939. Les condamnations en 1943 excèdent de 35.2 p.c. le total de 7,613 en 1939; les condamnations pour délits majeurs augmentent de 29.4 p.c. au regard des 5,018 en 1939 et les condamnations pour délits mineurs, de 50.4 p.c.

Comparativement à 1942, le nombre de jeunes délinquants traduits en justice augmente dans la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et la Colombie Britannique, soit de 28.8 p.c., 22.2 p.c. et 3.9 p.c. respectivement. Il y a des diminutions de 45.7 p.c. en Alberta, de 38.8 p.c. au Manitoba, de 21.3 p.c. dans le Québec, de 13.6 p.c. dans l'Ile du Prince-Edouard, de 11.2 p.c. en Saskatchewan et de 4.3 p.c. en Ontario.

Le nombre de condamnations augmente de 38.2 p.c. et de 22.6 p.c. respectivement dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. Les autres provinces accusent les diminutions suivantes: 46.5 p.c. en Alberta, 27.2 p.c. au Manitoba, 21.0 p.c. dans le Québec, 11.9 p.c. dans l'Ile du Prince-Edouard, 9.7 p.c. en Saskatchewan, 4.9 p.c. en Ontario et 0.5 p.c. en Colombie Britannique.

Permis de bâtir émis en avril

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique ont une valeur de \$16,869,573 en mai, à rapprocher de \$13,611,306 le mois précédent et \$8,663,882 le mois correspondant de l'an dernier. Les permis de bâtir émis au cours des cinq premiers mois de cette année ont une valeur de \$47,861,088, comparativement à \$27,199,620 la même période de l'an dernier.

Aviation civile en mars

Les passagers payants transportés par avion augmentent à 29,513 en mars cette année contre 22,054 en mars l'an dernier. Le courrier augmente à 646,521 livres comparativement à 600,927; mais les marchandises déclinent à 941,851 livres au regard de 1,128,882; toutefois, les tonnes de marchandises transportées un mille augmentent à 129,644 en mars cette année, à rapprocher de 121,998 en mars l'an dernier.

Chargements de wagons

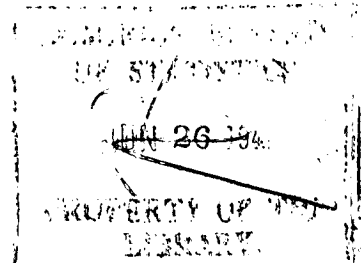
Les chargements augmentent à 71,999 wagons la semaine terminée le 17 juin, comparativement à 71,661 la semaine précédente et 68,468 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 46,142 wagons contre 44,735 l'an dernier et dans la division de l'Ouest, à 25,857 wagons au regard de 23,773.

Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Aviation civile, mars (10 cents).
3. Rapport mensuel sur le trafic ferroviaire, mars (10 cents).
4. Permis de bâtir, mai (10 cents).
5. Jeunes délinquants, 1943 (25 cents).
6. Répartition des employés, par sexe, 1er avril 1944 (25 cents).

Factures d'électricité pour service ménager en 1942

Les consommateurs ménagers payent une moyenne mensuelle de \$2.34 pour l'électricité en 1942, à l'exclusion de la taxe fédérale de vente de 8 p.c. et de toutes autres taxes provinciale ou municipale. C'est une augmentation de trois cents comparativement à la moyenne de 1941. Il y a 1,803,708 consommateurs ménagers en 1942, augmentation de 47,791 par rapport à 1941; leur consommation totale est de 2,716,895,000 kilowatt-heures, au regard de 2,582,405,000 en 1941.

Les factures mensuelles moyennes en 1942 sont les suivantes par province (consommation moyenne en kilowatt-heures par usager entre parenthèse): Ile du Prince-Edouard, \$2.92 (53); Nouvelle-Ecosse, \$2.49 (60); Nouveau-Brunswick, \$2.39 (53); Québec, \$1.84 (63); Ontario, \$2.41 (172); Manitoba, \$3.40 (339); Saskatchewan, \$3.35 (72); Alberta, \$2.67 (55); Colombie Britannique et Yukon, \$2.36 (85); Canada \$2.34 (126).

Bétail et produits animaux

Il y a 8,945,000 bêtes à cornes au Canada en 1942 contre 8,511,000 en 1941, augmentation de 434,000, d'après le vingt-quatre relevé annuel du bétail et des produits animaux publié aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Les renseignements contenus dans le dernier relevé annuel ont été recueillis de divers services du gouvernement fédéral. Le service des Marchés et le Service de la Production du Ministère de l'Agriculture ont fourni les relevés des livraisons commerciales et des abattages inspectés; leur précieuse collaboration est vivement appréciée.

Au Bureau Fédéral de la Statistique, les renseignements sur l'industrie du bétail sont compilés par la Branche du Commerce Intérieur, la Branche du Recensement de l'industrie et la Branche de l'Agriculture. Des exemplaires de ce rapport peuvent être obtenus pour la somme de 50 cents en s'adressant à l'imprimeur du Roi, Ottawa.

Chière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avvertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistique du bétail et des produits animaux, 1942 (50 cents).
2. Nombre-indice du coût de l'électricité pour service ménager, 1943 (25 cents).

JUN 28 1944

Vol. XIII - no 129

Ottawa, mardi, 27 juin 1944

PROPERTY OF THE
PARLIAMENT OF CANADA
LIBRARYEstimation de la population du Canada en 1943

La population du Canada (y compris les membres des forces armées) s'élève à 11,812,000 âmes en juin l'an dernier contre 11,654,000 en 1942, augmentation de 158,000 âmes, d'après une estimation faite par le Bureau Fédéral de la Statistique. Cette estimation est basée sur le total des naissances et des décès enregistrés et le comptage des trois premiers carnets de rationnement émis. La population augmente de 305,000 habitants depuis le recensement de 1941.

De 1942 à 1943, la population estimative du Nouveau-Brunswick et de la Saskatchewan diminue respectivement de 1,000 et de 6,000 âmes. La population augmente de 67,000 âmes dans le Québec, de 33,000 en Ontario, de 30,000 en Colombie Britannique, de 16,000 en Nouvelle-Ecosse, de 16,000 en Alberta, de 2,000 au Manitoba et de 1,000 dans l'Île du Prince-Édouard.

La population estimative en 1943 est la suivante par province (chiffres de 1942 entre parenthèses): Ontario, 3,917,000 (3,884,000) âmes; Québec, 3,457,000 (3,390,000); Colombie Britannique, 900,000 (870,000); Saskatchewan, 842,000 (848,000); Alberta, 792,000 (776,000); Manitoba, 726,000 (724,000); Nouvelle-Ecosse, 607,000 (591,000); Nouveau-Brunswick, 463,000 (464,000); Île du Prince-Édouard, 91,000 (90,000).

Les cultures sont toujours prometteuses

La perspective généralement prometteuse des cultures de céréales dans les Provinces des Prairies se maintient. Le temps est frais et pluvieux dans la majeure partie de la zone du blé et, bien qu'il faudrait plus de pluie dans certaines régions du sud albertain, dans l'extrême ouest de la Saskatchewan et dans certains autres endroits de la province, la plupart des secteurs de la zone du blé bénéficieraient maintenant d'une période de temps chaud et ensoleillé.

Les variétés hâtives de blé et de grains secondaires épiant dans plusieurs régions, tandis qu'une grande partie des cultures de blé atteignent leur première phase d'épiage. Les cultures de graines oléagineuses sont très prometteuses dans le sud du Manitoba; la graine de lin est fournie dans la région de Morden et aussi prometteuse aux environs de Neepawa et de Woodnorth. La récolte de foin est apparemment claire en général, mais le trèfle abonde; certains champs de luzerne sont présentement fauchés.

La pourriture brune de la racine du blé a fait son apparition sur les plaines de Regina et aux environs d'Indian Head en Saskatchewan, tandis que les sauterelles causent des dommages dans la région de Fox Valley. Le ver gris cause certains dommages dans l'Alberta. Les déprédations des sauterelles sont de peu d'importance et l'infestation de la mouche à soie a été enrayée par le temps frais.

Il a grêlé dans un certain nombre d'endroits du Manitoba et de l'Alberta, mais les dommages ne sont pas élevés. L'inondation dans la vallée de la rivière Rouge au Manitoba et dans la région d'Edmonton en Alberta a causé certaines pertes, tandis que dans d'autres régions, dans le pays de Rivière-la-Paix, il faudrait immédiatement de la pluie pour enrayer la détérioration des cultures.

Stocks de blé canadien

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord le 22 juin se placent à 281,903 boisseaux, diminution de 121,653,794 boisseaux par rapport au total correspondant de 402,915,697 boisseaux l'an dernier. Les stocks de cette année comprennent 265,332,739 boisseaux de blé au Canada et 15,929,164 boisseaux aux États-Unis.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent 8,921,010 boisseaux de blé la semaine terminée le 22 juin, à rapprocher de 11,844,808 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août 1943, les arrivages atteignent un total de 263,203,931 boisseaux, au regard de 236,607,967 la même période de la campagne précédente.

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent également les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 22 juin (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 2,267,451 (3,315,690) boisseaux; orge, 900,415 (1,035,503); seigle, 19,295 (32,733); graine de lin, 36,168 (45,273).

Ventes des magasins à rayons en mai

Les ventes des magasins à rayons au Canada (y compris celles de leurs comptoirs postaux) accusent en mai une augmentation de 20 p.c. comparativement au mois correspondant de l'an dernier et de 1 p.c. par rapport au mois précédent. Les indices non ajustés (sur la base 100 en 1935-1939) s'établissent à 166.3 en mai cette année, 164.3 en avril et 139.1 en mai l'an dernier. Les ventes des cinq premiers mois de cette année sont en moyenne de 9 p.c. plus considérables que celles de la même période de l'an dernier.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Ventes des magasins à rayons, mai (10 cents).
2. Rapport sur l'état des cultures, Provinces des Prairies (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-

JUN 30 1944

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XIII - no 130

Ottawa, jeudi, 29 juin 1944

Prix \$1.50 par année

Condamnations de jeunes délinquants en 1943

Cinquante-trois jeunes gens par 10,000 habitants de 7 à 16 ans sont condamnés pour infractions à la loi en 1943, soit 33 pour délits majeurs et 20 pour délits mineurs. L'Ontario est à la tête de toutes les provinces avec un taux de 73 condamnations, tandis que la Colombie Britannique occupe le deuxième rang avec 57. Viennent ensuite l'Ile du Prince-Edouard avec 52, le Québec avec 50, la Nouvelle-Ecosse avec 49, le Nouveau-Brunswick avec 49, le Manitoba avec 37, l'Alberta avec 32 et la Saskatchewan avec 26.

C'est en Ontario que les condamnations de jeunes délinquants pour délits majeurs sont le plus nombreuses, le taux étant de 49 par 10,000 âmes de la population juvénile. Le Nouveau-Brunswick est au deuxième rang avec 39; viennent ensuite la Nouvelle-Ecosse avec 38, la Colombie Britannique avec 37, l'Ile du Prince-Edouard avec 31, le Manitoba avec 31, l'Alberta avec 25, le Québec avec 23 et la Saskatchewan avec 22.

Le Québec a le taux le plus élevé de condamnations de jeunes délinquants pour délits mineurs, soit 27 par 10,000 âmes de la population juvénile. Viennent ensuite l'Ontario avec 24, l'Ile du Prince-Edouard avec 21, la Colombie Britannique avec 20, la Nouvelle-Ecosse avec 11, le Nouveau-Brunswick avec 10, l'Alberta avec 7, le Manitoba avec 6 et la Saskatchewan avec 4.

Le tableau suivant donne le nombre et le taux des condamnations par 10,000 âmes de la population juvénile, par province, ainsi que les chiffres pour l'ensemble du Dominion.

Condamnations de jeunes délinquants en 1943

	Délits majeurs	Délits mineurs	Total	Par 10,000 habitants de 7 à 16 ans		
				Délits majeurs	Délits mineurs	Total
Ile du Prince-Edouard	53	50	88	31	21	52
Nouvelle-Ecosse	373	115	488	38	11	49
Nouveau-Brunswick	337	92	429	39	10	49
Québec	1,455	1,741	3,196	23	27	50
Ontario	2,804	1,374	4,178	49	24	73
Manitoba	363	75	438	31	6	37
Saskatchewan	359	62	421	22	4	26
Alberta	349	98	447	25	7	32
Colombie Britannique	401	209	610	37	20	57
C A N A D A	6,494	3,802	10,296	33	20	53

Production de fer et d'acier en mai

La production de fonte en gueuse au Canada s'élève à 175,207 tonnes nettes en mai, augmentation de 20,461 tonnes nettes par rapport au total correspondant de 154,746 tonnes nettes l'an dernier. La production des cinq mois terminés en mai atteint un total de 787,624 tonnes nettes, comparativement à 719,900 la période correspondante de l'an dernier.

La production de lingots et de moulages d'acier s'établit à 263,431 tonnes nettes en mai, au regard de 271,737 le mois correspondant de l'an dernier. La production des cinq premiers mois de l'année est de 1,271,833 tonnes nettes, contre 1,259,652 la même période de l'an dernier.

— Voir au verso —

La production de ferro-alliages se place à 15,876 tonnes nettes en mai, cette année, à rapprocher de 12,818 le mois précédent et 17,971 en mai l'an dernier. La production des cinq premiers mois de cette année s'élève à 73,336 tonnes nettes, comparativement à 93,642 la même période de l'an dernier.

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grains des Etats-Unis au Canada le 22 juin se placent à 3,267,275 boisseaux, au regard de 1,478,590 la date correspondante de l'an dernier, augmentation de 1,788,685 boisseaux. Les stocks de blé s'élèvent à 2,441,881 boisseaux et ceux de fèves de soya, à 102,816 boisseaux, tandis qu'il n'y en avait point l'an dernier; les stocks de maïs diminuent à 722,578 boisseaux contre 1,455,064. Il n'y a pas de stocks de seigle des Etats-Unis au Canada, alors qu'il y en avait 23,526 boisseaux l'an dernier.

Prière de noter

Le Bureau Fédéral de la Statistique collabore à la conservation du papier dont il y a une pénurie critique à l'heure actuelle. Si vous n'avez pas besoin de ce bulletin, veuillez en avertir le Statisticien du Dominion et votre nom sera rayé de la liste de distribution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Production de fer et d'acier, mai (10 cents).

Situation mondiale du blé

L'appréhension concernant les approvisionnements de blé pour la campagne de 1944-45 est en grande partie dissipée, puis- la récolte de blé des Etats-Unis promet d'atteindre un milliard de boisseaux et que celle du Canada s'annonce prometteuse. La température a opéré une transformation dans les deux pays et, au lieu de la sécheresse qui menaçait tout le continent il y a moins de trois mois, l'inondation provoque maintenant des plaintes.

La moisson du blé d'hiver se poursuit actuellement aux Etats-Unis et les premiers rapports confirment l'estimation élevée de la production. Cette partie de la moisson est à peu près terminée et, dans un autre mois approximativement, la moisson du blé de printemps battra son plein aux Etats-Unis. Cependant, la récolte canadienne n'est pas prête de se faire et il lui reste encore à passer par la période critique de la croissance; mais au point où en sont les choses, la situation générale est bonne.

D'après les conditions au 1er juin, la récolte de blé d'hiver des Etats-Unis est estimée à 714,000,000 de boisseaux contre 530,000,000 en 1943. La récolte de blé de printemps est placée à 320,000,000 de boisseaux ou à environ 13,000,000 de boisseaux de plus que l'an dernier. Ceci fera une récolte globale de 1,034,000,000 de boisseaux qui, si elle est rentrée, surpassera le record de 1,008,000,000 de boisseaux en 1915.

Il est encore trop tôt pour établir le nombre de boisseaux que donnera la récolte canadienne; mais, comme les emblavures sont sensiblement plus vastes cette année, la production sera meilleure que la moyenne dans les Provinces des Prairies si les perspectives actuelles se maintiennent. Les fermiers canadiens ont exprimé l'intention d'augmenter leurs emblavures de blé d'environ 4,000,000 d'acres comparativement à 1943, mais le chiffre réel des emblavures ne sera connu que lorsque les données auront été compilées et publiées dans un rapport officiel, le 21 juillet.

Le Canada et les Etats-Unis disposeront d'un imposant report de blé à la fin de la campagne le 31 juillet; si les récoltes sont meilleures que la moyenne sur ce continent, l'Amérique du Nord sera encore en mesure de maintenir sa forte population de bestiaux et de contribuer libéralement aux exportations au cours des douze prochains mois.

L'Australie et l'Argentine sont à faire leurs semences de blé qui sera récolté en novembre et décembre cette année. Dans ces deux pays, on s'attend que les emblavures soient un peu plus considérables que l'an dernier et les semailles se font généralement dans des conditions favorables. En Australie, la pluie a soulagé certaines régions affectées par la sécheresse, mais le manque d'engrais est un élément défavorable. Cette lacune peut encore être comblée, puisque une certaine quantité d'engrais est importée actuellement de l'Union Sud-Africaine.

Dans le monde ancien, les conditions des cultures semblent encore généralement favorables. Les fermiers britanniques ont ensemencé 3,000,000 d'acres en blé pour la moisson de 1944, soit près de deux fois plus que la moyenne d'avant la guerre; bien que le printemps ait été exceptionnellement sec, il n'y a pas de plaintes sérieuses au sujet de la condition des nouvelles cultures de blé. Les perspectives sont favorables, somme toute, dans les pays neutres, principalement en Eire, en Espagne, au Portugal et en Turquie. La situation s'est récemment améliorée en Espagne et au Portugal, mais ces deux pays continueront probablement de faire des importations pendant la campagne de 1944-45.

De même, la situation semble favorable dans les pays occupés, avec l'exception possible de la Roumanie où la végétation est en retard et le manque d'engrais se manifeste dans plusieurs champs. On croit que la moisson en Afrique du Nord a donné un bon surplus qui pourra probablement servir à nourrir la population italienne. La récolte de blé du sud de l'Italie sera également à la disposition des Nations Unies et non plus aux Nazis; cette région produit surtout du blé durum.

Il y a une autre menace qui plane sur les approvisionnements alimentaires des Nazis en 1944: les Alliés s'avancent vers le nord de l'Italie, où la récolte est habituellement considérable, et sont maintenant à l'attaque en France, où la moisson est commencée dans les régions méridionales. Si les Nazis perdent ces récoltes, en plus de celles qu'ils ont déjà perdues en Ukraine et dans d'autres parties de la Russie, la situation de leurs approvisionnements alimentaires au cours des douze prochains mois ne sera pas aussi rose qu'elle l'a été durant les quatre dernières années.

Dans l'Inde, où une récolte de blé de quelque 387,000,000 de boisseaux a récemment été rentrée, il semble y avoir encore une pénurie d'approvisionnements. La situation n'est pas aussi critique qu'elle l'était il y a un an ou à peu près, mais on s'attend que les importations continuent d'être nécessaires et que les approvisionnements alimentaires ne soient généralement pas bien abondants l'an prochain.

Augmentation des plantations de tabac

D'après un relevé préliminaire, les plantations de tabac au Canada couvrent environ 88,400 acres cette année, augmentation de 17,260 acres ou de 24.3 p.c. comparativement aux plantations de 71,140 acres en 1943. Cette superficie excède par une faible marge l'objectif fixé lors de la conférence fédérale-provinciale en décembre 1943 et elle est presque aussi considérable que celle de 92,300 acres en 1939, année où la production du tabac a établi un record au Canada.

L'augmentation des plantations est commune à tous les types de tabac, mais la plus considérable est celle des plantations de tabac jaune en Ontario, où la superficie en culture cette année est d'environ 68,000 acres contre 55,700 acres l'an dernier, augmentation de 22 p.c. Les plantations de burley augmentent de 54 p.c.; celles de tabac jaune dans le Québec, de 10 p.c.; celles de feuille à cigare, de 32 p.c.; celle de tabac à pipe, de 20 p.c.

Les rendements moyens à long terme (1927-1943), appliqués aux plantations estimatives de 1944, donneraient environ 69,200,000 livres de tabac jaune, 11,500,000 livres de burley, 3,500,000 livres de feuille à cigare et 2,300,000 livres de tabac noir et de tabac à pipe, soit une récolte totale d'environ 86,500,000 livres. Si le calcul s'appuie sur les rendements moyens des cinq dernières années (1939-1943), on pourrait ajouter à la récolte probable 10,000,000 de livres de tabac jaune et 1,000,000 de livres de burley.

La température a été généralement favorable aux semis et à la plantation, de sorte que les plants sont bien établis dans toutes les provinces. Les plantations de tabac jaune en Ontario sont exceptionnellement bien fournies et devraient donner un rendement élevé. Les plantations de burley ne sont que passablement ou bien fournies par suite des dégâts considérables causés par le ver fil de fer et d'autres insectes.

Les estimations définitives de la récolte de tabac de 1943 placent la production totale à 69,103,000 livres provenant de 71,140 acres, comparativement à 89,699,000 livres récoltées sur 78,730 acres en 1942. La valeur brute sur la ferme de la récolte de 1943 est estimée à \$19,646,200, à rapprocher de \$21,539,100 pour celle de la récolte de 1942. Les prix moyens touchés par les planteurs sont plus élevés pour toutes les sortes de tabac que les prix correspondants pour la récolte de 1942.

Opérations commerciales en mai

L'indice du volume physique des affaires recule à 236.0 en mai contre 239.5 le mois précédent, bien que les autres principaux facteurs économiques soient plus élevés. L'indice accuse un déclin pour la deuxième fois depuis qu'il a atteint la cime de 247.8 en mars; toutefois, il a touché un maximum de 248.8 en décembre. Le gain de l'indice en mai comparativement au même mois de l'an dernier, alors qu'il se plaçait à 231.8, est d'environ 1.4 p.c. L'indice actuel, à 236, fait voir l'expansion marquée des opérations productives depuis la période d'avant-guerre, puisqu'il est basé sur la moyenne des cinq années de 1935 à 1939.

Deux des principaux éléments laissent voir des avances en mai comparativement au mois précédent, tandis que la production minière, la production manufacturière et la construction déclinent considérablement. L'indice de la production minière recule à 238.8 en mai contre 247.5 en avril. Cependant, la production de charbon augmente à 1,290,000 tonnes comparativement à 1,236,000. La majorité des métaux et des minéraux entrant dans l'indice accusent des reculs le dernier mois dont les statistiques sont connues.

L'indice de la production manufacturière passe à 286.4 en mai contre 291.3 en avril; il est également inférieur d'un peu plus de deux points à celui de mai l'an dernier. Le maximum historique de 308.4 a été atteint en décembre 1943. L'indice des opérations manufacturières, dans le cas des produits agricoles, passe à 153.4 contre 150.6 en avril; cette avance est attribuable aux dédouanements considérables de tabac et à l'augmentation du nombre d'employés dans les fabriques de caoutchouc. Malgré l'accélération des opérations de la saison, l'indice basé sur le conditionnement des produits animaux laisse voir un déclin marqué.

L'industrie textile est moins active en dépit d'une augmentation de la consommation de coton brut. D'autre part, l'industrie forestière est plus active; la production de papier à journal et les exportations de bois d'oeuvre et de bardeaux laissent voir des augmentations. La production d'acier s'élève à 263,431 tonnes contre 260,825, soit une augmentation considérable après ajustement saisonnier. L'indice du groupe du fer et de l'acier en général accuse un autre déclin.

Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction augmentent moins que normalement pour la saison, l'indice reculant de 140 à 109. La production d'énergie électrique est particulièrement considérable en mai, puisque l'indice gagne douze points et se place à 165; la production s'établit à 3,585,000,000 de kilowatt-heures contre 3,270,000.

L'indice de la distribution avance modérément, soit à 178.6 au regard de 176.2. La distribution des denrées par les établissements de détail et de gros est à un niveau moins élevé le mois dernier. Les exportations se chiffrent à \$371,000,000 comparativement à \$287,000,000 et l'indice avance après ajustement pour la saison et les prix. Les importations augmentent de \$22,000,000 et s'établissent à \$159,000,000, mais les ajustements portent l'indice à un niveau un peu plus bas.

Activité économique en mai comparativement au mois précédent.

(1935-39=100)	1944	
	Mai	Avril
Volume physique des affaires	236.0	239.5
Production industrielle	263.8	270.0
Production minérale	238.8	241.5
Arrivages d'or	78.3	88.7
Production de charbon	131.8	130.7
Industrie manufacturière	286.4	291.3
Production de farine/	179.5	205.4
Production d'avoine roulée/	70.9	75.7
Abatages inspectés	212.8	207.9
Bêtes à cornes	124.3	122.2
Moutons	129.1	152.8
Porcs	285.5	277.2
Beurre de crèmerie	128.5	129.3
Fromage de fabrique	203.4	303.3
Tabac	155.3	142.3
Dédouanements de cigares	158.2	163.5
Dédouanements de cigarettes	155.0	140.5
Production de chaussures/	128.7	143.9
Textiles	139.0	143.1
Consommation de coton	142.8	132.7
Industrie forestière	119.3	115.3
Papier à journal	98.0	91.8
Fer et acier	569.5	574.3
Production de fonte en gueuse	241.0	252.9
Production d'acier	231.0	208.2
Construction	109.2	140.2
Contrats adjugés	121.5	161.8
Permis de bâtir	146.7	132.0
Energie électrique	165.0	153.1
Distribution	178.6	176.2
Arrivages -		
Arrivages de grain et de bétail	217.6	305.5
Arrivages de grain - éleveurs ruraux	238.8	352.7
Blé	269.1	461.8
Avoine	1,099.0	937.3
Arrivages de bétail	125.3	100.7
Bêtes à cornes	122.7	97.2
Veaux	101.3	92.5
Porcs	165.6	124.4
Moutons	58.5	90.1
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du mois suivant	241.1	240.8
Beurre	221.0	200.1
Fromage	205.0	120.3
Boeuf	193.2	212.3
Porc	206.9	234.3
Mouton	334.0	223.8
Volaille	228.1	229.4
Saindoux	542.1	605.0
Veau	189.4	195.8

7 Mois précédent

-- Voir au verso --

Commerce extérieur du Canada en mai

Le commerce extérieur du Canada (à l'exclusion de l'or) atteint la valeur sans précédent de \$529,887,000 en mai cette année, à rapprocher de \$424,168,000 le mois précédent et \$407,700,000 le mois correspondant de l'an dernier. Le total des cinq premiers mois de cette année est de \$2,134,780,000, soit \$1,729,886,000 de plus que celui de \$404,894,000 la même période de l'an dernier.

Les exportations de marchandises d'origine canadienne ont une valeur de \$368,357,000 en mai; c'est le chiffre le plus élevé en tout mois dans l'histoire du pays. Ces exportations avaient une valeur de \$282,891,000 le mois précédent et de \$250,607,000 en mai l'an dernier. Les exportations de produits domestiques au cours des cinq mois terminés en mai ont une valeur globale de \$1,403,110,000, au regard de \$1,028,531,000 la même période de l'an dernier, augmentation de \$374,579,000. Les réexportations sont évaluées à \$2,492,000 en mai et à \$19,620,000 au cours des cinq premiers mois.

Les importations de marchandises en mai ont une valeur de \$149,039,000, comparativement à \$137,487,000 le mois précédent et \$154,393,000 le mois correspondant de l'an dernier. Le total des cinq mois terminés en mai est de \$712,050,000, contre \$692,922,000 la même période de l'an dernier, augmentation de \$19,128,000.

Les droits perçus en mai cette année s'élèvent à \$16,279,000, à rapprocher de \$14,255,000 en avril et \$16,207,000 en mai l'an dernier; le total des droits perçus pendant les cinq mois terminés en mai est de \$75,825,000, comparativement à \$62,469,000 la même période de 1943.

Chargements de wagons

Les chargements augmentent à 72,866 wagons la semaine terminée le 24 juin, au regard de 71,999 la semaine précédente et 68,080 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 46,250 wagons comparativement à 44,250 l'an dernier et dans la division de l'Ouest. à 26,616 wagons contre 23,977.

Rapports parus aujourd'hui

1. Commerce du Canada, mai (10 cents).
2. Chargements de wagons (10 cents).
3. Rapport sur le tabac (10cents).
4. Revue mensuelle de la situation du blé (10 cents).
5. Production de toiture asphaltée, mai (10 cents).
6. Ventes de toiture asphaltée, mai (10 cents).

oOo